

# Migration, sexualité et sida dans la vallée du fleuve Sénégal

Victor Piché, Richard Lalou, Abdoulaye Tall,  
Florence Waitzenegger, Macoumba Thiam



Université de Montréal  
Programme Régional de Formation de  
Formateurs en Management de la Santé  
Reproductive (Dakar)

Laboratoire Population-Environnement-Développement  
Institut de Recherche pour le Développement/  
Université de Provence

**Université de Montréal  
Programme Régional de Formation de Formateurs  
en Management de la Santé Reproductive (Dakar)**

**Institut de Recherche  
pour le Développement (IRD)**

# **Migration, sexualité et sida dans la Vallée du Fleuve Sénégal**

**Victor Piché**

**Richard Lalou**

**Abdoulaye Tall**

**Florence Wäitzenegger**

**Macoumba Thiam**

**Février 2003**

## Équipe de Recherche

<b>Victor Piché</b>	Chef du Projet, Professeur, Université de Montréal Co-directeur du Programme Régional de Formation de Formateurs en Management de la Santé Reproductive (PRFFMSR)
<b>Amadou Bâ♦</b>	Coordonnateur du Projet Conseiller pédagogique, PRFFMSR
<b>Cheikh Ibrahima Niang</b>	Responsable du volet qualitatif Professeur, Université Cheikh Anta Diop, Dakar
<b>Richard Lalou</b>	Responsable du volet quantitatif Chercheur, Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Marseille
<b>Hélène Benga</b>	Assistante de recherche, volet qualitatif Université Cheikh Anta Diop
<b>Christophe Saez</b>	Assistant de recherche, volet qualitatif Université de Montréal
<b>Abdoulaye Tall</b>	Assistant de recherche, volet quantitatif, PRFFMSR, Dakar
<b>Macoumba Thiam</b>	Assistant de recherche, volet quantitatif, Université de Montréal
<b>Florence Waitzenegger</b>	Assistante de recherche, volet quantitatif, Université de Montréal
<b>Fara Mbodji</b>	Consultant, Conseiller pédagogique, PRFFMSR, Dakar
<b>Pierre Fournier</b>	Consultant, Directeur du PRFFMSR, Professeur, Université de Montréal
<b>Eugène Gbedji</b>	Coordonnateur, PRFFMSR, Dakar
<b>Denise Harvey</b>	Adjointe administrative Université de Montréal
<b>Anta Bocoum</b>	Secrétaire du Projet PRFFMSR, Dakar

Toutes les étapes du projet ont été présentées et discutées avec l'équipe de Programme National de Lutte contre le Sida (PNLS) à Dakar. Nous tenons à les remercier pour leur appui constant.

♦ : Amadou Bâ est décédé en juin 1999.

*A Amadou BÂ*  
*A son esprit ouvert, à son écoute et à sa compétence,*  
*A sa générosité et à son humour,*  
*A son courage,*  
*Nous dédions ce travail*

# Table des matières

<b>Chapitre 1 : Introduction</b> .....	1
<b>Chapitre 2 : Présentation de l'étude</b> .....	4
2.1 Introduction.....	4
2.2 Le contexte général de l'étude.....	6
2.3 Stratégie d'enquête.....	11
2.4 Statistiques de terrain et difficultés rencontrées.....	23
2.5 Stratégie d'analyse.....	25
<b>Chapitre 3 : Contexte de la zone d'étude</b> .....	29
3.1 Historique.....	29
3.2 Contexte géographique.....	30
3.3 Population et sociétés.....	31
3.4 Systèmes de production.....	31
3.5 Systèmes socio-culturels.....	32
3.6 Situation sanitaire.....	35
3.7 Les mutations socio-économiques.....	36
<b>Chapitre 4 : Caractéristiques de la zone d'étude</b> .....	40
4.1 Caractéristiques sociodémographiques.....	40
4.2 Les activités économiques.....	42
4.3 L'état sanitaire dans la zone d'étude.....	43
4.4 Normes dans les zones d'étude en matière de mariage et de comportements sexuels.....	45 46
<b>Chapitre 5 : Système migratoire dans la Vallée du fleuve Sénégal</b> .....	49
5.1 Introduction.....	49
5.2 Populations mobiles.....	49
5.3 Les morphologies de la mobilité actuelle dans la Vallée.....	53
<b>Chapitre 6 : Connaissances et perceptions du sida, du risque et des moyens de prévention</b> .....	71
6.1. Formes et niveaux de connaissances du sida.....	71
6.2 Perceptions et risques d'infection par VIH.....	77
6.3 Connaissances et perceptions des comportements préventifs.....	85
<b>Chapitre 7 : Les comportements sexuels dans la Vallée du fleuve Sénégal</b> .....	91
7.1 Introduction.....	91
7.2 Entrée en vie sexuelle.....	91
7.3 Comportements sexuels en milieu d'enquête.....	94
7.4 Comportements sexuels au lieu de la dernière migration internationale.....	95
7.5 Comportements sexuels au lieu de la dernière migration interne.....	99
7.6 Comportements sexuels durant le dernier déplacement de courte durée.....	102
<b>Chapitre 8 : Mobilité, comportements sexuels et utilisation du préservatif</b> .....	105
8.1 Introduction.....	105
8.2 Définition des concepts centraux.....	106
8.3 Mobilité et comportements sexuels potentiellement à risque.....	109
8.4 Mobilité et comportement de protection.....	121
<b>Chapitre 9 : Conclusion</b> .....	134
<b>Bibliographie</b> .....	142

## Liste des sigles

<b>ANCS :</b>	Alliance Nationale Contre le SIDA
<b>ASBEF :</b>	Association Sénégalaise pour le Bien-Etre Familial
<b>CNPS :</b>	Comité National de Prévention du Sida
<b>COREPORH</b>	Comité Régional de la Population et des Ressources Humaines
<b>CSS</b>	Compagnie Sucrière Sénégalaise (Richard-Toll)
<b>DP :</b>	Direction de la Planification
<b>DPS :</b>	Direction de la Prévision et de la Statistique
<b>EDS :</b>	Enquête Démographique et de Santé (I, II, III)
<b>ESIS :</b>	Enquête Sénégalaise sur les Indicateurs de Santé (1999)
<b>ESP :</b>	Enquête Sur les Priorités
<b>MICS</b>	Multiple Indicator Cluster Survey
<b>OIM</b>	Organisation Internationale pour les Migrations
<b>PEV :</b>	Programme Elargi de Vaccination
<b>SAED :</b>	Société d'Aménagement et d'Exploitation des terres du Delta et des vallées du fleuve Sénégal et de la Falémé (St-Louis)
<b>SANFAM</b>	Santé Familiale (ONG)
<b>SNTI :</b>	Société Nationale de Tomate Industrielle
<b>SOCAS :</b>	Société de Conserveries Alimentaires du Sénégal
<b>SRAT</b>	Service Régional de l'Aménagement du territoire ; aussi Schéma Régional de l'Aménagement du territoire
<b>UNICEF</b>	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

# Chapitre 1

## Introduction

Depuis la découverte du SIDA, il est un fait que la diffusion géographique du virus est liée à la circulation des hommes. Plusieurs études ont en effet démontré le rôle prépondérant joué par le déplacement des populations et la migration dans la dynamique de l'épidémie en Afrique. En Afrique de l'Ouest, des pays tels que le Burkina Faso, le Mali et la Côte d'Ivoire, à fort taux d'immigration, continuent d'enregistrer des taux de VIH/SIDA parmi les plus élevés de la sous-région. En outre, plusieurs auteurs pensent que la mobilité constitue une situation de vulnérabilité qui participe à un processus de changements des comportements sexuels et pourrait favoriser l'infection à VIH (Hunt, 1989 et 1996 ; Packard et Epstein, 1992; Anarfi, 1993 ; Lalou et Piché, 1994). La relation entre la mobilité et le SIDA renvoie donc à la fois à la *dynamique de l'épidémie* et à la question du *changement de comportement en fonction d'une situation donnée : la mobilité*. Ce sont ces deux points de vue que nous avons considérés dans ce rapport.

Comme plusieurs pays d'Afrique occidentale, le Sénégal est sensible à la liaison entre la mobilité et le SIDA. Le Sénégal connaît un processus d'urbanisation rapide, au profit de Dakar, de plusieurs capitales régionales (dont Saint-Louis) et de quelques centres religieux (Touba) ou industriels (Richard-Toll). Il présente aussi une double dynamique migratoire, puisqu'il est à la fois pays d'immigration (en provenance surtout des pays frontaliers) et d'émigration (à destination notamment de l'Afrique centrale, de la Côte d'Ivoire et de l'Europe) (DPS, 1998 ; Bocquier et Traoré, 2000). Ainsi, le Sénégal présente un déficit migratoire important : -0,29%. Dans cette dynamique, la région géographique de la Vallée du fleuve Sénégal, à la frontière entre le Mali, la Mauritanie et le Sénégal, est une des premières zones d'émigration internationale. D'après les résultats de l'enquête EMUS, la région de Saint-Louis vient au second rang après Dakar, des migrations survenues entre 1988 et 1993 et dirigées vers l'étranger (respectivement 16.7% contre 26.2%) (DPS, 1998). Par ailleurs, nous notons que les taux d'émigration du Sénégal vers l'étranger, toujours pour la même période, sont les plus élevés dans les régions de la vallée du fleuve Sénégal (Saint-Louis : 1.06% et Tambacounda : 0.95%).

A l'instar de quelques pays de la sous-région (Mauritanie, Gambie), le Sénégal est un pays africain à faible séroprévalence : 1.8% dans la population totale adulte (ONUSIDA, 2000). Ce taux dissimule toutefois des "poches" de séropositivité plus élevée, notamment dans des régions caractérisées par la migration internationale. Ainsi, la banque de sang de l'hôpital d'Ourossogui, située dans la moyenne vallée du fleuve Sénégal, indique en 1995 et 1996 des taux d'infection au VIH de 3.7% chez les donneurs de sang (groupe à faible vulnérabilité). Enfin, certaines recherches attestent de cette relation entre la mobilité des personnes et le VIH, notamment dans le département de Matam de la région de Saint-Louis (Kane et al., 1993).

En dépit de la réalité du problème et de la nécessité de l'intervention, la faiblesse des connaissances ne permet pas de répondre efficacement aux risques de contraction et de diffusion du SIDA chez les populations mobiles. Dans leur recommandation 5-3, le Comité d'experts internationaux réunis par le National Research Council des Etats-Unis appelle au développement des recherches pour la mise en œuvre de programmes efficaces de prévention des MST/SIDA chez les populations mobiles (Cohen et Trussell (eds), 1996). De même, au terme de leur étude sur "Migration et SIDA en Afrique de l'Ouest : un état des connaissances", Lalou et Piché (1994) concluent que *"la confrontation des données géographiques (nombreux mouvements migratoires) et épidémiologiques (séroprévalence VIH-1 et 2 forte en croissance) donne à croire que la mobilité des ouest-africains devrait accélérer et intensifier la diffusion de la maladie"*. Mais, ces derniers soulignent que les *"connaissances sur les liens entre la migration et le SIDA restent très lacunaires et hypothétiques, notamment pour l'Afrique occidentale, et se révèlent d'un faible secours pour guider les interventions"*. (Lalou et Piché, 1994 : 51-52). Finalement, il paraît important de prendre en compte la relation entre la mobilité et le SIDA pour développer les connaissances, pour identifier des stratégies d'intervention dans les zones particulièrement affectées par ce phénomène et plus largement pour contribuer à la réforme des politiques décentralisées de santé et de population du Sénégal.

C'est dans ce contexte et à l'initiative de l'Université de Montréal et de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), qui ont développé le projet, que l'enquête *Mobilité et IST/SIDA au Sénégal* (MISS) a été réalisée en 2000/2002. Le projet réunit l'Université Cheikh Anta DIOP, l'Université de Montréal, le Programme Régional de Formation de Formateurs en Management de la Santé de la Reproduction (PRFFMSR) et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD). Il a de plus reçu l'appui du Programme National de Lutte contre le SIDA (PLNS). Ce projet a reçu le financement du Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) du Canada. Sur un plan méthodologique, cette recherche associe deux approches : l'une anthropologique qui fait appel aux méthodes qualitatives, et l'autre socio-démographique qui repose sur des techniques essentiellement quantitatives. Le volet anthropologique du projet est placé sous la responsabilité du Professeur Cheikh Ibrahima NIANG, tandis que le volet socio-démographique est dirigé par Docteur Richard Lalou.

Le volet quantitatif, présenté dans ce rapport, se propose de répondre à deux objectifs principaux :

- évaluer la prévalence des comportements sexuels à risque parmi les personnes en situation de sédentarité et au sein des populations en situation de mobilité, et
- mieux comprendre les comportements face au risque d'infection au VIH, les perceptions de ce risque et les éventuelles stratégies d'adaptation au risque mises en œuvre par les personnes en situation migratoire.

Pour ce faire, ce volet s'intéressera à la fois aux caractéristiques des individus et de leur environnement, aux trajectoires socio-sexuelles et migratoires de ces individus et aux interactions dans le réseau des partenaires.

En amont de l'analyse, le chapitre 2 présente le positionnement théorique du projet, les concepts-clés, la configuration des questionnaires et des échantillons et une première analyse de la qualité des données. Après une description du profil démographique, socio-économique et sanitaire de la zone d'étude et de l'échantillon (chapitres 3 et 4), les principaux résultats de l'enquête MISS sont exposés. Les systèmes migratoires des zones d'étude sont présentés au chapitre 5. Les chapitres 6 et 7 analysent les connaissances du SIDA, les perceptions du risque et des moyens de prévention, ainsi que les comportements sexuels dans la zone d'étude. Le chapitre 8 propose une analyse des relations entre la mobilité, les comportements sexuels à risque et l'utilisation du préservatif. Une synthèse et une interprétation de l'ensemble des résultats sont présentées dans le dernier chapitre de ce rapport.

# Chapitre 2

## Présentation de l'étude

### 2.1 Introduction

Au Sénégal, comme généralement ailleurs en Afrique sub-saharienne, ce sont essentiellement les postes sentinelles de surveillance épidémiologique qui produisent les évaluations de la prévalence à VIH pour certaines catégories de la population adulte : les femmes enceintes, les consultants de cliniques IST et les prostituées. Depuis 1996, huit sites couvrent le Sénégal ; ils sont tous localisés dans les capitales nationale et régionales, à l'exception du site de Mbour. Entre 1989 et 1996, ces sites étaient au nombre de quatre. Dans la vallée du fleuve Sénégal, les taux de séroprévalence sont obtenus uniquement chez les femmes enceintes à partir du site de la ville de Saint-Louis (0.2% en 1998).

Outre ces mesures de routine, une soixantaine d'études sur le Sénégal ont estimé, depuis l'annonce du premier cas de sida en 1986, les niveaux d'infection à VIH dans des groupes spécifiques de la population : les femmes enceintes, les patients pour IST, les malades hospitalisés, les donneurs de sang, les prostituées, les tuberculeux, les prisonniers, les migrants... Sur l'ensemble de ces études, près de 70% concernent exclusivement l'agglomération de Dakar. Une seule étude porte sur la région de Matam (Kane et al., 1993). C'est aussi la seule recherche qui, au Sénégal, accorde une attention particulière aux migrants internationaux. Ainsi, sur les 600 personnes enquêtées en 1990 dans onze villages de la région de Matam, 414 n'avaient pas voyagé en dehors du pays durant les dix dernières années. Chez ces « non-migrants » la séroprévalence était de 0.5%. Parmi les 186 personnes qui avaient voyagé hors du pays, la prévalence à VIH était de 5.4% (3.7% chez les femmes et 7.7% chez les hommes). Enfin, sur l'ensemble de l'échantillon, le taux de prévalence était de 2.0% (1% de VIH-1, 0.7% de VIH-2 et 0.2% d'infection mixte). Tous ces résultats tendent à montrer, selon les auteurs, le rôle favorisant de la migration internationale dans la propagation de l'infection à VIH-1. Comme la migration internationale de longue durée, la migration saisonnière rurale/urbaine présente également des risques de diffusion du VIH dans la zone d'origine. Une étude menée en 1990 identifie cette relation. A Mlomp, dans la région de

Ziguinchor (sud du Sénégal), près de 80% de la population âgée de 15 à 40 ans migrent chaque année dans une ville sénégalaise ou gambienne (Pison et al., 1993). Or, ces mouvements migratoires de courte durée (moins de six mois) apparaissent fortement associés à la séropositivité des individus (AOR = 4,6 ; 95% CI = 1,3 – 16,7). Finalement, sur l'ensemble des recherches épidémiologiques réalisées au Sénégal, deux seulement traitent de la migration de travail comme facteur de risque à l'infection à VIH, et une seule porte sur la région de la vallée du fleuve Sénégal. En outre, ces études ont toutes été conduites il y a plus de dix ans.

Les recherches sur les connaissances en matière de sida et sur les comportements sexuels des Sénégalais sont plus récentes et beaucoup moins nombreuses. Les Enquêtes Démographiques et de Santé produisent, depuis le début des années 1990, des informations de base aux niveaux national et régional (Ndiaye et al., 1994 ; Ndiaye et al., 1997 et Sow et al., 2000). Il s'agit pour l'essentiel de données statistiques sur les connaissances du sida et du préservatif. Les pratiques sexuelles ne sont abordées, quant à elles, que par l'enquête de 1999, au travers de questions notamment sur les derniers rapports sexuels avec des partenaires occasionnels et sur l'utilisation du préservatif (Sow et al., 2000). En 1997 et 1998, deux enquêtes nationales ont porté, de façon spécifique, sur le comportement sexuel des Sénégalais. Les Enquêtes de Surveillance du Comportement (ESC, 1997 et ESC, 1998) répondent à une initiative de l'ONUSIDA, encourageant l'organisation d'enquêtes régulières sur les comportements sexuels parmi certains groupes vulnérables de la population. Au Sénégal, les catégories enquêtées sont les élèves et les étudiants, les ouvriers en usine, les apprentis du secteur informel, les camionneurs, les prisonniers et les prostituées. Les enquêtes sur les connaissances du sida et sur les comportements sexuels, réalisées en population générale, sont encore peu nombreuses et circonscrites à quelques zones rurales pourvues d'un observatoire de population comme Mlomp, dans la région de Ziguinchor, (Lagarde et al., 1996), Niakhar, dans la région de Fatick et Bandafassi, dans la région de Tambacounda (Lagarde et al., 1997) ou à la capitale sénégalaise (Ndiaye et al., 1997). Ce bref rappel de la littérature montre donc que la recherche sur les comportements sexuels est loin de couvrir, à l'instar des études épidémiologiques, l'ensemble des régions du territoire national et qu'elle ignore certaines populations vulnérables à l'infection à VIH, comme les migrants internationaux.

Cette lecture des recherches sur le sida au Sénégal rappelle finalement un paradoxe habituel. Les indices, fournis par quelques écrits scientifiques et par l'actualité<sup>1</sup>, signalent régulièrement que l'émigration internationale des Sénégalais est un facteur d'explication important de certaines dynamiques régionales de l'épidémie à VIH. Mais faute d'enquêtes spécifiques, notre connaissance et notre compréhension de la relation entre la mobilité et le sida restent plutôt théoriques, parcellaires et imprécises. C'est dans ce contexte et avec l'appui du Centre de Recherches pour le Développement International (Canada), que l'Université de Montréal (Canada), l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD, France), le Programme Régional de Formation de Formateurs en Management de la Santé Reproductive (PRFFMSR, Dakar) et l'Université Cheikh Anta Diop (Sénégal) ont développé et coordonné le projet *Mobilité et IST/Sida au Sénégal* (projet MISS).

---

<sup>1</sup> Parmi les témoignages reproduits par la presse sénégalaise, citons celui d'un médecin-chef de la région médicale de Saint-Louis : «...nous sommes dans une région-carrefour, caractérisée par le tourisme, sans compter les foyers à forte migration que sont les départements de Matam et Podor, et Richard-Toll, siège de l'industrie sucrière et des cultivateurs saisonniers, avec une forte concentration de travailleurs étrangers. C'est la raison pour laquelle, dans ces lieux, le taux de prévalence du VIH est de 4%, alors que le taux global est de 1% », article « Les associations de Saint-Louis à l'assaut de la prostitution clandestine » publié dans l'édition *Le Soleil* du samedi 10 février 2001.

Ce projet, réalisé en 2000 dans la vallée du fleuve Sénégal (région de Saint-Louis), est présenté par le détail dans ce chapitre. Dans une première section, nous resituons le projet d'enquête par rapport à ses justifications théoriques et contextuelles. Les concepts-clés, la méthodologie d'enquête et la configuration des questionnaires apparaissent dans une deuxième section. Enfin, une dernière section est consacrée au plan de recherche, à la stratégie d'analyse et aux atouts et faiblesses du projet.

## **2.2 Le contexte général de l'étude**

### **2.2.1 Le problème de recherche : les justifications théoriques et le cadre d'analyse**

Depuis le début de l'épidémie, l'analyse portée sur la relation entre le sida et la migration oscille continuellement entre deux lectures classiques en santé publique (Gentilini et Duflo, 1986 ; Gentilini, Brücker et de Montvalon, 1986). Le sida est soit une « pathologie d'importation » et les migrants sont porteurs d'une maladie, ou plus encore d'un risque ; soit le sida est une « pathologie d'adaptation » et les migrants, en proie à un environnement contraignant — celui de leur milieu d'accueil —, cumulent les vulnérabilités propices à un risque élevé d'infection.

Selon une perspective épidémiologique élémentaire, le VIH, comme d'autres infections, se transmet de personne en personne et circule dans les directions et aux rythmes des déplacements humains. Un nombre considérable d'études sont venues vérifier, pour l'Afrique subsaharienne, ces associations claires entre les régions à haute séroprévalence et la migration de travail, l'urbanisation et les axes routiers (Marck, 1999). La géographie du sida, comme celle de bien d'autres épidémies du passé, atteste donc de la relation (Prothero, 1996 ; Amat-Roze, 1989 et 1993, Lydié et al., 1997).

Mais l'association entre la migration et le sida est considérée aussi de façon presque mécanique, sans références explicites aux modes de transmission. Le corps du migrant est ici un corps infecté, un corps contagieux et un corps dangereux. Il est l'habitable mobile d'un virus en conquête d'autres corps et d'autres territoires. Les comportements sexuels, c'est-à-dire les pratiques qui relient l'intime au social et par lesquels le virus se transmet, sont évacués, ou du moins subordonnés à ce qui devient l'attribut essentiel du migrant : sa mobilité. De ce point de vue, on peut donc dire que cette analyse appartient plus à l'ordre du biologique qu'à l'ordre du social et qu'elle s'intéresse moins à la liaison entre la migration et le sida qu'à la migration du sida (ou à la diffusion du VIH).

L'approche psychosociale s'oppose traditionnellement au modèle épidémiologique. Cette analyse porte l'attention sur les mécanismes sociaux et comportementaux par lesquels la migration favorise un risque majoré d'infection à VIH, et place la vulnérabilité des migrants au centre des explications. Pour nombre d'auteurs, les migrations de travail, initiées pendant la colonisation et avec l'introduction du capitalisme, participent en Afrique subsaharienne à un processus long et profond de désorganisation des sociétés, des familles et des comportements (Doyal, 1981 ; Hunt, 1989 ; Lalou et Piché, 1994). Ces études s'appuient généralement sur les exemples des migrations internationales en Afrique occidentale et australe, centrés sur la Côte d'Ivoire et l'Afrique du Sud. La migration de travail est ici fondamentalement productrice de précarité et de vulnérabilité en raison du caractère d'extranéité juridique et sociale du migrant, de ses spécificités socio-démographiques et des contraintes imposées par l'organisation économique et sociale du milieu d'accueil. Ces

facteurs suscitent à leur tour le changement des comportements sexuels des migrants, dans le sens d'une multiplication des partenaires et du recours aux prostituées (Hunt, 1996 ; Packard et Epstein, 1992 ; Arnafi, 1993 ; Lalou et Piché, 1996 ; Lurie et al., 1997 ; Campbell, 1997). Pourtant, dans la mesure où cette explication s'inscrit dans les pratiques politico-médicales qui dominent dans les dispositifs de lutte contre le sida – à savoir celles d'un classement des risques selon les caractéristiques des individus –, celle-ci n'échappe pas aux pièges d'une dérive déterministe et essentialiste, déjà à l'œuvre dans l'analyse épidémiologique. La catégorie de migrant apparaît ici réifiée et presque érigée en un fondement de l'identité. Elle emprisonne la sexualité dans une détermination essentielle et définit une fois pour toute. Le risque semble alors inhérent à la personne migrante. Mais même quand elle n'est pas un facteur de risque en soi, la migration de travail définit un ensemble de contraintes aliénantes : la pauvreté, les conditions pénibles de vie et de travail (dans les exploitations minières et agricoles), l'isolement social et affectif, la xénophobie... sur lesquelles l'individu n'a aucune emprise. Le risque est cette fois inhérent à la condition du migrant.

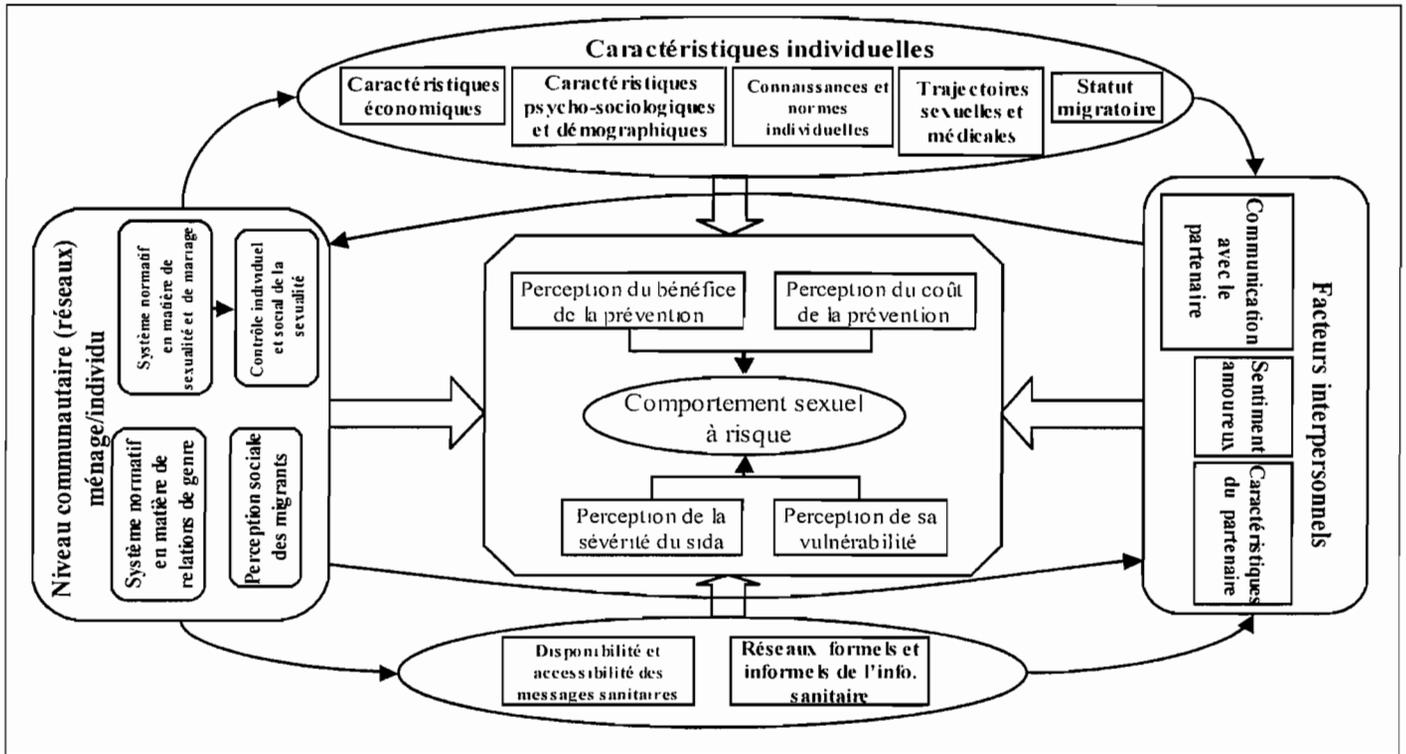
La question n'est pas ici de nier ces déterminations fortes, et au combien réelles pour certaines formes de migration et dans certains contextes (Fassin, 2000), mais d'en rejeter la lecture trop simplement naturaliste. La migration ne définit ni un état qui comporte absolument des risques, ni un environnement qui produit nécessairement des risques. Elle est un objet social qui se construit en fonction des parcours et des situations, en fonction des contextes et des réseaux sociaux, et à l'intérieur desquels l'individu façonne ses comportements, fait ses choix et gère ses risques. En fait ce positionnement idéologique, élaboré autour du concept de la vulnérabilité, procède moins d'une redéfinition de la problématique sociologique que d'enjeux sanitaires et politiques (Delaunay, 1999). Parler de la vulnérabilité du migrant, c'est le déculpabiliser, voire le victimiser, pour encore et systématiquement le cibler.

La perspective d'analyse retenue réintroduit les stratégies individuelles à l'intérieur des cadres structurels et institutionnels qui les limitent. Elle se veut aussi dynamique, car les comportements évoluent en fonction des vécus familial, social, culturel et affectif qui façonnent les individus. En somme, la perception et la gestion du risque se construisent à l'intérieur d'une matrice socioculturelle où plusieurs facteurs se combinent et donnent sens aux pratiques. La rationalité qui est en jeu, n'est plus seulement celle des structures, ni totalement celle des individus, mais celle de la situation au sein de laquelle prend place le comportement. En reprenant la définition de Delor et Hubert (2000), on peut dire, ce faisant, que la situation, qui produit le comportement, émerge des trajectoires sociales des individus, de leurs interactions (faites notamment d'influences et de négociations) et du contexte.

Précisons enfin que l'analyse des risques en fonction de la situation ne signifie pas que nous empruntons à la taxinomie, désormais convenue, des « situations à risque ». Dire qu'une situation est risquogène et qu'une autre ne l'est pas, c'est sans doute implicitement confondre la situation avec son contexte structurel et c'est renouer avec une lecture par trop déterministe du comportement. La situation ne produit pas le risque, elle favorise un comportement, lui-même expressif d'une gestion du risque encadrée par des structures.

Nous avons tenté de formuler cette approche au travers du cadre conceptuel suivant (graphique 2.1).

Graphique 2.1. Cadre conceptuel pour l'analyse des comportements sexuels à risque dans la transmission des IST et du Sida



Selon notre lecture, le comportement sexuel à risque, défini ici par un indicateur de risque : le multipartenariat (qui comprend le recours à la prostitution) et par un facteur de risque : les rapports sexuels non-protégés, provient d'un ensemble de déterminants de nature et de niveau différents. Ces facteurs sont tout à la fois d'ordre économique, social, culturel, démographique et sanitaire. Ils définissent aussi bien des perceptions, des attitudes et des comportements et peuvent appartenir à l'individu, au ménage ou à tout groupe communautaire, tel que le village ou le quartier, les amis, les collègues de travail ou les classes d'âges.

Le comportement sexuel à risque dépend immédiatement des facteurs individuels de croyances, d'attitudes et de perceptions à l'égard du sida. Ces facteurs nombreux peuvent se résumer à quatre principaux : la perception de la sévérité du sida, la perception de la vulnérabilité de l'individu et la perception du coût et du bénéfice de l'action préventive. Il est bien évident que dans un contexte d'ignorance ou de faible connaissance des MST et du sida, le comportement sexuel ne dépendra pas des facteurs de perception, mais sera influencé directement par des ensembles de déterminants plus éloignés.

Dans un souci de synthèse, nous avons regroupé ces déterminants éloignés en quatre ensembles distincts. Chacun de ces groupes de facteurs détermine le complexe central de variables (y compris la variable dépendante : le comportement sexuel à risque). Ces

ensembles réunissent les facteurs individuels, les facteurs relationnels et les facteurs socio-culturels (ou normatifs), parmi lesquels se trouvent les facteurs de sensibilisation. Les facteurs socio-culturels renvoient aux normes et aux attitudes telles qu'elles s'expriment au sein de différents groupes de personnes et telles qu'elles sont intériorisées par l'individu. Les domaines normatifs et de représentation considérés sont la sexualité, le mariage, la migration et les relations de genre.

Sur le plan des relations causales, les facteurs individuels, relationnels et socio-culturels interagissent entre eux et peuvent aussi bien influencer directement les caractéristiques de perception et le comportement sexuel qu'agir sur la relation entre les différentes formes de perception et le comportement sexuel. Dans ce dernier cas, une interaction entre les facteurs éloignés et la relation causale, qui relie les perceptions au comportement sexuel, suppose une prise de risque de l'individu en modifiant le sens attendu de cette relation.

Enfin, bien que la mobilité constitue un élément-clé de notre analyse du comportement sexuel, les différentes caractéristiques migratoires ne sont pas mentionnées de façon toujours explicite dans le cadre. En fait, elles sont transversales à l'ensemble de ce cadre. Néanmoins, elles interviennent clairement au niveau des facteurs normatifs (perception sociale de la migration et des migrants), des facteurs individuels (statut et biographie migratoires) et des facteurs de sensibilisation (sensibilisation en milieu d'origine et en milieu d'accueil). En outre, les systèmes normatifs peuvent être ceux exprimés par des communautés de migrants.

Ce cadre d'analyse guidera l'ensemble du processus de la recherche socio-démographique.

## 2.2.2 Objectifs et hypothèses de l'étude

Le projet se propose de répondre à deux objectifs généraux :

- Évaluer la prévalence des comportements sexuels à risque parmi les personnes en situation de sédentarité et au sein des populations en situation de mobilité ;
- Mieux comprendre les comportements face au risque d'infection à VIH, les perceptions de ce risque et les éventuelles stratégies d'adaptation au risque mises en œuvre par les personnes en situation de migration et en situation de retour. Pour ce faire nous nous intéresserons à la fois aux caractéristiques des individus et de leur environnement, aux trajectoires socio-sexuelles et migratoires de ces individus et aux interactions dans le réseau des partenaires.

Les hypothèses qui doivent conduire l'analyse appartiennent globalement à deux registres : l'étude « situationnelle » des comportements sexuels et l'analyse socio-démographique du modèle épidémiologique de diffusion.

- De manière générale, l'approche adoptée dans cette étude postule que les « rationalités » individuelles, par rapport au risque, sont dépendantes de la situation et non pas seulement des connaissances et des caractéristiques de l'individu. La situation à risque émerge de la personnalité et de l'histoire des acteurs, de leurs interactions et de l'environnement dans lequel ils évoluent. Nous supposons donc, d'après cette perspective, que les comportements sexuels se modifient en fonction des situations de sédentarité ou de mobilité, mais aussi selon le type de déplacement et le projet migratoire dont l'individu est porteur. Les formes de mobilité considérées ici sont la migration interne, la migration internationale et le déplacement de courte durée.
- Depuis son apparition, le sida n'échappe pas à un principe épidémiologique classique : la diffusion des maladies contagieuses, dont le vecteur est l'être humain, est accélérée

par les mouvements migratoires. Dire ce constat n'est pourtant pas suffisant, car, si le risque de diffuser le VIH dans le milieu d'origine est déterminé, en premier lieu, par le statut sérologique des personnes mobiles, la forme et l'ampleur de la diffusion sur les lieux de retour dépendent, plus largement, des significations et des valeurs que les migrants attribuent à leurs relations socio-sexuelles en milieu de retour et de leur capacité à reproduire les conduites sexuelles qu'ils auraient acquises sur les lieux de destination. Selon cette approche, nous supposons donc que les risques de diffusion du VIH dans la vallée du fleuve Sénégal dépendent i) du projet économique et social dans lequel les migrants inscrivent leur retour au village – selon qu'il est en accord ou en rupture avec les modèles culturels dominants – et ii) des contraintes imposées par le contexte institutionnel, culturel et social d'origine.

### 2.2.3 Le choix des zones d'étude

Compte tenu de la problématique, nous avons retenu de camper l'étude dans la région de Saint-Louis. Connue pour sa tradition de pourvoyeuse de migrants à destination de Dakar et de l'extérieur du pays, la région de Saint-Louis n'en demeure pas moins une zone d'attraction de migrants en provenance des autres régions du Sénégal et de Mauritanie (DPS, 1998). Cette dernière dynamique est particulièrement remarquable à Richard-Toll, ville industrielle.

En outre, même si les statistiques sont encore incomplètes, la situation actuelle sur les IST et le sida semble présenter certaines spécificités dans certaines zones de la région de Saint-Louis. En 1997 le Comité National de Prévention du Sida (CNPS, 1997) estime à 1.7% le niveau de prévalence du VIH au Sénégal. Ce taux relativement faible, comparé à d'autres pays de la sous-région, ne doit toutefois pas occulter d'assez fortes disparités régionales et locales. Cette différence, assez forte entre Dakar (2.5%) et les autres régions (entre 0.9 et 1.8%), est encore plus marquée à un niveau local. La banque de sang de l'hôpital de Saint-Louis trouve en 1995 et 1996 des taux d'infection à VIH 1 et 2 de 0.1% et 0.2% chez les donneurs de sang (groupe à faible vulnérabilité). Ces mêmes taux atteignent respectivement 3.7% et 3.4% à l'hôpital d'Ourossogui. Rappelons que ces deux hôpitaux appartiennent à la même région, celle de Saint-Louis<sup>2</sup>, et que le second se situe plus précisément dans le département de Matam, également connu pour la forte émigration internationale de sa population.

Les trois sites retenus dans le cadre de ce projet se caractérisent par un profil migratoire différent. Un des sites appartient à la région du delta : la ville de Richard-Toll, tandis que les trois autres se situent dans la moyenne vallée (département de Matam).

**La ville de Richard-Toll :** Située dans le département de Dagana, cette ville abrite une importante entreprise agro-alimentaire, la Compagnie Sucrière Sénégalaise (CSS), dont les employés, travailleurs saisonniers, sont en grande partie originaires des villages environnants, des autres régions du pays (notamment de la Casamance) et de la Mauritanie. En raison de sa forte activité économique, la ville a connu jusqu'à récemment une très forte croissance démographique. Enfin, la présence de l'usine a renforcé la position de carrefour de la ville et a favorisé le développement du petit commerce et de la prostitution.

La petite ville de Ourossogui appartient aux sites d'enquête de **la zone de Matam**. Elle est située à 7 km du chef-lieu de département, Matam, et s'est développée grâce à sa position géographique. Peu enclavée, notamment en saison des pluies, Ourossogui constitue le

---

<sup>2</sup> En 1997, le taux de séroprévalence pour la population générale adulte est estimé, dans la région de Saint-Louis à 1,4%.

carrefour de grands axes routiers : l'axe Matam - Bakel – Kidira ; l'axe Ourossogui - Linguère - Dakar et l'axe Matam - Saint-Louis. Cette situation a permis une croissance rapide de la ville de Ourossogui sous l'effet notamment de l'arrivée des migrants en provenance de la zone du bassin arachidier et de la ré-installation des migrants internationaux originaires de la région. La ville abrite un camp militaire.

Les deux autres sites sont des localités rurales du département de Matam. A l'instar de bien d'autres communautés rurales du département, il s'agit de deux villages fortement touchés par la migration internationale, notamment vers la France et la Côte d'Ivoire. La population de ces villages appartient presque exclusivement aux ethnies Haalpularen et Soninkè.

## 2.3 Stratégie d'enquête

Sur un plan méthodologique, cette recherche associe deux approches : l'une anthropologique, et l'autre socio-démographique, qui repose sur des techniques quantitatives. Nous ne présentons ici que l'enquête par questionnaire, développée par la composante socio-démographique de ce projet. Cependant, avant de considérer la méthode d'échantillonnage et la structure et le contenu des questionnaires, il nous faut préciser auparavant quelques unes des notions centrales de cette étude.

### 2.3.1 Définitions des concepts

Dans le cadre de cette présentation, les définitions de la personne mobile et du comportement sexuel à risque doivent être énoncées. Il est à noter que ces notions sont reprises et précisées au chapitre 8, au moment de l'analyse des relations entre la mobilité et les comportements sexuels à risque.

#### La personne mobile

Pour les besoins de l'étude nous distinguons trois formes de mobilité spatiale, définies par le lieu, la durée et la période de référence (tableau 2.1). Sur cette base, nous avons obtenu :

- **La migration internationale.** Il s'agit d'un déplacement hors du Sénégal, pour une durée d'au moins six mois et qui est survenu au cours des quinze dernières années (après 1985).
- **La migration interne.** Il s'agit aussi d'un déplacement à l'intérieur du Sénégal et hors de limites du département, pour une durée de six mois ou plus. Ce déplacement doit être survenu au cours des quinze dernières années.
- **Le déplacement temporaire** se produit, quant à lui hors des limites de la localité. Le temps d'absence est compris entre une nuitée et trois mois. Enfin ce ou ces déplacements doivent s'être produits au cours du dernier trimestre.

**Tableau 2.1. Définition des formes de mobilité retenues dans le projet MISS**

Critères de définition	Mobilité spatiale		
	Migration internationale	Migration interne	Déplacement temporaire
<b>Lieu</b>	Le déplacement hors des <b>frontières nationales</b>	Le déplacement au Sénégal et hors des limites du <b>département</b>	Le déplacement au Sénégal et hors des limites de la <b>localité</b>
<b>Durée</b>	Déplacement pour une durée <b>d'au moins six mois de façon continue</b>	Déplacement pour une durée <b>d'au moins six mois de façon continue</b>	Déplacement pour une durée <b>d'au moins une nuit et jusqu'à moins de trois mois</b>
<b>Périodes de référence</b>	Migration survenue aux cours des <b>15 dernières années</b> (départ du Sénégal entre 1985 et 2000)	Migration survenue aux cours des <b>15 dernières années</b> (départ entre 1985 et 2000)	Déplacement survenu dans le <b>dernier trimestre</b> (les nuitées ne sont pas nécessairement continues dans le temps)

**Les indicateurs de risque sexuel : le comportements sexuel potentiellement à risque et l'utilisation du préservatif**

Selon une terminologie maintenant répandue, certains comportements sexuels sont des indicateurs de risque, en ce sens où ils accroissent la probabilité de rencontrer une personne porteur du VIH (Spira et al., 1993). L'utilisation du préservatif est en revanche un facteur de risque, puisqu'elle réduit la probabilité d'être infecté par le VIH. En d'autres termes, l'indicateur exprime un risque potentiel, tandis que le facteur signale un risque épidémiologique effectif. En voici rapidement les définitions.

De manière générale, l'**indicateur de risque** est construit à partir de l'histoire des relations sexuelles<sup>3</sup> des personnes enquêtées, telle qu'elle a été recueillie pour les événements de la dernière année. Le comportement sexuel potentiellement à risque est défini pour les personnes sexuellement actives. Nous dirons ainsi qu'une personne âgée de plus de quinze ans aura un comportement sexuel potentiellement à risque si elle a eu, au cours de l'année précédant l'enquête, au moins un rapport avec une personne autre que son partenaire régulier ou que son conjoint. Il peut s'agir alors d'une prostituée, d'un partenaire occasionnel comme d'un partenaire régulier autre que la conjointe dans le cas des personnes mariées. Les définitions de ces notions sont produites au chapitre 8, section 8.2.2. Précisons enfin que la définition du comportement sexuel potentiellement à risque, en situation de migration, diffère sensiblement. Nous y reviendrons au chapitre 8.

L'usage du préservatif exprime véritablement un risque épidémiologique. Cependant, la mesure de ce risque demeure imparfaite, car les données collectées ne permettent pas de connaître l'usage du préservatif pendant chaque rapport sexuel. Nous disposons en fait d'une information globale sur l'utilisation du préservatif au cours des douze derniers mois et à l'intérieur d'une même relation sexuelle. La question est formulée ainsi :

Module F : *Nous aimerions savoir si au cours des rapports sexuels que vous avez eus avec cette personne, vous avez utilisé des préservatifs :*

1. *Toujours*
2. *Souvent*
3. *Rarement*

<sup>3</sup> Rappelons qu'une relation sexuelle peut au minimum correspondre à un seul rapport sexuel.

4. *Jamais*
5. *Ne connaît pas*

Même si la modalité de réponse « toujours » doit en principe indiquer un usage systématique du préservatif, il est préférable de convenir que cette variable signale la pratique habituelle de l'enquêté, en même temps peut-être que son attitude à l'égard du préservatif. Comme pour le comportement sexuel potentiellement à risque, la définition de l'utilisation du préservatif diffère quelque peu en situation de migration ou de déplacement (voir section 8.2.2.).

## 2.3.2 Méthode d'échantillonnage

### Un échantillon stratifié à deux degrés

Dans le cadre de l'enquête MISS, l'échantillon a été établi à partir d'un sondage stratifié à deux degrés. Cette procédure a été choisie au regard de trois critères :

- Caractéristiques profondes d'un des phénomènes étudiés en priorité, soit la migration internationale récente (après 1985). Cet événement, en effet, est rare et parfois réparti de façon non-uniforme ;
- La disponibilité d'une base de sondage fiable, complète et actualisée ;
- Les coûts financiers et humains.

### La stratification

Une des caractéristiques importantes de la migration internationale est qu'il s'agit à la fois d'un événement rare et qui n'est pas toujours réparti uniformément sur l'ensemble du territoire considéré.

Si nous procédions, dans ces circonstances, totalement au hasard, c'est-à-dire par un tirage aléatoire simple, nous ne pourrions obtenir une erreur d'échantillonnage faible qu'à condition d'augmenter fortement la taille de l'échantillon et donc le coût des opérations de collecte.

Afin de minimiser les erreurs d'estimation et les coûts d'enquête, il est habituel de procéder à une stratification de l'échantillon. Dans le cas présent, la stratification a reposé sur le critère de la migration internationale récente et a concerné les unités secondaires de tirage. Des informations auxiliaires (monographies, données de recensement) nous ont permis par ailleurs d'identifier des sites d'enquête fortement touchés par la migration internationale.

### Un sondage à deux degrés

Il n'existe, à l'heure actuelle au Sénégal, qu'une seule base de sondage à l'échelle nationale : l'échantillon-maître établi à partir du recensement de 1988. Cependant, cette base présente plusieurs inconvénients, notamment au regard de notre étude. Elle est tout d'abord ancienne, puisqu'elle a plus de dix ans. Ensuite, elle a été sur-utilisée, produisant des effets de fatigue, de contamination et de conditionnement auprès des enquêtés. Enfin, elle n'est représentative qu'au niveau national et pour les milieux rural et urbain et elle ne permet pas d'identifier les individus migrants (i.e. qui ont effectué une migration internationale au cours des quinze dernières années). Une stratification des individus des sites sélectionnés est donc impossible à partir de cette base de sondage.

En l'absence de sources d'information récentes et exhaustives permettant de réaliser directement un tirage des individus à l'intérieur de chacune des strates migratoires (migrants

internationaux et autres personnes), nous avons choisi de procéder en deux étapes (ou degrés). Au premier degré, nous avons tiré des ensembles de concessions (îlots), c'est-à-dire des unités aérolaires de taille voisine (environ 100 personnes). Dans chaque îlot tiré, nous avons procédé au dénombrement des individus et de leurs caractéristiques migratoires. Les individus ont été répartis ensuite selon leur statut migratoire et sélectionnés de façon aléatoire.

### **L'élaboration de la base de sondage**

La création (ou la mise à jour) et la stratification des listes des unités primaires et secondaires de tirage ont nécessité la réalisation d'opérations spécifiques. Nous les rappelons brièvement.

#### **La liste des unités primaires de tirage : les îlots**

Les îlots représentent, à l'instar des Districts de Recensement, des unités aérolaires de sondage, et comme ceux-ci, doivent être à peu près de taille démographique égale. Dans cette perspective, nous avons décidé qu'un îlot sera formé d'environ 100 personnes. Cette taille de l'îlot a été choisie parce qu'elle permettait un découpage plus fin des sites d'enquête. Les districts de recensement, constitués d'environ 1000 personnes, sont des unités géographiques souvent trop grandes ; et un site peut, dans certains cas, être formé de moins de trois districts de recensement. Compte tenu des zones enquêtées, les îlots sont donc des unités de tirage plus adéquates. Pour parvenir à la constitution des îlots, nous disposons des informations suivantes.

La cartographie du recensement agricole du Sénégal, réalisé en 1998, indique que :

- Ourosogui est constituée de 706 concessions habitées
- Le village n° 1 de la zone de Matam est formé de 78 concessions habitées<sup>4</sup>.

Nous avons procédé par ailleurs, en juillet/août 1999 à la cartographie de Richard-Toll et du village n° 1 de la zone de Matam. D'après cette opération :

- Richard-Toll est constituée de 4147 concessions habitées
- Le village n° 2 est formé de 307 concessions habitées.

En outre, nous connaissons, toujours à partir de la cartographie, les caractéristiques suivantes :

<b>Caractéristiques des concessions sondées</b>	<b>Richard-Toll (sondage au 1/15<sup>ième</sup>)</b>	<b>Village n° 2 (sondage au 1/10<sup>ième</sup>)</b>
Nombre de concessions	274	39
Nombre de ménages correspondants	280	62
Nombre d'individus dénombrés	2346	569
Individus par concession	8.56	14.59

Pour qu'un îlot soit formé d'environ 100 personnes il faut donc qu'il comprenne près de 12 concessions à Richard-Toll et environ 7 concessions dans le village n° 2.

À partir de ces résultats nous proposons les équivalences suivantes :

<sup>4</sup> Etant donné le caractère sensible de l'enquête, nous préférons ne pas mentionner le nom des deux villages enquêtés dans la zone de Matam. Contrairement aux villes de Richard-Toll et d'Ourosogui, l'identification des individus pourrait être plus aisée dans ces petites communautés. Nous parlerons donc des villages n° 1 et n° 2 dans la suite du texte.

1 îlot = 100 personnes = 12 concessions à Richard-Toll et à Ourosogui (estimation sur la base de Rd-Toll<sup>5</sup>)  
 = 7 concessions dans le village n° 2 et dans le village n° 1 (estimation sur la base du village n° 2<sup>6</sup>)  
 = 38 à 40 personnes âgées de 15 à 49 ans<sup>7</sup>.

À partir de la liste des concessions cartographiées et sur la base de ces résultats, nous obtenons :

Richard-Toll :	4147 concessions, soit environ 4230 ménages et	<b>346 îlots</b>
Village n° 2 :	393 concessions, soit environ 488 ménages et	<b>56 îlots</b>
et,		
Ourosogui ( <i>estimation</i> ) :	706 concessions, soit environ 720 ménages et	<b>59 îlots</b>
Village n° 1 ( <i>estimation</i> ) :	78 concessions, soit environ 124 ménages et	<b>11 îlots</b>

Pour constituer le fichier des îlots, nous avons regroupé les concessions par ensembles de 12 ou de 7, selon les localités, sachant que les concessions suivent une numérotation continue en fonction de leur position géographique.

Au total, nous disposons d'une liste d'îlots composée de : 346 îlots pour Richard-Toll et 126 îlots pour la zone de Matam.

### **La liste des unités secondaires de tirage : les individus**

Comme nous l'avons mentionné, il n'existe pas, au Sénégal, de données exhaustives permettant de classer les individus selon leur statut migratoire et selon l'ancienneté de la migration internationale. Aussi, après avoir tiré les îlots, avons-nous procédé au dénombrement de tous les ménages résidants. La feuille de dénombrement des ménages a permis d'identifier tous les individus appartenant au ménage et de les caractériser selon l'âge, le sexe, le lien de parenté avec le chef de ménage, l'ethnie, l'état matrimonial et le statut migratoire. Ce dernier critère, sur lequel a été établie la stratification des individus, considère exclusivement la migration internationale au cours des quinze années précédant l'enquête.

Afin de maximiser les chances d'enquêter un migrant international, nous avons dénombré non seulement les migrants de retour et résidant dans le ménage, mais aussi les migrants présumés de passage au moment de l'enquête. Cette possibilité nous paraissait non-négligeable, dans la mesure où l'enquête se produisait après le ramadan et avant la korité (la fête de fin de ramadan) et l'élection présidentielle, c'est-à-dire à un moment où beaucoup de migrants pouvaient être de passage dans leur village d'origine.

Cette disposition a naturellement induit une adaptation de la définition habituelle du ménage. En règle générale, le ménage se définit par une unité résidentielle. Or, l'obligation de recueillir des informations sur les émigrants internationaux nous a contraint à revoir ce principe. Ainsi, dans le cadre du dénombrement, nous avons décidé qu'un ménage comprend :

- Tout membre résidant actuellement dans le ménage;
- Toute personne ne résidant pas actuellement dans le ménage, mais qui est considérée comme membre du ménage.

<sup>5</sup> Ourosogui peut être considérée comme une ville, à l'instar de Richard-Toll. Elle devrait donc posséder des caractéristiques démographiques proches de celles de Richard-Toll.

<sup>6</sup> Le village n° 1 est un village qui possède des caractéristiques démographiques proches de celles du village n° 2.

<sup>7</sup> Cette estimation a été réalisée à partir d'informations fournies par les EDS 2 et 3 du Sénégal. Selon ces enquêtes, un ménage compte en moyenne 1.9 femme et 1.5 homme âgés de 15 à 49 ans

De même, un membre du ménage est une personne dont les responsabilités et les obligations principales se rapportent au ménage au Sénégal et dont il est prévu, pour les non-résidents, qu'elle revienne vivre au sein de ce ménage au Sénégal dans le futur ou bien que sa famille, appartenant actuellement au ménage, le rejoigne dans le futur.

Précisons enfin, qu'en plus d'être membre du ménage selon la définition pré-citée, l'individu devait être âgé entre 15 et 49 ans pour être éligible à l'enquête individuelle.

Après le dénombrement, nous disposons d'une liste de 6.610 individus éligibles (4.458 pour Richard-Toll et 2.152 pour la zone de Matam) classés selon leur statut migratoire. Le tableau 2.2 présente le détail de cette répartition des individus. On y observe au demeurant la rareté statistique de la migration internationale.

**Tableau 2.2. Répartition des ménages selon leur statut migratoire et la région d'enquête (Dénombrement – Enquête MISS, 1999)**

Types d'individus	Zone de Richard-Toll		Zone de Matam		Ensemble des zones	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Non éligibles	4944	52.6	2895	57.3	7839	54.2
Non-migrants internationaux	4224	44.9	1920	38.0	6144	42.5
Migrants internationaux de retour	151	1.6	87	1.7	238	1.6
Migrants internationaux actifs	83	0.9	150	3.0	233	1.6
<b>Total</b>	9402	100.0	5052	100.0	14454	100.0

### Taille et tirage de l'échantillon

La taille de l'échantillon a été définie par rapport aux deux unités de tirage, soit les individus et, par déduction, les îlots. Le graphique 2.3 décompose l'échantillon par unité de tirage et domaine de sondage. Nous avons défini l'échantillon à 1875 individus, soit 1500 individus, plus un taux de non-réponse de 20%. Ces individus ont été répartis entre les deux domaines de notre étude : le domaine de Richard-Toll et le domaine de Matam, constitué des localités de Oourossogui et de deux villages. Cette répartition est la suivante :

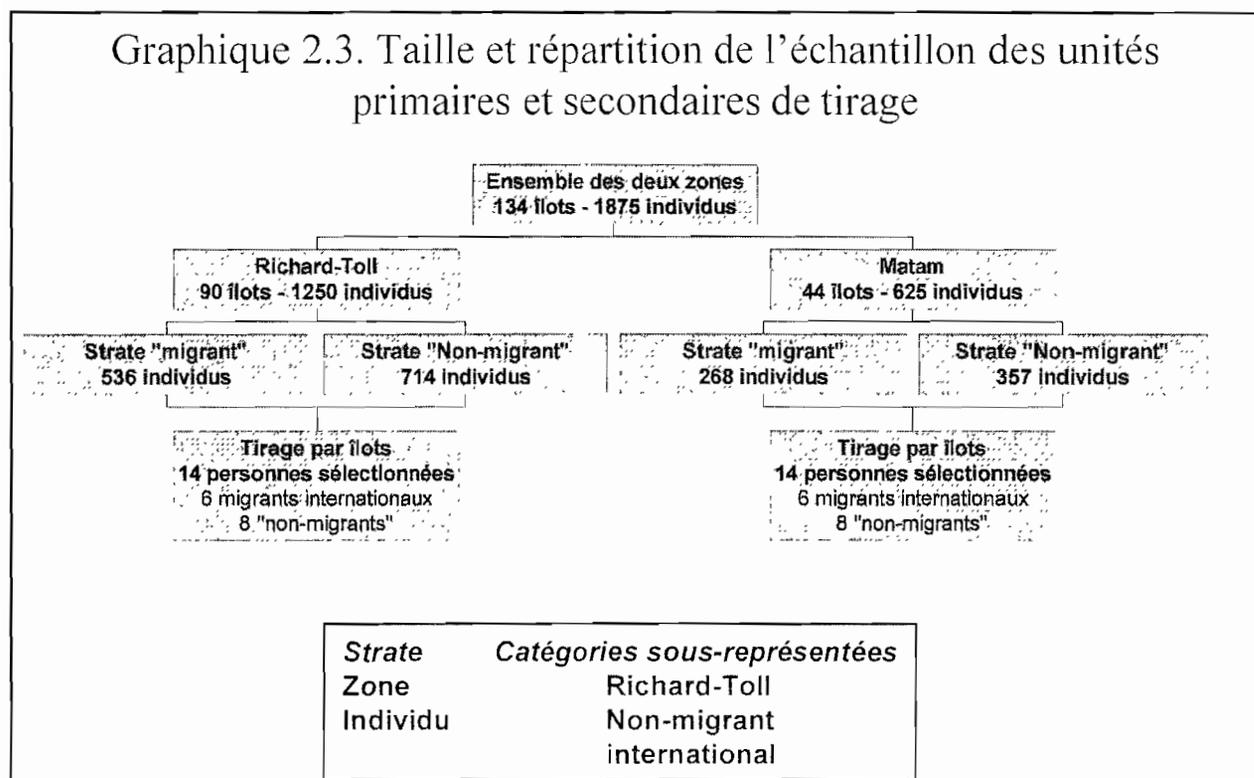
- Domaine de Richard-Toll : 1250 individus
- Domaine de Matam : 625 individus

Nous avons tout d'abord choisi de sur-représenter le domaine de Matam en accordant un tiers de l'échantillon à cette zone. Sachant que 14 personnes éligibles sont tirées par îlot, soit environ 35% des personnes éligibles, le nombre des îlots à tirer se décompte ainsi :

- Pour obtenir 1250 individus à Richard-Toll, **90 îlots** ont été tirés et dénombrés ;
- Pour obtenir 625 individus dans la zone de Matam, **44 îlots** ont été tirés et dénombrés.

De la même manière et parce que la migration internationale est un événement rare, nous avons décidé de sur-représenter les migrants internationaux au sein de l'échantillon. Ainsi, les personnes ayant réalisé une migration internationale avant 1985 représentent un peu plus de 40% des individus sélectionnés dans chaque îlot. Concrètement, sur les quatorze personnes

sélectionnées par îlot, 6 sont des migrants internationaux et 8 n'ont pas fait de migration internationale au cours des quinze dernières années.



Nous avons procédé à un tirage des îlots dans chacun des deux domaines d'étude : le domaine de Richard-Toll et le domaine de Matam. Afin d'assurer un tirage proportionnel à la taille des quartiers, pour le domaine de Richard-Toll, et à la taille des localités, pour le domaine de Matam, nous trierons les fichiers des îlots selon ces critères géographiques. Enfin, les îlots comme les individus ont été sélectionnés par un tirage systématique à probabilités égales, réalisé à partir d'un pas de tirage.

### **Le redressement des données**

Afin de maximiser les chances d'enquêter les migrants internationaux, nous avons procédé à plusieurs stratifications de l'échantillon. Cette procédure a introduit un certain nombre de biais. D'une manière générale, une ou plusieurs catégories de la strate ont été sous-représentées. Ces catégories sont indiquées au graphique 2.3.

Pour rétablir au sein de l'échantillon le poids réel de chacune des catégories, il est habituellement convenu de procéder à un redressement de l'échantillon à l'aide de coefficients de pondération. Le principe de base du calcul des coefficients de pondération est de comparer la probabilité attendue selon un tirage proportionnel avec la probabilité de tirage, telle qu'elle a été réalisée après stratification de l'échantillon.

L'échantillon présentant trois niveaux de distorsion (tirage non-proportionnel), la pondération de l'échantillon doit être réalisée selon trois grandes étapes.

L'univers est composé de deux zones de taille démographique très inégale, Richard-Toll et les trois sites de Matam. Or, l'échantillon attribue un poids différent aux deux régions. De plus, le nombre total des îlots tirés dans les zones de Richard-Toll et de Matam n'est pas

proportionnel au nombre d'îlots qui composent ces deux zones. Enfin, l'allocation des individus tirés par strate (i.e. migrants internationaux et non-migrants internationaux) a arbitrairement privilégié migrants (individus sur-représentés) à l'intérieur de chaque îlot.

Afin de supprimer ces distorsions, nous avons calculé des coefficients de pondération pour les chacun des niveaux de distorsion. Cent trente quatre coefficients de pondération ont ainsi été obtenus. Le détail des calculs est présenté en annexe.

### 2.3.3 Structure du questionnaire

Le questionnaire a été élaboré sur la base du cadre conceptuel présenté à la section 2.2.1. Il est aussi le résultat de nombreuses réunions entre les chercheurs, où chacun, selon sa discipline ou son champ d'intérêt, a proposé des questions. Enfin, l'analyse de l'enquête pilote a conduit à le modifier sensiblement, et à revoir notamment les questions portant sur les valeurs individuelles et collectives. Au total, le questionnaire comporte près de 300 questions et sa longueur varie selon les situations.

Le questionnaire est divisé en deux parties, le questionnaire ménage et le questionnaire individuel. Par ailleurs, ces questionnaires sont eux-mêmes subdivisés en sous-parties appelées « modules ». Chaque module porte sur un sujet différent.

#### Le questionnaire ménage

Le questionnaire ménage s'adresse en priorité au chef de ménage. Il est composé d'un module :

- Module B Habitat du ménage et situation économique du ménage

Le module B contient essentiellement des questions relatives aux conditions de logement du ménage, aux biens possédés par le chef de ménage, à sa situation économique et sociale, et aux caractéristiques du chef de ménage.

Il est à noter que le module A recense l'ensemble des membres du ménage et constitue une grille de sélection des personnes éligibles au questionnaire individuel. Ce module appartient à la phase de dénombrement des unités primaires (les îlots).

#### Le questionnaire individuel

Le questionnaire individuel est également divisé en modules. Ces modules sont :

- Module C Caractéristiques socio-économiques et démographiques
- Module D Passé migratoire
- Module E Mariage : normes et attitudes
- Module F Comportements sexuels : normes et pratiques
- Module G Vie et insertion lors des dernières migrations
- Module H IST : connaissance et santé
- Module J Sida : connaissances, perceptions et prévention

**Le module C** contient des questions sur la situation actuelle de l'individu d'un point de vue démographique, social et économique. En voici les justifications principales.

Il est maintenant assez clairement établi que les principales caractéristiques socio-démographiques et culturelles influencent les comportements sexuels. Parmi les

caractéristiques les plus importantes, citons : le sexe, l'âge, l'instruction et le statut matrimonial.

Le sexe n'est pas seulement une donnée biologique, mais une construction sociale. Elle conduit les hommes et les femmes à intérioriser des représentations différentes d'eux-mêmes et des attentes différentes. Ces écarts entraînent des comportements divergents et parfois opposés.

Il est admis aussi que la jeunesse est une période de la vie où la prise de risque est la plus importante, y compris dans les rapports sexuels.

L'instruction a des effets sur le comportement sexuel qui varient avec le sexe. Les filles mieux instruites ont tendance à s'engager plus tardivement dans la vie sexuelle. Mais par ailleurs, les hommes les plus éduqués déclarent souvent plus de rapports occasionnels que les autres. Ils sont aussi ceux qui affirment utiliser plus fréquemment le préservatif lors de ces rapports. Cette relation peut s'expliquer en partie par un relâchement du contrôle social sur les personnes les plus éduquées.

La période pré-maritale favorise les relations sexuelles avec des partenaires occasionnels, notamment chez les hommes. Plus largement, on observe que les personnes non mariées (célibataires, divorcées ou veuves) présentent plus souvent un comportement sexuel potentiellement à risque que les personnes mariées.

Les hypothèses relatives à l'influence des facteurs économiques sur le comportement sexuel sont assez peu explorées dans la littérature scientifique. Reste qu'en Afrique notamment, la pauvreté est conçue comme un facteur important de vulnérabilité (ONUSIDA, 2000). En outre, les études se réfèrent souvent au rôle du milieu social d'appartenance qui influence la socialisation et par conséquent les comportements sexuels. Plusieurs questions portent sur l'activité économique de l'individu au cours des douze derniers mois et sur ses revenus. Ces informations complètent, au niveau individuel, les données économiques recueillies au niveau du ménage (module B).

**Le module D** reconstitue la biographie migratoire de l'enquêté, en considérant tout déplacement de 6 mois ou plus hors du département de résidence depuis la naissance jusqu'au moment de l'enquête. Chaque étape migratoire est datée, identifiée géographiquement et une question en renseigne le motif. En outre, une série de questions documentent les déplacements de plus de vingt-quatre heures au cours des trois derniers mois. Ce module est bien sûr central à l'enquête, puisqu'il permet de définir le statut migratoire de l'enquêté et de sélectionner la migration internationale et la migration interne qui seront renseignées au module G.

**Les modules E et F** portent sur les normes, les attitudes et les pratiques en matière de mariage et de relations amoureuses et sur les comportements sexuels de l'enquêté.

Les références normatives de l'individu influencent son comportement sexuel. C'est ainsi que les individus ont le sentiment que certains de leurs comportements sont normaux et que d'autres ne le sont pas. Mais les limites que se fixent les uns et les autres ne sont pas les mêmes. Nous avons donc exploré la perception de la morale sexuelle qui prévaut dans la communauté et chez l'individu. Les recherches dans ce domaine analysent le plus souvent les représentations sociales concernant l'acte sexuel, la fidélité et le sentiment amoureux. Dans le contexte de l'étude, nous y avons ajouté les représentations au sujet de la sexualité pré-maritale et de la virginité. En effet, au Sénégal, la sexualité des femmes n'est envisagée que dans le mariage ; la tradition valorisant fortement la virginité de la jeune fille.

Comme la mobilité, le comportement sexuel est un élément central de l'étude. Les informations nécessaires à l'analyse du risque sexuel sont, dans l'idéal, fort nombreuses et

détaillées. Toutefois, les problèmes de mémoire et les réticences culturelles à parler de l'intime limitent considérablement le nombre des informations collectées. Cet écueil est apparu particulièrement important lors de l'administration du questionnaire de l'enquête pilote, moins conservateur que le questionnaire final. L'approche adoptée reste assez classique et proche des enquêtes sur les relations entre partenaires (Partner Relations Survey). Deux aspects différents, bien que reliés, du comportement sexuel ont été documentés : la première expérience sexuelle et l'histoire des relations sexuelles au cours des douze derniers mois. Il est admis désormais que les circonstances du premier rapport sexuel (âge au premier rapport, liens sociaux et affectifs avec le partenaire...) sont importantes, car elles déterminent la vie sexuelle de l'enquêté. Par ailleurs, le choix de solliciter la mémoire de l'enquêté sur une période de douze mois peut paraître excessivement long, surtout par rapport à des informations sur la sexualité. Deux justifications appuient cette décision. Tout d'abord, certaines réalités sociales et culturelles peuvent donner au comportement sexuel un caractère saisonnier. A ce titre, rappelons que l'enquête a eu lieu tout de suite après le Ramadan, soit après une période où l'abstinence sexuelle est recommandée. De plus, nous pouvons supposer que certaines pratiques sexuelles à haut risque, comme le recours à des prostituées, peuvent être suffisamment rares pour être occultées si l'entretien porte sur une période plus courte (les quatre dernières semaines par exemple).

L'histoire sexuelle de l'enquêté documente chaque partenaire sexuel au cours de la dernière année, à l'exclusion de la relation avec le conjoint. Les informations recueillies portent sur la nature de la relation, sa durée, la fréquence des rapports sexuels et l'usage du préservatif pendant ces rapports. Plusieurs questions concernent les caractéristiques du partenaire et de la relation : l'âge, l'état matrimonial, le lieu de résidence, l'activité sexuelle du partenaire en dehors de cette relation et l'échange d'argent ou de cadeaux pour avoir des rapports sexuels. Enfin certaines questions informent sur les circonstances de la rencontre du partenaire.

**Le module G** s'intéresse particulièrement aux conditions de vie (économique, sociale et sexuelle) de l'enquêté lors de sa dernière migration interne et internationale et au moment de son dernier déplacement de courte durée.

Ce module a pour objectif de renseigner les conditions de vie et d'accueil sur les lieux de destination. Ces informations opérationnalisent en partie le cadre d'analyse développé par Lalou et Piché (1994). Nous en rappelons les principaux éléments.

Tout d'abord, le migrant arrive généralement dans un environnement nouveau et contraignant, auquel il ne s'adapte que difficilement, tant sur le plan socio-culturel, économique que psychologique. En outre, cette difficulté d'insertion est accrue par les faibles niveaux économique et d'instruction du migrant vis-à-vis de la population d'accueil. Pour finir, l'état de célibat, réel ou de fait, et la séparation avec les autres membres de sa famille et les amis, placent le migrant dans une situation d'isolement social, affectif et sexuel. Ces facteurs favorisent finalement le changement des comportements sexuels des migrants, dans le sens d'une multiplication des partenaires occasionnelles et du recours aux prostituées (Lalou et Piché, 1994).

Dans cette perspective, des informations ont été collectées sur l'aide reçue par le migrant pour son hébergement et lors de sa recherche du premier emploi, sur sa situation matrimoniale et sur son activité professionnelle. En outre, des questions ont été posées sur la sexualité du migrant et sur ses relations avec des partenaires occasionnelles et des prostituées. Ce module produit enfin des données sur l'activité sexuelle pendant le dernier déplacement de courte durée.

**Les modules H et J** s'intéressent aux questions de santé et plus particulièrement aux infections sexuellement transmissibles (IST) et au sida. L'individu est interrogé sur ses connaissances et ses perceptions vis-à-vis de ces deux problèmes de santé.

Les connaissances sur le sida sont un thème central des recherches comportementales, dans la mesure où les connaissances façonnent les perceptions et déterminent les pratiques. Il couvre un grand nombre d'aspects de l'infection à VIH et du sida : origines et causes de la maladie, modes de transmission du virus, symptômes de la maladie, gravité de la maladie, modes de protection, traitements possibles... En outre, le module J contient certaines questions sur l'auto-évaluation du risque et sur la perception du risque encouru par la communauté et par certains groupes sociaux. Enfin, une série de questions renseignent sur la perception et l'utilisation du préservatif, sur la perception du dépistage et sur les changements de comportements survenus depuis que l'enquêté connaît le sida.

Le module H propose une série de questions sur la connaissance des IST équivalentes à celles sur le sida. Il tente d'indiquer le niveau de prévalence pour certaines IST à partir d'un algorithme syndromique.

## **2.3.4 Organisation des opérations de collecte**

### **Formation et recrutement**

Dans un premier temps, nous avons procédé à une sélection sur dossiers. Vingt (20) enquêteurs ont été retenus pour suivre la formation. Les critères de sélection portaient sur leur formation académique, sur leurs expériences en matière d'enquêtes, notamment d'enquêtes par questionnaire, et sur leur connaissance des langues wolofs, haalpoular et Soninkè. Leur expérience professionnelle, souvent de plus de dix (10) ans, a généralement été acquise lors d'enquêtes nationales pilotées par la Direction de la Prévision et de la Statistique du Sénégal. Enfin, nous avons présélectionné autant d'hommes que de femmes. Cette disposition répondait à la nécessité qu'une femme soit interrogée par une enquêtrice et un homme par un enquêteur.

La formation s'est déroulée sur deux semaines. Elle visait les objectifs suivants :

- Acquisition d'une compétence technique concernant le maniement du questionnaire : connaissance du texte de présentation, des sélections et des filtres...
- Acquisition d'une disponibilité relationnelle favorisant la confiance et la réceptivité de l'enquêté.
- Acquisition d'une compétence spécifique : compréhension des objectifs de l'enquête, de la structure et de la logique des questionnaires.

Lors de la formation nous avons insisté particulièrement sur :

- La présentation de la recherche : ses objectifs scientifiques, son utilité sociale.
- L'analyse détaillée du questionnaire et des procédures de sélection.
- Les informations générales sur le sida et les IST.
- Le déroulement effectif du questionnaire : repérage des difficultés techniques et linguistiques (traductions des termes importants en Wolof, Haalpoular et Soninkè).

Au terme de cette formation, l'équipe de supervision a procédé à la sélection de quinze (15) agents sur la base d'une épreuve écrite. Parmi eux, trois (3) contrôleurs ont été choisis et ont reçu une formation spécifique d'une journée.

Parallèlement, trois (3) chauffeurs ont été recrutés pour conduire les véhicules tout terrain alloués par l'IRD de Dakar.

### **Sensibilisation**

Traditionnellement, les comportements sexuels constituent un sujet sensible pour des enquêtes par questionnaire. Les réticences sont probablement augmentées lors d'enquête en milieu rural et dans des sociétés fortement imprégnées par l'Islam. Enfin, l'association entre le sida et la migration peut favoriser des craintes et des attitudes négatives de la part d'une population qui souvent vit de l'argent de la migration.

Afin de réduire les risques de refus, nous avons procédé à une importante phase de sensibilisation. Cette sensibilisation s'est faite à deux niveaux :

- Sensibilisation des autorités locales. Lors d'une mission préliminaire, une équipe de chercheurs a rendu visite aux autorités administratives (sous-préfet), médical (médecin-chef de district) et religieuses des différents sites enquêtés afin de leur présenter l'enquête et de les informer de notre arrivée. Ces autorités ont généralement relayé l'information auprès des populations et ont apporté leur appui lors des opérations de collecte.
- Sensibilisation des populations enquêtées. Au moment de l'enquête, le superviseur avait pour charge d'informer les chefs de quartiers et de villages des objectifs et de l'utilité de l'enquête. Les enquêteurs devaient, pour leur part, sensibiliser le chef de ménage et l'enquêté. A cet effet, un important travail de réflexion a été réalisé pour définir les éléments du texte introductif.

Finalement, grâce à ce dispositif, les enquêteurs ont pu bénéficier de l'appui des autorités et d'une grande partie de la population, et réaliser le travail dans de bonnes conditions.

### **2.3.5 Déroulement de la collecte**

Les enquêtes ont été menées par trois équipes composées chacune de quatre enquêteurs (deux femmes et deux hommes), d'un contrôleur, et d'un chauffeur. A Richard-Toll et à Matam, un coordonnateur-logisticien assistait les équipes. Dans chaque site d'enquête, le personnel d'enquête a été logé dans une maison spécialement louée à cet effet. Cette organisation a permis notamment un meilleur contrôle des questionnaires le soir, après le terrain. La supervision en a également été renforcée.

#### **Le rythme de progression**

L'enquête principale s'est déroulée simultanément à Richard-Toll et à Matam pendant une période de six (6) semaines, soit du 12 janvier au 24 février 2000. Initialement prévues pour durer quatre (4) semaines, les opérations de terrain ont rencontré plusieurs difficultés qui en ont ralenti la progression. Ce retard tient à plusieurs facteurs : la complexité et la longueur du questionnaire, le manque de disponibilité ou l'absence temporaire de certains enquêtés et la réticence de certains ménages à répondre à une enquête sur les comportements sexuels.

#### **Le contrôle de terrain**

Durant toute l'enquête, les enquêteurs ont travaillé sous le contrôle d'un chef d'équipe : le contrôleur. Son rôle a été double. Sur le terrain, il devait organiser le travail des enquêteurs, contrôler les entretiens, sensibiliser les autorités locales et faciliter l'accord des ménages

réticents. Au campement de base, le contrôleur vérifiait les questionnaires remplis et renvoyait les enquêteurs sur le terrain, en cas d'erreur.

L'équipe de supervision était composée des trois responsables scientifiques du projet : Victor Piché, Richard Lalou et Abdoulaye Tall. Les superviseurs étaient présents sur le terrain aussi fréquemment qu'il leur était possible. Ils avaient pour charge de contrôler le rythme de progression, de définir la stratégie de terrain, selon les difficultés rencontrées, de vérifier les tâches des contrôleurs et des enquêteurs par un suivi fortuit des entretiens. Ce contrôle, qui a été voulu le plus serré possible, a été nécessaire compte tenu de la difficulté et de la lourdeur des questionnaires. L'avancement des enquêtes a été consigné très régulièrement dans les registres de suivi de terrain.

## 2.4 Statistiques de terrain et difficultés rencontrées

### 2.4.1 Statistique de l'échantillon

Selon notre plan de sondage, la population enquêtée est de 1876 individus. Avec 1320 questionnaires remplis, l'effectif des individus est donc inférieur de 29.5% à l'effectif prévu (tableau 2.3). Ce taux de non-réponse est donc supérieur à celui accordé au début de l'enquête, soit 20%. Il est à noter qu'il varie également entre Richard-Toll et Matam. Il est de 26.4% à Richard-Toll et atteint les 36% à Matam.

**Tableau 2.3. – Non-réponse et motifs de rejet par zones et statut migratoire de l'enquêté; Enquête individuelle, MISS, 2000.**

Résultat du passage de l'enquêteur	Richard-Toll			Matam			Ensemble des zones		
	migrant externe	non-migrant ext	ensemble	migrant externe	non-migrant ext.	ensemble	migrant externe	non-migrant ext	ensemble
questionnaire complété	54,1%	77,4%	73,6%	36,5%	73,5%	64,1%	46,5%	76,2%	70,5%
refus	-	0,3%	0,2%	1,3%	0,7%	0,8%	0,6%	0,4%	0,4%
non-éligible	0,5%	1,3%	1,2%	1,3%	2,8%	2,4%	0,8%	1,8%	1,6%
absent (voyage, migration)	43,4%	18,8%	22,8%	59,6%	21,1%	30,8%	50,4%	19,5%	25,4%
autres motifs	2,0%	2,2%	2,2%	1,3%	2,0%	1,8%	1,7%	2,1%	2,0%
total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
<b>effectifs</b>	<b>205</b>	<b>1050</b>	<b>1255</b>	<b>156</b>	<b>460</b>	<b>616</b>	<b>361</b>	<b>1510</b>	<b>1871</b>

Une analyse des motifs de rejet permet de mieux comprendre les niveaux et les écarts du taux de déperdition. Malgré le caractère très sensible de cette enquête (étude sur la sexualité), la proportion de refus est négligeable (0.4%), et à peine plus élevée à Matam (0.8%) qu'à Richard-Toll (0.2%). Ce résultat est à mettre sans aucun doute au crédit de la forte sensibilisation. De même, le rejet produit par une erreur de sélection lors du dénombrement reste faible, puisqu'il atteint seulement 1.6% sur l'ensemble des zones. Ce résultat valide en partie et *a posteriori* la qualité des données du dénombrement.

L'essentiel des pertes d'observation provient du caractère très mobile des populations enquêtées. Globalement, près d'un quart des personnes sélectionnées sont absentes au moment de l'enquête, parce qu'elles sont migrantes ou en déplacement temporaire. Cette proportion atteint les 30% à Matam. Plus précisément, cette situation est imputable en grande partie à l'absence de migrants internationaux, dont on nous avait déclaré au dénombrement qu'ils seraient présents au moment de l'enquête individuelle. La zone de Matam, très touchée par la migration internationale, est particulièrement concernée avec un taux de déperdition de près de 60% pour les personnes signalées migrantes internationales lors de la présélection. La

migration vers la Mauritanie étant assez importante à Richard-Toll, cette zone présente également un taux de déperdition des migrants internationaux de plus de 40%. Pour le reste, environ 20% des personnes « non-migrantes internationales » étaient absentes au moment de l'enquête, à Richard-Toll comme à Matam.

Cette situation justifie sans conteste le choix de stratifier l'échantillon et d'allouer une forte probabilité de tirage aux migrants internationaux. Ainsi, malgré un taux de perte très important, nous disposons néanmoins de 180 questionnaires qui documentent la vie économique, sociale et sexuelle des enquêtés lors de leur dernière migration internationale récente (tableau 2.4), soit 13.6% des questionnaires remplis. Notre projet s'intéressant à plusieurs formes de mobilité, signalons enfin qu'entre 29 et 37% des questionnaires proposent des informations similaires pour les migrations internes récentes et les déplacements temporaires.

**Tableau 2.4 – Répartition des questionnaires selon le type de mobilité documenté.**

Type de mobilité	Richard-Toll		Matam		Total	
	effectifs	%	effectifs	%	effectifs	%
Migration internationale récente	108	11,7	72	18,2	180	13,6
Migration interne récente	254	27,5	124	31,4	378	28,7
Déplacement temporaire	339	36,7	150	38,0	489	37,1
Total des personnes enquêtées	924	100,0	395	100,0	1319	100,0

L'étude des relations entre mobilité et sida concerne tout d'abord le migrant. Mais elle intéresse également la femme (ou les femmes) du migrant, lorsque celui-ci est marié. Or, de ce point de vue l'enquête devrait fournir de précieuses informations. Nous observons ainsi que parmi les femmes mariées que nous avons enquêtées, près du quart vivaient séparées de leur mari pour des raisons de migration internes ou internationales (tableau 2.5). Cette proportion dépasse les 45% à Matam, et pour près d'un tiers des femmes mariées de cette zone, le mari résidait à l'étranger au moment de l'enquête.

**Tableau 2.5 – Répartition des femmes mariées selon la situation migratoire de leur mari**

Situation des femmes mariées	Richard-Toll	Matam	Ensemble
Femmes de migrants externes actuels	2,5%	31,7%	12,6%
Femmes de migrants externes de retour	3,2%	9,1%	5,2%
<i>Femmes de migrants externes</i>	5,7%	40,9%	17,8%
Femmes de migrants internes actuels	12,7%	14,0%	13,2%
<i>Femmes de migrants actuels</i>	15,3%	45,7%	25,7%
Femmes mariées	314	164	478

## 2.4.2 Difficultés rencontrées

Si le caractère assez sensible des questions posées n'a presque pas occasionné de refus, il a probablement favorisé en revanche une assez forte auto-censure. Dans bien des cas les

comportements et les opinions peuvent répondre aux normes de la communauté (conformité apparente au discours de l'imam ou du médecin). Nous avons ressenti cette situation plus à Matam qu'à Richard-Toll, en raison du conservatisme religieux de cette zone et de son caractère rural, plus chez les personnes âgées que chez les jeunes et plus chez les personnes mariées (femmes et hommes) que chez les autres. Si les femmes de migrants sont parfois réservées face à un sujet qu'elles savent difficile, les migrants par contre montrent souvent une plus grande liberté de parole.

## 2.5 Stratégie d'analyse

Les analyses produites dans les chapitres suivants répondent à une programmation classique. Nous avons procédé dans un premier temps à des analyses descriptives (tabulations bi- et trivariées). Ces études se sont données pour objectifs principaux de :

1. Décrire les morphologies et les dynamiques migratoires dans les régions de Richard-Toll et de Matam ;
2. Décrire les caractéristiques socio-économiques et démographiques des populations de Richard-Toll et de Matam ;
3. Définir les niveaux et les caractéristiques des pratiques sexuelles ;
4. Analyser les connaissances et les perceptions en matière de sida, des infections sexuellement transmissibles et du préservatif ;
5. Mesurer et décrire les comportements sexuels potentiellement à risque et les comportements de protection ;
6. Définir les principaux déterminants du comportement sexuel potentiellement à risque.

Dans un second temps, les analyses causales ont visé, par des méthodes multivariées (régressions logistiques binaires et ordonnées), à identifier les facteurs de risque les plus importants et à vérifier les hypothèses définies par le cadre conceptuel. Ces analyses ont eu pour variables dépendantes :

1. La connaissance du sida (indicateur global) ;
2. La perception du risque individuel d'être infecté par le VIH ;
3. Les comportements sexuels potentiellement à risque ;
4. L'utilisation du préservatif.

L'ensemble des analyses ont été produites à partir des logiciels statistiques SPSS ® et STATA®.

### 2.5.1 Méthode de l'analyse descriptive

Sur la base d'analyses exploratoires préliminaires, un ensemble de variables indépendantes ont été sélectionnées. Elles constituent les facteurs explicatifs standards utilisés lors des différentes tabulations. Ces variables ne devaient pas être trop nombreuses, pour éviter de surdimensionner les tableaux croisés, et être assez fortement discriminantes. Ces variables sont le sexe, l'âge, le statut migratoire et le lieu de résidence.

L'âge à l'enquête a été subdivisé selon les catégories suivantes : 15–19 ans, 20–24 ans, 25–29 ans, 30–39 ans et 40–49 ans. Cette partition, plus détaillée aux jeunes âges, permet de distinguer les adolescents des jeunes adultes (20–24 ans) qui, au moins pour les hommes, sont souvent encore célibataires.

Le statut migratoire est bien évidemment la variable-clé des analyses. Il se compose des quatre catégories présentées à la section 2.3.1 :

- Le migrant international ;
- Le migrant interne ;
- La personne ayant effectué un déplacement de courte durée ;
- La personne « non-mobile », c'est-à-dire la personne qui n'appartient pas aux trois catégories précédentes.

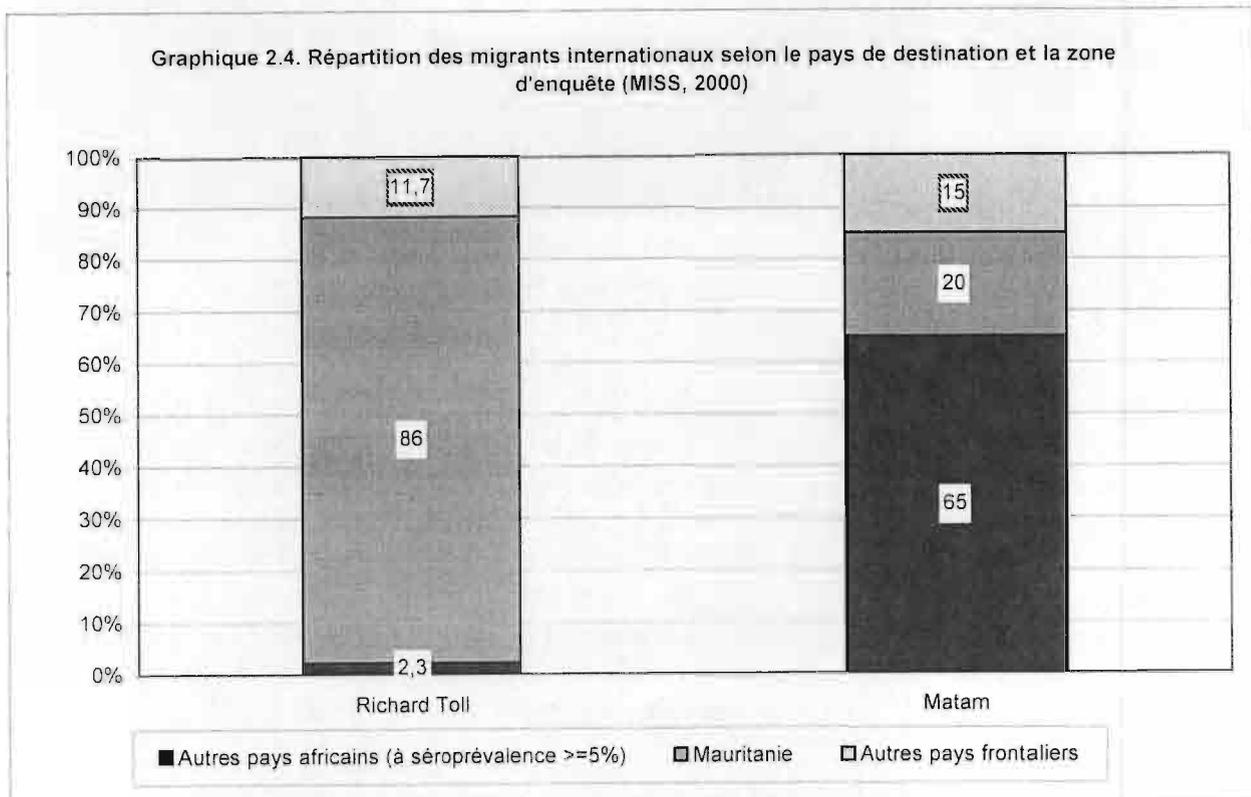
Ces catégories ont été conçues de façon exclusive, même si nous avons fréquemment observé qu'un même enquêté a réalisé plusieurs formes de mobilité au cours des quinze dernières années (voir chapitre 8). Les migrants internes sont des personnes qui n'ont pas été vivre à l'étranger depuis 1985 et qui ont réalisé au moins une migration interne. Les personnes qui se sont déplacées pendant une courte durée n'ont effectué ni une migration internationale ni une migration interne depuis 1985. Enfin, les migrants internationaux sont des individus qui ont effectué au moins une migration internationale depuis 1985. Il est à noter que l'analyse des migrations dans les zones d'étude a réclamé l'utilisation d'une définition plus fine du statut migratoire. Cette définition est présentée au chapitre correspondant.

Le lieu de résidence est une variable discriminante importante. Elle consiste à opposer la population de Richard-Toll à celle des sites de Matam. Ces zones d'enquête constituent deux contextes socio-démographiques, économiques et migratoires contrastés, à l'intérieur desquels les pratiques sexuelles et les stratégies de prévention des risques devraient s'exprimer de façon très différente.

Ces contrastes, déjà signalés en partie dans la présentation des sites (section 2.2.3), sont tout d'abord d'ordre socio-économique. Sous l'effet de l'urbanisation, la population de Richard-Toll se caractérise par une grande diversité ethnique. Ainsi, tous les grands groupes ethniques sont représentés (Haalpoular, Soninkè, Wolof, Sereer, Diola...) à Richard-Toll. En revanche, la zone de Matam, très largement rurale, est habitée essentiellement par les Haalpoular (77%). Par ailleurs, la population de Richard-Toll est beaucoup plus instruite que celle de Matam. Ainsi, les personnes qui n'ont jamais fréquenté l'école sont 1.45 fois plus nombreuses à Matam qu'à Richard-Toll (RR= 1.45 ; p=0.001). Sur le plan économique, rappelons que l'industrie sucrière et les activités commerciales induites occupent la majorité de la population active de Richard-Toll. Selon nos données, près d'un tiers (31.5%) des hommes actifs de Richard-Toll ont été employés à la *Compagnie Sucrière du Sénégal* au cours des douze mois précédant l'enquête. A Matam, au contraire, l'essentiel des activités économiques est tourné vers l'agriculture et l'élevage.

Outre ces contrastes socioéconomiques, les deux zones d'étude se caractérisent par des dynamiques migratoires très différentes. Le développement des activités industrielles et commerciales fait de Richard-Toll un pôle d'attraction régional important. L'activité de la Compagnie Sucrière du Sénégal étant en grande partie saisonnière, la migration interne vers Richard-Toll présente aussi partiellement cette caractéristique. La population de la moyenne vallée du fleuve (zone de Matam) se caractérise, pour sa part, par une mobilité forte et ancienne, notamment vers l'étranger. Ainsi, nous notons, à partir de notre enquête que près de 22% des hommes de Matam (15-49 ans) déclarent avoir été vivre à l'étranger depuis 1985.

Graphique 2.4. Répartition des migrants internationaux selon le pays de destination et la zone d'enquête (MISS, 2000)



Enfin lorsque nous examinons les dynamiques des migrations internationales dans les deux zones, il apparaît qu'à Richard-Toll la migration est orientée surtout vers les pays frontaliers (la Mauritanie), alors qu'à Matam elle est dirigée en majorité (65%) vers la Côte d'Ivoire et l'Afrique centrale (Centrafrique, Congo, Burundi...), c'est-à-dire vers des pays à séroprévalence élevée (graphique 2.4.). En Mauritanie, la prévalence du VIH est légèrement inférieure à celle du Sénégal.

En plus de ces quatre variables indépendantes, d'autres facteurs ont été retenus, de façon plus ponctuelle et en fonction des nécessités de l'analyse. Il s'agit généralement du statut matrimonial et du niveau d'instruction.

Pour terminer cette présentation de l'analyse descriptive, signalons que tous les résultats font l'objet d'un test statistique (le test du Chi 2 est le plus fréquent) et que seuls les résultats significatifs avec un seuil d'erreur inférieur à 5% sont interprétés.

## 2.5.2 Méthode de l'analyse causale

La plupart des analyses présentées dans ce rapport sont de simples tableaux croisés. Ils ont bien sûr l'avantage d'identifier les associations statistiques importantes. Mais ils restent insuffisants pour déterminer les contributions relatives de chacun des facteurs prédictifs, tels que définis souvent par un cadre d'analyse.

Les méthodes d'analyse multivariées ont été utilisées essentiellement pour l'étude des variables dépendantes les plus importantes. Il s'agit de l'analyse des déterminants 1) de la connaissance du sida, 2) de la perception du risque individuel, 3) du comportement sexuel potentiellement à risque et 4) de l'utilisation du préservatif. S'agissant de variables discrètes, l'analyse par régression logistique a été privilégiée. À l'exception de la connaissance du sida, toutes les variables ont été exprimées de façon dichotomique. Dans ces cas, nous avons utilisé la régression logistique binaire. La variable « connaissance du sida » est un score forgé à partir des réponses de plusieurs questions. Cette échelle du score a ensuite été regroupée en

trois niveaux de connaissance et a donc été analysé à l'aide d'une régression logistique ordonnée (le détail de la construction de l'indicateur de connaissance est donné au chapitre 6). Selon nos hypothèses et compte tenu des résultats de l'analyse descriptive, nous avons choisi de procéder aux analyses causales en distinguant trois modèles statistiques : le modèle global et un sous-modèle pour chacun des deux contextes de l'étude : Richard-Toll et Matam. Cette méthode a permis de dégager avec une plus grande clarté les différentes rationalités socio-comportementales mises en œuvre dans chacune des zones d'étude.

## **Résumé et conclusion**

Cette enquête spécialisée sur les relations entre la mobilité et le sida a été conçue pour sortir des analyses convenues et réductrices, qui comparent les flux migratoires, les axes routiers et ferroviaires avec la carte du sida. Loin de cette démarche mécaniste, nous avons essayé de concevoir une méthode d'enquête et un questionnaire qui mettent en évidence les stratégies comportementales définies à la fois par la personnalité de l'acteur, la situation de mobilité et l'environnement socio-économique. Ainsi, la définition et la collecte de données sur plusieurs formes de mobilité et dans deux contextes socioéconomiques différents ont favorisé l'analyse d'un éventail élargi de stratégies de gestion des risques.

L'avantage de cette approche est que l'enquête a été effectuée dans les milieux d'origine des migrants, c'est-à-dire sur les lieux de leur socialisation et de leur entrée en vie sexuelle. La comparaison des comportements sexuels entre les migrants et les non-migrants permet donc, dans cette perspective, de mettre vraiment en relief l'influence de la situation migratoire sur le changement de comportement.

Compte tenu de la population d'étude, les migrants et notamment les migrants internationaux, une attention particulière a été accordée aux procédures d'échantillonnage, dans le souci de respecter les règles du sondage et de la représentativité et de repérer les migrants dans la population totale. La stratification de l'échantillon sur le critère de la migration internationale a permis incontestablement d'augmenter les chances d'enquêter des migrants internationaux de retour, même si au total la déperdition de l'échantillon a affecté surtout cette catégorie de la population.

Les questionnaires, conçus à partir d'un cadre conceptuel original, comprennent un grand nombre d'éléments d'explication de niveau individuel et dont beaucoup échappent aux enquêtes comportementales classiques. Cependant cette enquête propose très peu d'informations de niveau communautaire. Comme l'exprime notre modèle d'analyse, le comportement sexuel d'une personne est un phénomène social, c'est-à-dire adopté en fonction de son environnement social. L'individu est intégré dans des réseaux sociaux caractérisés par des normes. Or, les opinions et les comportements des membres des différents réseaux constituent une référence pour l'individu. Cette influence normative des cercles sociaux échappe donc aux analyses et en constitue une limite importante.

# Chapitre 3

## Contexte de la zone d'étude

### 3.1 Historique

L'histoire de la vallée du Sénégal est liée à celle du fleuve Sénégal qui a contribué au développement de sociétés essentiellement agro-pastorales. Cette région a également pu bénéficier du développement du commerce tel que celui de la gomme arabique, du sel, de l'or et des esclaves.

Le peuplement de la Vallée du Sénégal se caractérise par des vagues successives de populations venues d'horizons divers. Une grande partie de cette région a été sous domination de l'Empire du Ghana jusqu'à la fin du X<sup>ème</sup> siècle. L'Islam fut introduit au XI<sup>ème</sup> siècle par les Almoravides, venus d'Afrique du Nord, lorsque ceux-ci vainquirent le royaume du Ghana. Puis dans cette région, le royaume du Tekrour, rallié à l'Islam, constitua une dynastie pendant trois siècles.

La religion musulmane va être intégrée dans l'organisation socio-économique existante tel que l'attachement à des systèmes sociaux qui organisent l'accès à la terre et instaurent des hiérarchies sociales. En se superposant aux coutumes existantes, l'Islam va consolider l'organisation socio-politique tout en facilitant la réunification des différentes chefferies terriennes autour d'une fédération du Fouta Toro qui fut le premier Etat islamique (1776).

La pénétration coloniale va opérer des transformations dans la Vallée du Fleuve Sénégal avec le développement des voies de communication fluviale et la mise en place de points de fortifications qui vont constituer des escales et le siège des maisons de commerces bordelaises et des administrations coloniales. L'implantation coloniale va se consolider malgré un fort mouvement de résistance guidé par les chefs religieux. La pacification de la zone ne fut obtenue qu'en s'appuyant sur les autorités coutumières qui, en retour, voyaient se raffermir leurs prérogatives sociales et, parfois, politiques.

L'abolition de l'esclavage devait restreindre les activités commerciales dans la Vallée du Fleuve Sénégal. Le paiement d'un impôt per capita fut imposé aux populations comme source

de recette pour l'administration coloniale. Ainsi, dans le but d'acquérir des revenus monétaires, les populations locales ont été contraintes de partir travailler hors de leurs villages, dans le bassin arachidier et en milieu urbain. Ce n'est qu'au début du XIX<sup>ième</sup> siècle que Richard Toll va connaître la fondation d'une exploitation agricole irriguée. Cependant, le développement et la modernisation de cette activité dans la zone se sont heurtés à des contraintes physiques, climatiques et sociales que sont la salinité des terres dans le delta, le caractère très aléatoire des pluies dans la moyenne vallée et, surtout, un accès très inégalitaire à la terre

## 3.2 Contexte géographique

Le fleuve Sénégal prend sa source dans les montagnes du Fouta Djallon, en Haute Guinée, et décrit une large courbe encerclant la Gambie et le Sénégal, dont il forme les frontières orientale avec le Mali et septentrionale avec la Mauritanie. L'essentiel de la partie sénégalaise de la Vallée appartient à la région administrative de Saint-Louis.

La Vallée du fleuve Sénégal est marquée par deux grandes zones écologiques : le Delta et la Moyenne Vallée. Le Delta, qui correspond à l'embouchure du fleuve, se caractérise par des écosystèmes assez rares tels que des zones d'hibernation et de reproduction des oiseaux et de la faune aquatique (poissons d'eau douce). De plus, son plat relief, en amont de la mer, favorise la ramification du fleuve en une multitude de cours d'eaux secondaires qui contribuent à en rendre la zone particulièrement inondable.

La Moyenne Vallée qui s'étend de Dagana à Bakel est constituée de terroirs, perpendiculaire au fleuve, où sont pratiquées des activités agro-halio-pastorales spécifiques: le « waalo » constitué de cuvettes plus ou moins régulièrement inondées, est le lieu des cultures de décrue tandis que la zone « diéri », qui n'est jamais inondée, est dévolue à l'agriculture pluviale à potentiel modeste que compense une activité pastorale plus intense.

La Vallée du fleuve Sénégal regorge de ressources et de potentialités hydrauliques parmi lesquelles on peut distinguer le réseau hydrographique caractérisé par des eaux de surface importantes et un réseau hydrologique (nappes souterraines) tout aussi important. Le cours principal est long de 500 km environ et possède un débit moyen annuel de l'ordre de 676 m<sup>3</sup> (2000). Il canalise les eaux de source et de pluies depuis la Guinée et le Mali et les redistribue sous forme de crues dans les différents défluent et dans le lac de Guiers. Son débordement sur les terres alluviales de faible élévation en valorise le potentiel agricole par une refertilisation qui augmente la productivité des sols et engendre des possibilités additionnelles de cultures (rotations). Le régime de ce réseau connaît une forte saisonnalité.

La région dispose également d'importantes quantités d'eaux souterraines. Aux alentours du Delta, la nappe affleurante favorise une bonne couverture des besoins en eau. Par contre, ceux-ci peuvent ne pas être couverts dans d'autres zones en raison d'une mauvaise répartition des puits et des forages et de la profondeur de la nappe qui peut varier entre 50 et 250 mètres.

Située dans la partie septentrionale du pays, la Vallée du fleuve Sénégal, mis à part l'embouchure, se situe en zone climatique de type continental sahélien. Elle est caractérisée par de grandes amplitudes thermiques, des phénomènes évaporatifs importants, en particulier à la saison de l'harmattan et une faible pluviométrie en saison des pluies. Ces dernières décennies, cette société est confrontée à une forte sécheresse avec une chute de la moyenne pluviométrique, du nombre de jours pluvieux et d'une plus forte irrégularité dans la répartition spatio-temporelle.

### 3.3 Population et sociétés

La vallée du fleuve Sénégal est une entité géographique qui est située essentiellement dans la région de Saint Louis et pour la partie de Bakel à Kidira dans la région de Tambacounda. Les données statistiques de la région de Saint Louis sont les plus pertinentes pour décrire de façon générale cette zone géographique. De plus, les sites de l'enquête MISS appartiennent entièrement à la région administrative de Saint Louis. Mais aussi parfois, les seules données disponibles seront celles d'une zone identifiée comme celle du Nord-Est du Sénégal englobant à la fois la région administrative de Saint Louis et de Tambacounda.

La population de la région de Saint Louis était estimée en 1998 à 818.560 habitants, correspondant à environ 10% de la population sénégalaise (DP, 2000). Elle est répartie dans 12 communes et dans près de 900 villages sur un espace de 44 127 km<sup>2</sup>. La région de Saint Louis est découpée en trois départements (Dagana, Podor et Matam), 11 arrondissements et 28 communautés rurales. La population est majoritairement concentrée le long du fleuve et plus particulièrement dans la zone « walo » tandis que le « diéri » reste quasiment inhabité avec à peine 2 habitants par km<sup>2</sup>.

Au regard des autres départements, celui de Dagana est le plus peuplé de par sa concentration démographique et sa densité. Il connaît le plus fort dynamisme en raison de ses capacités économiques. En effet, la quasi-totalité des unités agro-industrielles de la région sont situées dans ce département qui comprend également les trois plus importants centres urbains de la vallée que sont les villes de Saint-Louis, de Richard Toll et de Dagana; ainsi, ce département est le plus urbanisé de la région. Il représente un sixième de la superficie régionale, concentre 80% des superficies aménagées et produit 70% du produit local brut de la région (DP, 2000).

Le profil démographique de la région de Saint Louis se caractérise de trois façons: une structure par âges très jeune avec plus de 58% de la population âgée de moins de 20 ans ; une sur-représentation des femmes avec un rapport de féminité de 118% ; et une faible densité de la population (19 habitants par km<sup>2</sup>).

Le niveau de fécondité pour la période (1995-1999) dans la région de Saint Louis est très proche du niveau national avec un indice synthétique de fécondité de 5.5 enfants et une descendance finale de 6.3 enfants<sup>8</sup> (Enquête Sénégalaise sur les Indicateurs de Santé, 1999). Les mariages restent précoces et la contraception moderne est peu pratiquée<sup>9</sup>.

Sur le plan ethnique, le groupe Halpoular (Toucouleur et Peulh) reste majoritaire avec près de 61% de la population ; les Wolofs représentent 30.1% ; ils sont suivis des Maures (3.5%) et des Soninkés (2.7%). La population dans cette région est d'origine multiculturelle avec une prédominance ethnique du groupe Halpoular. De plus, il s'agit d'une société très fortement hiérarchisée.

### 3.4 Systèmes de production

Cette région tire ses ressources principalement des activités agricoles. Les cultures pluviales sont pratiquées sur toute l'étendue de la vallée mais surtout au niveau de la Moyenne et Haute

---

<sup>8</sup> Les niveaux nationaux correspondants sont les suivants : l'ISF est estimé à 5.2 et le nombre moyen d'enfants nés-vivants pour les femmes de 40-49 ans à 6.7.

<sup>9</sup> L'utilisation actuelle de la contraception est de 11.2% pour la région de Saint Louis contre 19% pour Dakar; il faut signaler que les femmes halpoular détiennent un des plus faibles niveaux avec 7.4% contre 8.2 pour l'ensemble des femmes (ESIS, 1999).

Vallée : elles occupent 72% des ménages agricoles (DP, 2000). Dans le Delta, cette activité reste marginale à cause des contraintes liées à la salinité des terres cultivables : les rares productions sont obtenues au Sud dans la zone contiguë avec la région de Louga. L'essentiel des cultures sous pluies se fait dans les départements de Podor et de Matam. Mais, il faut noter que pour la période 1995-1996, la production de mil/sorgho a été faible à Dagana et à Podor et celle de l'arachide d'huilerie a été moyenne à Dagana (Projet Ecossen, 2000). Les productions ont connu une baisse importante avec une production de mil qui passe de 2203 tonnes en 1995 à 645 tonnes en 1999 tandis que la production d'arachide d'huilerie passe de 1931 tonnes à 840 tonnes dans la même période. On a assisté à la fois à deux phénomènes durant la période 1995-1999: une faiblesse des rendements et une baisse sensible des superficies agricoles. De plus, dans le département de Matam, on a aussi noté une tendance à développer la culture vivrière (mil/sorgho) au détriment de l'arachide, production de rente mais aussi plus exigeante en eau.

Les systèmes de culture de décrue se composent principalement des cultures pratiquées sur les terres Hollaldé, les berges du fleuve et les cuvettes inondables. Leur calendrier correspond généralement au mois de novembre, période correspondant au retrait de la crue dans les cuvettes et les défluent du fleuve. On peut noter la production de sorgho, de maïs, de niébé et de patate douce. On constate que le département de Dagana (Basse Vallée) enregistre les plus fortes productions de niébé.

Les systèmes de culture irriguée constituent une expérience culturelle qui se développe principalement sur les terres du Walo et plus particulièrement dans les départements de Dagana et de Podor. Sur ces terres, on produit du maïs, du sorgho, de la tomate et du riz paddy. La culture du riz paddy se fait en deux temps : en hivernage et en saison sèche. Celle-ci reste très développée dans la Moyenne Vallée où elle est encadrée par la SAED<sup>10</sup>. Elle se fait sur trois niveaux d'aménagements : de grands aménagements (plus de 100 ha), des aménagements intermédiaires (compris entre 50 et 100 ha) et des périmètres irrigués villageois (PIV). Les promoteurs privés interviennent de façon notable dans la culture du riz paddy et dans la production de tomates.

## **3.5 Systèmes socio-culturels**

### **3.5.1 L'organisation sociale**

L'organisation sociale dans la Vallée du fleuve Sénégal s'identifie le plus souvent avec celle du groupe Halpoular qui est majoritaire dans cette région. Et les nombreux travaux réalisés sur cette région ont le plus souvent assimilé les organisations des différentes communautés à celle des Halpoular (Diop, 1981).

L'organisation socioculturelle en milieu Halpoular est fondée sur l'existence de trois grandes catégories de classes sociales hiérarchisées et liées à des activités professionnelles traditionnelles spécifiques. On distingue donc la noblesse, la catégorie des gens de métiers artisanaux et sociaux et enfin, les captifs ou serviteurs.

Les nobles « Rimbés » sont globalement des personnes libres qui exercent des métiers dans l'agriculture et dans la pêche et qui sont considérées comme détenteurs de biens ou de savoir. Ils sont composés des « Torobbés », des « Diawanbés », des « Sébbés » et des « Subalbés ».

---

<sup>10</sup> Société Nationale d'Aménagement et d'Exploitation des terres du Delta et des vallées du fleuve Sénégal et de la Falémé (SAED).

Ensuite viennent les « Nienbés », hommes libres qui pratiquent souvent des activités manuelles ou musicales et parmi lesquels on retrouve, les cordonniers, les tisserands, les forgerons, les travailleurs du bois, les griots et les potiers.

Au bas de l'échelle sociale, ce sont les « Mathioubé » ou serviteurs. Il s'agit de descendants de captifs ou de parents achetés durant les périodes d'esclavage.

Le caractère collectif et inaliénable des terres dans la société traditionnelle fait qu'on ne peut se les approprier de manière individuelle. Les terres demeurent des biens collectifs dont la gérance est confiée au doyen du lignage. Celui-ci les morcelle au profit des familles. Cette organisation fait du mariage une phase importante et une condition d'accès à la terre.

### **3.5.2 La place des jeunes**

Comme dans le reste du pays, les jeunes ont un poids démographique important dans cette zone. Cependant avec un marché du travail assez fermé, le chômage des jeunes sévit fortement dans cette zone. Le potentiel de développement industriel est faible en dehors des activités agricoles. Il en est de même du niveau d'investissement dans la création d'emplois (DP, 2000).

De nombreux jeunes deviennent donc des candidats potentiels à la migration pour des motifs économiques. De plus, le faible développement et la mauvaise répartition de l'infrastructure scolaire, au niveau des cycles moyen et secondaire, obligent les familles à envoyer leurs enfants dans des centres urbains de la région ou d'ailleurs. Les coûts économiques et sociaux liés à la migration de leurs enfants pour des raisons d'études découragent parfois les parents et cela plus particulièrement pour les filles.

L'enseignement secondaire est peu accessible dans cette région du Sénégal. Un grand nombre de jeunes (plus particulièrement des filles) sortent du système d'enseignement sans qualification ou peu formés pour s'insérer dans le marché du travail. Ainsi, la plupart d'entre eux se spécialisent dans des petits métiers mais ne les exercent, cependant, qu'une fois sortis de leur zone.

De plus, en raison du poids de l'Islam, beaucoup de parents préfèrent l'enseignement coranique qui conduit à confier les enfants d'âge préscolaire à des maîtres ou à des foyers d'enseignements. L'influence de la religion s'inscrit également dans un contrôle social serré, notamment des jeunes filles, avec une valorisation de la nuptialité, de la virginité et de la fidélité. La sexualité pré-maritale est fortement combattue. Et de nombreuses jeunes filles, en raison de leur sortie du système scolaire<sup>11</sup>, vont s'exposer à des pressions sociales visant à les faire rentrer précocement dans la vie maritale et reproductive.

### **3.5.3 La place des femmes**

Les femmes constituent près de 55% de la population de la région de Saint Louis, les trois quarts d'entre elles vivant en milieu rural (DP, 2000). Au regard des activités agricoles traditionnelles, elles participent activement à la mise en valeur des terres de cultures, surtout sur les versants du fleuve (falo) pour les cultures de décrue; elles sont également présentes dans le petit commerce, dans la valorisation des produits de la pêche artisanale et dans l'artisanat (teinture et parfumerie). Aujourd'hui, la migration des hommes et le développement

---

<sup>11</sup> Leur représentativité s'effrite progressivement avec l'élévation du niveau d'enseignement : en 2000, elles constituent 49.5% des effectifs du primaire, 37.4% du cycle moyen et 34.5% du secondaire (DP, 2000).

des activités agricoles pourraient les replacer au premier plan du développement de la zone avec également une modification de leur statut. Néanmoins, les contraintes qui se posent à elles demeurent importantes.

Moins scolarisées que les hommes et avec un fort taux d'analphabétisme<sup>12</sup>, les femmes restent fortement handicapées dans leurs aspirations et dans la satisfaction de leurs besoins. En effet, la place de la femme a été fortement conditionnée voire codifiée par le poids des systèmes traditionnels et de la religion qui ont contribué à lui affecter un statut secondaire par rapport à l'homme et, surtout, une position dépendante, sur le plan économique, social et décisionnel. La position pro-nataliste de l'Islam a contribué à asseoir une perception de la femme procréatrice, responsable de l'éducation familiale et, de ce fait, gardienne des traditions (SRAT, 1993).

Le système de valeurs ancré sur la patrilinéarité et la virilocalité exerce un contrôle social très strict sur les femmes. La virginité, le mariage, la fidélité et la fertilité des femmes sont fortement valorisés dans cette société. La migration prolongée du conjoint soumet les épouses à l'ascendance de la belle-famille et parfois à une capacité de décision limitée dans l'accès aux services de base ou aux activités génératrices de ressources.

En dépit de ce contexte socio-culturel contraignant mais du fait de la forte mobilité des hommes, il semblerait que le développement de l'agriculture irriguée dans la Vallée du fleuve ait permis à la femme qu'on lui reconnaisse son utilité et sa place comme acteur économique (DP, 2000). Malgré les contraintes liées à l'accès à la terre et au crédit, au faible niveau d'équipement et à la faiblesse des débouchés, une plus forte implication des femmes dans l'exploitation agricole est un enjeu important.

Actives et organisées autour des groupements d'exploitants ou d'intérêt économique, les femmes contribuent de plus en plus sur un plan économique au développement de la production, à la mise en place de stratégies de valorisation et d'écoulement des produits<sup>13</sup> et, sur le plan social, à l'éducation des enfants et à la facilitation de la migration de ceux-ci. Plusieurs initiatives appuient les femmes dans le développement de leurs capacités à travers des projets d'alphabétisation et dans leur implication dans la gestion des projets locaux de développement.

Malgré une position encore très conservatrice à l'égard des femmes, certains changements semblent se dessiner dans cette société qui pourraient conduire à une renégociation des responsabilités et de la place des femmes.

### **3.5.4 Le poids de l'Islam**

La vallée du fleuve Sénégal constitue le point de départ à l'islamisation du Sénégal et d'une bonne partie de l'Afrique. Il existe de nombreux foyers religieux très sollicités par les fidèles à la recherche de spiritualité.

L'Islam a un rôle fondamental dans la socialisation de l'individu et participe à l'éducation de base de tout enfant. La population de la Vallée est presque exclusivement de religion musulmane (98%). L'Islam a une place importante dans la vie de ces communautés et dicte la plupart des comportements sociaux et économiques.

---

<sup>12</sup> Dans cette région, 65.8% des femmes de 15-49 ans n'ont jamais été à l'école. Cette proportion est comparable à celle de l'ensemble des femmes sénégalaises (64.8%) (ESIS, 1999).

<sup>13</sup> Elles s'investissent beaucoup dans les marchés hebdomadaires de plus en plus développés dans la Vallée et le long des axes routiers pour écouler les productions. En 2000, on a constaté un nombre plus grand de ce type par rapport aux marchés permanents (24 contre 19).

## 3.6 Situation sanitaire

### 3.6.1 Les problèmes de santé

La situation sanitaire dans la Vallée est marquée par des niveaux élevés de morbidité chez l'enfant. D'après l'enquête ESIS (1999), 41% des enfants de moins de 5 ans ont eu de la fièvre dans les deux semaines précédant l'enquête dans la région de Saint Louis; cette prévalence est proche de celle de l'ensemble du Sénégal (44.7%). En ce qui concerne les maladies diarrhéiques, 26,5% des enfants en ont souffert dans les deux semaines précédant l'enquête dans cette région contre 21% pour l'ensemble du pays. La fièvre et les maladies diarrhéiques sont responsables de nombreux décès parmi les enfants. De plus, la situation nutritionnelle des enfants reste précaire avec 15% de cas de malnutrition aigüe (MICS, 2000) malgré l'importance de la production agricole enregistrée dans la vallée.

On observe dans la région de Saint Louis un niveau de mortalité infanto-juvénile de 129.8 pour mille pour la période (1990-1999), tandis que les mortalités infantile et juvénile s'élèvent respectivement à 68,8 et 65,5 pour mille pour la même période (ESIS, 1999). Il est difficile de comparer ces données avec celles de l'enquête EDS III (1997) qui porte sur la région Nord-Est englobant à la fois la région de Saint Louis et la région de Tambacounda; de plus cette enquête couvre la période (1993-1997) incluse dans la période d'étude de l'enquête ESIS.

La mortalité maternelle est préoccupante. On enregistre 450 décès maternels pour 100.000 naissances vivantes. Dans la région de Saint Louis pour la période (1995-1999), 51% des accouchements ont eu lieu à domicile et 12.3% des naissances n'ont fait l'objet d'aucune consultation prénatale (ESIS, 1999).

Les processus d'aménagements hydro-agricoles de la vallée du fleuve ont contribué à augmenter le risque sanitaire dans cette zone (Handschemacher et al., 1995). L'émergence et la pérennisation de la bilharziose intestinale à Richard-Toll ont été favorisées par la régularisation des niveaux d'eau dans le Lac de Guiers et dans les canaux d'eau autour des champs de canne à sucre (Handschemacher et al., 1995).

De plus, la rigueur du climat, notamment la fréquence des vents de sable et le recul de la végétation, favorisent les maladies respiratoires. Celles-ci sont de plus en plus accentuées par le développement des cultures irriguées et leurs corollaires (utilisation incontrôlée des pesticides et des engrais, pollution consécutive à la brûlure de la canne, etc.).

Les IST représentent 2.2% des consultations dans les structures sanitaires. Ces affections peuvent toucher particulièrement les personnes mobiles tels que les pêcheurs saisonniers ou les travailleurs saisonniers à Richard-Toll. De plus, en 1997, on a enregistré 6306 cas d'infection de SIDA dans la région de Saint Louis qui correspond à un taux de prévalence régional de 1,8% (CNPS, 1997). Celui-ci touche particulièrement les hommes (7 cas sur 10) et les projections semblent indiquer une progression continue de la maladie.

Alors que 95% des femmes et 96% des hommes ont entendu parler du sida, seule la moitié des femmes et 60% des hommes connaissent deux moyens de prévention. Les niveaux de cette région sont identiques à ceux de l'ensemble du pays<sup>14</sup>.

---

<sup>14</sup> Pour l'ensemble du Sénégal, 48% des femmes et 57% des hommes citent deux moyens de prévention du sida (ESIS, 1999).

### 3.6.2 Les politiques et stratégies d'intervention en matière de santé

La région compte un hôpital par département, (deux de ces hôpitaux étant situés dans des zones semi-rurales), 5 centres de santé correspondant à des districts sanitaires et près de 128 postes de santé. Chaque district est placé sous la responsabilité d'un médecin-chef. Au niveau régional, on retrouve la Région Médicale coordonnée par un médecin-chef. De plus, les hôpitaux sont aussi administrés par un médecin-chef. Sur le plan des structures médicales, cette région compte 1 hôpital pour 163.000 habitants<sup>15</sup> et 1 poste de santé pour 7000 habitants. Les effectifs et la répartition du personnel de santé sont également loin d'être satisfaisants. Dans cette région, on estime à environ 1 médecin pour 25 580 habitants<sup>16</sup> alors qu'à Dakar, elle est de 1 médecin pour 4 250 habitants (DPS, 1997). De plus, dans le cadre de la régionalisation, la santé est sous la responsabilité des collectivités décentralisées dont les capacités budgétaires limitent les performances et le développement de ce secteur.

Les interventions en matière de santé sont variées et importantes. Elles portent sur la vaccination, la promotion de la planification familiale, la protection maternelle et infantile, la lutte contre les MST/SIDA, la tuberculose, la lèpre et la bilharziose. Ces actions sont prises en charge par le biais des programmes nationaux<sup>17</sup> et par certains organismes tel que l'UNICEF lequel contribue à l'équipement des postes de santé, notamment au niveau de la chaîne de froid et en engins mobiles (motos). On distingue aussi l'action de quelques organisations non-gouvernementales (ONGs). Plan International a appuyé la décentralisation des soins par la formation, la fourniture de kits et la construction d'infrastructure. L'ASBEF a développé un programme de planification familiale prévoyant la fourniture de contraceptifs et des activités de sensibilisation tel que celles favorisant l'arrêt de l'excision. À Matam, le service de développement communautaire travaille activement en collaboration avec l'ANCS<sup>18</sup>. Le projet ESPOIR développe des activités de lutte contre la bilharziose dans la région et plus particulièrement à Saint-Louis et à Richard Toll.

L'action des populations reste visible à travers notamment la contribution des émigrés dans la construction d'infrastructures. En plus, la participation du secteur privé a conduit à la création par la compagnie sucrière du Sénégal (CSS) d'un centre médical à Richard Toll. Celui-ci travaille avec l'ONG SANFAM dans le cadre de la santé au travail : ce centre développe des approches particulières de prise en charge des maladies fondées sur la mobilisation des relais communautaires (comités d'hygiène) et sur les épouses des ouvriers de la CSS.

## 3.7 Les mutations socio-économiques

La Vallée du fleuve Sénégal se trouve actuellement dans une phase de transition sociale, économique et politique. Plusieurs auteurs ont mis en évidence une stratégie d'assimilation de la « nouveauté » utilisée dans la Vallée du fleuve Sénégal pour consolider l'organisation sociale dans ses fondements (Diop, 1981). Il apparaît que de nombreux paradigmes de développement (l'islamisation, la colonisation, la décentralisation, etc.) ont été incorporés voire subvertis sans pouvoir influencer les valeurs de cette société. En effet, les pouvoirs coloniaux ont dû « négocier » avec les chefferies; par ailleurs, celles-ci se sont opposées à

<sup>15</sup> La norme OMS est de 1 hôpital pour 150 000 habitants

<sup>16</sup> La norme OMS est de 1 médecin pour 5 000 à 10 000 habitants.

<sup>17</sup> Programme élargi de vaccination, Programme de protection maternelle et infantile, Programme national de planification familiale, Programme de lutte contre la Tuberculose, la lèpre, les MST/SIDA

<sup>18</sup> ANCS: Alliance Nationale Contre le Sida.

certains chefs religieux lorsqu'il fut question de réformes sociales<sup>19</sup>. Plusieurs évaluations de programme rapportent, également, la manière avec laquelle les descendants des chefferies ont pu s'octroyer, dans le cadre de la décentralisation, des postes de responsabilités notamment dans le domaine de la gestion foncière. Aujourd'hui, les espoirs de changement dans cette région sont liés au développement de l'instruction, au rôle de la migration et à la modernisation de l'agriculture.

### **3.7.1 Le rôle de l'instruction**

Malgré les progrès indéniables de la scolarisation, le taux d'abandon scolaire avant la fin du primaire reste très élevé. La réduction des fonds attribués au secteur de l'éducation, en raison de la crise économique, a contribué à faire reposer sur les ménages et sur les collectivités locales<sup>20</sup> les efforts en matière de scolarisation. De plus, de nombreux parents sont désillusionnés sur la qualité de l'enseignement et son utilité pour leurs enfants. Beaucoup de familles, notamment parmi les classes modestes, assistent à un système scolaire de plus en plus sélectif et onéreux en particulier dans les cycles supérieurs et, surtout peu rentable. Face aux nombreuses réussites sociales relevant de l'émigration dans cette zone, des réserves sont émises quant à la capacité de l'école à faire de même. Pour cette raison, l'école coranique conserve toujours son prestige.

### **3.7.2 Le rôle de la migration**

La migration joue non seulement le rôle de stratégie de survie pour les ménages mais s'inscrit également au centre des stratégies nuptiales et de réalisation tant personnelle, familiale que communautaire. Une migration réussie conduit sans conteste à une valorisation de l'individu qui acquiert du respect au niveau social. L'émigration est un phénomène incontournable dans la société halpoulaar avec des implications économiques et sociologiques importantes. Actuellement, on constate surtout une volonté, parmi les migrants, d'investir dans la famille, le village ou le terroir comme un besoin de re-socialisation qui semble destiner, peut-être, à marquer sa place et à maintenir son appartenance au groupe.

Ainsi, le phénomène migratoire dans la Vallée du fleuve Sénégal a conduit les migrants à être des investisseurs (DP, 2000; Simon, 2000) lesquels sont en compétition face à des objectifs de développement de leur localité ou de leur communauté d'origine. Ceux-ci participent à la prise en charge du développement de l'infrastructure locale à vocation culturelle, économique ou sociale (construction de mosquées, dispensaires, postes de santé). Les dépenses des émigrés restent le plus souvent somptuaires voire ostentatoires et conduisent à une transformation radicale du bâti (construction de villas en ciment avec dalle béton) et à un développement spatial des localités. Cette modification de l'espace et du cadre de vie contribue ainsi à la croissance des villages et au développement des espaces urbains<sup>21</sup>.

L'ampleur des retours monétaires se traduit par une circulation importante de capitaux qui sont actuellement à la base du développement de systèmes et de réseaux (parfois informels) de transfert rapide de fonds. Ils s'accompagnent en outre d'un développement des échanges

---

<sup>19</sup> Plusieurs chroniques rapportent l'hostilité des chefferies vis-à-vis de El hadji Omar lorsque celui-ci voulut supprimer les redevances foncières et la servitude. Ce dernier recommandait même, à la suite de cet épisode, la migration/mobilité (fergo) comme moyen de réalisation individuelle.

<sup>20</sup> Environ 1 ménage sur 6 (17%) vit en-dessous du seuil de la pauvreté, selon l'ESP (1991).

<sup>21</sup> Entre 1995 et 2000, le nombre de municipalités est passé de 7 à 12. Plusieurs villages aussi du fait de leur croissance revendiquent ce statut le plus souvent lié à un critère démographique: une ville au Sénégal étant considérée comme un établissement humain de 10.000 habitants.

dans la Vallée du fleuve Sénégal. à travers les marchés hebdomadaires itinérants (DP, 2000)<sup>22</sup>.

La solidarité communautaire se structure autour du développement d'associations villageoises, d'organisations et de réseaux de ressortissants en « diaspora » qui ont de plus en plus conscience de leur rôle dans le développement de leur région. Cette diaspora aspire à plus de responsabilités locales et politiques dans la société et trouve dans le cadre de la décentralisation des nouvelles opportunités<sup>23</sup>.

### **3.7.3 La transformation des systèmes de production**

Malgré le coût des facteurs de production et des intrants, le développement des aménagements hydro-agricoles et de la culture irriguée avec la SAED dans la Vallée du fleuve Sénégal, joints à une application effective de la loi sur le domaine national, ont permis de moderniser l'agriculture, de développer les productions locales et de générer des revenus importants. Le secteur agro-alimentaire est assez bien implanté dans le delta avec actuellement trois unités industrielles (CSS, SOCAS, SNTI)<sup>24</sup>. Cependant, seule la CSS a un poids important dans l'emploi avec une main-d'oeuvre (permanente, saisonnière ou journalière) d'environ 7000 personnes.

La transformation du système de cultures a contribué à l'élévation du niveau de vie des populations, à l'insertion des jeunes dans l'agriculture et au développement des organisations paysannes (associations villageoises de développement). A Richard Toll, la polyculture se développe, en corollaire des aménagements de la compagnie sucrière (CSS). Par des branchements sur la canalisation principale, beaucoup de jeunes mettent en place de petites exploitations individuelles avec des rendements intéressants concernant les oignons et les tubercules (patates, manioc).

Cependant, ces activités de maraîchage sont plutôt réservées aux femmes qui accroissent ainsi les revenus des ménages tout en améliorant la ration alimentaire. Leurs principales contraintes restent liées à la faiblesse des débouchés et à la conservation des produits. Le développement des transports et des marchés hebdomadaires leur permet d'écouler leurs produits et d'accéder à des produits manufacturés. La Vallée est un espace à forte circulation humaine et de marchandises.

D'autres perspectives de développement industriel se dessinent dans la Vallée. Il s'agit tout d'abord de l'exploitation d'un important gisement de phosphates dans le département de Matam; de l'extension du réseau d'électrification rurale; et du développement des télécommunications (téléphonie rurale et réseau hertzien) qui permettrait de désenclaver la

---

<sup>22</sup> Voir aussi Van Chi Bonnardel (1978):La vie des relations au Sénégal : la circulation des biens . Dakar : IFAN.

<sup>23</sup> On assiste à une reconversion des émigrants dans les activités politiques et dans la gestion locale (communauté rurale, municipalités) dans la Vallée.

<sup>24</sup> Il s'agit plus exactement de la Compagnie Sucrière Sénégalaise (CSS), de la Société de Conserveries Alimentaires du Sénégal (SOCAS) et de la Société Nationale de Tomate Industrielle (SNTI).

région et de favoriser une meilleure qualité de vie et un plus grand niveau d'information des populations (radio, télévision, etc.).

### **3.8 Résumé et conclusion**

Le fleuve Sénégal est au cœur de toute l'histoire de cette région et de toutes les réflexions qu'elles soient agronomiques, économiques ou sociologiques. Les activités humaines, l'organisation sociale, culturelle et même parfois politique dans la Vallée sont liées au fleuve qui est non seulement une ressource et un moyen de communication mais aussi le rempart ultime à une désertification progressive. Élément essentiel à l'atténuation des rigueurs climatiques, la présence de l'eau influence les stratégies sociales, culturelles et politiques et transforme cet espace géographique en une zone de transition stratégique pour les populations comme pour les États dont il devient un gage de rapprochement et d'intégration. C'est, enfin, un facteur déterminant dans la mobilité des personnes, des richesses et des maladies.

## Chapitre 4

### Caractéristiques de la zone d'étude

#### 4.1 Caractéristiques socio-démographiques

Dans ce tableau descriptif de la population enquêtée (tableau 4.1), nous allons privilégier une analyse par zone d'enquête. Tout d'abord, la zone de Matam se caractérise par un important déficit en hommes avec un taux de masculinité qui avoisine 0,67<sup>25</sup>. Il s'agit d'une zone semi-rurale (41%) comparativement à la ville de Richard-Toll qui est complètement urbaine (100%). De plus, à Richard Toll, la proportion de femmes est proche de celle des hommes (RM=0.94).

Dans la vallée du fleuve Sénégal, Richard Toll et Ourosogui sont des symboles d'une urbanisation nouvelle qui rompt avec le modèle traditionnel organisé autour des fonctions administratives et de l'agriculture. Ces villes secondaires se développent grâce aux échanges commerciaux et aux retombées de la migration. La croissance démographique y est rapide dépassant de loin la moyenne régionale. Entre 1988 et 2000, la ville de Richard-Toll aurait quasiment doublé selon des estimations des services de santé. Elle serait passée de 28 000 habitants à plus de 52 000 habitants en 12 ans. Cette croissance urbaine peut être expliquée par le potentiel économique (Richard-Toll), un relatif développement de l'infrastructure (industrielle, sanitaire, aéroportuaire, etc..) et par une position de carrefour (Ourosogui). Un certain dynamisme contribue à positionner ces deux villes parmi les trois plus grands centres urbains de la région, derrière la ville de Saint-Louis.

La population est légèrement plus jeune à Matam qu'à Richard Toll avec plus de 62% des effectifs âgés de moins de 30 ans. Par contre, à Richard Toll, plus de la moitié de l'échantillon (51%) se situe entre 30 et 49 ans.

---

<sup>25</sup> Le rapport de masculinité donne 1 fois et ½ plus de femmes (RM=0.67) que d'hommes.

La population est plus scolarisée à Richard-Toll. En effet, plus de la moitié (56.2%) de la population a fréquenté l'école dont un tiers a pu accéder aux cycles secondaire et supérieur. En revanche, le niveau d'instruction est faiblement développé dans la zone de Matam. En effet, 60% de sa population n'ont pas fréquenté l'école et à peine 10% ont dépassé le cycle primaire.

**Tableau 4.1 : Caractéristiques de la population enquêtée dans la zone d'étude**

Caractéristiques de la population enquêtée	Richard Toll		Matam	
	% pondéré	Effectifs	% pondéré	Effectifs
<b>Sexe</b>				
Homme	48.5	484	40.1	126
Femme	51.4	514	59.9	188
<b>Zone de résidence</b>				
Urbain	100	998	58.9	185
Rural	-		41.1	129
<b>Groupe d'âge</b>				
15-19	23.4	234	27.5	86
20-24	15.4	154	20.4	64
25-29	11.0	110	14.3	45
30-39	27.9	278	23.9	75
40-49	22.2	222	14.3	44
<b>Niveau d'instruction</b>				
Sans instruction	43.8	437	63.4	199
Primaire	37.4	373	26.1	82
Secondaire et plus	18.8	188	10.5	33
<b>Statut matrimonial</b>				
Célibataire	42.2	432	39.3	544
Marié-e	53.7	535	56.2	711
Divorcé-e/veuf-ve	4.1	41	4.5	14
<b>Religion</b>				
Catholique	1.5	15	-	-
Protestant	0.4	4	0.3	1
Musulman	97.5	973	99.9	314
Autres	0.6	6	-	-

Source : Enquête MISS – 2000.

Les femmes sont défavorisées par rapport aux hommes autant au regard du taux de scolarisation que sur le plan de la qualité de l'instruction. Elles sont moins scolarisées que les hommes et peu d'entre elles ont accédé au cycle secondaire (7.8% contre 27.2% pour les hommes).

Sur le plan du statut matrimonial, plus de la moitié de l'échantillon est actuellement en union. Dans l'ensemble, les femmes connaissent une nuptialité plus intense qui se traduit par un taux de célibat (28.4%) plus faible par rapport à celui des hommes (56.6%). Cette situation pourrait être attribuée à l'influence de la religion islamique qui recommande le mariage, favorise une nuptialité précoce chez la femme, la polygamie et encourage le remariage des veufs-ves et divorcé-es.

Le paysage religieux est homogène dans la Vallée du fleuve Sénégal mais la dimension confrérique donne une relative diversité aux espaces de référence. La quasi-totalité de la population est musulmane avec, en son sein, la confrérie Tidjane qui regroupe au moins les trois quarts de la population. L'appartenance religieuse est très légèrement plus diversifiée à Richard Toll qu'à Matam, en raison de la présence d'une petite communauté de Chrétiens et de celle d'autres confréries musulmanes comme les Khadryas, les Layènes et les Mourides.

## 4.2 Les activités économiques

Bien que l'activité économique dans la vallée du fleuve Sénégal soit essentiellement agricole, on assiste à un recul des emplois ruraux au profit des emplois non agricoles. Les secteurs d'activités rurales telles que l'agriculture et la pêche offrent moins d'emplois. Ils sont concurrencés par le développement industriel, les échanges commerciaux, l'artisanat et les services qui impliquent davantage les populations. Toutefois, nous pouvons noter un certain nombre de spécificités en fonction des zones et des modèles d'insertion différents selon le sexe (tableau 4.2).

**Tableau 4.2: Répartition de l'échantillon selon l'accès à l'emploi, le secteur d'activité, le statut dans l'emploi, le sexe et la zone d'étude (en %).**

Activité économique	Richard Toll		Matam	
	Homme	Femme	Homme	Femme
<b>Insertion économique</b>				
Travaille actuellement	82.4	56.4	66.7	46.8
A (a eu) d'autres activités	33.2	15.1	24.3	14.4
<b>Secteurs d'activité</b>				
Agriculture	5.1	1.5	23.4	14.4
Industrie	36.8	0.9	1.9	-
Construction	5.3	0.3	6.5	-
Commerce	9.2	24.1	18.7	3.1
Marchand ambulant	2.2	39.8	2.8	16.5
Hôtellerie/restauration	-	3.7	4.7	2.1
Personnel de maison	0.5	4.6	-	1.0
Administration publique/enseignement	6.8	1.2	4.7	4.1
Réparation	9.2	-	6.5	-
Artisanat	10.7	8.3	14.0	57.7
Transports	6.7	-	5.6	-
Secteur des services	6.3	14.2	6.5	1.0
<b>Statut dans l'emploi</b>				
Indépendant	24.6	74.0	39.3	68.2
Employeur	0.8	0.7	-	-
Salarié du public	45.4	17.0	19.0	2.3
Salarié du privé	4.3	0.3	4.8	1.1
Travail à la tâche	3.8	2.1	7.1	12.5
Apprenti	13.5	0.7	17.9	-
Aide-familial	7.3	5.2	11.9	15.9
Autres	0.3	-	-	-
<b>Appréciation de situation économique</b>				
Plus que suffisante	0.3	-	-	5.1
Suffisante	9.4	12.7	8.0	7.6
Tout juste suffisante	21.7	17.9	18.4	13.9
Insuffisante	68.7	69.4	73.6	73.4

Source : Enquête MISS – 2000.

A Richard Toll, les emplois se concentrent plutôt dans le secteur de l'industrie, du commerce (formel et informel) et dans une moindre mesure, dans l'artisanat. Les hommes occupent des activités dans l'industrie (36.8%) et dans l'artisanat (10.7) tandis que les femmes sont davantage impliquées dans le commerce formel (24.1%) ou informel (39.8%) et le secteur des services (14.2%). En outre, les femmes (74%) se retrouvent davantage que les hommes (24.6%) dans le statut d'indépendantes. Par contre, presque la moitié (45.4%) des hommes sont salariés dans le service public et, dans une moindre mesure, comme indépendant (24.6%) ou apprenti (13.5%).

Dans la zone de Matam, l'agriculture implique plus d'un cinquième des hommes (23.4%). La proportion des hommes occupés dans le commerce formel est de 18.7% et de 14% dans l'artisanat. Les femmes ont principalement un emploi dans l'artisanat (57.7%)<sup>26</sup> et plus faiblement dans le commerce ambulant (16.5%) et dans l'agriculture (14.4%). Au regard du statut, la plupart d'entre elles (68%) exercent à titre d'indépendante, comme aide-familiale (15.9%) ou dans les travaux à la tâche (12.5%). Alors que près de 40% des hommes occupent des emplois avec un statut d'indépendant, les salariés (dans le public surtout) représentent 19% et les apprentis 17.9%.

Ainsi, la proportion de personnes actives occupées à Richard Toll est supérieure de 25% à celle de Matam. A Richard Toll, le secteur agricole accueille moins d'actifs qu'à Matam malgré le développement de la production rizicole et le potentiel d'irrigation de cette zone. En revanche, Richard Toll (25.2%) offre, pour ceux qui ont des activités additionnelles, une gamme plus diversifiée d'emplois qu'à Matam (19.6%).

Les femmes accèdent moins au marché du travail que les hommes quelle que soit la zone avec un léger avantage à Richard Toll par rapport à Matam. De plus, les hommes se concentrent davantage dans les activités de type moderne offrant une plus grande stabilité d'emploi et moins de risques pour les revenus tandis que les femmes sont surtout impliquées dans les activités informelles ou domestiques, caractérisées par une plus forte précarité.

Les conditions de vie sont perçues, par une forte majorité des individus, comme très difficiles avec des revenus insuffisants. Les différences entre zone d'étude et entre sexe sont très peu marquées.

### 4.3 L'état sanitaire dans la zone d'étude

#### 4.3.1 Santé et connaissance des maladies dans la zone

L'identification des 3 maladies les plus graves de la zone exprime la perception des populations au sujet des maladies qu'elles jugent les plus fréquentes et les plus sévères dans leurs communautés. Dans l'ensemble, les réponses correspondent assez bien aux pathologies les plus importantes qui touchent la région (paludisme, diarrhée, bilharziose, sida).

**Tableau 4.3: Maladies citées parmi les trois les plus graves pour leur communauté selon la zone d'étude ( en %)**

Maladies citées parmi les 3 principales de leur communauté	Zone d'étude	
	Richard Toll	Matam
Sida	22.0	33.1
IST	5.2	4.5
Paludisme – fièvre	73.8	78.3
Bilharziose	77.3	0.6
Rougeole	1.6	9.6
Choléra	3.7	7.6
Diarrhée	21.1	17.8
Tuberculose	9.5	8.0
Fièvre jaune	5.5	2.9

Source : Enquête MISS – 2000.

<sup>26</sup> Les emplois artisanaux sont de 2 types : une variante de type moderne, d'introduction récente, comme la menuiserie (métallique ou bois), la couture, etc., et mais aussi des corps de métiers plus traditionnels comme la poterie, la teinturerie, la bijouterie, le tissage, etc. qui sont plus liés au système de castes (plus particulièrement celles d'artisans).

Dans la zone de Matam, plus des trois-quarts de la population (78.3%) ont cité le paludisme. Un tiers de la population déclare être préoccupé par le Sida. Puis, par ordre de fréquence décroissante, sont citées la diarrhée, la rougeole et la tuberculose.

A Richard Toll, c'est la bilharziose (77.3%) qui est le plus fréquemment citée devant le paludisme (73.8%), le Sida (22%) et la diarrhée (21.1%). La bilharziose est une maladie endémique à Richard-Toll, probablement favorisée par les aménagements hydro-agricoles d'irrigation. Il nous faut également évoquer la stagnation ou le mauvais drainage des eaux pluviales à Richard Toll qui en contribuant à une dégradation des conditions d'hygiène et de salubrité, vont aussi favoriser les risques sanitaires (paludisme, maladies diarrhéiques).

Cependant, l'importance donnée à la bilharziose par les populations de Richard Toll pourrait aussi être influencée par les programmes de prophylaxie et de sensibilisation développés dans cette zone<sup>27</sup>. En effet, alors que l'endémie bilharzienne est présente dans la zone de Matam, les populations ne l'ont quasiment pas évoquée.

Malgré l'existence d'une forte prostitution à Richard-Toll, les IST sont peu citées (5.2%) par les populations. A Richard Toll comme à Matam, il faut aussi noter l'important décalage entre la mention du Sida (respectivement par 22% et 33% de la population) et celle des IST (par 4.5% et 5.2% de la population) comme maladie grave de leur communauté. Ceci nous invite à nous demander si les populations perçoivent l'association entre ces deux maladies. De plus, l'évocation de ce type de maladie peut être limitée par certaines réticences socio-culturelles.

### **4.3.2 La circulation de l'information sur les IST et le Sida**

L'analyse des sources d'informations sur les IST et le sida (tableau 4.4) montre qu'elles varient en fonction du type de maladie et de la zone d'étude.

Les deux sources essentielles d'information des populations au sujet des IST sont les relations amicales ou de voisinage et les médias publics (radio et télévision). A Richard Toll, il faut aussi compter sur les causeries et les réunions de quartier comme troisième canal d'information. Les campagnes de sensibilisation par le biais des ASC ou des ONG, les structures de santé et le milieu scolaire sont également des vecteurs d'information sur les IST.

Dans le cas de Matam, l'information de proximité est la plus citée. Mais les médias jouent également un rôle et apportent des informations sur les IST à 40% de la population. L'école et les causeries contribuent aussi à l'information en touchant respectivement 10% de la population. Par contre, les structures sanitaires et les spécialistes de la santé ne sont pas considérés comme une source d'information par les populations de cette zone.

Sur la question du SIDA, la circulation de l'information dans le cadre de la famille est très limitée. C'est le voisinage et les médias qui ont une place de choix, quelle que soit la zone d'étude ; toutefois, à Richard Toll, la généralisation de l'information par la radio (94%) est peut-être influencée par la diversification du paysage radiophonique dans cette ville avec notamment le développement de la bande FM. Le rôle des journaux (19%) et l'implication des professionnels de la santé (37%) sont plus spécifiques au cas de Richard Toll. De même, les réunions/causeries ont un impact important dans cette ville où elles constituent un moyen d'information fort utilisé par les structures sanitaires et l'ASBEF<sup>28</sup> qui s'appuient, à ce titre, sur les Comités d'hygiène et de santé et sur les groupements de femmes installés dans les quartiers. Ceci peut être la différence d'impact entre cette zone et celle de Matam où les

---

<sup>27</sup> Notamment par le projet ESPOIR..

<sup>28</sup> L'antenne de l'ASBEF implantée à Richard Toll est un Centre d'Information sur la SR des Jeunes.

stratégies restent encore ciblées sur les individus et où les relais communautaires sont moins actifs<sup>29</sup>.

**Tableau 4.4: Sources d'information sur les IST et le SIDA par zone d'enquête (en %)**

Sources d'information	IST		SIDA		Ensemble	
	Rd Toll	Matam	Rd Toll	Matam	IST	SIDA
Epoux/partenaire	1.5	0.7	-	-	1.36	-
Amis	60.7	74.3	16.4	5.1	63.1	13.0
Gens du village/ville			52.9	63.8		56.2
Parents/famille	6.6	4.3	4.0	0.5	6.2	2.97
Ecole	11.8	10.8	9.3	7.7	11.6	8.8
Radio/TV	57.9	40.7	94.1	76.7	54.9	88.9
Journaux/affiches	-	-	19.0	9.2	-	16.1
Réunions/causeries	32.4	10.7	39.2	9.2	28.6	30.6
Structures de santé	16.3	6.4	19.7	2.8	14.6	14.7
PMI	-	-	8.8	-		6.2
Hôpital/Médecin	-	-	8.5	2.3		6.6
Campagne de sensibilisation /ASC/ONG	18.7	7.9	16.6	4.4	16.8	13.0

Source:: Enquête MISS – 2000.

En effet, selon les populations de Matam, les professionnels de la santé tout comme les organisations communautaires (ASC, GIE, ONGs ) sont peu diffuseurs d'informations sur la question du sida. Cette situation serait peut-être liée aux stratégies mises en place par les professionnels de la santé lesquelles se limitent au cadre des structures sanitaires et sont, de surcroît, centrées sur les patients (individus) et non sur les communautés. Par ailleurs, dans cette zone, en dehors des activités d'un petit nombre d'ONGs<sup>30</sup>, l'intervention semble limitée par des contraintes sociales et culturelles qui justifient des approches très prudentes. Toutefois, une plus forte proximité vis-à-vis de la population serait souhaitable.

Dans ce sens, la stratégie communautaire se développe de plus en plus dans la zone de Matam sous la direction du Service du Développement communautaire, une structure publique qui travaille parfois en partenariat avec des organisations communautaires de base (OCB) comme les ASC, les GIE, les Groupements de Femmes, les religieux et même avec la municipalité de Ourosogui. Avec une plus forte implication des professionnels de la santé, de meilleurs résultats seraient attendus. A cet effet, certains professionnels de la santé se sont organisés en GIE<sup>31</sup> et utilisent des approches communautaires pour diffuser des informations sur la question du sida.

En somme, il faut déplorer le fait que des zones potentiellement à risque comme celle de Matam ne bénéficient pas de tout l'appui nécessaire dans le cadre des programmes d'IEC en matière de sida. Si les médias ont un impact certain sur les populations dans les deux zones, il reste qu'une part importante de la population n'est informée que par les relations de voisinage utilisant des canaux informels reposant sur la proximité sociale et plus particulièrement sur les pairs. Bien que constituant un vecteur non négligeable d'information, les relations de voisinage ne font pas toujours circuler des informations appropriées.

<sup>29</sup> Selon le Chef du Service du Développement communautaire, cf. rapport de la mission de mise à jour.

<sup>30</sup> En plus de l'action de l'Alliance Nationale Contre le Sida (ANCS), on a récemment enregistré l'implication de la Fédération Nationale des Groupements de femmes et de la SWAA qui développent des activités et de faible envergure ciblées sur les femmes. Il existe aussi une Association de Développement de Ourosogui mais dont on n'a pas eu connaissance des activités durant la période de l'étude (1999 à fin 2000).

<sup>31</sup> Il s'agit de l'Association des Infirmiers du Damga ou AID-GIE/Action récemment créée et qui développe des activités de sensibilisation et entend travailler avec les OCB.

## 4.4 Normes dans les zones d'étude en matière de mariage et de comportements sexuels

### 4.4.1 Normes et perceptions : mariage et statut de la femme

Cette section étudie les perceptions et normes en matière de mariage au regard du statut de la femme, du régime matrimonial (monogamie/polygamie), des pratiques de succession (lévirat/sororat) et du divorce.

Alors que pendant longtemps, le choix du conjoint était fait par les familles, il ressort que la liberté de choisir son conjoint est une position partagée par une large majorité des hommes et des femmes. A Richard Toll, les hommes (72.2%) reconnaissent légèrement plus que les femmes (63.6%) la liberté aux filles de choisir leur futur conjoint. Par contre, à Matam, les femmes (82%) sont fortement favorables à leur liberté dans la décision de l'union.

Au Sénégal, comme ailleurs en Afrique, le mariage est un passage quasi-obligatoire pour les femmes. La reconnaissance sociale de la femme est liée à son statut d'épouse et de mère. Sur ce point, les hommes et les femmes interrogés lors de l'enquête valorisent fortement le mariage chez les femmes. A Matam, les hommes et les femmes partagent cette perception dans respectivement 94% et 99.5% des cas. Dans le cas de Richard Toll, il existe un léger décalage entre les hommes (79.8%) et les femmes (99.4%).

Si l'universalité du mariage chez la femme n'est pas remise en question, le célibat des filles n'en est pas pour autant une honte. Moins de la moitié des individus ont considéré le célibat des femmes comme un déshonneur mis à part la population féminine (70%) de la région de Matam qui maintient des positions traditionnelles.

Alors qu'au Sénégal, la situation des femmes au regard de l'instruction est caractérisée par une forte inégalité, les hommes et les femmes de la Vallée du fleuve revendiquent une égalité de chance entre les sexes dans l'accès à l'éducation. Toutefois, cette aspiration semble plus marquée à Richard Toll que dans la région de Matam.

**Tableau 4.5: Adhésion à des valeurs sur le mariage par zone d'enquête et par sexe, (en %)**

	Richard Toll		Matam	
	Homme	Femme	Homme	Femme
<b>Mariage de la femme</b>				
Une jeune fille doit choisir son fiancé	72.2	63.6	60.0	81.9
Toute femme est faite pour le mariage	79.8	99.4	93.7	99.5
Célibat des filles : une honte familiale	47.5	47.8	47.2	69.5
Se marier quel qu'en soit le régime	91.3	91.4	96.8	85.7
<b>Polygamie</b>				
La polygamie procure plus de confort à la femme	28.7	41.6	27.3	39.4
L'inflation de femmes comme argument en faveur de la polygamie	30.2	69.3	28.6	82.6
La polygamie : moins de charges pour les femmes	66.0	66.9	65.3	77.7
Il est plus intéressant pour une femme d'être la seule épouse de son mari	83.9	53.4	76.2	93.5
La polygamie est un rempart à la prostitution	48.4	49.8	38.1	10.2
La polygamie coûte chère aux hommes	58.2	75.3	62.7	59.3
<b>Lévirat</b>				
Un homme peut épouser la veuve de son frère.	64.5	54.9	64.5	85.0
Obligation aux veuves de se remarier	77.0	73.0	92.9	80.3
Un homme veuf peut se remarier avec la sœur de sa femme.	54.9	52.9	68.0	83.5
<b>Séparation/divorce</b>				
Il est normal de se séparer lorsqu'on ne s'entend plus	73.4	87.7	93.8	96.8

Source : Enquête MISS – 2000.

Selon les déclarations des individus, la monogamie semble être plus bénéfique aux femmes ; seule la population féminine (53%) de Richard Toll a une position mitigée sur ce sujet. Pour la plupart des hommes (70%) et des femmes (66%), la polygamie permet d'alléger la charge de travail des femmes. Par contre, seules les femmes, à la fois de la région de Matam (82.6%) et de Richard Toll (69.3%) estiment que la polygamie serait liée à un excédent de femmes par rapport aux hommes.

Alors que les instances morales et religieuses présentent la polygamie comme un rempart contre le dévergondage sexuel, les populations ne semblent que moyennement convaincues qu'elle protège de la prostitution. Les plus réfractaires à cet argument sont les femmes de Matam qui sont seulement 10.2% à estimer que la polygamie limite la pratique de la prostitution. En outre, pour une grande partie des hommes (72%) et des femmes (58%), quel que soit leur lieu de résidence, la polygamie est assimilée à des coûts élevés et à une charge financière importante pour les hommes.

Après un veuvage, le remariage des femmes devrait, selon la tradition musulmane, être rapide. Parfois, le remariage a lieu dans le cadre de la famille. A ce sujet, une majorité d'enquêtés approuvent les pratiques du lévirat et du sororat. Mais ce sont les femmes de la région de Matam qui semblent les plus favorables au lévirat (85%) et au sororat (83.5%).

Enfin, plus des trois quarts de la population et jusqu'à plus de 90% dans la région de Matam acceptent le divorce. Cette position est en fait assez conforme à la réalité de la société sénégalaise qui connaît des taux de divorce assez élevés.

#### 4.4.2 Comportements sexuels dans les zones d'étude : aspects normatifs

Les comportements sexuels s'inscrivent dans des valeurs et normes collectives. L'enquête pilote a montré que les populations assimilent les normes collectives aux normes personnelles. Autrement dit, le « moi » communautaire ne se dissocie pas du « moi » individuel. En effet, dans le cadre d'une enquête quantitative, il semble impossible de les séparer. Par conséquent, l'enquête MISS a recueilli les normes individuelles déclarées par les hommes et les femmes de Richard Toll et de Matam en matière de sexualité pré-maritale et extra-conjugale (tableau 4.6).

**Tableau 4.6: Adhésion à des valeurs en matière de sexualité par zone d'enquête et par sexe,**

Valeurs en matière de sexualité	Richard Toll (%)		Matam (%)	
	Homme	Femme	Homme	Femme
<b>Rapports sexuels</b>				
Virginité des filles au 1 <sup>er</sup> mariage	86.3	92.8	90.5	97.9
<b>Relations extra-conjugales</b>				
Acceptables chez l'homme marié si l'épouse est indisponible	6.4	11.1	9.2	2.9
Acceptables pour un homme marié	4.8	4.9	11.7	2.6
<b>Petit-es ami-es</b>				
Rapports sexuels pré-maritaux acceptables chez la jeune fille	24.2	3.8	23.4	3.9
Rapports sexuels pré-maritaux avec futur mari acceptables chez la femme	12.6	8.8	19.0	12.2
Rapports pré-maritaux avec future épouse sans disposer de moyens	18.8	10.3	12.6	5.3
<b>Fidélité</b>				
Contraception chez la femme mariée est un indice d'adultère	47.7	17.7	66.4	64.7

Source : Enquête MISS – 2000.

Bien que la tradition au Sénégal valorise la virginité des femmes au premier mariage, les relations sexuelles pré-nuptiales sont de plus en plus fréquentes. A ce sujet, l'enquête EDS III au Sénégal (1997) montre qu'à tous les âges, le premier mariage a lieu une demi-année après les premiers rapports sexuels parmi les femmes de 20-49 ans. Toutefois, les populations de cette zone, quel que soit leur sexe, déclarent accorder une profonde valeur à la virginité des jeunes filles lors du premier mariage.

Les rapports sexuels pré-maritaux des jeunes filles sont tolérés par un homme sur quatre, quelle que soit la zone. Toutefois, ces comportements sont moins bien acceptés lorsque la relation doit conduire au mariage. De façon plutôt contraire, les femmes sont légèrement plus enclines à accepter des rapports pré-maritaux avec le futur conjoint qu'avec un autre partenaire, mis à part les femmes de Matam qui restent très réticentes, quel que soit le partenaire. Mais il faut rappeler que d'une façon générale, cette pratique est très faiblement acceptée par les populations.

Une infidélité occasionnelle des hommes est très peu tolérée, quels que soit la zone et le sexe du répondant. Seul 11% des hommes de Matam estiment acceptables cette pratique. Dans le cas où l'épouse, en raison d'une maternité, n'est pas disponible, les rapports extra-conjugaux du mari sont très mal perçus par la population. Au regard de cette situation, les femmes de Matam (2.9%) sont les plus réticentes.

A l'exception des femmes de Richard Toll, les populations, pour une large part, considèrent l'usage de la contraception chez les femmes mariées comme une pratique qui laisse suspecter des comportements sexuels extra-conjugaux.

## **Chapitre 5**

### **Système migratoire dans la Vallée du fleuve Sénégal**

#### **5.1 Introduction**

Ce chapitre vise à décrire la mobilité récente, c'est-à-dire les migrations internes et internationales effectuées au cours des quinze années ayant précédé l'enquête et les déplacements de courte durée ayant eu lieu au cours des trois mois avant l'enquête. L'étude des populations mobiles (typologie et profils socio-démographiques) et la morphologie de la mobilité actuelle (intensité et contexte de la migration, vie et insertion au lieu de la dernière migration) vont être abordées. Compte tenu des nombreuses différences entre les deux zones d'enquête, la distinction sera faite dans les analyses entre Richard-Toll et Matam. Les analyses sont essentiellement basées sur les données des modules « Biographie migratoire » et « Vie et insertion lors des migrations » du questionnaire de l'enquête individuelle. Dans les tableaux qui suivent, les pourcentages sont pondérés et les effectifs non pondérés<sup>32</sup>.

#### **5.2 Populations mobiles**

##### **5.2.1 Définition des concepts, typologie des personnes enquêtées selon le passé migratoire**

Dans le cadre de cette étude, trois formes de mobilité spatiale ont été retenues : la migration internationale, la migration interne et les déplacements de courte durée. En voici les définitions :

---

<sup>32</sup> Les valeurs manquantes seront exclues des tableaux.

- *La migration internationale* : c'est tout séjour d'au moins six mois hors du Sénégal effectué au cours des 15 années ayant précédé l'enquête, c'est-à-dire après janvier 1985 ;
- *La migration interne* : c'est tout séjour d'au moins six mois à l'intérieur du Sénégal en dehors du département de résidence (Matam ou Richard-Toll) effectué au cours des 15 années ayant précédé l'enquête ;
- *Le déplacement de courte* : c'est tout déplacement d'au moins une nuit et de moins de trois mois hors de la localité de résidence effectué au cours des trois mois ayant précédé l'enquête.

Nous reviendrons plus loin, au point 5.3, et en détail sur l'intensité et les caractéristiques de chacune de ces formes de mobilité. Sur la base de ces définitions, une variable « statut migratoire » a été définie en classant les enquêtés suivant quatre catégories exclusives : les *migrants internationaux*, les *migrants internes*, les *personnes mobiles de courte durée* et les *personnes non-mobiles*.

- *Les migrants internationaux* : il s'agit des enquêtés qui ont effectué au moins une migration internationale;
- *Les migrants internes* : il s'agit des enquêtés qui ne sont pas migrants internationaux et qui ont effectué au moins une migration interne;
- *Les personnes mobiles de courte durée* : regroupent les enquêtés qui ne sont pas des migrants internationaux, ni des migrants internes et qui ont effectué un déplacement de courte durée ;
- *Les personnes non-mobiles* : comprennent les enquêtés qui n'ont effectué ni une migration internationale, ni une migration interne, ni un déplacement de courte durée.

Le choix de l'année 1985 comme début de la période de référence de la migration se justifie par le fait qu'elle coïncide à peu près avec la date de déclaration du premier cas de sida au Sénégal à savoir 1986. Bien que la période de référence retenue couvre les 15 dernières années, nous verrons plus loin que les dernières migrations sont plutôt récentes. En effet, le tiers des dernières migrations internationales et près des deux cinquièmes des migrations internes ont eu lieu au cours des cinq années ayant précédé l'enquête, c'est-à-dire entre 1995 et 1999. Enfin l'étude des comportements sexuels et des conditions de vie et d'insertion lors des migrations est restreinte aux personnes qui ont effectué leur dernière migration ou leur dernier déplacement alors qu'elles étaient âgées d'au moins 15 ans.

Le tableau ci-dessous (5.1) donne la répartition de la population enquêtée suivant le statut migratoire par zone d'enquête (Richard-Toll, Matam) et par sexe. Il ressort de ce tableau que la mobilité dans la Vallée est un phénomène intense qui a touché plus de la moitié des enquêtés au cours des quinze dernières années. Un enquêté sur dix a effectué une migration internationale, un sur quatre est migrant interne et un peu plus du cinquième est une personne mobile de courte durée. D'importantes disparités existent entre zones d'enquête et selon le sexe. La mobilité est un peu plus intense et nettement plus différenciée selon le sexe à Matam qu'à Richard-Toll. Le statut migratoire varie faiblement en fonction du sexe à Richard-Toll alors qu'à Matam les femmes sont nettement moins mobiles que les hommes.

**Tableau 5.1 : Statut migratoire des enquêtés selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Statut migratoire	Richard-Toll			Matam			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
<b>Non-migrant</b>	42.9	46.3	44.6	29.4	47.3	40.1	43.6
<b>Migrant international</b>	10.7	6.8	8.7	22.2	8.0	13.7	9.9
<b>Migrant interne</b>	21.6	25.9	23.8	34.1	20.7	26.1	24.3
<b>Mobile courte durée</b>	24.7	21.0	22.8	14.3	23.9	20.1	22.2
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<b>Effectifs</b>	446	479	925	162	233	395	1320

*Différence entre Matam et Richard-Toll significatif (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam (au seuil de 5 %)*

## 5.2.2 Profils socio-démographiques des migrants et autres personnes mobiles

La migration, interne comme internationale, est un phénomène démographique très sélectif. Les migrants diffèrent ainsi des non-migrants sur plusieurs caractéristiques, notamment socio-démographiques. L'objet de cette section est de dégager, dans le cas de la Vallée, les profils des personnes mobiles en comparant certaines de leurs caractéristiques socio-démographiques (sexe, âge, instruction et ethnie) d'avec celles des non-migrants.

### Profil socio-démographique des personnes mobiles de Richard-Toll

Le tableau 5.2 montre qu'à Richard-Toll, le statut migratoire est significativement associé au sexe, à l'âge et à l'instruction, mais non à l'ethnie. L'association observée entre l'âge et la migration est due en partie à la différence dans la durée d'exposition au risque de migration entre les jeunes et les adultes, compte tenu de notre définition de la migration.

Comparés aux personnes non mobiles, les migrants internationaux et les personnes mobiles de courte durée sont plus nombreux à être des hommes, plus âgés et moins instruits. Les migrants internes sont également plus âgés mais sont plus nombreux que les non mobiles à avoir un niveau d'instruction supérieur.

**Tableau 5.2 : Profil socio-démographique (en %) des personnes mobiles de Richard-Toll, MISS 2000**

Caractéristiques socio-démographiques	Migrants internationaux (n =109)	Migrants internes (n =211)	Mobiles courte durée (n =206)	Personnes non mobiles (n =399)	Test Chi2
<i>Sexe</i>					
Homme	59.8	43.8	52.4	46.7	**
Femme	40.2	56.2	47.6	53.3	
<i>Groupes d'âges</i>					
15-19 ans	10.2	21.8	11.4	33.0	**
20-29 ans	40.9	27.4	23.2	24.8	
30-49 ans	48.9	50.9	65.4	42.2	
<i>Instruction</i>					
Sans instruction	59.8	40.9	47.6	40.2	**
Primaire	26.4	34.0	36.6	41.7	
Secondaire et +	13.8	25.1	15.9	18.1	
<i>Ethnie</i>					
Haalpoular	27.6	35.6	31.3	33.9	-
Wolof	62.1	54.7	62.6	57.1	
Autres	10.3	9.7	6.2	8.9	

\* Au seuil de 5 %

### Profil socio-démographique des personnes mobiles de Matam

À Matam, le statut migratoire est significativement associé à toutes les caractéristiques socio-démographiques retenues (sexe, âge, instruction et ethnie) (tableau 5.3). Comparativement aux personnes non mobiles, les migrants et les personnes mobiles de courte durée sont plus souvent des hommes, plus âgés et plus instruits. Les différences ethniques sont quant à elles faibles.

**Tableau 5.3 : Profil socio-démographique des personnes mobiles de Matam, MISS 2000**

Caractéristiques socio-démographiques	Migrants internationaux (n =69)	Migrants internes (n =98)	Mobiles courte durée (n =70)	Personnes non mobiles (n =158)	Test du Chi2
<i>Sexe</i>					
Homme	65.0	52.4	30.8	29.4	**
Femme	35.0	47.6	69.2	70.6	
<i>Groupes d'âges</i>					
15-19 ans	7.3	20.5	24.2	40.5	**
20-29 ans	31.7	43.4	37.9	28.6	
30-49 ans	61.0	36.1	37.9	31.0	
<i>Instruction</i>					
Sans instruction	62.5	52.4	66.2	69.6	**
Primaire	27.5	24.4	27.7	25.6	
Secondaire et +	10.0	23.2	6.2	4.8	
<i>Ethnie</i>					
Haalpoular	78.0	73.2	77.3	79.4	**
Wolof	7.3	12.2	6.1	4.8	
Autres	14.6	14.6	16.7	15.9	

\* Au seuil de 5 %

## 5.3 Les morphologies de la mobilité actuelle dans la Vallée

Les différentes formes de mobilité considérées ici sont la migration internationale (séjour d'au moins six mois à l'étranger effectué au cours des 15 dernières années), la migration interne (séjour d'au moins six mois à l'intérieur du Sénégal hors du département de résidence effectué au cours des 15 dernières années) et les déplacements de courte durée (séjour d'au moins une nuit et de moins de trois mois effectué au cours des trois derniers mois). Pour chaque forme de mobilité, nous examinerons les motifs, les lieux de destination, la durée, les conditions dans lesquelles elle s'est effectuée ainsi que l'insertion dans le milieu d'accueil. Pour mieux cerner le contexte de la migration nous nous focaliserons sur la dernière migration. Mais auparavant un bref examen de l'intensité de chaque forme de mobilité sera faite.

### 5.3.1 La migration internationale

#### Intensité

La Vallée du fleuve Sénégal constitue depuis très longtemps une zone de forte migration internationale vers la Mauritanie, l'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire), l'Afrique Centrale (Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, etc.) et vers le reste du monde (France, Italie). Les données recueillies auprès des enquêtés confirment ce résultat. En effet un enquêté sur dix a vécu au moins six mois à l'étranger au cours des 15 dernières années (tableau 5.4). Les proportions sont légèrement plus élevées à Matam. Dans les deux sites, les hommes migrent plus que les femmes, mais les différences selon le sexe ne sont pas significatives à Richard-Toll. La plupart des migrants internationaux, ceux de Richard-Toll en particulier, n'ont séjourné à l'étranger qu'une fois depuis 1985.

**Tableau 5.4 : Nombre de migrations internationales effectuées au cours des 15 années ayant précédé l'enquête selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Nombre de migrations	Richard-Toll			Matam			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
0	89.3	93.0	91.2	79.4	92.5	87.2	90.2
1	8.7	5.8	7.2	12.7	6.4	8.9	7.6
2 à 4	2.1	1.2	1.6	7.9	1.1	3.8	2.1
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectifs</i>	<i>446</i>	<i>479</i>	<i>925</i>	<i>162</i>	<i>233</i>	<i>395</i>	<i>1320</i>

*Différence entre Matam et Richard-Toll significatif (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam*

Les analyses qui suivent portent sur les conditions de vie et d'insertion lors de la dernière migration internationale. Elles seront restreintes aux enquêtés qui ont effectué leur dernier séjour à l'étranger alors qu'ils étaient âgés d'au moins 15 ans, soit 150 enquêtés sur 178.

## Période de la dernière migration internationale

La dernière migration internationale dans les deux zones d'enquête est relativement récente. Le tiers des migrants internationaux ont effectué leur dernier séjour à l'étranger entre 1995 et 1999 (tableau 5.5). La dernière migration des femmes de Richard-Toll est significativement plus récente que celle des hommes.

**Tableau 5.5 : Période de la dernière migration internationale selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Période	Richard-Toll			Matam			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
1985-1989	45.7	30.8	40.3	33.3	46.2	37.8	38.9
1990-1994	28.3	11.5	22.2	41.7	38.5	40.5	28.7
1995-1999	26.1	57.7	37.5	25.0	15.4	21.6	32.4
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectifs</i>	48	41	89	41	20	61	150

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Matam*

## Motifs

Le principal motif au départ de la dernière migration est d'ordre économique, quelle que soit la zone d'enquête (tableau 5.6). Alors qu'à Richard-Toll cette raison est évoquée aussi bien par les hommes que par les femmes, à Matam la migration internationale pour des raisons économiques est exclusivement le fait des hommes. Les femmes de cette zone n'étaient parties à l'étranger que pour des raisons familiales.

**Tableau 5.6 : Motifs de la dernière migration internationale selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Motif	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
<b>Économiques</b>	71.1	56.0	65.7	83.3	0.0	54.1	61.7
<b>Familiales</b>	0.0	32.0	11.4	4.2	100.0	37.8	20.6
<b>Études</b>	24.4	0.0	15.7	8.3	0.0	5.4	12.1
<b>Autres</b>	4.4	12.0	7.1	4.2	0.0	2.7	5.6
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectifs</i>	48	41	89	41	20	61	150

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll<sup>33</sup>*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam<sup>34</sup>*

<sup>33</sup> Du fait de la faiblesse des effectifs, les motifs ont été regroupés en deux catégories (économiques vs autres) afin de pouvoir procéder aux tests d'association entre les motifs et le sexe.

<sup>34</sup> Voir note précédente

## Destination

La Mauritanie est le principal pôle d'attraction des migrants internationaux, avec les trois cinquièmes d'entre eux qui s'y sont rendus (tableau 5.7). Cependant une grande différence existe entre, d'une part, les zones de Richard-Toll et Matam et, d'autre part, entre hommes et femmes. Les migrants de Richard-Toll se sont majoritairement rendus en Mauritanie (83 %) et ceux de Matam dans les autres pays africains (83 %). Les différences entre hommes et femmes sont peu perceptibles à Matam, mais très marquées à Richard-Toll, où la quasi-totalité des migrantes ont séjourné en Mauritanie.

**Tableau 5.7 : Lieu de la dernière migration internationale par zone d'enquête et par sexe, MISS 2000**

Destination	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Mauritanie	76.1	96.0	83.1	17.4	15.4	16.7	60.2
Reste Afrique	19.6	4.0	14.1	82.6	84.6	83.3	38.0
Reste Monde	4.3	0.0	2.8	0.0	0.0	0.0	1.9
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<b>Effectifs</b>	48	41	89	41	20	61	150

*Différence entre Matam et Richard-Toll significative (au seuil de 5 %)<sup>35</sup>*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Matam*

## Séjour antérieur dans le lieu de la dernière migration

Plus des trois quarts des migrants n'avaient jamais séjourné auparavant plus de six mois dans le lieu de leur dernière migration. Les différences entre Matam et Richard-Toll, et entre hommes et femmes ne sont pas significatives (tableau 5.8).

**Tableau 5.8 : Séjour antérieur de six mois ou plus effectué depuis la naissance dans le lieu de la dernière migration internationale selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Séjour antérieur	Richard-Toll			Matam			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Oui	24.4	28.0	25.7	20.8	0.0	13.5	21.5
Non	75.6	28.0	74.3	79.2	100.0	86.5	78.5
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<b>Effectifs</b>	48	41	89	41	20	61	150

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (Test de Fisher, seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Matam*

<sup>35</sup> Compte tenu de la faiblesse des effectifs, deux destinations sont distinguées (Mauritanie vs Ailleurs) et le test de Fisher utilisé.

## Durée

Matam et Richard-Toll se distinguent encore du point de vue de la durée de la dernière migration (tableau 5.9). Les migrants de Matam ont en effet séjourné en moyenne un an de plus (trois ans) que ceux de Richard-Toll (deux ans) dans le lieu de leur dernière migration. Les migrations des femmes ont duré moins longtemps que celle des hommes, avec une différence plus marquée à Richard-Toll. Les différences selon le sexe ne sont cependant pas significatives dans les deux zones d'études.

**Tableau 5.9 : Durée (en années) de la dernière migration internationale par zone d'enquête et par sexe, MISS 2000**

Durée (en années)	Richard-Toll			Matam			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Minimale	0	0	0	0	0	0	0
Maximale	13	5	13	10	7	10	13
Moyenne	2.3	1.4	2.0	3.2	2.8	3.0	2.4
Médiane	2.0	1.0	1.0	2.02	3.0	2.0	2.0
Effectif	48	41	89	41	20	61	150

*Différence entre Matam et Richard-Toll significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Matam*

## État matrimonial au moment du départ

La moitié des migrants était célibataire au moment du départ pour la dernière migration. Le statut matrimonial variait cependant très sensiblement en fonction du lieu de résidence et du sexe (tableau 5.10): plus des deux tiers des migrants de Matam étaient mariés contre moins du tiers des migrants de Richard-Toll. Aussi bien à Matam qu'à Richard-Toll, les migrantes étaient plus nombreuses à être mariées que les migrants hommes.

**Tableau 5.10 : Statut matrimonial au moment du départ pour la dernière migration internationale par zone d'enquête et par sexe, MISS 2000**

Statut matrimonial	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Célibataire	81.8	32.0	63.8	44.0	0.0	28.9	51.4
Marié	13.6	52.0	27.5	52.0	100.0	68.4	42.1
Veuf/Divorc.	4.5	16.0	8.7	4.0	0.0	2.6	6.5
Total	100	100	100	100	100	100	100
Effectifs	48	41	89	41	20	61	150

*Différence entre Matam et Richard-Toll significative (au seuil de 5 %)<sup>36</sup>*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam*

<sup>36</sup> Afin de faire les tests, deux modalités ont été définies : en union (mariés) et non en union (célibataire, divorcés et veufs).

## Vie en union au lieu de la dernière migration

Bien que la moitié des migrants était mariée au moment du départ pour la dernière migration, seuls les quatre dixièmes des mariés étaient accompagnés du conjoint (tableau 5.11). Le phénomène est moins marqué à Richard-Toll qu'à Matam. La faiblesse du pourcentage des femmes de Matam accompagnées du conjoint s'explique probablement par le fait que si elles partent seules, c'est en fait pour rejoindre leur mari.

**Tableau 5.11 : Répartition des migrants mariés selon qu'ils étaient accompagnés de leur conjoint ou non à leur arrivée au lieu de leur dernière migration internationale, MISS 2000**

Accompagné du conjoint	Richard-Toll (%)			Matam(%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Oui	33.3	23.1	26.3	15.4	84.6	50.0	40.0
Non	66.7	76.9	73.7	84.6	15.4	50.0	60.0
Total	100	100	100	100	100	100	100
Effectifs	7	25	32	16	20	36	68

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam*

Le mariage au lieu de la migration reste cependant un phénomène presque inexistant parmi les migrants non mariés et ceux qui étaient mariés mais n'étaient pas accompagnés de leur conjoint. Par contre près du quart d'entre eux avait un(e) petit(e) ami(e) ou un(e) fiancé(e) dans le lieu de la dernière migration, pratique plus courante chez les migrants de Matam et chez les migrantes de Richard-Toll (tableau 5.12). Les différences ne sont cependant pas significatives.

**Tableau 5.12 : Répartition des migrants non mariés et des mariés non accompagnés de leur conjoint dans le lieu de leur dernière migration internationale selon qu'ils avaient un(e) fiancé(e) ou un(e) petit(e) ami(e), MISS 2000**

Fiancé ou petit ami lors du séjour	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Oui	20.9	27.3	23.1	31.8	0.0	29.2	23.6
Non	79.1	72.7	76.9	68.2	100.0	70.8	76.4
Total	100	100	100	100	100	100	100
Effectifs	46	34	80	38	3	41	121

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Matam*

## Accueil et conditions de vie au lieu de la dernière migration

La migration dans la Vallée du fleuve Sénégal commence souvent par un départ vers la ville, puis vers un pays africain et enfin vers l'Europe, qui constitue souvent la destination prévue initialement par le migrant. Dans cette trajectoire, le migrant, qui part souvent seul, bénéficie

de l'aide de différents réseaux d'accueil et d'aide à l'insertion au lieu de la migration. Ces réseaux sont constitués de parents, amis, compatriotes, membres de la même confrérie, ressortissants de la même localité, etc.

Les données de l'enquête quantitative révèlent que la quasi-totalité des migrants internationaux (plus de 95 %) avaient ainsi été hébergés à leur arrivée au lieu de leur dernière migration ou avaient reçu de l'aide pour se loger. Plus de la moitié d'entre eux avaient par exemple été aidés par des parents (tableau 5.13). Les hommes avaient bénéficié d'une aide plus diversifiée que les femmes, ces dernières logeant le plus souvent dans un domicile personnel (probablement celui du conjoint). La proportion de migrants logés ou qui sont aidés pour se loger ne varie pas significativement en fonction de la zone d'étude. Par contre, le type d'aide reçue est différent de façon significative selon les zones. En effet, sept migrants de Richard-Toll sur dix avaient bénéficié de l'aide d'un parent alors que cette proportion n'est que de trois sur dix à Matam.

**Tableau 5.13 : Type d'aide pour se loger au lieu de la dernière migration internationale par zone d'enquête et par sexe, MISS 2000**

Type d'aide	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Parents	66.7	76.0	70.0	41.7	14.3	31.6	56.5
Amis	8.9	8.0	8.6	45.8	0.0	29.7	15.7
Employeur	6.7	0.0	4.3	0.0	0.0	0.0	2.8
Compatriotes	8.9	0.0	5.7	12.5	7.7	10.8	7.4
Autres personnes	2.2	0.0	1.4	4.2	0.0	2.7	2.8
Domicile personnel	0.0	11.5	4.2	4.2	64.3	26.3	11.2
Pas d'aide	4.4	0.0	2.9	4.2	7.1	5.3	3.7
<i>Effectif</i>	<i>48</i>	<i>41</i>	<i>89</i>	<i>41</i>	<i>20</i>	<i>61</i>	<i>150</i>

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)<sup>37</sup>*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Matam*

### Activité économique au lieu d'accueil

Du point de vue de l'insertion économique, on note que les deux tiers des migrants étaient actifs au début de leur dernier séjour à l'étranger (tableau 5.14). Il existe toutefois une grande disparité selon la zone d'enquête et le sexe : le statut par rapport à l'activité des enquêtés de Richard-Toll était plus diversifié que celui des enquêtés de Matam. Les proportions de migrants actifs étaient plus élevées parmi les enquêtés de Richard-Toll que parmi ceux de Matam mais les différences sont non significatives. Cette différence provient essentiellement de l'inactivité des femmes de Matam dont 85 % se trouvaient au foyer. Les hommes de Matam apparaissent ainsi plus nombreux à être actifs que ceux de Richard-Toll. Il est à noter enfin qu'un migrant sur cinq de Richard-Toll était parti à l'étranger pour étudier.

<sup>37</sup> Les tests portent sur le fait de recevoir de l'aide ou non

**Tableau 5.14. : Activité au lieu de la dernière migration internationale par zone d'enquête et par sexe, MISS 2000**

Activité	Richard-Toll (%)			Matam (%)=			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
<b>Actif</b>	73.3	68.0	71.4	83.3	0.0	52.6	65.4
<b>Au foyer</b>	0.0	28.0	10.0	0.0	85.7	31.6	17.8
<b>Aux études</b>	20.0	0.0	12.9	8.3	0.0	5.3	10.3
<b>Autre</b>	6.7	4.0	5.7	8.3	14.3	10.5	6.5
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectif</i>	48	41	89	41	20	61	150

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)<sup>38</sup>*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam*

### **Aide reçue dans la recherche du premier emploi en migration**

Au total sept migrants actifs sur dix avaient reçu de l'aide dans la recherche de leur premier emploi lors de la dernière migration internationale. Les différences observées entre zones d'enquête et entre hommes et femmes sont non significatives (tableau 5.15).

**Tableau 5.15 : Aide reçue dans la recherche du premier emploi par zone d'enquête et par sexe, MISS 2000**

Aide pour premier emploi	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
<b>Oui</b>	78.8	58.8	72.0	66.7	0.0	66.7	70.8
<b>Non</b>	21.2	41.2	28.0	33.3	0.0	33.3	29.2
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectif</i>	40	28	68	33	0	33	101

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

### **Statut dans le premier emploi en migration**

Les migrants actifs de Richard-Toll se distinguent significativement de ceux de Matam du point de vue du statut qu'ils occupaient dans leur première activité au lieu de la dernière migration internationale. En effet, les trois quarts des migrants de Matam étaient des travailleurs indépendants tandis que les migrants de Richard-Toll étaient majoritairement (un peu plus de la moitié) des salariés. À Richard-Toll, ce sont les migrantes qui se sont retrouvées majoritairement salariées. Trois migrants (hommes) sur dix de Richard-Toll étaient travailleurs à la tâche, 12 % apprenti et 9 % aide familial.

<sup>38</sup> Tests effectués sur la variable Actif/Non actif.

**Tableau 5.16 : Statut dans le premier emploi en migration selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Statut dans l'activité ?	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
<b>Indépendant</b>	11.8	18.8	14.0	76.2	0.0	76.2	32.4
<b>Salarié</b>	38.2	81.3	52.0	14.3	0.0	14.3	40.8
<b>Autre</b>	50.0	0.0	34.0	9.5	0.0	9.5	26.8
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<b>Effectif</b>	40	27	67	33	0	33	100

*Différence entre Matam et Richard-Toll significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll (test instable)*

### **Vue d'ensemble sur la migration internationale dans la Vallée du fleuve Sénégal**

La mobilité internationale est un phénomène intense qui touche les deux zones d'enquêtes même si d'importantes disparités existent entre Richard-Toll et Matam et entre hommes et femmes. La mobilité est un peu plus intense et nettement plus différenciée selon le sexe à Matam qu'à Richard-Toll. Toutefois dans les deux sites, les hommes migrent plus que les femmes.

À Richard-Toll, le principal motif au départ de la dernière migration internationale est d'ordre économique et la destination principale est la Mauritanie. La dernière migration a duré en moyenne deux ans. Contrairement aux femmes, les hommes partent le plus souvent célibataires ou non accompagnés du conjoint pour les mariés. Les migrants célibataires ou non accompagnés du conjoint se marient rarement dans le lieu de séjour mais y ont néanmoins des fiancés ou des petits amis. Dans leur lieu de migration, les migrants bénéficient souvent de l'aide de réseaux constitués de proches pour leur hébergement et la recherche d'emploi. La plupart des migrants étaient actifs, mais leur statut par rapport à l'activité était plus diversifié et moins différencié selon le sexe que celui des migrants de Matam.

À Matam, la migration internationale pour des raisons économiques est exclusivement le fait des hommes. La migration y est très majoritairement orientée vers la Côte d'Ivoire et les pays d'Afrique centrale. La majorité des migrants n'avaient pas séjourné auparavant dans le lieu de leur dernière migration. Cette dernière migration a duré en moyenne un an de plus (trois ans) que celle des enquêtés de Richard-Toll. Cette différence est probablement due à la prépondérance de la destination mauritanienne chez les migrants de Richard-Toll, plus proche que les autres pays africains où se rendent en majorité les migrants de Matam.

Contrairement à ceux de Richard-Toll, plus des deux tiers des migrants de Matam étaient mariés au moment du départ pour leur dernière migration (toutes les migrantes étaient mariées). Cependant moins de la moitié d'entre eux était accompagnée du conjoint. Le mariage au lieu de la migration reste cependant un phénomène presque inexistant parmi les migrants non mariés et ceux qui étaient mariés mais non accompagnés de leur conjoint. Par contre nombre d'entre eux avait un(e) petit(e) ami(e) ou un(e) fiancé(e) dans le lieu de la dernière migration. Comme ceux de Richard-Toll, les migrants de Matam avaient bénéficié de l'aide de réseaux pour se loger et dans la recherche de leur premier emploi.

### 5.3.2 La migration interne

Avant d'aborder l'étude du contexte de la migration interne dans les zones d'enquête (condition de départ, vie et insertion au lieu de la migration), nous allons voir dans le point suivant l'intensité de cette forme de mobilité.

#### Intensité

Près de trois répondants sur dix ont effectué une migration interne au cours des 15 dernières années ayant précédé l'enquête (tableau 5.17). Il n'existe pas de différences d'intensité significatives entre les deux zones d'enquête et entre hommes et femmes de Richard-Toll. Par contre, à Matam les hommes sont significativement plus nombreux que les femmes à avoir effectué une migration à l'intérieur du pays.

**Tableau 5.17 : Nombre de migrations internes effectuées au cours des 15 dernières années par zone d'enquête et par sexe, MISS 2000**

Nombre de migrations	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
<b>0</b>	73.8	72.0	72.9	58.7	76.5	69.3	72.0
<b>1 ou 2</b>	14.0	15.7	14.9	19.8	9.6	13.7	14.6
<b>3 à 9</b>	12.2	12.2	12.2	21.4	13.9	16.9	13.3
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<b>Effectif</b>	446	479	925	162	233	395	1320

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam*

Parmi les 377 migrants internes, 82 ont effectué leur dernière migration interne alors qu'ils étaient âgés de moins de 15 ans. Ces migrants seront exclus dans la suite des analyses. Par ailleurs ces analyses, qui visent à décrire le contexte de la migration interne, se focaliseront sur la dernière migration.

#### Période de la dernière migration

Contrairement à la migration internationale, la dernière migration interne des enquêtés de Matam est dans l'ensemble plus récente que celle des migrants de Richard-Toll (tableau 5.18). À Matam, la dernière migration des femmes est plus récente que celle des hommes (différence cependant non significative) alors qu'une telle différence n'existe pratiquement pas à Richard-Toll.

**Tableau 5.18 : Période de la dernière migration interne selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Période	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
1985-1989	36.0	37.9	37.1	25.6	15.2	21.1	32.4
1990-1994	27.0	25.0	25.9	41.9	36.4	39.5	29.5
1995-1999	37.1	37.1	37.1	32.6	48.5	39.5	38.1
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<b>Effectif</b>	78	114	192	59	43	102	294

*Différence entre Matam et Richard-Toll significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Matam*

### Destination

Saint-Louis et Dakar constituent les principales régions de destination de la dernière migration interne (tableau 5.19). En effet, sept migrants sur dix ont séjourné dans l'une ou l'autre de ces deux régions. Thiès constitue la troisième destination mais son attraction est surtout importante auprès des migrants de Richard-Toll. Ces derniers ont en outre plus diversifié leurs destinations que ceux de Matam. Dans les deux zones d'enquête, il n'existe pas de différences significatives entre les destinations des hommes et des femmes.

**Tableau 5.19 : Région de destination de la dernière migration interne par zone d'enquête et par sexe, MISS 2000**

Région de destination	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Dakar	33.0	29.6	31.0	40.5	61.8	50.0	36.3
Ziguinchor	5.7	1.7	3.4	2.4	2.9	2.6	3.2
Diourbel	2.3	0.0	1.0	11.9	0.0	6.6	2.5
Saint-Louis	31.8	40.9	36.9	31.0	17.6	25.0	33.5
Tambacounda	3.4	1.7	2.5	2.4	5.9	3.9	2.9
Kaolack	1.1	4.3	3.0	2.4	2.9	2.6	2.5
Thiès	15.9	9.6	12.3	2.4	8.8	5.3	10.4
Louga	3.4	5.2	4.4	2.4	0.0	1.3	3.6
Fatick	0.0	0.9	0.5	0.0	0.0	0.0	0.4
Kolda	3.4	6.1	4.9	4.8	0.0	2.6	4.7
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<b>Effectif</b>	78	114	192	59	43	102	294

*Différence entre Matam et Richard-Toll significative (au seuil de 5 %)<sup>39</sup>*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Matam*

<sup>39</sup> Pour les besoins des tests, la variable *destination* a été regroupée en trois modalités "Dakar", "Saint-Louis" et "Autres régions".

## Durée

La dernière migration interne a duré en moyenne deux ans, mais la moitié d'entre elles n'a duré qu'une année (tableau 5.20). Matam et Richard-Toll ne présentent pas de différences significatives. À Matam, la dernière migration des femmes a duré en moyenne plus d'un an de moins que celle des hommes. Une telle différence n'est pas observée parmi les ressortissants de Richard-Toll.

**Tableau 5.20 : Durée (en années) de la dernière migration interne selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Durée (en années)	Richard-Toll			Matam			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Minimale	0	0	0	0	0	0	0
Maximale	9	10	10	10	9	10	10
Moyenne	1.8	2.1	2.0	2.4	1.1	1.8	1.9
Médiane	1.0	1.0	1.0	2.0	0.0	1.0	1.0
<i>Effectif</i>	78	114	192	59	43	102	294

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam*

## Séjour antérieur au lieu de la dernière migration+

Le lieu de la dernière migration interne n'est pas inconnu pour tous les migrants (tableau 5.21). En effet, les quatre dixièmes d'entre eux avaient déjà effectué un séjour de courte durée, moins de six mois, dans ledit lieu. Les différences entre Richard-Toll et Matam et entre hommes et femmes à l'intérieur de chaque zone d'enquête ne sont pas significatives.

**Tableau 5.21 : Séjours de moins de 6 mois effectués antérieurement dans le lieu de la dernière migration interne selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Séjour antérieur	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Oui	48.8	38.1	42.6	38.5	33.3	36.1	40.8
Non	51.2	61.9	57.4	61.5	66.7	63.9	59.2
Total	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectif</i>	73	113	186	51	43	94	280

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Matam*

## Statut matrimonial au moment du départ

La moitié des migrants était mariée au moment du départ pour la dernière migration avec de grandes disparités selon le sexe à l'intérieur de chaque zone de résidence (tableau 5.22). En effet, aussi bien à Matam qu'à Richard-Toll, les femmes étaient majoritairement mariées (72 %) contre environ le quart seulement des hommes.

**Tableau 5.22 : Statut matrimonial au moment du départ pour la dernière migration interne selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Statut Matrimonial	Richard-Toll			Matam			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Célibataire	77.9	20.7	45.0	74.4	24.2	51.4	46.9
Marié	22.1	72.4	51.0	25.6	72.7	47.2	49.5
Veuf/Divor/Séparé	0.0	6.9	4.0	0.0	3.0	1.4	3.6
Total	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectif</i>	<i>75</i>	<i>115</i>	<i>190</i>	<i>51</i>	<i>43</i>	<i>94</i>	<i>284</i>

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)<sup>40</sup>*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam*

### Compagnie du conjoint au moment du départ

Près de la moitié des migrants mariés était accompagnée du conjoint lors de la dernière migration interne avec des différences non significatives entre les zones d'étude (tableau 5.23). A Richard-Toll, les hommes avaient beaucoup plus tendance à se faire accompagner que les femmes (ceci est probablement dû au fait que les femmes mariées qui migrent seules le font en fait pour rejoindre le conjoint). Peu de différences sont par contre observées à Matam entre hommes et femmes.

**Tableau 5.23 : Conjoint accompagnant les mariés au moment de l'arrivée au lieu de la dernière migration interne selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Conjoint accompagnant les mariés	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Oui	70.6	44.6	49.0	55.6	41.7	45.5	48.5
Non	29.4	55.4	51.0	44.4	58.3	54.5	51.5
Total	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectif</i>	<i>14</i>	<i>84</i>	<i>98</i>	<i>12</i>	<i>31</i>	<i>43</i>	<i>141</i>

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Matam*

### Mariage en milieu d'accueil

Parmi les migrants mariés mais non accompagnés de leur conjoint et ceux qui n'étaient pas mariés, moins de 5 % se sont mariés dans le lieu de la dernière migration (tableau 5.24). Par contre, le quart des migrants qui vivaient seuls au lieu de la dernière migration<sup>41</sup> avait un(e) petit(e) ami(e) ou un(e) fiancé(e) dans le lieu de séjour. Dans les deux zones d'enquête, la pratique était plus fréquente chez les hommes que chez les femmes. Ces différences sont toutefois statistiquement non significatives.

<sup>40</sup> Du fait de la faiblesse des effectifs, la variable statut matrimonial a été recodée en deux modalités, en union (marié) et non en union (célibataire, divorcé, veuf) afin de procéder aux tests.

<sup>41</sup> Il s'agit des migrants non mariés au moment de leur départ ou qui étaient mariés mais n'étaient pas accompagnés du conjoint ou ne se sont pas mariés durant le séjour.

**Tableau 5.24 : Répartition des migrants selon qu'ils avaient au cours de leur séjour un(e) fiancé(e) ou un(e) petit(e) ami(e), MISS 2000**

Avait un(e) fiancé(e) ou un(e) petit(e) ami(e)	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Oui	29.6	18.8	24.3	32.3	14.3	25.0	24.5
Non	70.4	81.2	75.7	67.7	85.7	75.0	75.5
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectif</i>	64	69	133	41	28	69	202

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Matam*

### **Dernière migration interne en compagnie d'un proche**

Contrairement à la migration internationale, la dernière migration interne s'était assez souvent faite (dans la moitié des cas) en compagnie d'un proche (parents, amis, ressortissants du même village/quartier, etc.) (tableau 5.25). À l'opposé de Matam, des différences selon le sexe existent à Richard-Toll, où les hommes étaient plus accompagnés que les femmes. Ces différences sont toutefois non significatives.

**Tableau 5.25 : Dernière migration interne en compagnie d'un proche selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

En compagnie d'un proche	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Oui	57.3	48.7	52.3	48.7	51.5	50.0	51.7
Non	42.7	51.3	47.7	51.3	48.5	50.0	48.3
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectif</i>	73	114	187	51	43	94	281

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Matam*

### **Accueil et hébergement en migration**

À leur arrivée au lieu de leur dernière migration, la quasi-totalité des migrants (plus de 95 %) était hébergée ou avait reçu de l'aide pour se loger (tableau 5.26). Les différences entre Richard-Toll et Matam ne sont pas significatives. Par contre les femmes de Richard-Toll ont été plus aidées à se loger que les hommes, le plus souvent par des parents. Les femmes sont par ailleurs plus nombreuses que les hommes à avoir logé dans un domicile personnel, probablement celui du conjoint. On notera enfin que 16 % des migrants hommes de Richard-Toll étaient hébergés par leur employeur.

**Tableau 5.26 : Type d'aide reçue pour se loger au lieu de la dernière migration interne selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000<sup>42</sup>**

Type d'aide	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Parents	55.4	81.9	70.9	51.3	66.7	58.3	67.8
Amis	4.8	0.0	2.0	12.8	0.0	6.9	3.3
Employeur	15.7	6.9	10.6	7.7	0.0	4.2	8.9
Association	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Autres personnes	9.6	0.0	4.0	10.3	0.0	5.6	4.1
Domicil/ personnel	4.9	9.5	7.6	15.4	30.3	22.2	11.8
Pas d'aide	9.6	1.7	5.0	5.1	0.0	2.8	4.4
<i>Effectif</i>	<i>73</i>	<i>114</i>	<i>187</i>	<i>51</i>	<i>43</i>	<i>94</i>	<i>281</i>

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)<sup>43</sup>*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Matam*

### Activité économique au lieu de la dernière migration

Lors de la dernière migration interne, l'insertion économique était moins systématique que dans le cas de la migration internationale (tableau 5.27). En effet, moins des deux cinquièmes des migrants étaient actifs durant leur dernière migration. Il existe cependant de grandes disparités selon le sexe à l'intérieur de chaque zone d'enquête. À Richard-Toll comme à Matam, les hommes sont plus nombreux à avoir été actifs. À Matam par exemple, aucune des femmes migrantes n'était active contre 68 % des hommes. Les hommes sont en outre proportionnellement plus nombreux à avoir été aux études et à avoir été touchés par le chômage. Dans l'ensemble, les femmes étaient restées au foyer ou étaient aux études ou encore étaient malades.

**Tableau 5.27 : Activité au lieu de la dernière migration interne selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Activité	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Actif	58.3	25.2	39.2	68.4	0.0	36.6	38.5
Chômage	17.9	1.7	8.5	13.2	0.0	7.0	8.1
Au foyer	0.0	63.5	36.7	2.6	48.5	23.9	33.3
Aux études	15.5	1.7	7.5	15.8	12.1	14.1	9.3
Malade	4.8	5.2	5.0	0.0	24.2	11.3	6.7
Autre	3.6	2.6	3.0	0.0	15.2	7.0	4.1
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectif</i>	<i>74</i>	<i>114</i>	<i>188</i>	<i>51</i>	<i>43</i>	<i>94</i>	<i>282</i>

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll (test instable)*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam (test instable)*

<sup>42</sup> Les totaux des pourcentages des colonnes peuvent dépasser 100 % parce que certains migrants ont bénéficié de plusieurs aides en même temps.

<sup>43</sup> Les tests ne portent que sur la variable « a reçu de l'aide ? » avec deux modalités "Oui", "Non".

## Aide reçue lors de la recherche du premier emploi en migration interne

Pour plus de la moitié des enquêtés qui étaient actifs lors de leur dernière migration interne, la recherche du premier emploi s'était faite sans l'aide d'une tierce personne (tableau 5.28). Les différences observées entre zones d'enquête et entre hommes et femmes sont non significatives.

**Tableau 5.28 : Aide dans la recherche du premier emploi lors de la dernière migration interne selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Aide pour premier emploi	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Oui	50.0	55.2	51.9	59.3	0.0	59.3	53.8
Non	50.0	44.8	48.1	40.7	0.0	40.7	46.2
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectif</i>	43	25	68	35	0	35	103

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

## Statut dans le premier emploi en migration

Aussi bien à Richard-Toll qu'à Matam, les migrants actifs étaient dans leur majorité des indépendants ou des salariés (tableau 5.29). À Richard-Toll, les deux tiers des femmes étaient des indépendantes contre un homme sur cinq.

**Tableau 5.29 : Statut dans le premier emploi en migration interne selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Statut dans l'activité ?	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Indépendant	20.4	65.5	37.2	29.6	0.0	29.6	35.2
Salarié	38.8	31.0	35.9	29.6	0.0	29.6	34.3
Travail à la tâche	16.3	0.0	10.3	11.1	0.0	11.1	10.5
Autre	24.5	3.4	16.7	29.6	0.0	29.6	20.0
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectif</i>	43	25	68	35	0	35	103

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll (Test instable)*

## Vue d'ensemble sur les migrations internes

La migration interne est intense dans les zones de Richard-Toll et Matam. Près de trois enquêtés sur dix ont en effet vécu au moins six mois dans un autre département au Sénégal. Contrairement à Richard-Toll, la migration interne des hommes est à Matam significativement plus intense que celle des femmes. De manière générale, la migration interne est nettement moins différenciée selon la zone d'enquête et le sexe que la migration internationale.

La dernière migration est relativement récente, notamment à Matam et principalement dirigée vers Saint-Louis et Dakar. Les destinations des migrants de Richard-Toll étaient plus diversifiées que celles de Matam. La dernière migration interne a duré en moyenne deux ans. À Matam, celle des femmes a duré en moyenne un an et demi de moins que celle des hommes. Le lieu de la dernière migration interne n'est pas inconnu pour tous les migrants. En effet, quatre migrants sur dix avaient déjà effectué un séjour de courte durée dans ledit lieu.

La moitié des migrants était mariée au moment du départ pour la dernière migration, notamment les femmes, et parmi eux, près de la moitié était accompagnée du conjoint. Ces proportions ne présentent pas de différences selon le sexe à Matam tandis qu'à Richard-Toll les femmes étaient moins accompagnées que les hommes. Presque aucun des migrants qui vivaient seuls au lieu de la migration ne s'est marié sur place mais le quart d'entre eux avait un(e) petit(e) ami(e) ou un(e) fiancé(e). En plus des conjoints, les migrants étaient assez souvent (dans la moitié des cas) accompagnés d'un proche (parents, amis, ressortissants du même village/quartier, etc.), alors que tel était rarement le cas lors de la dernière migration internationale.

À leur arrivée au lieu de leur dernière migration, la quasi-totalité des migrants était hébergée ou avait reçu de l'aide pour se loger. Leur insertion économique était cependant moins systématique que dans le cas de la migration internationale. Moins des deux cinquièmes des migrants étaient actifs, les proportions étant même moindres chez les femmes. En outre la recherche du premier emploi s'était fait sans l'aide d'une tierce personne pour plus de la moitié des migrants qui étaient actifs. Autant à Richard-Toll qu'à Matam, les migrants actifs étaient dans leur majorité des indépendants ou des salariés. À Richard-Toll, les deux tiers des femmes étaient des indépendantes contre un homme sur cinq.

### 5.3.3 Les déplacements de courte durée

Les déplacements considérés comme de courte durée ici sont les séjours compris entre une nuit et trois mois effectués à l'extérieur de la localité de résidence au cours des trois mois ayant précédé l'enquête. Parmi ces déplacements, on s'intéressera également à ceux, plus récents, effectués au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête.

#### Intensité des déplacements au cours des trois derniers mois

Près des deux cinquièmes des enquêtés ont effectué un déplacement de courte durée au cours des trois mois ayant précédé l'enquête (tableau 5.30). La mobilité de courte durée est significativement plus intense chez les hommes que chez les femmes aussi bien à Richard-Toll qu'à Matam. Par ailleurs, la grande majorité des femmes qui s'étaient déplacées ne l'avaient fait qu'une fois au cours des trois mois ayant précédé l'enquête. La quasi-totalité des derniers déplacements se sont fait à l'intérieur du Sénégal.

**Tableau 5.30 : Nombre de déplacements d'une nuit ou plus effectués au cours des trois derniers mois selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Nb de déplacements	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
0	57.4	66.7	62.2	50.8	66.0	59.9	61.6
1	22.5	23.5	23.0	19.0	24.5	22.3	22.9
2 et plus	20.0	9.7	14.7	30.2	9.6	17.8	15.5
Total	100	100	100	100	100	100	100
Effectif	446	479	925	162	233	395	1320

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam*

## Période des déplacements

Parmi les enquêtés qui ont effectué un déplacement de courte durée, le tiers a effectué son dernier voyage au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête (tableau 5.31). Les différences entre Richard-Toll et Matam d'une part, et entre hommes et femmes d'autre part ne sont pas significatives.

**Tableau 5.31 : Déplacements d'une nuit ou plus effectués au cours des deux dernières semaines selon le lieu de résidence et le sexe, MISS 2000**

Déplacements	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Oui	36.9	32.7	35.0	30.6	32.8	31.7	34.2
Non	63.1	67.3	65.0	69.4	67.2	68.3	65.8
Total	100	100	100	100	100	100	100
Effectif	192	147	339	81	69	150	489

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Matam*

## Nombre de déplacements au cours des deux dernières semaines

Le nombre de déplacements au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête ne présente pas de différentiels selon le lieu de résidence, ni selon le sexe à Richard-Toll (tableau 5.32). Par contre, à Matam les hommes ont passé en moyenne plus de nuits hors de leur localité de résidence que les femmes.

**Tableau 5.32 : Nombre de déplacements au cours des deux dernières semaines par zone d'enquête et par sexe, MISS 2000**

Nb de déplacements	Richard-Toll			Matam			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Minimum	1	1	1	1	1	1	1
Maximum	7	6	7	8	2	8	8
Moyenne	1.5	1.1	1.4	1.6	1.0	1.3	1.4
Médiane	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
Effectif	69	46	115	27	25	52	167

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam*

## Motifs du dernier déplacement

Les visites et les cérémonies familiales (baptêmes, mariages ou deuil) constituent le premier motif des déplacements effectués au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête, quelle que soit la zone d'enquête et quel que soit le sexe (tableau 5.33). Les raisons professionnelles constituent les seconds motifs en importance à être invoqués par les enquêtés.

**Tableau 5.33 : Motif du dernier déplacement selon le lieu de résidence et le sexe des enquêtés, MISS 2000**

Motifs du déplacement	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
<b>Familial</b>	50.6	68.5	58.0	36.8	71.4	55.0	57.6
<b>Professionnel</b>	35.1	16.7	27.5	42.1	23.8	32.5	28.8
<b>Autre</b>	14.3	14.8	14.5	21.1	4.8	12.5	13.5
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<b>Effectif</b>	<b>71</b>	<b>45</b>	<b>116</b>	<b>28</b>	<b>25</b>	<b>53</b>	<b>169</b>

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Matam*

### **Vue d'ensemble sur les déplacements de courte durée**

Près des deux cinquièmes des enquêtés ont effectué un déplacement de courte durée au cours des trois mois ayant précédé l'enquête. Les caractéristiques de ces déplacements ne varient pas beaucoup en fonction de la zone d'enquête et du sexe. Les déplacements sont relativement récents et sont principalement d'ordre familial et non économique.

## Chapitre 6

### Connaissances et perceptions du sida, du risque et des moyens de prévention

#### 6.1. Formes et niveaux de connaissances du sida

La connaissance, quelle soit celle, générale, de l'existence du sida, ou celle plus spécifique de la sévérité de la maladie ou des modes de transmission, est une condition nécessaire à la modification des comportements sexuels, même si elle n'est pas suffisante. Dans ce processus de changement, la connaissance peut notamment déterminer les perceptions individuelles et collectives des risques sexuelles.

L'objectif de ce chapitre est d'analyser, dans une première section, les formes, les niveaux et les déterminants de la connaissance sur le sida dans la vallée du fleuve Sénégal. Les niveaux et facteurs des perceptions individuelles et collectives des risques feront l'objet des analyses de la deuxième section. Enfin, nous considérerons, pour clore ce chapitre, les connaissances et les opinions que les populations de Richard-Toll et de Matam ont sur le préservatif.

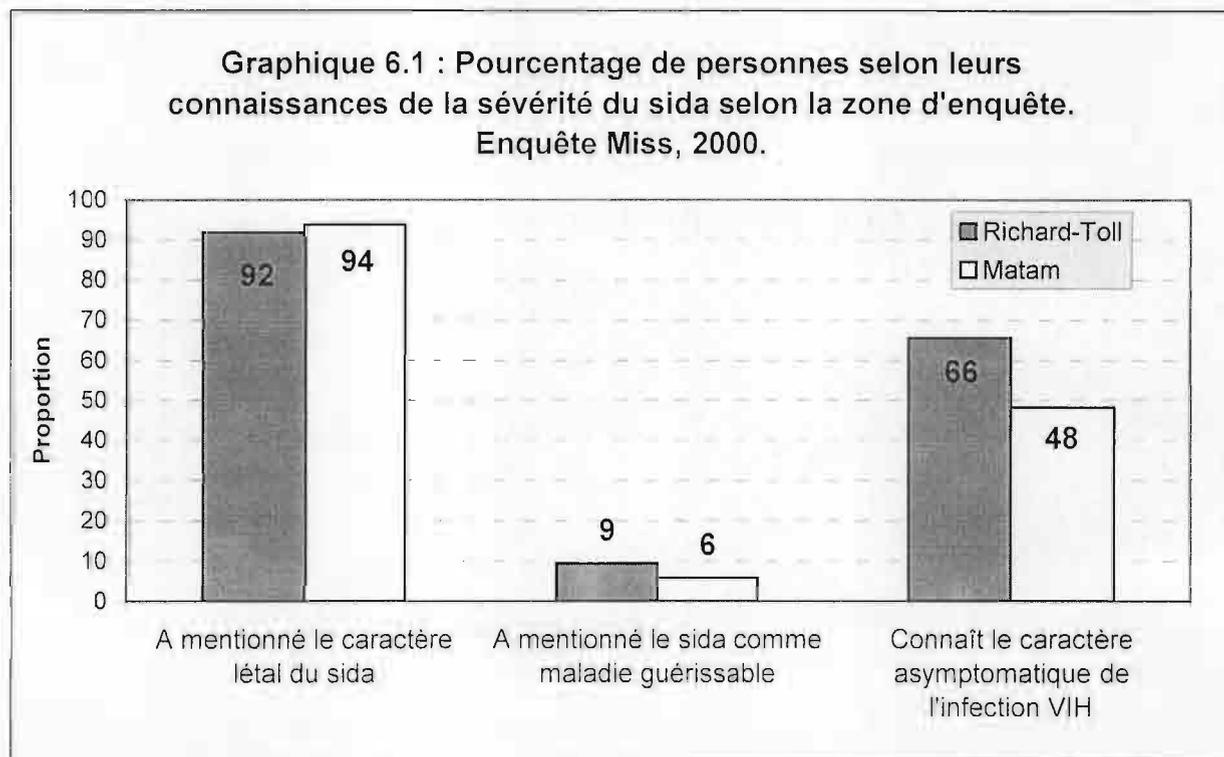
##### 6.1.1 Connaissances de l'existence et de la sévérité du sida

Le sida est une maladie connue par tous. La quasi-totalité de la population interrogée (99.5 %) a entendu parler du sida. Pourtant, si le nom de la maladie est familier, ses caractéristiques ne sont encore que partiellement assimilées.

Trois formes de sévérité du sida ont été analysées dans cette partie : la létalité, les caractères non guérissable et asymptomatique de la maladie. Tout d'abord, nous constatons que l'ensemble des répondants savent que le sida est une maladie mortelle (92 %) et non guérissable (91%). Cette proportion varie peu selon les différentes caractéristiques de la population. Seuls les hommes (12.5 %) et les plus jeunes âgés de 15 à 19 ans (12.3 %) sont plus nombreux à estimer que le sida est une maladie guérissable.

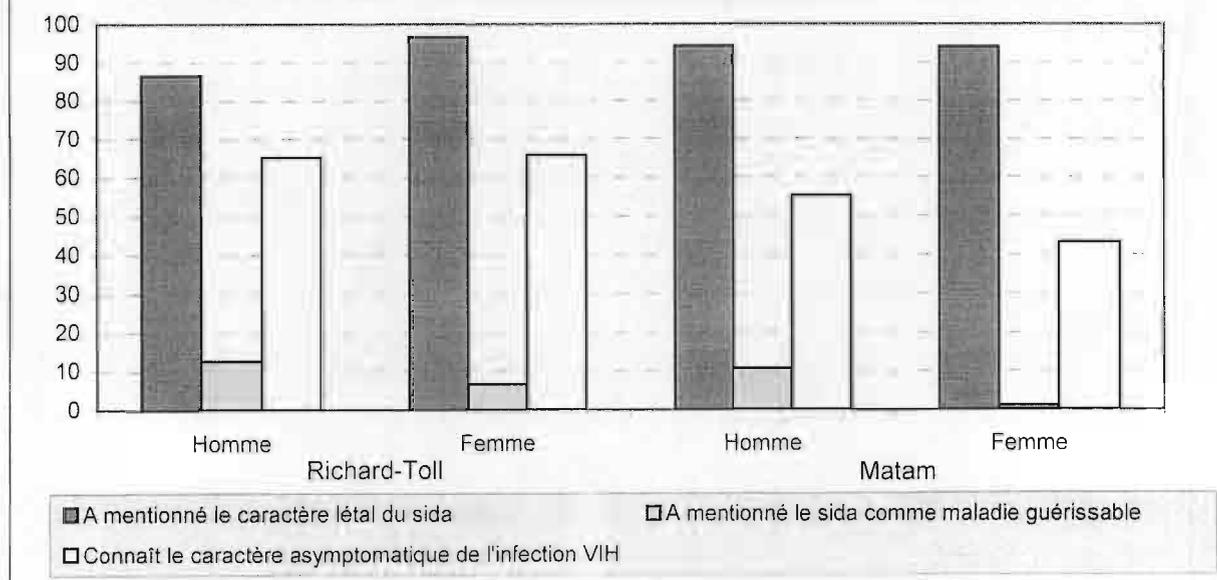
Une forte majorité des répondants (61 %) pense qu'une personne infectée peut paraître en bonne santé. Pour cette question assez spécifique, les facteurs tels que le lieu de résidence, le niveau d'instruction, l'exposition aux médias et les discussions informelles influencent ce paramètre important du sida. Les migrants internationaux sont plus nombreux (69.2 %) que les sédentaires (57.4 %) à connaître le caractère asymptomatique de l'infection.

Les connaissances de la sévérité sont plutôt équivalentes dans les deux zones mis à part le caractère asymptomatique mais infectant de la maladie qui est, de façon significative, mieux connu à Richard-Toll (65.6%) qu'à Matam (48.2%) (graphique 6.1).



Nous ne constatons pas de différences notables entre les hommes et les femmes sur les connaissances relativement à la sévérité du sida, quelle que soit la zone d'étude. Cependant, les femmes dans la région de Matam sont moins nombreuses (43.2%) que les hommes (55.3%) à penser qu'une personne infectée peut ne présenter aucun symptôme. De même, cette notion est moins bien connue parmi les femmes de Matam que parmi celles de Richard-Toll (graphique 6.2).

**Graphique 6.2 : Pourcentage de personnes selon leurs connaissances de la sévérité du sida par sexe selon la zone**  
Enquête Miss, 2000.



### 6.1.2 Connaissance des modes de transmission

Au regard des différents modes de transmission (tableau 6.1), la transmission sexuelle est connue de l'ensemble de la population (97%). Le risque de transmission lors du recours à la prostitution est également relevé par la majorité de la population (94%). Le mode de transmission par voie sanguine et celui de la mère à l'enfant paraissent moins bien partagés. C'est ainsi que la possibilité d'une transmission lors d'une injection, d'une transfusion sanguine ou d'un don de sang a été confirmée par respectivement 83%, 85% et 68% de la population. Le mode de transmission mère-enfant par voie fœtale n'est connu que par 68% de la population. Enfin, la connaissance du risque de transmission lors de l'allaitement est très faible (8%). La population de Matam a une moins bonne connaissance des modes de transmission que celle de Richard-Toll, surtout en ce qui concerne les modes de transmission par voie sanguine et fœtale.

**Tableau 6.1 : Proportion de répondants citant les réponses suivantes selon la zone d'étude, Miss 2000.**

On peut attraper le sida :	Zone d'enquête			Total	
	Rd-Toll	Matam	Test chi2	%	(N)
Lors de rapports sexuels	98.2	94.2	**	97.2	1269
Lors d'une injection	90.2	62.0	**	83.5	1090
Par transfusion sanguine	92.0	63.3	**	85.2	1111
En donnant du sang	74.4	48.2	**	68.2	891
En ayant recours à la prostitution	96.4	87.4	**	94.3	1231
<b>Connaissance mère-enfant :</b>					
Connaît transmission mère /enfant par voie fœtale	72.5	53.7	**	67.9	1306
Cite la transmission par allaitement	8.9	4.8	-	7.9	104

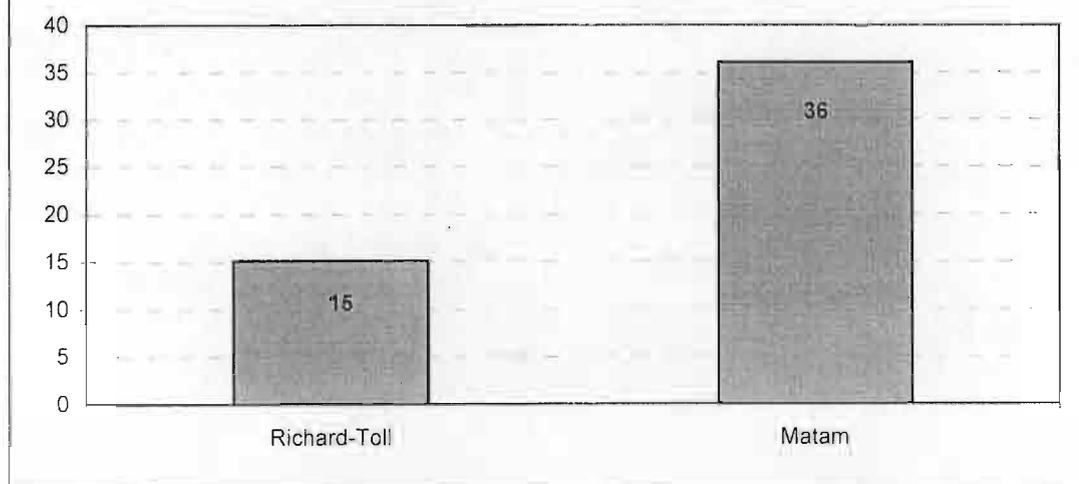
Aucune différence significative n'est observée selon le sexe du répondant ni selon le statut migratoire en terme de niveau de connaissance par rapport aux modes de transmission du sida.

Au regard de la transmission par piqûre d'insectes, nous observons que la moitié de l'échantillon adhère à cette notion erronée. Cette déficience est plus marquée chez les femmes par rapport aux hommes quelle que soit la zone d'étude. Ainsi, cette idée fausse se retrouve à Richard-Toll chez près des deux-tiers des femmes (64.5%) et à Matam chez près de 70% d'entre elles contre respectivement 37% et 42% des hommes.

### **6.1.3 Connaissance personnelle d'une personne vivant avec le VIH**

Parmi les personnes interrogées, 20% déclarent connaître une ou plusieurs personnes malades du sida. Il s'agit d'une connaissance proche, c'est-à-dire un membre de la famille, un ami ou voisin. Cette proximité d'un malade est fortement corrélée à la zone d'étude. En effet, les habitants de la zone de Matam (36.2%) sont plus de deux fois plus nombreux que les habitants de Richard-Toll (15.1%) à connaître un malade du sida (graphique 6.3).

**Graphique 6.3 : Pourcentage de répondants connaissant personnellement une personne vivant avec le VIH selon la zone d'étude. Enquête Miss, 2000.**



Au sein de chaque zone, aucune différence entre les sexes ne ressort. Enfin, le statut migratoire du répondant n'est nullement associé à la connaissance d'un malade du sida.

#### **6.1.4 Facteurs associés à un niveau général de connaissance sur le sida**

Après avoir étudié de façon descriptive les différents registres de la connaissance du sida, nous avons choisi de les regrouper en un indicateur synthétique plus adapté à une analyse multivariée des facteurs associés.

##### **Indicateur synthétique d'un niveau général de connaissance du sida**

Un score permettant de mesurer le niveau de connaissance global du sida a été construit à partir de 13 questions portant sur la connaissance de la maladie sida et des autres infections sexuellement transmissibles (IST), de sa sévérité (caractère létal et asymptomatique), des modes (sexuel et sanguin) de transmission du sida, des modes de transmission inexacts (toucher et manger avec un séropositif, piqûre de moustique) ainsi que sur la connaissance du préservatif<sup>44</sup> comme moyen de prévention du sida. Trois degrés de connaissance ont été définis selon le résultat obtenu sur l'échelle des connaissances : 1) score de 0-7 : faible ; 2) score de 8-10 : moyen ; 3) score 11-13 : élevé.

<sup>44</sup> La connaissance et la perception du préservatif sont présentées au chapitre 6.2.

**Tableau 6.2. : Résultats de régression logistique ordonnée donnant les facteurs associés à la connaissance sur le sida.**

Caractéristiques	Coefficients	test du score
<b>Zone d'étude</b>		
Richard -Toll	0	
Matam	-1,8	***
<b>Statut migratoire</b>		
Non-migrant	0	
Migrant international	-0,11	
Migrant interne	-0,2	
Personnes se déplaçant pour courte durée	-0,16	
<b>Sexe</b>		
Homme	0	
Femme	-0,64	***
<b>Groupes d'âges</b>		
15-19	0	
20-29	0,85	***
30-49	1,06	***
<b>Niveau d'instruction</b>		
Sans instruction	0	
Primaire	0,69	***
Secondaire et plus	2,06	***
<b>Actif au cours des 12 derniers mois</b>		
Non	0	
Oui	-0,32	**
<b>Statut matrimonial</b>		
Célibataire	0	
Marié	0,04	
Veuf /divorcé	0,53	
<b>Exposition aux médias</b>		
Faible	0	
Moyenne	0,22	
Forte	0,81	***
<b>Interactions avec l'entourage en matière de sida</b>		
Faible	0	
Moyenne	0,91	***
Forte	1,35	***
<b>Connait une personne vivant avec le VIH</b>		
Non	0	
Oui	0,48	***
<b>Niveau socio-économique du ménage</b>		
Autres	0	
Riche	0,36	
Coupure1	-0,66	
Coupure2	1,96	

Niveau de signification (test du score) \*\* p<=0,05; \*\*\*p<=0,01

ceux de Richard-Toll. Les femmes et les jeunes de 15-19 ans paraissent moins bien informés. Le niveau de connaissance est lié à l'instruction, à l'accès aux médias et à l'ampleur des discussions avec l'entourage sur le sida. Enfin, cette analyse confirme l'absence d'association entre le statut migratoire et le niveau et les formes de connaissances relativement au sida.

### Niveau général de connaissance du sida : les déterminants

Avant de présenter l'analyse multivariée, précisons que les analyses bi-variées indiquent qu'une nette majorité des personnes interrogées (41.2 %) ont un degré élevé de connaissance au sujet de la transmission du sida. Toutefois, cette proportion peut varier considérablement selon différents facteurs. Les résidents de Matam ayant un niveau élevé de connaissance (14.6%) sont moins nombreux que ceux de Richard-Toll (50%). Les femmes ont un niveau plus faible de connaissance que les hommes en matière de sida. En effet, seules 31% d'entre elles atteignent un score élevé comparativement à environ la moitié des hommes (53%). L'âge, le niveau d'instruction, l'exposition aux médias et l'ampleur des discussions avec l'entourage sur le sida sont liés positivement au niveau général de connaissance du sida. En dernier lieu, le statut migratoire ne semble pas influencer le degré de connaissance générale de l'infection par VIH.

Nous avons utilisé une régression logistique ordonnée afin d'analyser les facteurs influençant le niveau général de connaissance du sida (tableau 6.2). L'effet net associé à une variable indépendante spécifique correspondra d'autant plus à un accroissement d'une connaissance générale sur le sida qu'il sera positif. Au regard du modèle présenté dans le tableau 6.2, les individus résidant dans la zone de Matam présentent un niveau général de connaissance sur le sida plus faible que

## 6.2 Perceptions et risques d'infection par VIH

Les perceptions des risques collectifs et personnels apparaissent comme des facteurs très liés à des changements de comportements sexuels.

### 6.2.1 Perception de la menace collective

Nous constatons que 24.7 % des répondants citent l'infection à VIH comme une des trois maladies les plus graves touchant leurs communautés. Par contre, à la question sur la perception du risque collectif du sida, presque la moitié des répondants (42.9 %) considèrent le sida comme une grave menace pour la santé de leur communauté (tableau 6.3).

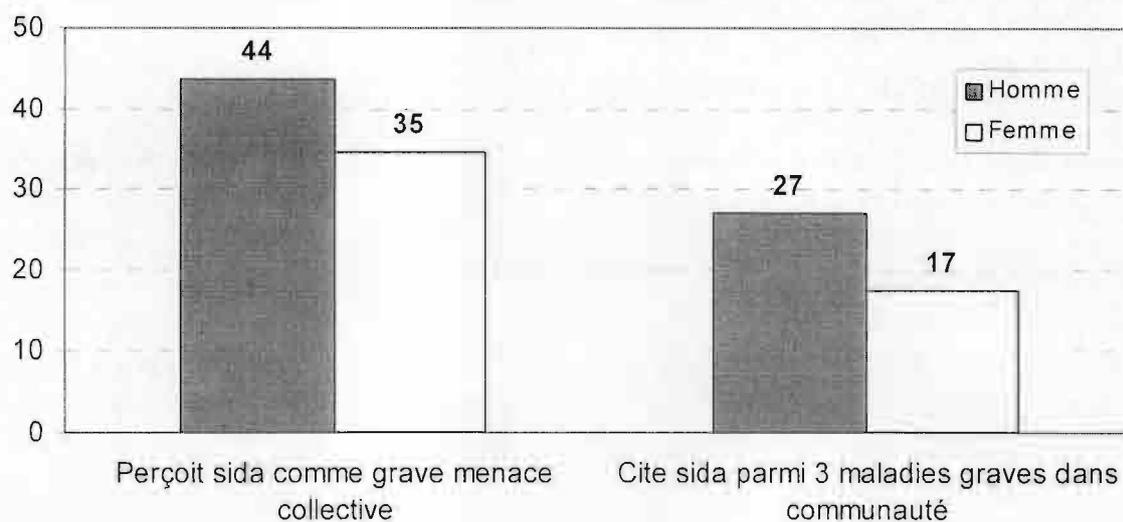
La perception d'une grave menace collective se retrouve davantage parmi les habitants de Matam que parmi ceux de Richard-Toll (tableau 6.3). De même, les habitants de Matam (33%) évoquent plus souvent le sida parmi les trois maladies les plus graves qui touchent leur communauté que ceux de Richard-Toll (22%).

D'une façon générale, les femmes déclarent moins le sida comme une menace grave pour leur communauté que les hommes mis à part à Matam. De plus, les femmes semblent dans la zone de Matam davantage préoccupées de la menace collective que peut représenter le sida que les femmes de Richard-Toll (respectivement 64% et 35%) (graphiques 6.4 et 6.5). Ces diverses formes de perception par rapport au sida ne semblent pas varier selon le statut migratoire des répondants.

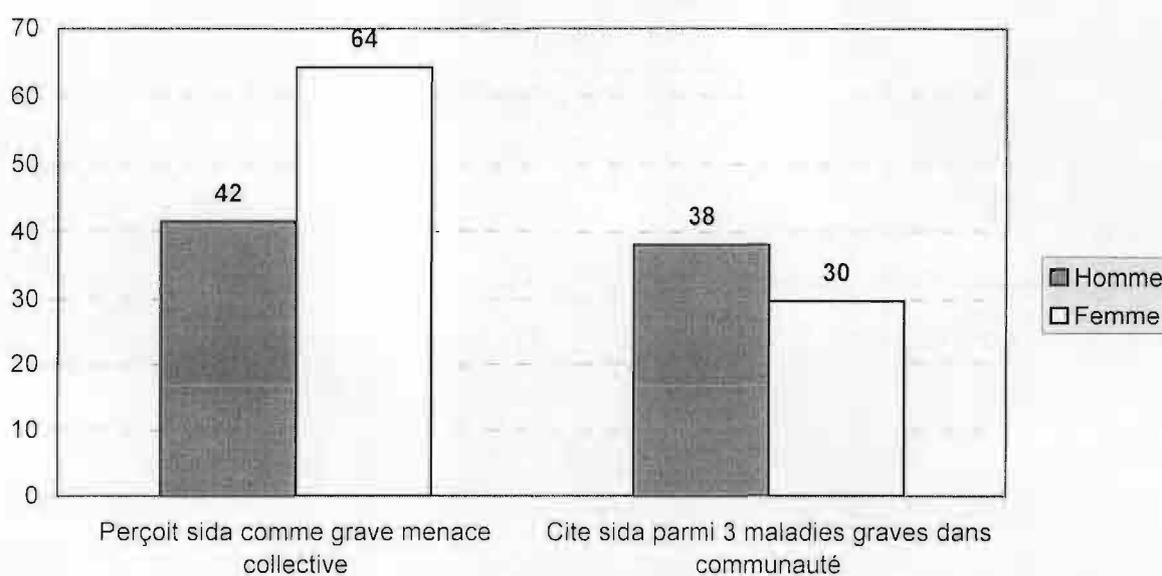
**Tableau 6.3 : Pourcentage de personnes percevant le sida comme une menace selon la zone d'enquête. Enquête Miss, 2000**

Perception du sida	Zones d'enquête (%)		Total		
	Richard-Toll	Matam	Chi2	%	N
Perçoit sida comme grave menace collective	39	56	***	42,9	560
Cite sida parmi 3 maladies graves dans communauté	22	33	***	24,7	324

**Graphique 6.4 : Pourcentage de personnes selon leur perception du sida selon le sexe à Richard-Toll. Enquête Miss, 2000.**



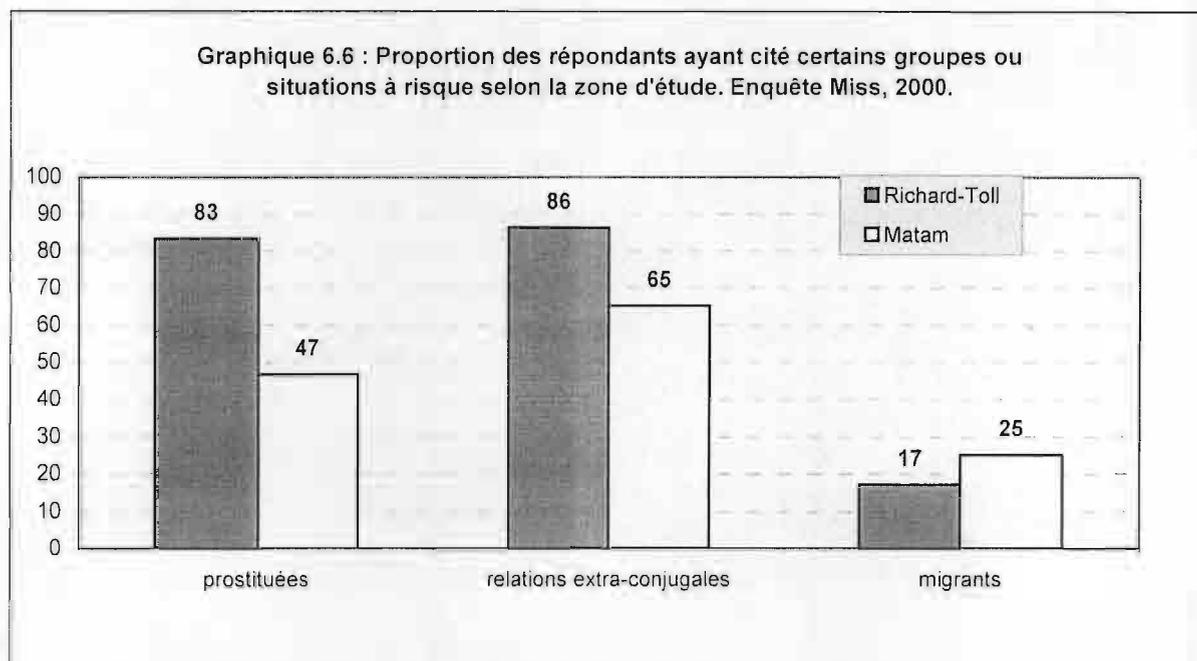
**Graphique 6.5 : Pourcentage de personnes selon leur perception du sida selon le sexe à Matam. Enquête Miss, 2000**



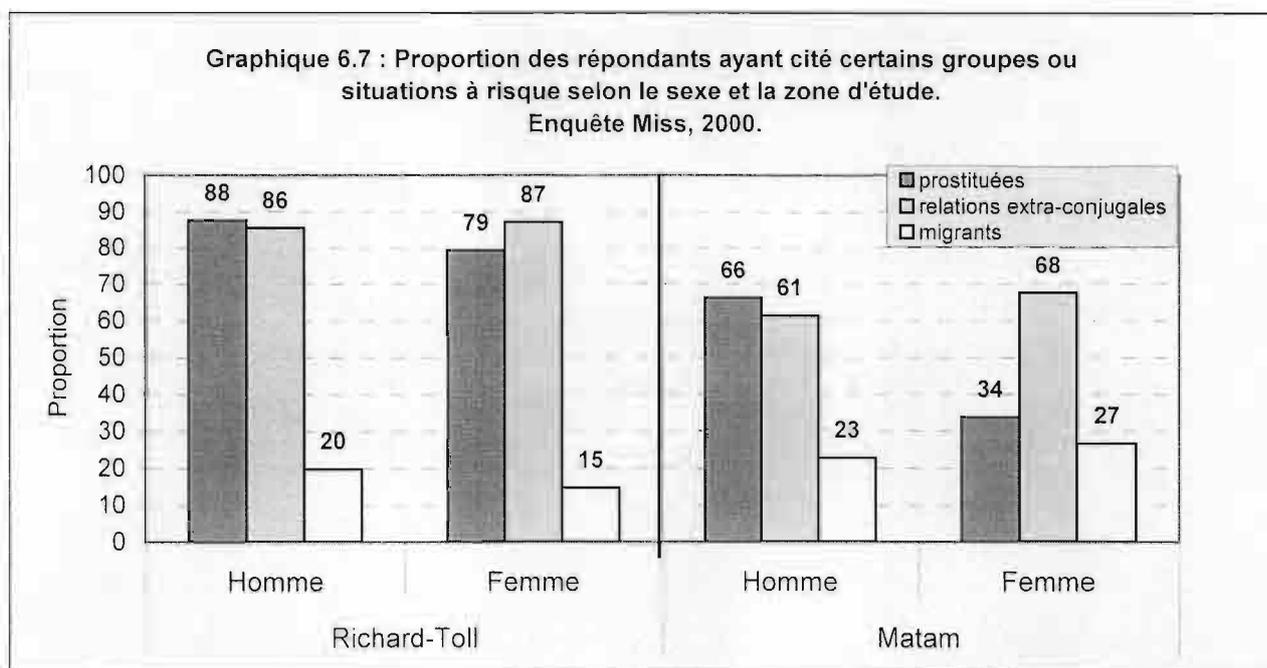
## 6.2.2 Perceptions des groupes à risque

À la question « quels sont, selon vous, les personnes ou groupes que vous percevez plus à risque de contracter le sida », les répondants ont identifié trois groupes ou situations potentiellement à risque qui sont par ordre décroissant: les prostituées, les relations extra-conjugales et les migrants.

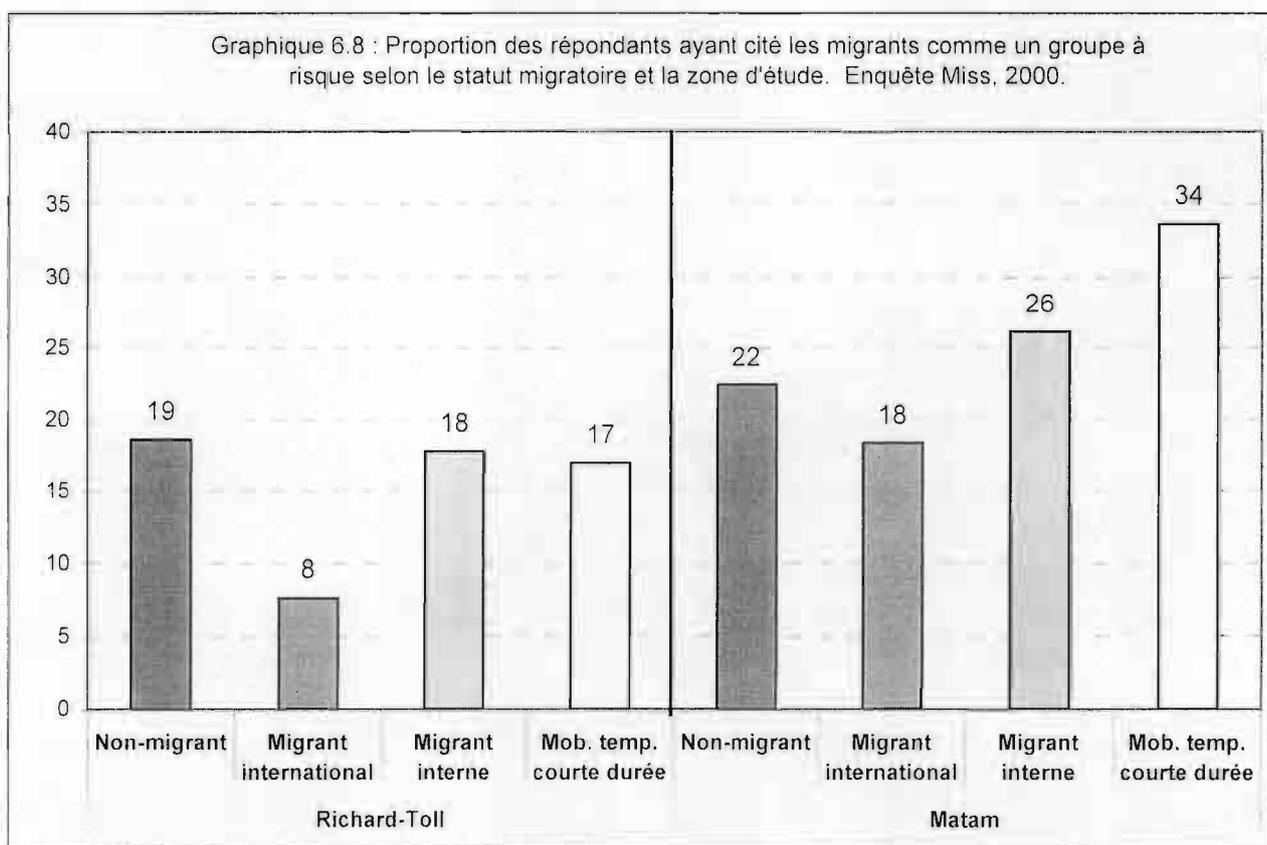
D'une façon générale, les prostituées et les relations extra-conjugales sont citées à Richard-Toll par 83% et 86% des répondants comme le groupe ou la situation les plus à risque d'infection au VIH (graphique 6.6). Alors qu'à Matam, dans 65% des cas, ce sont les personnes qui ont des relations extra-conjugales qui sont les plus mentionnées comme groupe à risque. Dans une moindre mesure, les migrants sont également identifiés comme un groupe à risque. Cette perception est plus forte à Matam (25%) où elle est évoquée par une personne sur quatre qu'à Richard-Toll (17%).



Les différences de perception entre les sexes ne se retrouvent qu'à Matam (graphique 6.7). En effet à Richard-Toll, les hommes et les femmes citent de façon équivalente les prostituées et les relations extra-conjugales comme un groupe ou une situation plus à risque d'être infecté par le VIH. Dans le cas de la zone de Matam, les femmes mettent en avant de façon prioritaire l'infidélité (68%) comme comportement potentiellement à risque.



Le graphique 6.8 présente la perception des individus selon leur statut migratoire et selon la zone d'étude par rapport à l'identification des migrants comme un groupe à risque d'être infecté par le VIH. La perception que les migrants sont un groupe à risque se dégage de façon plus nette à Matam qu'à Richard-Toll quel que soit le statut migratoire du déclarant (RR=1.47, p=0.001).

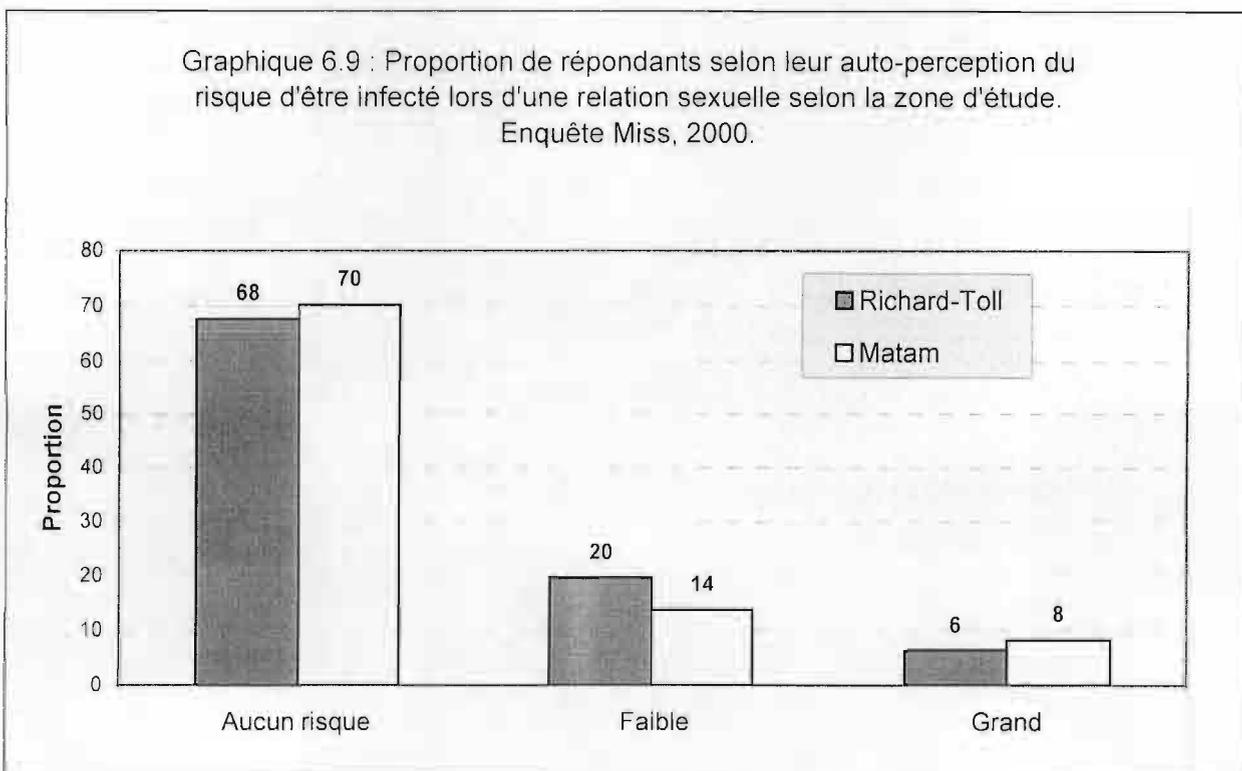


De plus les personnes ayant effectué des migrations internationales à Richard-Toll conçoivent moins les migrants comme un groupe à risque que les migrants internationaux à Matam (RR=0.4, p=0.5). Enfin, alors que le statut migratoire ne joue pas à Matam sur la perception des migrants comme un groupe à risque, les migrants internationaux à Richard-Toll mentionnent moins les migrants comme un groupe à risque que les autres migrants ou les sédentaires (RR=0.4, p=0.01)

### 6.2.3 Auto-perception du risque

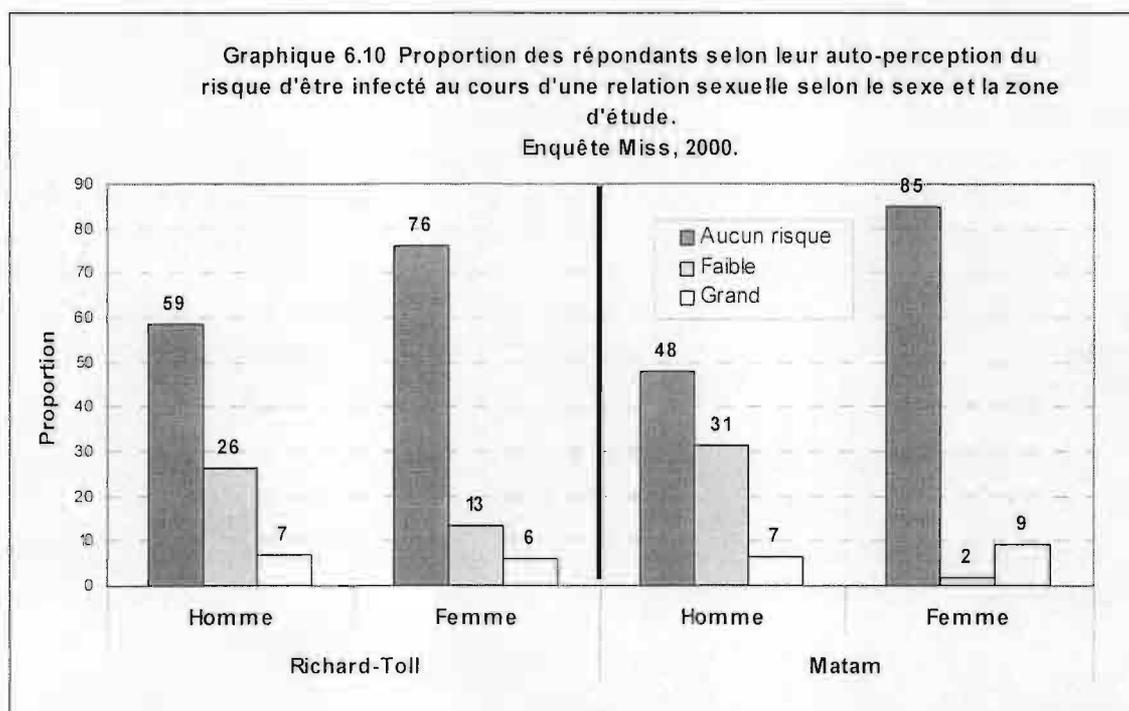
Les individus ont été enquêtés sur leur propre risque à être contaminé par le VIH. Les réponses étaient formulées ainsi : « aucun risque », « très faible ou faible », « grand », « très grand » ou « ne sait pas ». Les catégories « grand » et « très grand » ont été cumulées. Les trois-quarts de la population interrogée (73%) déclarent ne pas se sentir personnellement menacés par le sida. Cette proportion est d'autant plus importante que le répondant est une femme (79%), qu'il est « sans instruction » (73.6%) ou inactif au cours des 12 derniers mois (80.7%). Les hommes (34.2%) sont deux fois et demi plus nombreux que les femmes (13.3%) à exprimer un faible risque personnel. Paradoxalement, ce sont les personnes qui semblent le mieux connaître les modes de transmission et les moyens de prévention du sida qui sont les moins rassurés quant à leur risque personnel. En effet, les plus instruits (13.6%) et ceux qui sont les plus exposés aux médias (11.9%) ou aux discussions avec l'entourage (12.2%) sont ceux qui déclarent davantage un « grand » risque personnel.

D'une façon générale, l'auto-perception du risque d'être infecté ne présente pas de différences selon les deux zones d'enquête (graphique 6.9).



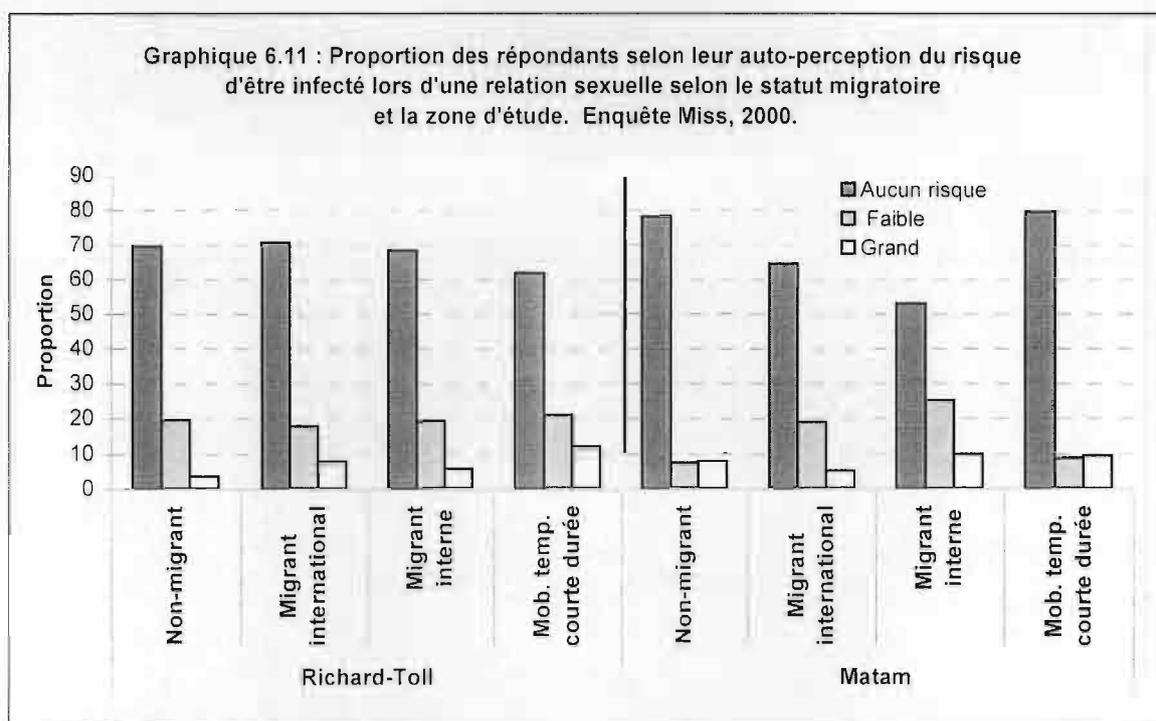
Par contre, les femmes se perçoivent moins à risque que les hommes d'être infectées par le VIH dans chacune des zones d'enquête (graphique 6.10). Elles déclarent ne présenter « aucun

risque » dans 76% (Richard-Toll) et 85% (Matam) des cas alors que les hommes ne s'estiment à « aucun risque » dans 59% (Richard-Toll) et 48% (Matam) des cas. Lorsque les enquêtés se déclarent à risque, ils le qualifient surtout de « faible » et très peu de « grand ». Cette perception d'un risque modéré varie chez les hommes de 26% à Richard-Toll et 31% dans la zone de Matam. Les femmes de Richard-Toll se perçoivent dans 13% des cas à faible risque tandis qu'à Matam, elles dénomment le risque essentiellement comme « grand » (9.3%).



Dans la zone d'enquête de Matam, les migrants internes ou internationaux se perçoivent plus à risque que les individus sédentaires ou que les personnes ayant effectué des déplacements temporaires (graphique 6.11). Dans cette zone, les migrants qui estiment avoir un risque (faible ou élevé) d'attraper le sida sont deux fois plus nombreux que les non-migrants se percevant également à risque (RR = 2.04 ;  $p > 0.004$ ). Cette différence se maintient, à Matam, lorsqu'on distingue les migrants internationaux et les migrants internes et qu'on les compare aux personnes non-mobiles. La perception du risque est ainsi 1.8 fois plus élevée parmi les migrants internationaux que parmi les personnes qui n'ont effectué ni migrations ni déplacements (RR = 1.82 ;  $p > 0.082$ ). De même, les migrants internes se perçoivent à risque 2.4 fois plus souvent que les individus non-mobiles (RR = 2.36 ;  $p > 0.005$ ).

À Richard-Toll, le statut migratoire n'induit pas de différence significative dans la perception du risque d'attraper le sida (graphique 6.11).



Afin de préciser ces associations statistiques, nous avons procédé à une analyse par régression logistique binaire. Notre variable dépendante est l'auto-perception du risque telle qu'elle est définie dans les lignes précédentes. Nous avons dichotomisé cette variable en opposant les personnes qui ne se perçoivent pas à risque à celles qui se perçoivent à risque (faible ou grand). La variable indépendante — le statut migratoire — s'exprime, elle aussi, de façon dichotomique. À partir des quatre catégories (personnes non-mobiles, migrants internationaux, migrants internes et personnes ayant effectué un déplacement temporaire) présentées à la section 8.2.1, nous avons regroupé les migrants internationaux et les migrants internes, pour les opposer aux sédentaires et aux personnes ayant réalisé un déplacement de courte durée. Enfin, nous avons évalué l'effet de l'expérience migratoire sur l'auto-perception du risque en prenant en compte les variables de contrôle suivantes : (1) le sexe, (2) l'âge au moment de l'enquête, (3) le statut matrimonial, (4) le niveau d'instruction de l'enquêté, (5) le niveau économique du ménage, (6) l'indice de connaissance global du sida, (7) la perception de la menace du sida dans la communauté, (8) la connaissance d'une personne vivant avec le VIH et (9) le comportement sexuel potentiellement à risque. Dans l'analyse de l'ensemble de l'échantillon, nous considérons la zone d'enquête parmi les variables de contrôle.

L'indicateur socio-économique des ménages a été construit selon la « méthode des scores » à partir des caractéristiques de l'habitat et de la possession de biens (radio, télévision, salon, charrette...), d'animaux et de terres agricoles. En raison de la taille de l'échantillon, deux modalités ont été retenues : la classe pauvre et la classe des non-pauvres (plus aisée). L'indice de connaissance global du sida correspond à l'indicateur présenté à la section 6.1.4. Enfin le comportement sexuel potentiellement à risque est un indicateur construit à partir des informations sur la sexualité de l'enquêté au cours des douze mois précédant l'enquête. Une présentation détaillée de cet indicateur est proposée à la section 8.2.2.

L'évaluation des effets de la migration a été estimée à partir de trois modèles statistiques : un modèle global défini à partir de l'ensemble de l'échantillon, soit sur 682 observations ; et un modèle pour chacune des deux zones d'enquête, Richard-Toll (N=530) et Matam (N=152).

Tableau 6 4. Régressions logistiques binaires évaluant l'effet de l'expérience migratoire sur l'auto-perception du risque, MISS 2000

Variables indépendantes	Richard-Toll		Matam		Ensemble des zones	
	Odds Ratio	P> z	Odds Ratio	P> z	Odds Ratio	P> z
Lieu d'enquête (réf: Richard-Toll)					1	
Matam					0,7846888	0,322
Sexe (réf: féminin)	1		1		1	
Masculin	1,35858	0,225	6,387576	0,003	1,828949	0,007
Groupes d'âges (réf 15-19 ans)	1		1		1	
20 - 29 ans	3,629539	0,008	0,9993362	1,000	2,096016	0,060
30 - 49 ans	4,661696	0,004	1,548638	0,709	2,905141	0,013
Statut migratoire (réf: non-migrant)	1		1		1	
migrant	0,6804133	0,099	2,79416	0,040	0,918296	0,678
Statut matrimonial (réf: non-marié)	1		1		1	
marié	0,7062347	0,335	0,8245022	0,803	0,7138162	0,307
Niveau d'instruction (réf. sans instruction)	1		1		1	
primaire	1,066567	0,805	1,691359	0,441	1,121114	0,631
secondaire et plus	1,774241	0,084	4,46458	0,055	1,801132	0,053
Niveau économique du ménage (réf: ménage non-pauvre)	1		1		1	
ménage pauvre	1,2230208	0,386	1,261728	0,713	1,139886	0,534
Connaissance du sida (réf: faible ou modérée)	1		1		1	
élevée	1,149407	0,548	0,7865467	0,689	1,173741	0,468
Perception de la menace du sida dans la communauté (réf pas de menace)	1		1		1	
existence du menace faible ou grave	2,055457	0,000	2,773475	0,015	1,920577	0,000
Connaissance d'une PVVIH (réf. n'en connaît pas)	1		1		1	
connaît une PVVIH	1,63006	0,061	1,282671	0,614	1,659568	0,022
Comportement sexuel potentiellement à risque (réf: n'a pas un comportement sexuel à risque)	1		1		1	
a un comportement sexuel à risque	1,910646	0,065	3,324267	0,135	1,998433	0,032
Nombre d'observations	530		152		682	
Pseudo R2	0,1008		0,342		0,111	
Test d'ajustement du modèle (chi2)	302,73		72,14		379,37	
Prob>chi2	0,1894		0,9544		0,6134	

Globalement, il ressort de la lecture du tableau 6.4. les résultats suivants :

- Sur l'ensemble des deux zones d'étude, les caractéristiques socio-démographiques qui modifient la perception du risque d'infection sont l'âge et le sexe. Le groupe d'âges 30-49 ans augmente fortement la probabilité de se percevoir à risque (OR = 2.9, p=0.013). De même, les hommes se perçoivent plus à risque que les femmes (OR=1.8 ; p=0.007).
- En revanche, la connaissance médicale sur le sida ne semble pas favoriser une plus grande perception du risque d'infection.
- Le risque personnel est davantage évalué à partir de l'expérience : son propre comportement sexuel (OR= 2.0 ; p=0.032) ou la maladie d'un proche (OR=1.7 ; p=0.022), et à partir d'une menace ressentie pour la communauté (OR=1.9 ; p=0.000).
- En comparant les modèles de Richard-Toll et de Matam, nous observons, à partir des caractéristiques socio-démographiques, que la perception du risque personnel est, à

Richard-Toll, une question d'âge, alors qu'à Matam, elle est une question de genre. Les groupes d'âges 20-29 ans et 30-49 ans majorent la perception du risque individuel à Richard-Toll. À Matam, le sexe masculin est très fortement associé à la perception d'un risque personnel (OR=6.4 ; p=0.003).

- A Richard-Toll et Matam, la perception du risque au niveau de la communauté est statistiquement liée à la perception du risque individuel.
- Enfin, à Matam, les migrations internes et internationales augmentent assez fortement la possibilité de se percevoir à risque (OR=2.8 ; p=0.04) .

## 6.3 Connaissances et perceptions des comportements préventifs

### 6.3.1 Connaissance du préservatif

Tout d'abord, le préservatif est connu de l'ensemble des répondants (94%). La pharmacie (79%) et le dispensaire (44%) sont les principaux lieux d'approvisionnement de préservatifs cités par les populations interrogées. Alors qu'il est bien connu, le préservatif n'est cité que par 40 % des répondants comme un moyen de prévention du sida.

**Tableau 6.5 Personnes mentionnant le préservatif comme mode de prévention du Sida selon la zone d'enquête. Enquête Miss, 2000.**

Caractéristiques	Proportion	Chi-2	Effectif total
Lieu de résidence			
Richard-Toll	44,2	***	958
Matam	23,8		244

Nous observons une déclaration du préservatif comme mode de prévention du sida plus faible à Matam (23.8% ) qu'à Richard-Toll (44.2%) (Tableau 6.5). Par ailleurs, les femmes (23.2 %) sont moins nombreuses que les hommes (60%) à mentionner le préservatif comme mode de prévention. Nous notons une progression de la proportion de ceux qui mentionnent le préservatif avec le niveau d'instruction, l'exposition aux médias et lorsqu'il y a des discussions fréquentes avec l'entourage. Les célibataires (52%) sont également plus nombreux à signaler le préservatif que les mariés.

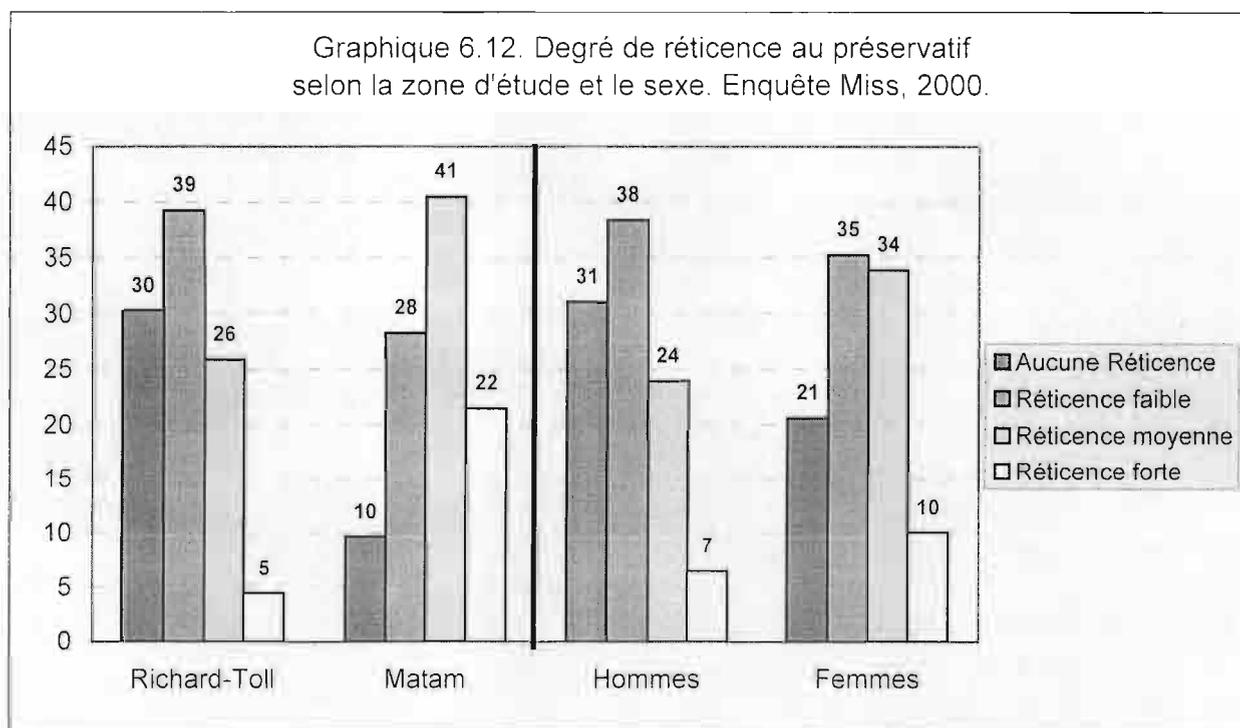
### 6.3.2 Attitudes par rapport aux préservatifs

Les opinions opposées aux préservatifs auxquelles les répondants ont le plus adhérentes font référence à l'interdiction des autorités religieuses et à l'offense que représente le préservatif pour l'épouse ou la partenaire. Le coût du préservatif n'est que peu évoqué (12.5%) (tableau 6.6). Dans le cadre d'une relation maritale, 70% des répondants estiment qu'une épouse peut demander d'utiliser le préservatif à son mari qu'elle estime volage.

**Tableau 6.6. Proportion des répondants adhérant aux opinions suivantes sur le préservatif. Enquête Miss, 2000.**

Opinions sur le préservatif	Proportion (%)
C'est compliqué à utiliser.	10,3
C'est interdit par la religion.	42,9
C'est trop cher pour une utilisation à chaque relation sexuelle.	12,5
C'est une offense pour l'épouse ou la partenaire.	50,4
Les hommes qui utilisent les préservatifs sont des hommes prudents.	81,0
Une femme qui sait que son mari est volage peut lui demander d'utiliser le préservatif.	70,0
On peut utiliser plusieurs fois le même préservatif.	7,5

Le graphique 6.12 présente le niveau de réticence au préservatif construit à partir de quatre opinions sur le préservatif (« compliqué à utiliser », « interdit par la religion », « offense pour l'épouse ou la partenaire », « demande de la femme quand le mari est volage »). Le score est d'autant plus élevé que les répondants expriment une réticence à l'égard du préservatif. Pas de réticence (score=0), réticence faible (score=1), réticence moyenne (score=2), forte réticence (score=3 ou 4).



Les réticences fortes aux préservatifs sont exprimées chez un peu plus d'une personne sur cinq à Matam (voir graphique 6.12) tandis qu'à Richard-Toll, seuls 5% des enquêtés l'évoquent. Les femmes (voir graphique 6.12), les personnes « sans instruction » et les personnes mariées sont également plus nombreux à exprimer de fortes réticences au préservatif. Si l'on considère le statut migratoire, les migrants internationaux dans la zone de Matam sont ceux qui présentent la plus forte réticence au préservatif. Enfin, la réticence est d'autant moins forte que les répondants déclarent avoir utilisé le préservatif au cours de leur vie (tableau 6.7).

**Tableau 6.7 : Niveau de réticence au préservatif selon l'utilisation au cours de la vie (en %). Miss, 2000.**

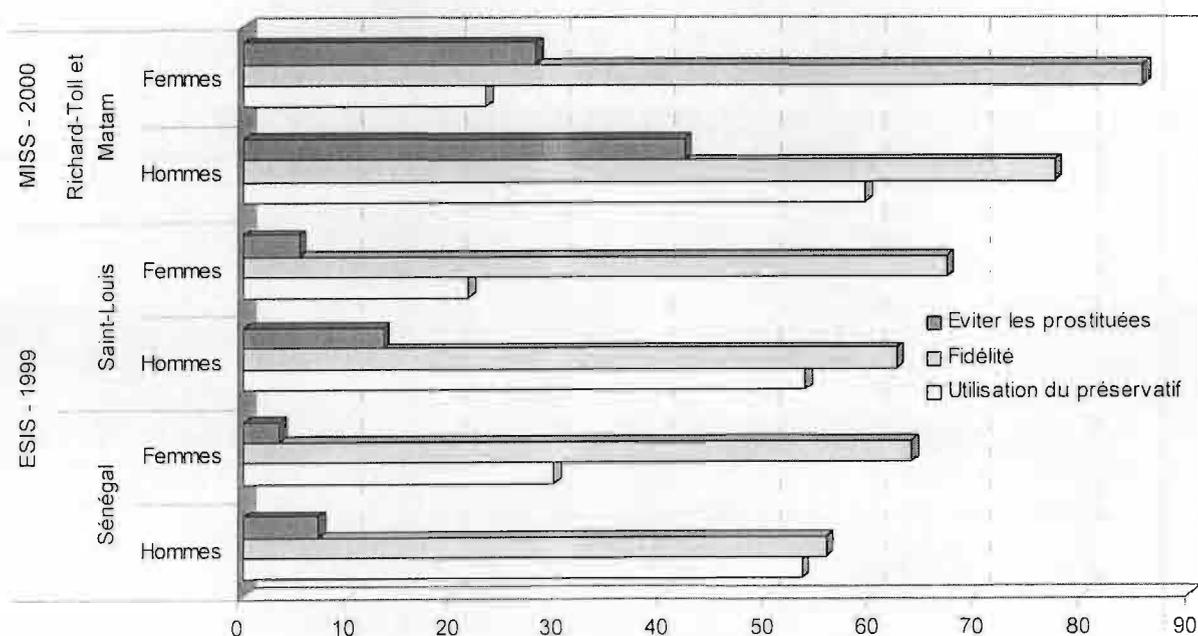
Utilisation du préservatif au cours de la vie	Aucune réticence	Réticence faible	Réticence moyenne	Réticence forte	Effectif total	chi-2
Oui	33,3	39,9	22,6	4,2	336	***
Non	22,7	35,6	31,6	10,1	890	
Total	25,6	36,8	29,1	8,5	1226	

### 6.3.3 Autres modes de prévention

À la question sur les modes de prévention du sida, les réponses les plus fréquentes renvoient à la fidélité puis à l'abstinence. Il s'agit de réponses conformes aux campagnes de lutte contre le sida mises en place au Sénégal.

Parmi les trois principaux modes de prévention cités à savoir être fidèle, éviter les relations avec des prostituées et utiliser les préservatifs, la fidélité est le mode de prévention mentionné par plus de 80% des personnes interrogées. Les femmes indiquent ce mode de prévention un peu plus souvent que les hommes (voir graphique 6.13). Le préservatif est cité comme moyen de prévention du sida par 40% des enquêtés. Les hommes sont 2.5 fois plus nombreux à signaler ce mode de prévention que les femmes. Enfin, près de 35% des personnes interrogées déclarent qu'il faut éviter d'avoir des relations sexuelles avec des prostituées pour ne pas être infecté par le VIH. Là encore, cette réponse est plus souvent mentionnée par les hommes (42% des hommes contre 28% des femmes).

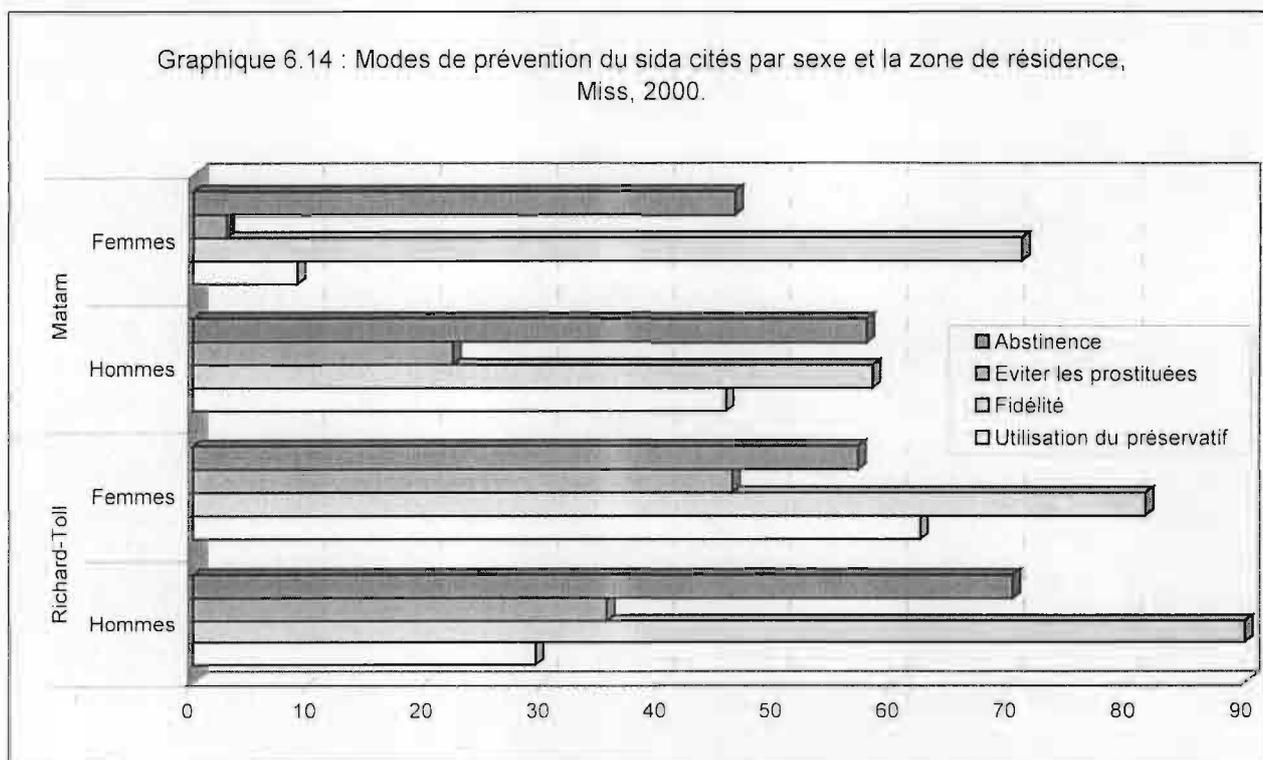
**Graphique 6.13 : Modes de prévention du sida cités par sexe et selon différentes sources. ESIS, 1999 et Miss, 2000.**



Ces niveaux de connaissance des modes de prévention du sida sont généralement assez proches de ceux observés sur l'ensemble du Sénégal et plus particulièrement dans la région de Saint-Louis. La fidélité et la non fréquentation des prostituées sont toutefois un peu plus souvent indiquées à Richard-Toll et à Matam qu'au niveau national et régional (voir graphique 6.13). En ce qui concerne la prostitution, cet écart est dû en grande partie à Richard-Toll, où le commerce sexuel est très présent. À Matam, ce mode de prévention est signalé par seulement 2.8% des femmes et 22.2% des hommes (voir graphique 6.14).

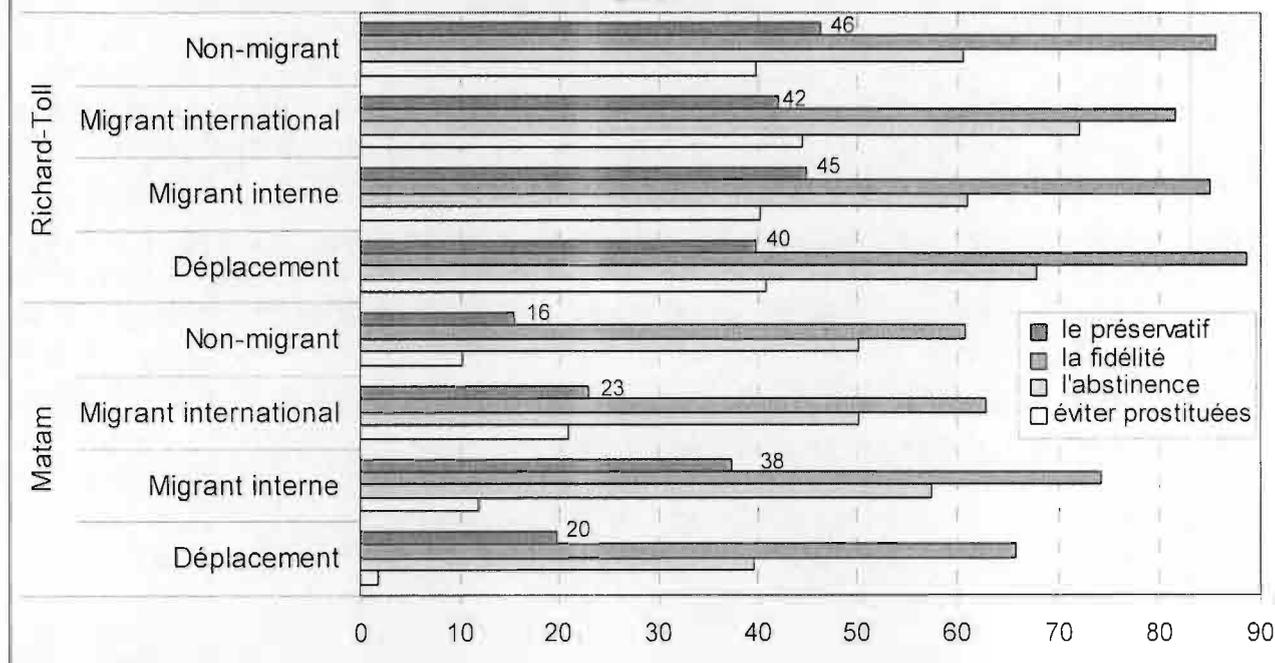
La comparaison des deux zones indique des différences assez marquées entre les femmes de Matam et celles de Richard-Toll (graphique 6.14). Les femmes de Matam évoquent presque exclusivement la fidélité (71%) et l'abstinence (46%) avec une mention négligeable de la prostitution (3%) et du préservatif (9%). Par contre, les femmes de Richard-Toll, tout en privilégiant fortement la fidélité (90%), mentionnent également l'abstinence (57%), l'évitement de la prostitution (35%) et l'usage du préservatif (27%). Les réponses des hommes, dans les deux zones d'enquête, font appel de façon plus équivalente à la fidélité, l'abstinence, l'usage du préservatif et l'évitement de la prostitution.

Graphique 6.14 : Modes de prévention du sida cités par sexe et la zone de résidence, Miss, 2000.



Alors qu'à Richard-Toll le statut migratoire du répondant ne semble pas jouer sur les modes de prévention, les migrants internes mentionnent davantage, de façon significative, le préservatif à Matam que les sédentaires (graphique 6.15).

Graphique 6.15 Principaux modes de prévention du sida cités par les répondants selon le statut migratoire et la zone de résidence. Enquête Miss, 2000.



## Résumé et conclusion

Il est habituel de considérer la migration rurale/urbaine ou la migration internationale comme des processus qui augmentent la connaissance et modifient les attitudes des migrants, par rapport à la population d'origine. Or dans la vallée du Fleuve Sénégal, la migration, interne comme internationale, ne semble pas favoriser une meilleure connaissance du sida. Le séjour des migrants dans des milieux probablement mieux couverts par les campagnes de sensibilisation (milieu urbain) et dans des pays souvent fortement touchés par l'épidémie du sida (Côte d'Ivoire, Afrique centrale et australe) ne produit pas une meilleure connaissance des modes de transmission et de prévention du VIH et de la gravité de la maladie. En matière de connaissance, le seul avantage significatif est celui des migrants internationaux, lequel porte sur la connaissance de la période, souvent longue, d'incubation asymptomatique du VIH.

Cette absence d'effet de la migration sur la connaissance peut s'expliquer, pour la migration internationale, par une sensibilisation qui en milieu d'accueil, n'est pas nécessairement adaptée aux migrants internationaux, tant du point de vue des messages que de la langue de communication.

Il reste que les personnes enquêtées (migrants et non-migrants), ont presque toutes entendu parler du sida (99.5%) ; elles savent que l'infection se transmet par voie sexuelle (97.2%) et que la maladie est mortelle (92%) et incurable (91%).

Si les migrants (internes et internationaux) ne sont pas plus informés sur le sida que les non-migrants et si le niveau de connaissance est globalement plus faible à Matam qu'à Richard-Toll, ce sont néanmoins les migrants de Matam qui se perçoivent les plus à risque.

Les migrants sont spontanément identifiés comme des personnes ayant un risque élevé d'être infecté par le VIH pour une personne enquêtée sur cinq (20%). Cette perception varie assez fortement selon le statut migratoire du répondant et selon la zone d'enquête. Tout d'abord, cette perception que les migrants sont un groupe à risque prévaut davantage à Matam qu'à Richard-Toll. Par ailleurs, les migrants internationaux à Richard-Toll signalent nettement moins les migrants, comme un groupe à risque, par rapport aux personnes qui n'ont effectué ni migrations, ni déplacements. Par contre à Matam, les migrants internationaux citent davantage les migrants comme groupe à risque que les migrants internationaux à Richard-Toll.

Le sida est considéré comme une menace grave pour la communauté pour près de la moitié des personnes interrogées (43%). Cette perception est davantage présente à Matam (55%) qu'à Richard-Toll (39%). Quelle que soit la zone d'enquête, le statut migratoire du répondant ne semble pas influencer la perception du sida comme une menace collective.

La fidélité et l'abstinence sont de loin les réponses les plus fréquentes à la question sur les modes de prévention connus par les enquêtés. Le statut migratoire du répondant ne semble pas jouer sur la déclaration des modes de prévention à l'exception de la zone de Matam où les migrants internes mentionnent davantage, de façon significative, le préservatif que les sédentaires. Par ailleurs, les migrants internationaux à Matam constituent significativement le groupe le plus réticent au préservatif.

# Chapitre 7

## Les comportements sexuels dans la Vallée du fleuve Sénégal

### 7.1 Introduction

Ce chapitre traite des comportements sexuels des enquêtés au lieu d'enquête au cours des douze mois ayant précédé l'enquête et, pour les personnes mobiles, des comportements sexuels au lieu de la dernière migration et au lieu du dernier déplacement. À ce titre, on y décrira l'intensité et les formes de l'activité sexuelle à travers, entre autres, l'entrée en vie sexuelle, l'âge au premier rapport sexuel, le type de partenaires sexuels, l'usage du préservatif et la perception de la liberté sexuelle en lieu de migration et en lieu d'enquête. Les données qui seront utilisées proviennent pour l'essentiel des modules « biographie migratoire », « vie et insertion lors des migrations », et « comportements sexuels : normes et pratiques » du questionnaire de l'enquête individuelle.

### 7.2 Entrée en vie sexuelle

Les points qui seront abordés dans cette partie portent sur l'expérience sexuelle des enquêtés (proportions d'entre eux qui ont déjà eu des rapports sexuels) et sur les caractéristiques de leur premier rapport sexuel (âge au premier rapport sexuel, écart d'âges entre partenaires, type de premier partenaire).

#### 7.2.1 Expérience sexuelle

Environ huit enquêtés sur dix avaient déjà eu des rapports sexuels au moment de l'enquête (tableau 7.1). A Matam, cette proportion ne varie pas significativement par zones d'enquête et par sexe. Par contre à Richard-Toll, les hommes sont significativement plus nombreux à être sexuellement actifs que les femmes.

**Tableau 7.1: Expérience sexuelle des enquêtés par zone d'enquête et par sexe, MISS 2000**

Expérience sexuelle	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Oui	82.6	76.8	79.6	77.0	76.6	76.8	78.9
Non	17.4	23.2	20.4	23.0	23.4	23.2	21.1
Total	100	100	100	100	100	100	100
Effectif	445	479	924	162	233	395	1319

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)<sup>45</sup>*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Matam*

## 7.2.2 Âge d'entrée en vie sexuelle

Dans les deux zones d'enquête, le début de l'activité sexuelle a généralement eu lieu durant l'adolescence (tableau 7.2 et 7.3). En effet, près des trois quarts des enquêtés ont eu leur premier rapport sexuel avant l'âge de 20 ans. La précocité du premier rapport sexuel est très marquée chez les femmes ; à Matam, le cinquième d'entre elles a débuté sa vie sexuelle active avant 15 ans. Toutefois des proportions non négligeables d'enquêtés, parmi les hommes notamment, ont débuté leur vie sexuelle à un âge avancé (25 ans ou plus).

**Tableau 7.2 : Âge des enquêtés au moment du premier rapport sexuel selon le lieu d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Âge au 1 <sup>er</sup> rapport sexuel (RS)	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
08-14	12.8	21.3	17.0	15.5	21.5	19.1	17.5
15-19	53.9	56.5	55.2	50.5	60.4	56.4	55.4
20-24	19.5	16.5	18.0	12.4	13.2	12.9	16.9
25-35	9.3	5.8	7.6	13.4	2.8	7.1	7.4
Nsp /Missing	4.5	0.0	2.3	8.2	2.1	4.6	2.8
Total	100	100	100	100	100	100	100
Effectif	380	373	753	131	183	314	1067

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)<sup>46</sup>*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam*

<sup>45</sup> Pour les tableaux de contingence, les tests qui seront effectués sont le Khi-2 de Pearson ou le test exact de Fisher pour les tableaux 2x2 contenant des cases à faibles effectifs et pour la comparaison des moyennes le test d'ANOVA.

<sup>46</sup> Les « ne sait pas » et les données manquantes sont exclus lors des tests pour éviter les cases à faible effectif qui rendraient les tests instables.

**Tableau 7.3 : Âge maximal, minimal, moyen et médian au moment du premier rapport sexuel par zone d'enquête et par sexe, MISS 2000**

Âge au 1 <sup>er</sup> RS (en années)	Richard-Toll			Matam			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
<b>Minimum</b>	10	8	<b>8</b>	11	10	<b>10</b>	<b>8</b>
<b>Maximum</b>	33	33	<b>33</b>	35	31	<b>35</b>	<b>35</b>
<b>Moyen</b>	18.2	17.1	<b>17.7</b>	18.1	16.5	<b>17.1</b>	<b>17.5</b>
<b>Médian</b>	18.0	16.0	<b>17.0</b>	17.0	16.0	<b>16.0</b>	<b>17.0</b>
<b>Effectif</b>	365	373	<b>738</b>	120	181	<b>301</b>	<b>1039*</b>

\* Les 28 enquêtés qui ont déclaré ne pas connaître leur âge au premier rapport sexuel ont été exclus de ce tableau.

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam*

### 7.2.3 Écart d'âge entre partenaires au premier rapport sexuel

Les enquêtés ont déclaré avoir eu leurs premiers rapports sexuels avec des partenaires plus âgés qu'eux en moyenne de quatre ans (tableau 7.4). Cet écart négatif concerne presque exclusivement les femmes. En effet, ces dernières ont eu des premiers partenaires plus âgés qu'elles de plus dix ans tandis que les hommes étaient en moyenne plus âgés que leur premier partenaire de deux ans. Ce schéma ne varie pas significativement en fonction de la zone d'enquête (Richard-Toll, Matam).

**Tableau 7.4 : Différence d'âge entre partenaires (répondant – partenaires) au moment du premier rapport sexuel selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000\***

Différence d'âge entre partenaires (années)	Richard-Toll			Matam			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
<b>Minimum</b>	-13	-35	<b>-35</b>	-10	-35	<b>-35</b>	<b>-35</b>
<b>Maximum</b>	16	-1	<b>16</b>	18	4	<b>18</b>	<b>18</b>
<b>Moyen</b>	2.2	-12.6	<b>-3.9</b>	2.2	-14.3	<b>-4.7</b>	<b>-4.0</b>
<b>Médian</b>	2.0	-10.0	<b>0.0</b>	1.0	-13.1	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
<b>Effectif</b>	309	212	<b>521</b>	101	73	<b>174</b>	<b>695</b>

\* Ce tableau porte sur les 695 enquêtés qui ont fourni et leur âge et celui de leur partenaire au moment de leurs premiers rapports sexuels parmi les 1067 qui en ont déjà eu.

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam*

### 7.2.4 Type de premier partenaire

Le premier rapport sexuel n'a pas toujours lieu au sein du couple. En effet, seule la moitié des premiers rapports sexuels a eu lieu avec le conjoint (tableau 7.5). Les rapports sexuels pré-nuptiaux sont plus fréquents à Richard-Toll qu'à Matam et sont rarement notés chez les femmes, en particulier celles de Matam. L'initiation à la sexualité avec une prostituée est une pratique presque inexistante dans les deux zones d'enquête. Enfin des proportions très élevées d'hommes ont déclaré avoir eu leur premier rapport sexuel avec des personnes autres que la conjointe, la fiancée, une parente ou une prostituée.

**Tableau 7.5 : Type du premier partenaire sexuel par zone d'enquête et par sexe, MISS 2000**

Type de 1 <sup>er</sup> partenaire sexuel	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Conjoint	9.5	84.1	46.6	13.4	93.8	61.4	50.0
Fiancé	3.8	4.8	4.3	0.0	2.1	1.2	3.6
Parent	16.3	2.0	9.2	8.2	1.4	4.1	8.0
Prostituée	2.0	0.0	1.0	2.1	0.0	0.8	1.0
Autres	68.4	9.1	38.9	76.3	2.8	32.4	37.4
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<b>Effectif</b>	378	373	751	131	183	314	1065

*Différence entre Matam et Richard-Toll significative (au seuil de 5 %)<sup>47</sup>*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam*

### 7.3 Comportements sexuels en milieu d'enquête

Cette partie tente d'approcher les comportements sexuels en cours dans la Vallée du fleuve Sénégal au moment de l'enquête en faisant l'analyse des comportements sexuels au cours des douze mois ayant précédé l'enquête. Elle porte sur le nombre de partenaires sexuels, la prévalence des rapports extra-conjugaux et la fréquentation des prostituées et des partenaires sexuels occasionnels. Dans certains cas, l'analyse se fera en tenant compte du statut migratoire des enquêtés.

#### 7.3.1 Multipartenariat sexuel

Le multipartenariat sexuel n'est pas très fréquent parmi les enquêtés sexuellement actifs. En effet, seuls 14 % d'entre eux ont déclaré avoir eu deux partenaires sexuels ou plus au cours des douze derniers mois (pour les mariées, les conjoints sont pris en compte dans le nombre des partenaires des douze derniers mois) (tableau 7.6). Le multipartenariat sexuel est quasi-inexistant chez les femmes mais concerne plus du quart des hommes. Il est plus fréquent à Richard-Toll (15 %) qu'à Matam (11 %). Les enquêtés qui n'avaient eu aucun partenaire sexuel au cours des douze derniers mois (16 %) étaient en majorité (plus des trois quarts) des personnes non mariées (tableau 7.6).

**Tableau 7.6 : Nombre de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Nombre de partenaires sexuels	Richard-Toll			Matam			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
0	16.8	8.4	12.6	24.7	29.9	27.8	16.2
1	55.1	90.4	72.6	48.5	70.1	61.4	70.0
2	21.8	1.3	11.6	23.7	0.0	9.5	11.1
3 à 5	6.3	0.0	3.2	3.1	0.0	1.2	2.7
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<b>Effectif</b>	399	395	794	97	144	241	1035

*Différence entre Matam et Richard-Toll significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam*

<sup>47</sup> Les tests sont faits en regroupant les modalités en "conjoint" et tous les autres types de partenaires afin de contourner la faiblesse des effectifs qui rendrait instables les tests.

### 7.3.2 Fréquentation des prostituées

La fréquentation des prostituées est un phénomène rare chez les enquêtés. Seuls 13 des 426 hommes qui ont eu des partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois ont déclaré avoir eu des rapports sexuels avec une prostituée au cours de cette même période. Aussi bien à Richard-Toll qu'à Matam, la fréquentation des prostituées est plus prévalente (mais non significative) chez les migrants internes que chez les autres enquêtés (tableau 7.7).

**Tableau 7.7 : Fréquentation des prostituées au cours des douze mois ayant précédé l'enquête par zone de résidence et par statut migratoire, MISS 2000**

<b>Richard-Toll (%)</b>					
<b>Rapports avec une prostituée</b>	<b>Statut migratoire</b>				<b>Ensemble R.-Toll</b>
	<b>Migrants internationaux</b>	<b>Migrants internes</b>	<b>Mobile courte durée</b>	<b>Non mobiles</b>	
<b>Oui</b>	4.9	9.2	4.3	1.5	4.2
<b>Non</b>	95.1	90.8	95.7	98.5	95.8
<b>Total</b>	100	100	100	100	100
<i>Effectif</i>	<i>44</i>	<i>54</i>	<i>98</i>	<i>125</i>	<i>321</i>
<b>Matam (%)</b>					
<b>Rapports avec une prostituée</b>	<b>Statut migratoire</b>				<b>Ensemble Matam</b>
	<b>Migrants internationaux</b>	<b>Migrants internes</b>	<b>Mobile courte durée</b>	<b>Non mobiles</b>	
<b>Oui</b>	0.0	4.0	0.0	0.0	<b>1.4</b>
<b>Non</b>	100	96.0	100	100	<b>98.6</b>
<b>Total</b>	100	100	100	100	<b>100</b>
<b>Effectif</b>	39	30	14	22	<b>105</b>

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)*

Les 13 enquêtés qui ont déclaré avoir fréquenté des prostituées ont respectivement eu des rapports sexuels avec une seule prostituée au cours des douze mois ayant précédé l'enquête. Pour neuf d'entre eux, ces rapports ont eu lieu durant les trois mois qui ont précédé l'enquête. Huit d'entre eux ont fréquenté les prostituées dans leur localité et le neuvième dans une autre localité. Le préservatif a été utilisé par sept des neuf enquêtés. Toutes ces conclusions sont bien sûr à nuancer du fait de la faiblesse des effectifs à partir desquels elles sont tirées. Il faut également rappeler que ces faibles effectifs découlent également d'une sous-déclaration de la fréquentation des prostituées; d'une façon générale, l'interprétation des résultats doit prendre en compte la sous-évaluation probable des déclarations relatives aux rapports extra-conjugaux et occasionnels.

## 7.4 Comportements sexuels au lieu de la dernière migration internationale

Les comportements sexuels en migration qui seront étudiés ici sont les rapports sexuels avec des partenaires sexuels occasionnels ou avec des prostituées, la période de ces rapports

sexuels, leur protection par l'usage du préservatif et enfin l'appréciation de la liberté sexuelle en milieu d'accueil comparée au lieu d'enquête. Mais auparavant le point suivant donne la répartition des migrants selon qu'ils vivaient avec leur conjoint ou avaient un petit ami au lieu de la dernière migration.

### 7.4.1 Type de partenaire au lieu de la dernière migration internationale

À l'exception des femmes de Matam, très peu de migrants internationaux vivaient avec leur conjoint au lieu de la dernière migration internationale. Par contre un migrant sur cinq avait un(e) petit(e) ami(e) ou un(e) fiancé(e) au lieu de la migration. Cette proportion atteint les trois dixièmes parmi les hommes de Matam. À l'opposé, ce sont les migrantes (24%) de Richard-Toll qui étaient proportionnellement plus nombreuses que les hommes (20%) à avoir eu un petit ami ou un fiancé au lieu de la dernière migration (tableau 7.8).

**Tableau 7.8 : Type de partenaire au lieu de la dernière migration internationale selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Partenariat	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Vivait avec conjoint	4.4	12.0	7.1	8.3	84.6	35.1	7.4
Avait fiancé /petit ami	20.0	24.0	21.4	29.2	0.0	18.9	20.2
Vivait seul	75.6	64.0	71.4	62.5	15.4	45.9	62.4
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
<i>Effectif</i>	48	41	89	41	20	61	150

*Différence entre Richard-Toll et Matam significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes à Richard-Toll non significative (test instable)*

*Différence entre hommes et femmes à Matam significative (test instable)*

### 7.4.2 Fréquence des rapports sexuels occasionnels en migration internationale

Lors de la dernière migration internationale, un migrant sur cinq a eu des rapports sexuels avec des partenaires occasionnels ou des prostituées. Cependant, ce type de rapports est dans l'ensemble sporadique et non régulier et est le plus souvent le fait des hommes (tableau 7.9). Les rapports sexuels occasionnels sont en outre plus fréquents chez les jeunes (moins de 30 ans), les migrants qui n'étaient pas mariés au moment de leur départ et les migrants mariés mais qui ne vivaient pas avec leur conjoint au lieu de la migration (tableaux non reproduits).

**Tableau 7.9 : Fréquence des rapports sexuels occasionnels lors de la dernière migration internationale par zone de résidence et par sexe, MISS 2000**

Fréquence rapports sexuels	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
<b>Souvent</b>	11.1	0.0	7.1	4.2	0.0	2.6	5.6
<b>De temps en temps</b>	15.6	8.0	12.9	16.7	0.0	10.5	12.1
<b>Rarement</b>	2.2	0.0	1.4	4.2	7.1	5.3	2.8
<b>Jamais</b>	71.1	92.0	78.6	75.0	92.9	81.6	79.4
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<b>Effectif</b>	48	41	89	41	19	60	149

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)<sup>48</sup>*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Matam*

Chez les hommes, l'abstinence sexuelle est moins fréquente durant les séjours très longs (cinq ans et plus) et durant les séjours courts (moins de deux ans) (tableau 7.9 bis). Le contraire est observé chez les migrantes.

**Tableau 7.9bis : Fréquence des rapports sexuels occasionnels lors de la dernière migration internationale par sexe et selon la durée de la migration, MISS 2000**

Fréquence des rapports sexuels	Durée de la migration: hommes (en années)			Durée de la migration: femmes (en années)			Ensemble
	0-1	2-4	5-13	0-1	2-4	5-13	
<b>Souvent</b>	11.5	3.3	14.3	0.0	0.0	0.0	5.6
<b>De temps en temps</b>	7.7	13.3	35.7	7.0	0.0	0.0	12.0
<b>Rarement</b>	7.7	0.0	0.0	0.0	12.5	0.0	2.8
<b>Jamais</b>	73.1	83.3	50.0	91.3	87.5	100	79.6
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<b>Effectif</b>	33	37	16	35	14	6	141

*Différence entre hommes et femmes significative (au seuil de 5 %)<sup>49</sup>*

*Différence selon la durée non significative pour les hommes*

*Différence selon la durée non significative pour les femmes*

### 7.4.3 Rapports sexuels occasionnels par rapport au séjour migratoire<sup>50</sup>

Les rapports sexuels avec des partenaires occasionnels ou avec des prostituées ont majoritairement eu lieu « quelques temps après » l'arrivée au lieu de la dernière migration internationale (tableau 7.10). Ils ont rarement eu lieu durant tout le séjour ou au tout début de celui-ci. Cette tendance est plus marquée parmi les hommes, les jeunes et les migrants de Matam.

<sup>48</sup> Les tests sont faits en regroupant les modalités: "A eu des rapports occasionnels" et "n'a jamais eu de rapports occasionnels".

<sup>49</sup> Les tests sont faits en regroupant les modalités en deux : "A eu des rapports occasionnels" et "n'a jamais eu de rapports occasionnels".

<sup>50</sup> Du fait de la faiblesse des effectifs dans certaines modalités, les tableaux 7.10 et 7.11 présentent des effectifs absolus (non pondérés) au lieu des pourcentages.

**Tableau 7.10 : Distribution des enquêtés (effectifs) qui ont eu des rapports sexuels occasionnels ou avec des prostituées selon la période du séjour migratoire, selon la zone d'enquête, le sexe et l'âge au moment de l'enquête, MISS 2000**

Période des rapports sexuels	Zone d'enquête		Sexe		Âge		Ensemble
	R.-Toll	Matam	Homme	Femme	15-29	30-50	
Début séjour	0	2	2	0	0	2	2
Quelques temps après	16	8	20	4	11	13	24
Fin du séjour	1	3	4	0	2	2	4
Durant tout le séjour	0	2	1	1	0	2	2
<i>Effectif</i>	<i>17</i>	<i>15</i>	<i>27</i>	<i>5</i>	<i>13</i>	<i>19</i>	<i>32</i>

Le statut matrimonial au moment du départ de la migration et la vie en union au lieu de la dernière migration n'influent pas sur la période à laquelle les rapports sexuels avec des partenaires occasionnels ou avec des prostituées ont eu lieu (tableaux non reproduits). Tous ces résultats sont à nuancer du fait de la faiblesse des effectifs.

#### 7.4.4 Usage du préservatif des migrants internationaux lors des rapports sexuels occasionnels

Malgré la faiblesse des effectifs (21 /31 migrants internationaux), le préservatif est utilisé lors de la majorité (« toujours ») des rapports sexuels avec des partenaires occasionnels ou avec des prostituées par les migrants des deux zones d'enquête (tableau 7.11). Son usage demeure cependant non systématique, en particulier chez les migrantes et chez les migrants âgés de 30 ans et plus. L'usage du préservatif ne varie pas en fonction du statut matrimonial au moment du départ pour la migration, ni en fonction de la vie en union au lieu de la dernière migration (tableaux non reproduits).

**Tableau 7.11 : Utilisation du préservatif par les migrants internationaux (effectifs) lors des rapports sexuels occasionnels ou avec des prostituées selon la zone d'enquête, le sexe et l'âge au moment de l'enquête, MISS 2000**

Usage du préservatif	Zone d'enquête		Sexe		Âge		Ensemble
	R.-Toll	Matam	Homme	Femme	15-29	30-50	
Toujours	11	10	20	1	9	12	21
Souvent	0	0	0	0	0	0	0
Rarement	1	1	1	1	0	2	2
Jamais	5	3	6	2	4	4	8
<i>Effectif</i>	<i>17</i>	<i>14</i>	<i>27</i>	<i>4</i>	<i>13</i>	<i>18</i>	<i>31</i>

#### 7.4.5 Perception de la liberté sexuelle dans le lieu de la dernière migration comparée au lieu d'enquête

De manière générale, les migrants apprécient différemment la liberté sexuelle au lieu de leur migration comparée à celle qui prévaut dans le lieu d'enquête. Un peu moins de la moitié d'entre eux pense que cette liberté est plus importante au lieu de destination contre trois sur

dix qui pensent le contraire (tableau 7.12). Ce sentiment est plus fréquemment exprimé par les enquêtés de Matam. L'appréciation de la liberté sexuelle est fortement influencée par la destination de la dernière migration (Mauritanie/Ailleurs dans le monde). En effet, aussi bien à Matam qu'à Richard-Toll, plus de la moitié de ceux qui se sont rendus ailleurs qu'en Mauritanie estiment que la liberté sexuelle y est plus grande qu'au lieu d'enquête. Par contre elle serait moins grande en Mauritanie qu'à Matam et Richard-Toll pour respectivement 66.7% et 39.7% des migrants de Matam et Richard-Toll. De fortes proportions d'enquêtés estiment cependant ne pas pouvoir faire la comparaison, notamment ceux de Matam.

**Tableau 7.12 : Perception de la liberté sexuelle dans le lieu la dernière migration internationale par rapport au lieu de l'enquête selon la zone de résidence et le lieu de la migration, MISS 2000**

Perception de la liberté sexuelle (lieu d'accueil vs lieu d'enquête)	Richard-Toll			Matam			Ensemble
	Mauritanie	Ailleurs	Ensemble	Mauritanie	Ailleurs	Ensemble	
Plus importante	37.9	53.8	40.8	0.0	68.8	57.9	46.8
Aussi importante	15.5	15.4	15.5	33.3	6.3	10.5	13.8
Moins importante	39.7	23.1	36.6	66.7	3.1	13.2	28.4
Ne sait pas	6.9	7.7	7.0	0.0	21.9	18.4	11.0
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectif</i>	<i>73</i>	<i>16</i>	<i>89</i>	<i>7</i>	<i>54</i>	<i>61</i>	<i>150</i>

*Différence entre Richard-Toll et Matam significative (au seuil de 5 %)*

*Tests des différences selon le sexe instables*

On note par ailleurs des disparités dans l'appréciation de la liberté sexuelle au lieu de la dernière migration selon le sexe. Les femmes sont ainsi moins nombreuses à pouvoir se prononcer sur la liberté sexuelle dans le pays de leur dernière migration, mais estiment dans leur majorité (les trois quarts) que la liberté sexuelle y est plus importante ou de même ampleur qu'au lieu de l'enquête. Les hommes sont par contre plus partagés dans leur appréciation. Quel que soit le sexe, les jeunes (15-29 ans) trouvent plus que leurs aînés que la liberté est plus grande au lieu de la migration (tableau non reproduit).

## 7.5 Comportements sexuels au lieu de la dernière migration interne

Les mêmes points passés en revue dans l'étude des comportements sexuels lors de la migration internationale seront repris dans le cas de la migration interne.

### 7.5.1 Type de partenaire au lieu de la dernière migration interne

Plus de la moitié des migrants vivait sans conjoint, ni fiancé, ni petit ami dans le lieu de la dernière migration interne (tableau 7.13). Cette proportion ne varie pas en fonction de la zone d'enquête. Les différences entre hommes (60 %) et femmes (50 %) sont significatives à Richard-Toll. De manière générale, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à vivre avec un conjoint et moins nombreuses à avoir un petit ami ou un fiancé au lieu de la migration.

**Tableau 7.13 : Type de partenaire au lieu de la dernière migration interne selon la zone d'enquête et le sexe, MISS 2000**

Type de partenaire	Richard-Toll			Matam			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Vivait avec conjoint	14.5	37.8	27.8	18.4	36.4	26.8	27.8
Avait fiancé/petit ami	25.3	11.7	17.5	26.3	9.1	18.3	17.7
Vivait seul	60.2	50.5	54.6	55.3	54.5	54.9	54.5
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectif</i>	72	111	183	51	42	93	276 <sup>51)</sup>

*Différence entre Richard-Toll et Matam non significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes à Richard-Toll significative*

*Différence entre hommes et femmes à Matam non significative*

## 7.5.2 Fréquence des rapports sexuels occasionnels en migration interne

Les rapports sexuels avec un partenaire occasionnel ou une prostituée ont été moins fréquents durant la dernière migration interne que durant la dernière migration internationale. Plus de huit migrants sur dix ont déclaré n'avoir pas eu de tels rapports lors de la dernière migration. Cette proportion varie très sensiblement selon le sexe à l'intérieur de chaque zone d'enquête. Elle est proche de 100 % chez les femmes tandis qu'elle est inférieure à 70 % chez les hommes. Les rapports sexuels avec des partenaires occasionnels ou des prostituées n'étaient pas fréquents mais sporadiques (tableau 7.14).

**Tableau 7.14 : Fréquence des rapports sexuels occasionnels ou avec des prostituées lors de la dernière migration interne selon la zone de résidence et le sexe, MISS 2000**

Fréquence des rapports sexuels	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Souvent	8.4	0.0	3.5	2.6	0.0	1.4	3.0
De temps en temps	21.7	0.0	9.1	28.9	3.1	17.1	11.5
Rarement	2.4	0.9	1.5	5.3	0.0	2.9	1.9
Jamais	67.5	99.1	85.9	63.2	96.9	78.6	83.6
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectif</i>	73	114	187	50	42	92	279

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)<sup>52</sup>*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam*

Aussi bien à Richard-Toll qu'à Matam, les migrants qui étaient mariés au moment du départ pour la dernière migration interne sont proportionnellement plus nombreux à s'être abstenus de rapports sexuels avec des partenaires occasionnels ou avec des prostituées que les autres migrants (tableau non reproduit).

## 7.5.3 Rapports sexuels occasionnels par rapport au séjour migratoire

Les rapports sexuels avec des partenaires occasionnels ou avec des prostituées ont lieu majoritairement (dans trois cas sur quatre) « quelques temps après » l'arrivée du migrant. La

<sup>51</sup> 19 migrants internes ont été exclus de ce tableau parce que l'information sur leur type de partenaire en migration n'est pas disponible.

<sup>52</sup> Les tests portent sur la variable à deux modalités "A eu des rapports sexuels occasionnels", "N'a jamais eu de rapports occasionnels".

situation est plus nuancée à Matam où un migrant sur cinq a eu de tels rapports respectivement au début et à la fin du séjour (tableau 7.15).

**Tableau 7.15 : Distribution des enquêtés selon la période du séjour migratoire pendant lequel il a eu des rapports sexuels occasionnels lors de la dernière migration interne selon la zone de résidence**

Période des rapports sexuels	Richard-Toll (%)	Matam (%)	Ensemble (%)
Au début	3.4	21.4	9.3
Quelques temps après	89.7	50.0	76.7
À la fin du séjour	0.0	21.4	7.0
Durant tout le séjour	6.9	7.1	7.0
Total	100	100	100
Effectif	30	22	52*

\* Il s'agit de 48 hommes et 4 femmes.

*Différence entre Matam et Richard-Toll significative (au seuil de 5 %) mais test instable*

Le statut matrimonial au moment du départ pour la dernière migration interne ne semble pas influencer sur la période des rapports sexuels avec des partenaires occasionnels ou avec des prostituées (tableau non reproduit).

#### 7.5.4 Usage du préservatif des migrants internes lors des rapports sexuels occasionnels

L'usage du préservatif n'est pas systématique lors des rapports sexuels occasionnels ou avec des prostituées. Le quart des migrants qui ont eu ce type de rapports ne s'était jamais protégé (tableau 7.16). Les migrants qui ne vivaient pas en union au moment de leur départ pour la dernière migration s'étaient protégés de manière plus systématique que les autres lors des rapports sexuels occasionnels ou avec des prostituées (tableau non reproduit).

**Tableau 7.16 : Usage du préservatif durant les rapports sexuels occasionnels ou avec des prostituées lors de la dernière migration interne selon la zone de résidence, MISS 2000**

Usage du préservatif	Richard-Toll	Matam	Ensemble
Toujours	62.1	40.0	54.5
Souvent	6.9	33.3	15.9
Rarement	6.9	0.0	4.5
Jamais	24.1	26.7	25.0
Total	100	100	100
Effectif	30	22	52

*Différence entre Matam et Richard-Toll non significative (au seuil de 5 %)<sup>53</sup>*

#### 7.5.5 Perception de la liberté sexuelle dans le lieu de la dernière migration comparée au lieu d'enquête

L'appréciation de la liberté sexuelle au lieu de la dernière migration comparativement au lieu de l'enquête est mitigée chez les migrants. Le cinquième d'entre eux, et plus particulièrement les migrants de Matam qui se sont rendus dans un département de Saint-Louis, s'est déclaré ne pas pouvoir juger. Des disparités existent dans cette appréciation selon la zone de résidence et selon la région de destination. De manière générale, les migrants qui ont donné leur appréciation pensent majoritairement que la liberté sexuelle à Richard-Toll et Matam est moins importante qu'à Dakar mais plus importante que dans les autres régions (tableau 7.17).

<sup>53</sup> Les tests portent sur la variable à deux modalités "A utilisé le préservatif", "N'a jamais utilisé le préservatifs".

**Tableau 7.17 : Perception de la liberté sexuelle dans le lieu de la dernière migration interne par rapport au lieu de départ la zone de résidence et la région de destination, MISS 2000**

Perception de la liberté sexuelle (lieu d'accueil vs lieu d'enquête)	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Dakar	Saint-Louis	Autres régions	Dakar	Saint-Louis	Autres régions	
Plus importante	38.3	8.2	15.4	42.1	14.3	10.5	22.2
Même importance	18.3	26.0	26.2	7.9	14.3	10.5	20.4
Moins importante	26.7	54.8	41.5	13.2	14.3	47.4	36.3
Ne sait pas	16.7	11.0	16.9	36.8	57.1	31.6	21.1
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectif</i>	47	81	59	48	19	29	280

*Différence entre Matam et Richard-Toll significative (au seuil de 5 %)*

*Différence entre hommes et femmes significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam (test instable)*

## 7.6 Comportements sexuels durant le dernier déplacement de courte durée

Deux points seront étudiés dans cette partie : la fréquence des rapports sexuels avec des partenaires occasionnels ou des prostituées lors du dernier déplacement de courte durée sera étudiée et la protection de ces rapports par l'usage du préservatif.

### 7.6.1 Fréquence des rapports sexuels occasionnels lors des déplacements de courte durée

Environ 12 % des enquêtés qui se sont déplacés au cours des trois mois ayant précédé l'enquête ont déclaré avoir eu des rapports sexuels avec des partenaires occasionnels ou des prostituées lors de leur dernier déplacement. Cette pratique est donc moins prévalente que lors des migrations internes et internationales. Elle est plus fréquemment notée chez les enquêtés de Matam que de Richard-Toll. À Matam, les hommes sont significativement plus nombreux que les femmes à avoir eu de tels rapports sexuels tandis qu'à Richard-Toll la différence selon le sexe est non significative. Par ailleurs à Matam, ceux qui ont eu des rapports avec des partenaires occasionnels ont déclaré s'adonner souvent à cette pratique.

**Tableau 7.18 : Fréquence des rapports sexuels occasionnels durant le dernier déplacement effectué au cours des trois derniers mois selon le lieu de résidence et le sexe, MISS 2000**

Fréquence des rapports occasionnels	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Souvent	6.8	7.0	6.9	23.0	11.3	17.1	9.2
De temps en temps	4.8	1.7	3.4	4.9	0.0	2.4	3.2
Jamais	88.4	91.3	89.7	72.1	88.7	80.5	87.6
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectif</i>	192	147	339	80	67	147	486 <sup>54</sup>

*Différence entre Matam et Richard-Toll significative (au seuil de 5 %)<sup>55</sup>*

*Différence entre hommes et femmes non significative à Richard-Toll*

*Différence entre hommes et femmes significative à Matam*

<sup>54</sup> Au total 489 enquêtés ont effectué un déplacement de courte durée mais la fréquence des rapports sexuels lors du déplacement n'a pas été recueillie pour trois d'entre eux.

<sup>55</sup> Les tests sont effectués sur la variable à deux modalités "A eu des rapports occasionnels", "N'a jamais eu de partenaires occasionnels".

## 7.6.2 Usage du préservatif lors des rapports sexuels occasionnels en déplacement

La presque totalité des enquêtés ayant eu des rapports sexuels avec des partenaires occasionnels ou avec des prostituées ont déclaré avoir utilisé un préservatif, mais cet usage est peu fréquent et non systématique. Les enquêtés de Matam ont eu recours au préservatif beaucoup moins fréquemment que ceux de Richard-Toll (tableau 7.19).

**Tableau 7.19 : Fréquence de l'utilisation du préservatif lors des rapports sexuels occasionnels durant le dernier déplacement effectué au cours des trois derniers mois selon le sexe et le lieu de résidence des enquêtés, MISS 2000**

Usage du préservatif	Richard-Toll (%)			Matam (%)			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
<b>Toujours</b>	52.2	7.7	36.1	11.8	0.0	8.3	23.7
<b>Souvent</b>	13.0	15.4	13.9	0.0	0.0	0.0	8.5
<b>Rarement</b>	26.1	76.9	44.4	82.4	100	87.5	62.7
<b>Jamais</b>	8.7	0.0	5.6	5.9	0.0	4.2	5.1
<b>Total</b>	100	100	100	100	100	100	100
<i>Effectif</i>	<i>19</i>	<i>12</i>	<i>31</i>	<i>22</i>	<i>8</i>	<i>30</i>	<i>61</i>

## 7.7 Résumé et conclusion

La très grande majorité des enquêtés a déclaré avoir déjà eu des rapports sexuels. L'entrée en vie sexuelle est relativement précoce pour les femmes et plus tardive chez les hommes. Contrairement aux hommes, les femmes font leur entrée dans la vie sexuelle avec des partenaires plus âgés qu'elles de dix ans en moyenne. Le premier rapport sexuel a lieu au sein du couple pour la quasi-totalité des femmes, par contre il l'est pour très peu d'hommes, surtout à Richard-Toll. En milieu d'enquête, le multipartenariat n'est pas fréquent et se retrouve presque exclusivement chez les hommes et chez les enquêtés de Richard-Toll. De même la fréquentation des prostituées est un phénomène rare chez les enquêtés et les rapports eus avec elles sont souvent protégés par l'usage du préservatif.

À l'exception des femmes de Matam, très peu de migrants vivaient avec leur conjoint au lieu de la dernière migration internationale. Par contre un migrant sur cinq avait un(e) petit(e) ami(e) ou un(e) fiancé(e) au lieu de la migration, en particulier les migrants hommes de Matam. La même proportion de migrants a eu, de manière sporadique, des rapports sexuels avec des partenaires occasionnels ou avec des prostituées durant le dernier séjour à l'étranger. Ces migrants sont le plus souvent des hommes, des jeunes, des migrants qui n'étaient pas mariés au moment de leur départ et des migrants mariés mais qui ne vivaient pas avec leur conjoint au lieu de la migration. Les rapports sexuels occasionnels des migrants hommes sont plus fréquents durant les séjours très longs (cinq ans et plus) et durant les séjours courts (moins de deux ans). À l'opposé, les quelques migrantes qui ont eu des partenaires occasionnels les ont eus durant des séjours de moyenne durée. Même si le préservatif est utilisé lors de la majorité de ces rapports, son usage demeure non systématique, en particulier chez les migrantes et chez les migrants âgés de 30 ans et plus. De manière générale les migrants internationaux trouvent la liberté sexuelle moins grande en Mauritanie qu'à Richard-Toll et Matam, et plus grande ailleurs en Afrique et dans le monde.

Concernant la migration interne, plus de la moitié des migrants vivait sans conjoint, ni fiancé, ni petit ami dans le lieu de la dernière migration interne. Les rapports sexuels avec un partenaire occasionnel ou une prostituée ont été moins fréquents durant cette migration que durant la dernière migration internationale et concernent presque exclusivement les hommes. Ces rapports sexuels étaient en outre sporadiques et, pour les migrants de Richard-Toll, avaient majoritairement eu lieu quelques temps après leur arrivée. Par contre les migrants de Matam ont eu ce type de rapports à différentes périodes de leur séjour. L'usage du préservatif n'est pas systématique durant les rapports sexuels avec des partenaires occasionnels ou avec des prostituées. Une bonne partie des migrants internes n'ont pas pu comparer la liberté sexuelle entre le lieu de la migration et le lieu d'enquête. Ceux qui ont pu donner une appréciation pensent que cette liberté est plus importante à Dakar qu'à Richard-Toll et Matam mais moins importante dans les régions autres que Saint-Louis et Dakar.

Les rapports sexuels occasionnels lors des déplacements de courte durée sont moins fréquents que lors des migrations internes et internationales. Ils sont plus souvent notés chez les enquêtés de Matam que de Richard-Toll. La presque totalité des enquêtés ayant eu des rapports sexuels avec des partenaires occasionnels ou avec des prostituées ont déclaré avoir utilisé un préservatif, mais cet usage est rare et non systématique. Il est beaucoup moins fréquent chez les enquêtés de Matam.

## Chapitre 8

### Mobilité, comportements sexuels et utilisation du préservatif

#### 8.1 Introduction

Dès le début de l'épidémie du sida, la question des origines de la maladie a indexé l'étranger. Les migrants ont tour à tour été qualifiés d'« importateurs de maladies », à l'instar des Haïtiens aux États-Unis, de « groupe à risque » et à présent de « population vulnérable ». Selon cette logique, la migration est souvent aussi considérée comme une « situation à risque ».

Face à une analyse souvent globalisante et qui s'appuie sur l'évidence épidémiologique la plus populaire<sup>56</sup>, nous chercherons à savoir, au cours de ce chapitre, i) si la migration conduit à une plus grande prise de risque, lors des comportements sexuels en milieu de destination et de retour, et ii) si l'expérience migratoire favorise, sur les lieux de retour, une gestion du risque différente de celle des personnes qui n'ont pas migré. Nous posons, par ailleurs, l'hypothèse que les formes de mobilité, différentes selon leurs motivations, le degré d'insertion sur les lieux d'accueil, la durée et la destination, ne produisent pas les mêmes changements de comportements sexuels, en milieu de destination et de retour. Nous supposons enfin que les personnes mobiles définissent leurs pratiques sexuelles, sur les lieux de retour, en fonction notamment des contraintes imposées par le contexte social.

Après avoir rappelé les définitions des concepts centraux (la mobilité et le comportement sexuel potentiellement à risque), nous considérerons l'effet de la migration sur les comportements sexuels à partir d'un triple questionnement :

---

<sup>56</sup> Pour le sens commun, l'apparition d'une nouvelle maladie infectieuse sur un territoire s'interprète naturellement comme l'introduction d'un nouvel agent pathogène par le déplacement de son vecteur hôte ; les autres scénarios épidémiologiques n'étant que rarement envisagés en première analyse.

1. La mobilité augmente-t-elle les comportements sexuels potentiellement à risque en milieu de destination ?
2. Les personnes mobiles sont-elles aptes à reproduire, en milieu de retour, les conduites sexuelles adoptées sur les lieux de destination ?
3. Les personnes mobiles gèrent-elles, en milieu d'enquête, les risques potentiels attachés à leurs pratiques sexuelles de la même façon que les personnes non-mobiles ?

Pour clore ce chapitre, nous proposerons une description de l'usage du préservatif dans la population d'étude, avant de considérer les effets de la mobilité sur ce comportement de protection.

## 8.2 Définition des concepts centraux

### 8.2.1 Les formes de la mobilité

La question des relations entre la migration et le sida est souvent formulée par rapport à la seule migration internationale. Le changement de comportement sexuel peut toutefois survenir à l'occasion de différents types de déplacements. Ces déplacements peuvent avoir été réalisés hors du Sénégal ou à l'intérieur du pays, pour une courte ou une longue durée.

Pour les besoins de l'étude nous distinguons trois formes de mobilité spatiale, définies par le lieu : migration hors de la commune ou du pays de résidence (Sénégal), par la durée : une nuit à trois mois ou au moins six mois, et par la période de référence : les trois derniers mois ou les quinze dernières années. La date de 1985 a été choisie proche de l'année de l'annonce du premier cas de sida au Sénégal, soit en 1986. Sur cette base, nous avons établi les définitions suivantes :

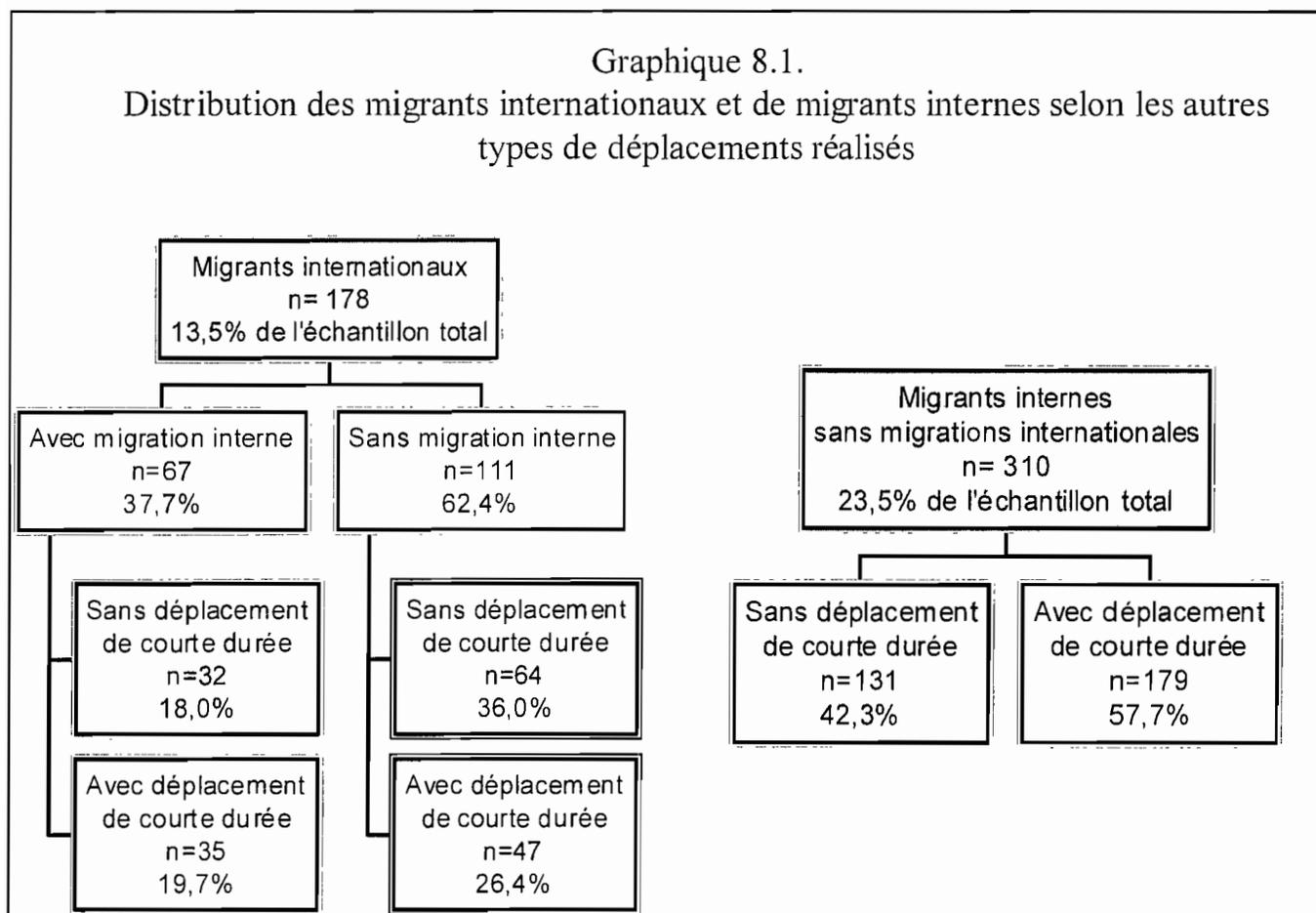
- Le migrant international est une personne née au Sénégal, qui est allée vivre hors du Sénégal pour une durée d'au moins six mois et qui a quitté le Sénégal au cours des quinze dernières années précédant l'enquête, soit entre janvier 1985 et janvier 2000. L'enquête ayant été réalisée sur les lieux de départ des migrants internationaux, la presque totalité des migrants internationaux interrogés sont donc des migrants de retour.
- Le migrant interne est une personne qui a effectué un déplacement à l'intérieur du Sénégal et hors des limites de sa commune de résidence, pour une durée de six mois ou plus. Ce déplacement doit être survenu au cours des quinze dernières années précédant l'enquête, soit entre janvier 1985 et janvier 2000.
- Le déplacement temporaire de courte durée est réalisé par une personne qui s'absente de sa commune de résidence pour une durée d'au moins une nuitée et de trois mois au maximum. Ce déplacement doit s'être produit au cours du dernier trimestre précédant l'enquête.

Une même personne peut appartenir à une ou plusieurs de ces catégories migratoires. C'est ainsi que parmi les 377 personnes qui ont migré à l'intérieur du Sénégal, 67 ont également réalisé une migration internationale depuis 1985. De même, sur les 489 personnes qui ont effectué un déplacement de courte durée, 213 ont aussi réalisé au moins une migration interne ou internationale. Cependant, pour les besoins de l'analyse nous avons construit une variable

sur le statut migratoire formée de catégories exclusives. Cette typologie définit quatre groupes de personnes :

- Les personnes non-mobiles, c'est-à-dire les personnes qui n'ont pas voyagé au cours des trois derniers mois avant l'enquête et qui n'ont pas migré depuis 1985. Elles sont au nombre de 556, soit 42.1% de l'échantillon.
- Les migrants internationaux, c'est-à-dire les personnes qui ont effectué au moins une migration internationale depuis 1985. Ils sont au nombre de 178, soit 13.5% de l'échantillon non pondéré.
- Les migrants internes, c'est-à-dire les personnes qui n'ont pas été vivre à l'étranger depuis 1985 et qui ont réalisé au moins une migration interne. Ils sont au nombre de 310, soit 23.5% de l'échantillon.
- Les personnes qui se sont déplacées pendant une courte durée et qui n'ont effectué ni une migration internationale ni une migration interne depuis 1985. Elles sont au nombre de 276, soit 20.9% de l'échantillon.

Selon cette catégorisation, seules les non-mobiles et les personnes ayant réalisé un déplacement temporaire n'appartiennent absolument pas aux autres catégories migratoires. Les migrants internationaux et les migrants internes peuvent en revanche avoir réalisé aussi, selon le cas, une migration internationale ou interne et/ou un déplacement temporaire. Le graphique 8.1 détaille les catégories « migrants internationaux » et « migrants internes » en fonction des autres formes de mobilité possibles.



On note ainsi que 64% des migrants internationaux ont également réalisé une migration interne ou un déplacement temporaire. De même 58% des migrants internes ont aussi voyagé au cours des trois mois précédant l'enquête. Ces chevauchements constituent les limites de cette typologie migratoire. Elles devront être rappelées au moment des analyses.

## 8.2.2 Comportements sexuels potentiellement à risque et utilisation du préservatif

Les comportements sexuels potentiellement à risque et l'utilisation du préservatif sont les variables dépendantes analysées dans ce chapitre. Les premières sont des indicateurs de risque et le second (port du préservatif) un facteur de risque. En voici les définitions retenues.

### Les indicateurs de risques

Reprenant les définitions de Spira et al. (1993), nous considérons certaines conduites sexuelles comme des indicateurs de risque<sup>57</sup>. La nature des données collectées nous oblige à retenir deux indicateurs de risque. Le premier, plutôt rudimentaire, caractérise le comportement sexuel en migration et au cours d'un déplacement, tandis que le second, plus raffiné, définit le comportement sexuel des personnes interrogées, au cours des douze mois précédant l'enquête.

**L'indicateur de risque en migration** s'exprime par des relations sexuelles, à un moment quelconque de la migration ou du déplacement, avec des partenaires occasionnels ou par le recours aux services des prostituées. Il est à noter que le terme de « partenaire occasionnel(le) » ne se confond pas dans ses traductions en wolof et en poular avec celui de « petit(e) ami(e) », qui décrit en général une relation plus stable. Cet indicateur est donc plus spécifique que sensible.

**L'indicateur de risque sur les lieux d'enquête** repose sur une panoplie d'informations plus détaillées. À partir de l'histoire des relations sexuelles<sup>58</sup> des personnes enquêtées, pendant la dernière année, nous avons convenu de la définition suivante.

Le comportement sexuel potentiellement à risque est défini pour les personnes sexuellement actives. Il doit répondre à au moins une des conditions suivantes :

- Au moins un rapport avec une prostituée dans les douze derniers mois ;
- Au moins un partenaire sexuel occasionnel au cours des douze derniers mois. Un partenaire occasionnel est défini comme un partenaire avec qui la personne a des relations sexuelles depuis moins d'un an ou avec qui les relations sexuelles sont obtenues en échange d'argent ou de cadeaux ou qui a, selon le répondant, d'autres partenaires sexuels ;
- Pour les personnes mariées, au moins un partenaire sexuel extraconjugal, régulier ou occasionnel ;
- Pour les personnes non mariées, au moins deux partenaires sexuels réguliers. Un partenaire régulier est soit un fiancé ou soit un partenaire qui n'est pas occasionnel.

Comme nous le voyons ces indicateurs de risque n'indiquent pas un risque, dans la mesure où ils ne prennent pas en compte l'usage du préservatif. Aussi, par souci de clarté, parlerons-

---

<sup>57</sup> Les indicateurs de risque concernent les caractéristiques de l'activité sexuelle d'un individu liées statistiquement à la probabilité de rencontrer un partenaire porteur du virus.

<sup>58</sup> Rappelons qu'une relation sexuelle peut au minimum correspondre à un seul rapport sexuel.

nous par la suite, à propos de ces indicateurs, de comportements sexuels **potentiellement** à risque.

### **Le facteur de risque**

L'usage du préservatif constitue dans cette étude un facteur de risque<sup>59</sup>. Les données collectées ne permettent pas cependant de connaître l'usage du préservatif pendant chaque rapport sexuel. Nous disposons en fait d'une information globale sur l'utilisation du préservatif au cours des douze derniers mois et à l'intérieur d'une même relation sexuelle, et pour les personnes mobiles, au cours de la migration ou du déplacement pour toutes les relations sexuelles occasionnelles. Les questions ont été formulées ainsi :

**Module F** : *Nous aimerions savoir si au cours des rapports sexuels que vous avez eus avec cette personne, vous avez utilisé des préservatifs :*

1. *Toujours*
2. *Souvent*
3. *Rarement*
4. *Jamais*
5. *Ne connaît pas*

**Module G** : *Au cours des rapports sexuels que vous avez eus avec ces personnes (partenaires occasionnels/prostituées), avez vous utilisé des préservatifs :*

1. *Toujours*
2. *Souvent*
3. *Rarement*
4. *Jamais*
5. *Ne connaît pas*

À partir de ces questions, nous avons construit une variable dichotomique de l'utilisation du préservatif, en opposant les personnes qui déclarent avoir **toujours ou souvent** utilisé le préservatif contre les autres.

## **8.3 Mobilité et comportements sexuels potentiellement à risque**

La relation entre la mobilité et le sida est toujours formulée, de façon assez classique, en distinguant les risques d'infection sur les lieux de destination et sur les lieux de retour. L'interprétation épidémiologique de ces deux risques dépend fortement de la prévalence d'infection à VIH dans les deux lieux de résidence. Si la migration relie deux zones au profil épidémiologique opposé, ces risques exprimeront alors très naturellement des probabilités de contracter le VIH (en milieu de séroprévalence élevée) puis de le diffuser (en milieu de séroprévalence faible).

Dans la poursuite de cette différenciation élémentaire des risques, nous avons tenté d'évaluer les prévalences des comportements sexuels potentiellement à risque parmi les différentes personnes mobiles et selon les lieux de résidence. Mais, ces comparaisons ne disent pas

---

<sup>59</sup> Les facteurs de risque concernent les caractéristiques de la pratique sexuelle liées statistiquement au risque de survenue de la contamination.

seulement des risques d'infection et de diffusion. Elles traduisent aussi des modes de gestion du risque, qui s'élaborent en fonction des perceptions et des situations de vie.

### **8.3.1 Les comportements sexuels en milieu d'accueil : une prise de risque potentiellement accrue**

La littérature théorique et certaines recherches empiriques indiquent que la migration (interne et internationale) tend à modifier le comportement sexuel du migrant, dans le sens d'une plus grande prise de risque (Hunt 1996, Anarfi, 1993 ; Lalou et Piché, 1994 et 1996 ; Kane et alii., 1993). Les rapports avec des partenaires occasionnels et avec des prostituées y sont alors plus fréquents qu'en milieu de départ.

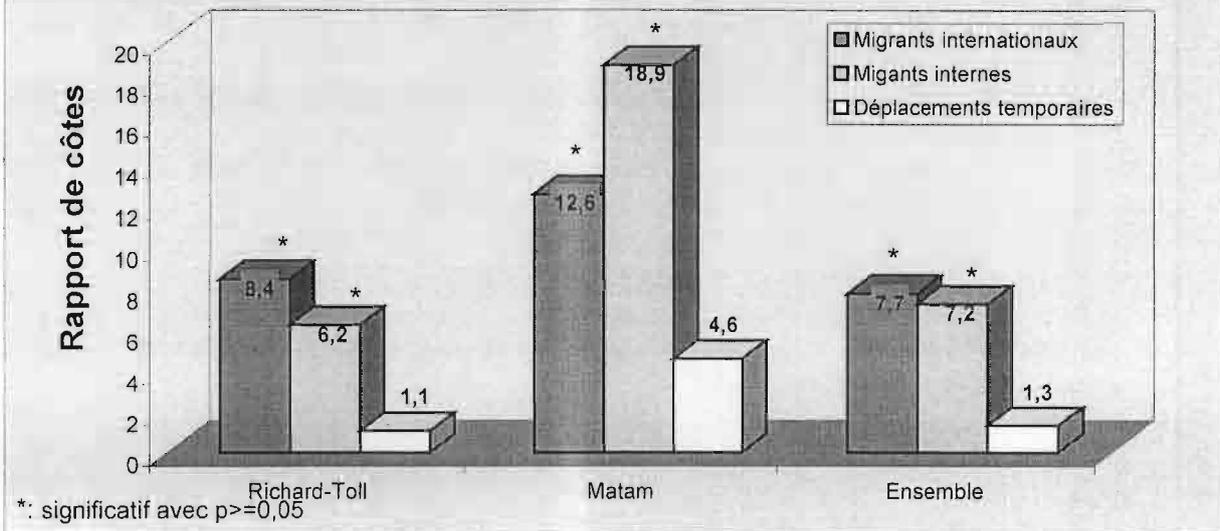
En l'absence d'informations sur la sexualité des personnes mobiles avant leurs déplacements ou avant leurs migrations, nous avons tenté de vérifier cette hypothèse, en considérant que le comportement sexuel déclaré, en milieu d'enquête, par les personnes sédentaires (c'est-à-dire par les personnes qui n'ont réalisé aucun déplacement temporaire ni aucune migration au cours de la période de référence) correspond à celui des personnes mobiles avant leur départ, toutes choses étant égales par ailleurs. Autrement dit, il nous faut admettre que les migrants n'avaient pas de prédispositions à adopter, avant leur départ, des comportements plus à risque que les autres personnes<sup>60</sup>.

D'autre part, comme nous l'avons signalé au chapitre 2, les données collectées sur les comportements sexuels dans les lieux de déplacement ou de migration n'offrent ni la même richesse ni le même détail que celles collectées sur la sexualité dans le lieu d'enquête. Aussi, avons-nous procédé à la construction d'un indicateur de risque, pour les personnes sédentaires, qui soit aussi comparable que possible à celui pouvant être élaboré pour les personnes mobiles. Dans les deux cas, le comportement sexuel a été qualifié à partir des caractéristiques des partenaires. En milieu d'accueil, l'indicateur de risque exprime un recours à la prostitution ou à des partenaires occasionnels à un moment quelconque du déplacement ou de la migration. En milieu d'enquête, les personnes sédentaires ont un comportement sexuel potentiellement à risque si elles déclarent au moins une relation sexuelle avec une prostituée ou un partenaire occasionnel au cours des douze mois précédant l'enquête.

---

<sup>60</sup> Si cette supposition est l'objet de certaines controverses, on en admet généralement le caractère non-observable à partir d'enquêtes quantitatives (Brockerhoff, 1999).

Graphique 8.2. Intensité de l'association entre le comportement sexuel potentiellement à risque et le statut migratoire (en milieu d'accueil). (MISS, 2000)  
Référence = personnes non-mobiles



Enfin, nous avons évalué l'intensité de l'association entre le comportement sexuel potentiellement à risque et le statut migratoire à partir d'une analyse par régression logistique binaire. Les variables de contrôle introduites dans l'équation sont les caractéristiques socio-démographiques de l'individu qui présentent des effets de confusion sur la relation statistique. Il s'agit du sexe, de l'âge, de l'état matrimonial et du niveau d'instruction. Nous avons considéré l'âge et l'état matrimonial au début de la migration, pour les migrants, et au moment de l'enquête pour les personnes sédentaires ou qui ont effectué un déplacement temporaire. L'effet propre du statut migratoire sur le comportement sexuel potentiellement à risque est exprimé dans la suite de l'analyse par le rapport de cotes (*odds ratio*). Sur le graphique 8.2, la signification des rapports de cotes est signalée par un astérisque ( $p \geq 0,05$ ).

Globalement trois informations ressortent de la lecture du graphique 8.2.

- Sur l'ensemble de la population étudiée, les migrations internes et internationales majorent assez fortement la fréquence des comportements sexuels à risque en milieu d'accueil, par rapport à une situation de sédentarité. L'excès de risque n'apparaît pas très différent entre les migrants internationaux (OR = 7.7 ;  $p < 0.001$ ) et les migrants internes (OR = 7.2 ;  $p < 0.01$ ). Le déplacement temporaire ne révèle, pour sa part, aucune association significative avec un comportement sexuel potentiellement à risque.
- La relation entre le comportement sexuel et la variable d'exposition au risque présente à Richard-Toll les mêmes tendances que pour la population totale. L'effet net de la migration internationale sur le comportement sexuel potentiellement à risque (OR = 8.4 ;  $p < 0.001$ ) est toutefois un peu plus fort que celui observé pour la migration interne (OR = 6.2 ;  $p < 0.001$ ).
- A Matam, comme à Richard-Toll, les migrations internationales et internes augmentent fortement la fréquence des comportements sexuels potentiellement à risque par rapport aux sédentaires. La force de cette association apparaît en outre bien plus importante qu'à Richard-Toll, aussi bien pour les migrants internationaux (OR = 12.6 ;  $p = 0.005$ ) que pour les migrants internes (OR = 18.9 ;  $p = 0.001$ ). Il est à noter

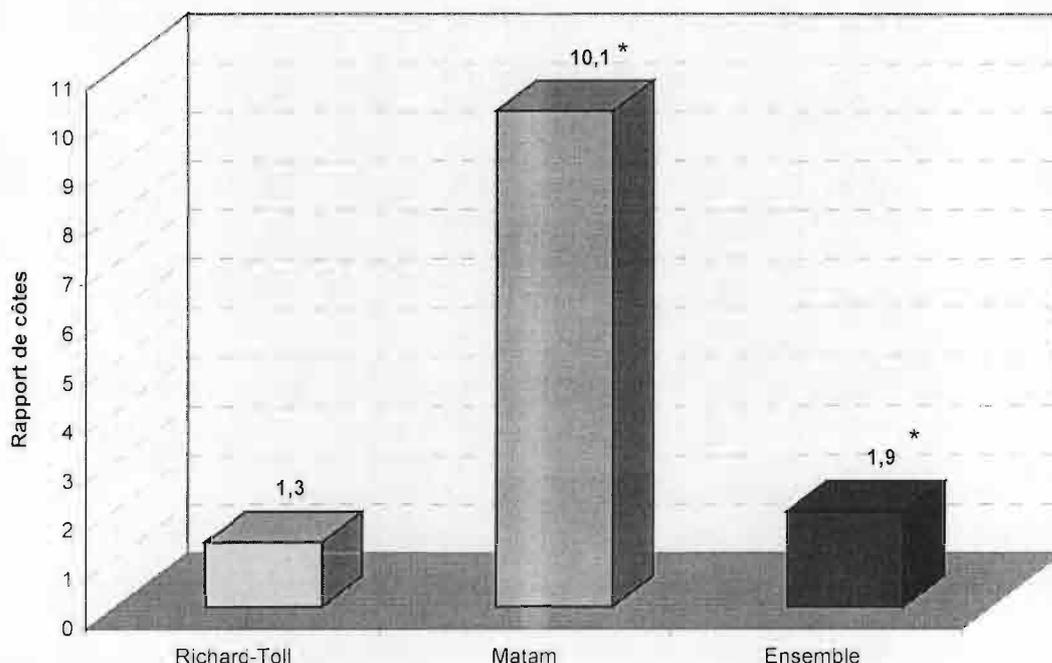
que la prise de risque (il s'agit ici d'un risque potentiel) est plus importante chez les migrants internes (par rapport aux sédentaires) que chez les migrants internationaux.

La partition de la population d'étude selon des catégories migratoires exclusives produit une sous-représentation du groupe des déplacements temporaires. En effet, près de la moitié des migrants (internes et internationaux), soit 47%, ont effectué un déplacement temporaire au cours des trois mois précédant l'enquête. Pour évaluer au mieux l'association statistique entre le comportement sexuel potentiellement à risque et le déplacement temporaire, nous avons donc procédé à une analyse similaire à la précédente mais en considérant toutes les personnes ayant réalisé un déplacement temporaire, indépendamment de leur passé migratoire. La comparaison du comportement sexuel potentiellement à risque (partenaires occasionnels ou prostituées) entre les personnes non-mobiles et celles qui se sont déplacées de façon temporaire est exprimée au graphique 8.3. Les rapports de côtes (*odds ratio*) ont été obtenus en contrôlant les effets du sexe, de l'âge, de l'état matrimonial et de l'instruction. Comme au graphique précédent, la signification des rapports de côtes est signalée par un astérisque ( $p \geq 0.05$ ).

Une fois le déplacement temporaire des migrants pris en compte, nous observons que ce type de mobilité est, dans l'ensemble, associé de façon positive à un comportement sexuel potentiellement à risque (OR = 1.9 ;  $p=0.029$ ). Autrement dit, si le déplacement temporaire n'est pas une situation à risque pour les personnes qui n'ont pas d'expériences migratoires (graphique 8.2), il favorise en revanche les relations sexuelles occasionnelles parmi les individus qui ont déjà résidé hors du lieu d'enquête. L'association entre le comportement sexuel potentiellement à risque et le déplacement temporaire est forte et significative dans la région de Matam (OR = 10.1 ;  $p=0.000$ ). À Richard-Toll, le déplacement temporaire ne majore pas le comportement sexuel potentiellement à risque par rapport à celui déclaré en milieu d'enquête par les personnes qui ne se sont pas déplacées (OR = 1.3 ;  $p=0.448$ ). Cette situation pourrait s'expliquer par des contraintes sociales plus fortes dans la région de Matam et par des opportunités sexuelles plus grandes à Richard-Toll.

Graphique 8.3. Intensité de l'association entre le comportement sexuel potentiellement à risque et le déplacement temporaire. (MISS, 2000)

Référence = personnes qui n'ont pas réalisé de déplacement temporaire



\*: significatif avec  $p \geq 0,05$

Au total, ces observations confirment les analyses proposées habituellement dans la littérature théorique (Anarfi, 1993). La personne mobile est avant tout un « étranger », dont l'anonymat dans le milieu de destination rend compte de la faiblesse du contrôle social, en même temps qu'il réduit ses possibilités de rencontres amoureuses. Une personne mobile, qui n'a pas d'attaches sentimentales ou de connaissances personnelles dans le lieu d'accueil, n'est pas suffisamment insérée dans son nouveau milieu et dans le cas des hommes pour rencontrer, et courtiser, les femmes de son entourage<sup>61</sup>. La mobilité, et plus particulièrement la migration à l'étranger, constitue donc une situation qui devrait participer à un processus de changement des comportements sexuels et qui pourrait favoriser une transmission accrue du VIH. À l'exemple des migrations internes de la zone de Matam (par rapport à celles de Richard-Toll), ce facteur de risque semble jouer d'autant plus fortement qu'il existe un contrôle social important de la sexualité en milieu d'origine. Ces premiers résultats devront bien évidemment être confirmés à partir d'analyses statistiques plus élaborées.

### 8.3.2 Évitement ou prise de risques sur les lieux de retour : une contrainte ou un choix ?

L'étude du comportement sexuel en milieu d'enquête et au cours des douze derniers mois permet une double analyse de l'effet migratoire. Tout d'abord, la comparaison entre le

<sup>61</sup> Précisons ici que la migration de travail, contrairement au déplacement de courte durée, est un processus socialement organisé à l'intérieur d'un réseau. Dans certains cas, le réseau migratoire constitue donc un élément du contrôle social du migrant sur le lieu d'accueil. Par ailleurs, la migration de travail ne s'inscrit pas toujours dans un projet de forte insertion sociale dans le milieu d'accueil. Selon cette logique, le migrant, et surtout le migrant international, peut privilégier tout au long de son séjour des relations affectives temporaires, au détriment de relations stables et socialement plus intégrantes.

comportement sexuel en migration et dans le milieu d'enquête, c'est-à-dire au retour du migrant, indique la capacité (et/ou la volonté) du migrant à reproduire le comportement sexuel qu'il avait en migration. Par ailleurs, la mise en perspective du comportement sexuel des migrants de retour avec celui des sédentaires, pour la période des douze mois précédant l'enquête, informe sur l'effet de l'expérience migratoire sur le comportement sexuel sur les lieux d'enquête.

Comme lors de l'analyse précédente, le comportement sexuel potentiellement à risque sur le lieu d'enquête, quand il est comparé à celui sur les lieux de migration, se définit de façon très élémentaire par au moins une relation sexuelle avec une prostituée ou un partenaire occasionnel au cours des douze mois précédant l'enquête. En revanche, nous utiliserons, pour l'analyse des déterminants du comportement sexuel potentiellement à risque au cours de l'année précédant l'enquête, un indicateur plus élaboré. Cet indicateur de risque a été défini à la section 8.2.2.

Par ailleurs, les femmes de Matam n'ont presque pas déclaré de comportements sexuels potentiellement à risque au cours des douze mois précédant l'enquête. Sur l'ensemble de l'échantillon, elles sont à peine 2% à répondre à la définition du comportement sexuel potentiellement à risque (soit un effectif de 3 personnes). Parmi elles, aucune n'a déclaré des relations extra-conjugales ou avec des partenaires occasionnels<sup>62</sup>. Cette observation n'est pas très éloignée de celle produite au niveau régional par l'Enquête Sénégalaise sur les Indicateurs de Santé (ESIS, 1999). Selon cette enquête, seulement 1.2% des femmes de la région de Saint-Louis déclarent avoir eu des rapports avec un partenaire occasionnel au cours de leur vie sexuelle. Il s'agit du niveau le plus bas au Sénégal avec les régions de Thiès (1.4%) et de Louga (0.8%). Enfin selon notre enquête, la situation ne paraît pas très différente lorsque les femmes sont en migration (interne ou internationale). Ainsi, seulement 4.0% des femmes (soit un effectif de 2 personnes) déclarent avoir eu des relations sexuelles avec des partenaires occasionnels. Qu'ils soient donc expressifs d'une réalité ou symptomatiques d'une autocensure importante chez les femmes de la zone de Matam, ces chiffres font du comportement sexuel potentiellement à risque des femmes un phénomène statistiquement marginal et non significatif. Aussi, avons-nous fait le choix d'analyser, pour la zone de Matam, les effets de la migration sur le comportement sexuel potentiellement à risque à partir de la seule population masculine.

### **Une capacité limitée à reproduire les comportements sexuels en milieu de retour**

Dans l'ensemble, le rapprochement du comportement sexuel des migrants (internes et internationaux) en migration et en milieu de retour indique une réduction significative des pratiques potentiellement à risque (tableau 8.1) sur les lieux d'enquête. La prévalence des comportements sexuels potentiellement à risque pour le sexe masculin passe ainsi de 31.4% à 11.0% pour l'ensemble des zones.

---

<sup>62</sup> Il s'agit de femmes célibataires ayant une relation depuis moins d'un an avec une personne qu'elles ne définissent pas comme leur fiancé.

**Tableau 8.1. Relations sexuelles avec des partenaires occasionnels et des prostituées parmi les personnes migrantes selon le lieu de résidence (lieux de destination/ lieux d'enquête) et la zone d'enquête (en pourcentage). MISS, 2000**

**Personnes mobiles = Migrants internationaux**

Zones d'enquête /sexe		Comportements sexuels des		Risque relatif	p de fischer
		Personnes mobiles en milieu d'accueil	Personnes mobiles en milieu d'enquête		
Richard-Toll	Sexes réunis	21,9	4,9	0,22	0,001
	Sexe masculin	28,7	6,4	0,22	0,008
Matam	Sexe masculin	25,1	3,2	0,13	0,003
Ensemble des zones	Sexes réunis	20,5	4,1	0,20	0,000
	Sexe masculin	27,4	5,3	0,19	0,000

**Personnes mobiles = Migrants internes**

Zones d'enquête /sexe		Comportements sexuels des		Risque relatif	p de fischer
		Personnes mobiles en milieu d'accueil	Personnes mobiles en milieu d'enquête		
Richard-Toll	Sexes réunis	13,5	6,1	0,45	0,038
	Sexe masculin	33,9	15,5	0,46	0,000
Matam	Sexe masculin	34,9	14,0	0,40	0,055
Ensemble des zones	Sexes réunis	15,4	6,4	0,42	0,004
	Sexe masculin	34,2	15,1	0,44	0,003

**Personnes mobiles = Ensemble des migrants**

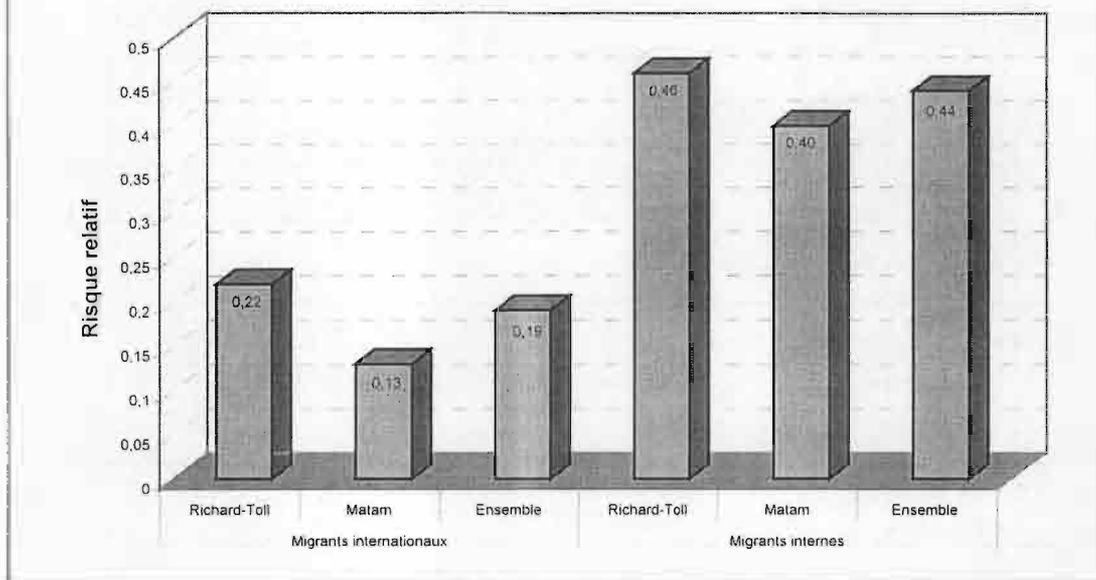
Zones d'enquête /sexe		Comportements sexuels des		Risque relatif	p de fischer
		Personnes mobiles en milieu d'accueil	Personnes mobiles en milieu d'enquête		
Richard-Toll	Sexes réunis	16,0	5,8	0,36	0,000
	Sexe masculin	31,7	12,1	0,38	0,001
Matam	Sexe masculin	30,7	8,7	0,28	0,001
Ensemble des zones	Sexes réunis	17,0	5,7	0,33	0,000
	Sexe masculin	31,4	11	0,35	0,000

**Personnes mobiles = Personnes n'ayant effectué qu'un déplacement temporaire**

Zones d'enquête /sexe		Comportements sexuels des		Risque relatif	p de fischer
		Personnes mobiles en milieu d'accueil	Personnes mobiles en milieu d'enquête		
Richard-Toll	Sexes réunis	3,0	6,5	2,16	0,129
	Sexe masculin	3,1	9,1	2,92	0,066
Matam	Sexe masculin	7,3	13,6	1,86	0,552
Ensemble des zones	Sexes réunis	3,3	6,0	1,83	0,182
	Sexe masculin	3,7	9,6	2,62	0,104

Cette tendance se retrouve lorsque nous considérons séparément les migrants internationaux et les migrants internes, mais à des niveaux sensiblement différents. Les migrants internationaux semblent réduire, à leur retour, les pratiques sexuelles potentiellement à risque plus fortement que les migrants internes. La diminution est de 80% pour les migrants internationaux contre 56% pour les migrants internes (graphique 8.4). Ces écarts sont significatifs.

Graphique 8.4.  
 Risque relatif des rapports occasionnels et avec des prostituées (en milieu d'enquête vs en milieu de destination) lors de la dernière migration parmi les migrants masculins selon la zone d'enquête et le type de migrants.  
 Miss, 2000.



Les résultats obtenus par zone d'enquête ne sont pas globalement différents des observations précédentes. À Matam comme à Richard-Toll, les migrants déclarent moins de comportements sexuels potentiellement à risque en milieu d'enquête qu'au cours de leur dernière migration (graphique 8.4). De même, les migrants internationaux interrogés à Matam ou à Richard-Toll tendent à réduire plus fortement les conduites à risque que les migrants internes. À Richard-Toll, on passe d'un risque relatif de 0.46 pour les migrants internes à un risque relatif de 0.22 pour les migrants internationaux. Pour Matam, ces indices ont les valeurs de 0.40 et 0.13, respectivement (graphique 8.4).

Les personnes n'ayant effectué qu'un déplacement temporaire (hormis toute autre forme de mobilité) ne semblent pas avoir un comportement sexuel potentiellement à risque plus grand en voyage que dans leur lieu de résidence (tableau 8.1). Cette analyse de l'influence du déplacement temporaire sur le comportement sexuel doit là encore être nuancée. Mais, comme dans la section précédente, il faut prendre en considération le comportement sexuel potentiellement à risque, lors du déplacement, des personnes qui ont résidé hors du lieu d'enquête, et de le comparer à leur comportement en migration (tableau 8.2).

**Tableau 8.2. Relations sexuelles avec des partenaires occasionnels ou des prostituées parmi les hommes migrants et ayant effectué un déplacement selon le lieu (lieux de migration/lieux de déplacement) et la zone d'enquête (en pourcentage). MISS, 2000**

**Personnes mobiles = Migrants internationaux**

Zones d'enquête	Comportements sexuels des		Risque relatif	p de fisher
	Personnes mobiles en migration	Personnes mobiles en déplacement		
Richard-Toll	25,5	24,9	0,97	1,000
Matam	20,3	16,3	0,80	0,715
Ensemble	23,9	22,0	0,92	0,818

**Personnes mobiles = Migrants internes**

Zones d'enquête	Comportements sexuels des		Risque relatif	p de fisher
	Personnes mobiles en migration	Personnes mobiles en déplacement		
Richard-Toll	31,9	21,3	0,67	0,332
Matam	39,7	47,0	1,18	0,606
Ensemble	34,2	29,7	0,87	0,597

**Personnes mobiles = Ensemble des migrants**

Zones d'enquête	Comportements sexuels des		Risque relatif	p de fisher
	Personnes mobiles en migration	Personnes mobiles en déplacement		
Richard-Toll	30,7	22,5	0,73	0,321
Matam	30,4	36,3	1,20	0,529
Ensemble	30,6	27,1	0,88	0,555

À la lecture du tableau 8.2, on note que les hommes migrants diminuent les conduites potentiellement à risque en voyage, par rapport à leurs comportements en migration. Mais cette baisse est généralement faible (12% pour l'ensemble des migrants originaires des deux zones) et toujours statistiquement non significative. Nous retrouvons cette tendance, chez les migrants internationaux de Richard-Toll et de Matam et chez les migrants internes de Richard-Toll. Seuls les migrants internes de Matam semblent déclarer un accroissement des risques potentiels pendant leurs déplacements (une majoration de 18%). Toutefois, cet écart n'est pas significatif (tableau 8.2).

Ces analyses suggèrent, dans leur ensemble, qu'à leur retour les migrants abandonnent en grande partie leurs conduites sexuelles potentiellement à risque dans leur lieu de résidence. Cette tendance est globalement plus forte pour les migrants internationaux que pour les migrants internes et un peu plus importante à Matam qu'à Richard-Toll. Sans entrer dans une interprétation fine des résultats, nous pouvons y voir néanmoins l'effet, probablement majeur, du contexte social. Les systèmes sociaux et la religion favorisent un contrôle social strict, surtout en milieu rural de la moyenne vallée du fleuve Sénégal. Ce contrôle s'exprime notamment sur la sexualité des jeunes femmes, par la pratique du mariage précoce et souvent arrangé, et par la valorisation de la virginité et de la fidélité. Dans ces circonstances, il est assez clair que les migrants montrent des capacités réduites à reproduire, dans leurs lieux de vie et de socialisation, les comportements sexuels qu'ils ont eus en migration : des relations occasionnelles.

Pourtant, cette réduction forte des comportements sexuels potentiellement à risque ne signifie pas leur abandon définitif. Dans certaines situations — lorsque les migrants parviennent à se

soustraire du contrôle social et familial — ils adoptent des conduites sexuelles semblables à celles pratiquées en migration. Ainsi, lors d'un déplacement temporaire, les migrants internes et internationaux déclarent 7.3 fois plus de relations sexuelles occasionnelles que les hommes, sans passé migratoire, qui ont aussi effectué un déplacement temporaire (27.1% contre 3.7% ; voir tableaux 8.1 et 8.2). Autrement dit, le déplacement de courte durée permet parfois la reproduction d'un comportement, pratiqué en migration et difficile à répliquer dans son milieu de résidence. Pour préciser les caractéristiques du déplacement qui facilite des conduites potentiellement à risque, disons que, quel que soit le comportement sexuel déclaré au cours du voyage, les deux-tiers des déplacements se font dans la région de Saint-Louis. Cependant, les motifs du déplacement divergent sensiblement selon l'activité sexuelle déclarée. Les déplacements qui ont favorisé une relation sexuelle occasionnelle sont en majorité (56%) des voyages professionnels. Lorsqu'il n'y a pas eu de relations sexuelles occasionnelles, 31% des déplacements sont à motifs professionnels<sup>63</sup>.

### **Une gestion du risque variable selon le contexte de retour et la perception du risque**

L'étude du comportement sexuel au cours des douze mois précédant l'enquête complète ce tableau des relations entre la mobilité et la sexualité. Cette analyse permet en effet d'évaluer l'incidence de l'expérience migratoire sur la sexualité dans les contextes de retour, comparativement aux personnes non-mobiles, soumises également aux mêmes contraintes socioculturelles. En d'autres termes, nous tenterons par cette étude d'apprécier les modes de gestion de la sexualité tels qu'ils s'expriment en fonction de l'expérience migratoire, de la perception des risques et des contextes sociaux.

Notre variable dépendante est le comportement sexuel potentiellement à risque sur les lieux d'enquête, ainsi que défini à la section 8.2.2. De même, la variable indépendante est le statut migratoire composé des quatre catégories (personnes non-mobiles, migrants internationaux, migrants internes et personnes ayant effectué un déplacement temporaire) présentées à la section 8.2.1. Pour évaluer l'effet de l'expérience migratoire sur le comportement sexuel potentiellement à risque nous utiliserons les variables de contrôle suivantes : (1) le sexe, (2) l'âge au moment de l'enquête, (3) le statut matrimonial, (4) le niveau d'instruction de l'enquêté et (5) le niveau économique du ménage. L'indicateur socio-économique a été construit selon la « méthode des scores » à partir des caractéristiques de l'habitat et de la possession de biens (la radio, la télévision, le salon, la charrette...), d'animaux et de terres agricoles. En raison de la taille de l'échantillon, deux modalités ont été retenues : la classe pauvre et la classe non-pauvre (plus aisée). Pour l'analyse sur l'ensemble de l'échantillon, nous considérons enfin la zone d'enquête parmi les variables de contrôle.

Le nombre des variables de contrôle et de leurs modalités est volontairement restreint en raison de la relative faiblesse des observations incluses dans les équations. En outre, nous avons choisi d'exclure des modèles statistiques les variables de connaissances, de croyances (opinions) et de perception des risques individuels et communautaires. Dans une enquête rétrospective, la séquence temporelle entre les connaissances, les perceptions, les croyances et le comportement déclaré est difficilement contrôlable et il est toujours possible que ces informations soient postérieures à l'événement décrit : le comportement sexuel potentiellement à risque. Autrement dit, l'association statistique trouvée peut être circulaire ; la perception du risque personnel ou le niveau de connaissance du sida sont tout à la fois les causes et les conséquences du comportement adopté.

---

<sup>63</sup> Ces informations sont obtenues pour les déplacements qui se sont produits au cours des deux semaines précédant l'enquête. Ils représentent 35% des déplacements effectués au cours des trois derniers mois et pour lesquels nous connaissons l'activité sexuelle de l'interrogé.



- Parmi les formes de mobilité considérées, seul le déplacement de courte durée influence le comportement sexuel, dans le sens d'une majoration du risque par rapport à celui de la personne non-mobile (OR=2.3). Les autres types de mobilité n'indiquent aucune association statistique avec le comportement sexuel potentiellement à risque. Au regard des résultats obtenus précédemment, il est vraisemblable que cet excès de risque parmi les personnes ayant effectué un déplacement temporaire provienne surtout d'une plus grande prévalence du multipartenariat régulier, élément du risque qui n'était pas pris en compte dans le premier indicateur de risque.
- L'intensité des liens entre le sexe ou le statut matrimonial, d'une part, et le comportement sexuel potentiellement à risque, d'autre part, relevée dans le modèle global, apparaît également dans les modèles de Richard-Toll et de Matam. Les caractéristiques de femme et de marié réduisent ainsi très fortement, et de façon significative, la probabilité d'avoir des comportements sexuels potentiellement à risque (voir tableau 8.3). En outre dans les deux sous-modèles, l'âge de l'enquêté ressort comme une caractéristique déterminante du niveau de risque potentiel. Mais à Richard-Toll, l'influence de cette variable est contraire à celle observée à Matam. Ainsi, le groupe d'âges des 20-29 ans majore fortement le comportement sexuel potentiellement à risque à Matam (OR=18.3), alors qu'il réduit les risques potentiels à Richard-Toll (OR=0.32), toujours par rapport aux jeunes (les 15-19 ans).
- Enfin, dans les deux sous-modèles, l'expérience de la migration internationale est associée au comportement sexuel potentiellement à risque, mais cette liaison est de sens inverse. À Richard-Toll, la migration internationale augmente la probabilité d'avoir un comportement sexuel potentiellement à risque au cours des 12 derniers mois (OR=3.1). À Matam, la migration internationale a, au contraire, un effet inhibiteur (OR=0.12). Comme dans le modèle global, on note qu'à Richard-Toll l'expérience d'un déplacement temporaire majore le comportement potentiellement à risque (OR=2.35).

Au terme de cette analyse du comportement sexuel en milieu d'enquête, nous constatons que, si le comportement sexuel est déterminé en grande partie par les caractéristiques socio-démographiques des individus (sexe, âge et statut matrimonial), il est aussi dans certains contextes l'expression d'une stratégie : celle mise en œuvre pour gérer le risque ; et l'effet contraire de l'expérience migratoire sur le comportement sexuel à Matam et à Richard-Toll en est sans doute une indication importante.

La zone de Matam se caractérise, comme nous l'avons vu aux chapitres précédents, par une forte migration internationale, orientée très largement vers des pays africains à séroprévalence élevée (Côte d'Ivoire, pays d'Afrique centrale). Dans l'ensemble, la population de la région, qui atteste pourtant d'un faible niveau de connaissance du sida, a clairement conscience de ce risque (voir chapitre 6). Elle identifie plus fortement les migrants comme un « groupe à risque » que les habitants de Richard-Toll. De même, les personnes ayant effectué des migrations internationales signalent, à Matam, les migrants comme « un groupe à risque » plus souvent qu'à Richard-Toll. Ils se perçoivent enfin, avec les migrants internes, plus à risque que les personnes non-mobiles de leur lieu de résidence. Or dans un tel contexte, les migrants internationaux de retour déclarent beaucoup moins de comportements sexuels potentiellement à risque que les personnes non-mobiles (soumises pourtant au même environnement socioculturel). Tout se passe donc comme si les migrants tentaient d'éviter les risques par la stratégie la plus conforme sans doute aux valeurs culturelles de la communauté,

soit la fidélité. Mais cette conduite n'est probablement pas seulement un choix. Elle est aussi imposée, en partie, par le contrôle social exercé par la communauté, elle-même lucide sur les risques associés à cette forme de migration. C'est en effet en situation de voyage temporaire, c'est-à-dire hors de sa communauté d'appartenance, que le migrant international de retour reproduit des conduites potentiellement à risque (partenaires occasionnels, prostituées). Au total, la stratégie déployée par les migrants internationaux de la région de Matam semble donc être tournée davantage vers l'évitement du risque de stigmatisation que vers l'évitement du risque d'infection.

À Richard-Toll, les contextes migratoire et urbain paraissent favoriser une stratégie toute différente. Les migrants internationaux de retour, qui résident à Richard-Toll, ont migré en Mauritanie, pays à très faible séroprévalence (0.5% parmi les adultes en 2000), dans près de 90% des cas. En outre, les habitants de Richard-Toll identifient assez peu les migrants comme un groupe à risque et, parmi eux, ceux qui ont une expérience migratoire internationale sont les moins nombreux à exprimer cette opinion. Or dans ce contexte, où la migration n'est pas associée à un risque majoré d'infection, nous observons que les migrants internationaux de retour mentionnent plus de conduites sexuelles potentiellement à risque que les personnes non-mobiles de Richard-Toll. Ces résultats semblent indiquer que le risque d'infection, quand il n'est pas fortement ressenti par les migrants et par la communauté d'origine, n'a pas de fonction inhibitrice sur le comportement sexuel et ne favorise pas de réponse sociale au niveau de la communauté. Aussi, les migrants internationaux ont-ils tendance à reproduire dans leur milieu de retour (et aussi pendant des voyages de courte durée) les comportements sexuels déjà pratiqués en migration. Cette reproduction du comportement semble d'ailleurs d'autant plus facile que les opportunités sont assez fréquentes à Richard-Toll, en raison notamment d'une prostitution développée. Finalement, il paraît bien difficile de parler de stratégie comportementale dans le cas de Richard-Toll, étant donné la faible perception des risques encourus. La conduite sexuelle des migrants internationaux de retour à Richard-Toll relève sans doute davantage de l'élargissement de l'éventail des pratiques possibles, sous l'effet de la migration, que d'une prise de risque.

## 8.4 Mobilité et comportement de protection

Si en général les campagnes d'information privilégient, à juste titre, l'usage du préservatif comme un moyen de protection, dans la réalité les comportements de prévention sont multiples : diminution du nombre de partenaires sexuels, fidélité, sélection des partenaires sexuels, abandon de certaines pratiques sexuelles à risque, utilisation systématique du préservatif... Dans le cadre de cette section, nous considérons seulement l'usage du préservatif.

Dans l'enquête MISS figuraient trois questions relatives à l'utilisation du préservatif :

- L'usage du préservatif au moins une fois au cours de la vie sexuelle. Cette question n'était demandée que si l'enquêté disait connaître ce moyen de protection (question n° 1).
- L'usage du préservatif en migration. On demandait à l'enquêté(e) si ce moyen de protection avait été utilisé au cours des rapports qu'il avait eus avec des partenaires occasionnels ou des prostituées durant sa dernière migration et son dernier déplacement. En outre, on précisait dans la question la fréquence de cet usage par les modalités suivantes (question n° 2) :

*Oui, toujours*  
*Oui, souvent*  
*Oui, rarement*  
*Non, jamais*  
*Ne connaît pas le préservatif*

- L'usage du préservatif au cours des douze derniers mois. Pour chaque partenaire sexuel déclaré — autre que le conjoint légitime, mais y compris la prostituée — on demandait à l'enquêté(e) si le préservatif avait été utilisé au cours des rapports qu'il avait eus avec cette personne. Comme précédemment, on précisait dans la question la fréquence de cet usage par les mêmes modalités de réponse (question n° 3).

Toutes ces informations fournissent, à des degrés divers, des mesures imprécises de l'usage du préservatif. Ces imprécisions viennent surtout :

1. des périodes de référence, variables d'un individu à l'autre (questions n° 1 et n° 2) ;
2. des relations (ou rapports) sexuelles de référence : toutes les relations à la question n° 1 ; l'ensemble des relations avec des partenaires occasionnels à la question n° 2 ; l'ensemble des rapports sexuels avec un partenaire autre que le conjoint à la question n° 3 ;
3. de la fréquence de l'usage du préservatif exprimé selon des catégories assez grossières (questions n° 2 et n° 3) et qui peuvent favoriser des réponses normées.

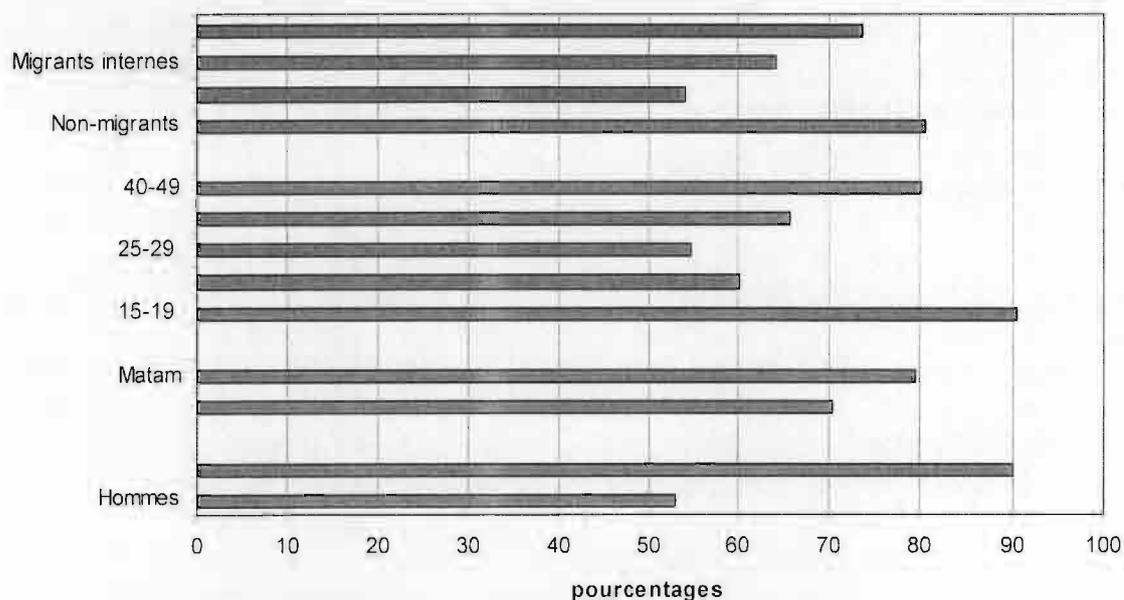
Enfin, nous ignorons dans tous les cas si le préservatif a été utilisé pour éviter une grossesse ou pour éviter une infection par voie sexuelle.

Finalement, si l'utilisation du préservatif est un facteur de risque — car statistiquement associé au risque d'infection — les informations contenues dans l'enquête MISS ne permettent pas de mesurer exactement ce risque d'infection. Elles nous renseignent davantage sur ce qui pourrait être à la fois une pratique globale et une attitude.

### **8.4.1 L'utilisation du préservatif à Richard-Toll et à Matam**

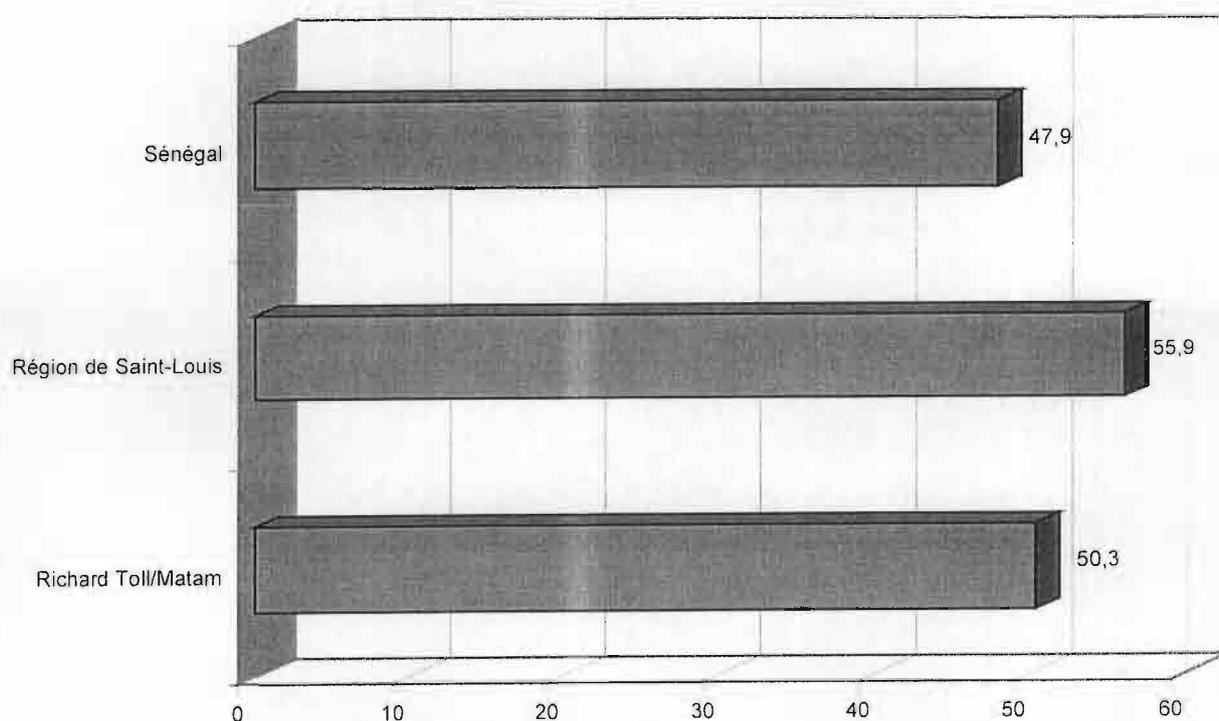
Avant d'envisager ce qui, dans ce chapitre, est sans doute l'aspect le plus important de la question, à savoir les relations entre la mobilité et l'usage du préservatif, nous allons décrire brièvement l'usage du préservatif dans les populations de Richard-Toll et de Matam.

**Graphique 8.5. Proportion des personnes n'ayant jamais utilisé le préservatif au cours de leur vie sexuelle selon certaines caractéristiques (MISS, 2000)**



Si le préservatif est connu par l'ensemble des enquêtés (94%), son usage est encore marginal. Un peu plus d'un quart des populations de Richard-Toll et de Matam (27.5%) déclarent avoir utilisé le préservatif au moins une fois au cours de leur vie sexuelle. Comme le signale le graphique 8.5, cette proportion varie cependant assez fortement selon certaines caractéristiques socio-démographiques.

**Graphique 8.6. Utilisation systématique du préservatif au cours des derniers rapports sexuels d'après les hommes (ESIS, 1999 et MISS, 2000)**



ESIS, 1999. Utilisation du préservatif au cours du dernier rapport sexuel avec un partenaire occasionnel  
 MISS, 2000. Utilisation du préservatif au cours de tous les rapports sexuels avec des partenaires autres que le conjoint légitime durant les douze derniers mois

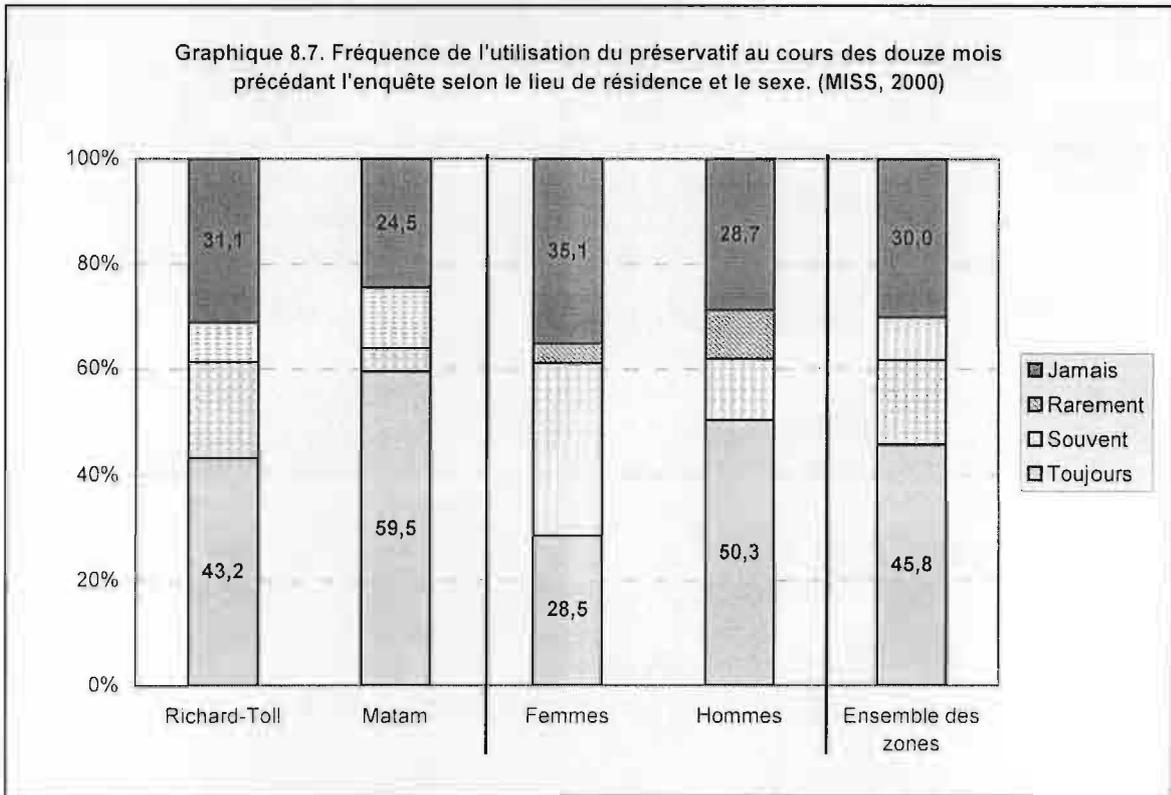
Globalement, les catégories qui déclarent un usage du préservatif supérieur ou égal à la moyenne générale sont les hommes (47%), les habitants de Richard-Toll (30%), les personnes âgées entre 20 et 40 ans (38%), les migrants internes (35%) et les migrants internationaux (46%). Il est à noter qu'*a contrario* plus de 9 personnes sur 10, parmi les femmes et parmi les jeunes de moins de 20 ans, n'ont jamais fait l'expérience du préservatif. Pour les femmes, il faut sans doute y voir une faible exposition (réelle ou déclarée) aux relations avec des partenaires autres que le conjoint et peut-être aussi un moindre pouvoir de négociation. Sur les douze mois précédant l'enquête, l'usage systématique du préservatif apparaît un peu plus fréquent. Ainsi parmi les 239 personnes qui déclarent avoir eu des rapports sexuels avec un partenaire autre que le conjoint, 46% affirment avoir utilisé un préservatif à chaque rapport. Si nous considérons uniquement les hommes, pour lesquels une comparaison est possible, nous constatons que cette proportion est, somme toute, assez proche de celle obtenue dans l'enquête ESIS (1999). Ainsi, 56% des hommes de la région de Saint-Louis, déclarant avoir eu des partenaires occasionnels, affirment avoir utilisé un préservatif lors du dernier rapport (graphique 8.6). Cette proportion est de 48% pour l'ensemble du Sénégal. Quant à l'enquête MISS, ce sont la moitié des hommes (50.3%) qui déclarent une utilisation systématique du préservatif lors de rapports avec des partenaires réguliers, occasionnels ou avec des prostituées.

L'analyse du comportement de protection au cours des douze derniers mois montre une bipolarité des réponses (graphique 8.7). En effet, les trois-quart des enquêtés indiquent soit une utilisation systématique du préservatif (46%), soit une absence totale de son utilisation (30%). Cette répartition laisse ainsi peu de place à un usage qui se détermine au gré des circonstances (24%), et semble donc informer autant des attitudes (normatives ou non) que des pratiques.

La fréquence de l'utilisation du préservatif durant la dernière année présente des variations selon le lieu de résidence (graphique 8.7). Ces écarts qui semblent à l'avantage de Matam, puisque 60% de la population de cette zone indique utiliser toujours le préservatif (contre 43% à Richard-Toll), ne sont pas significatifs.

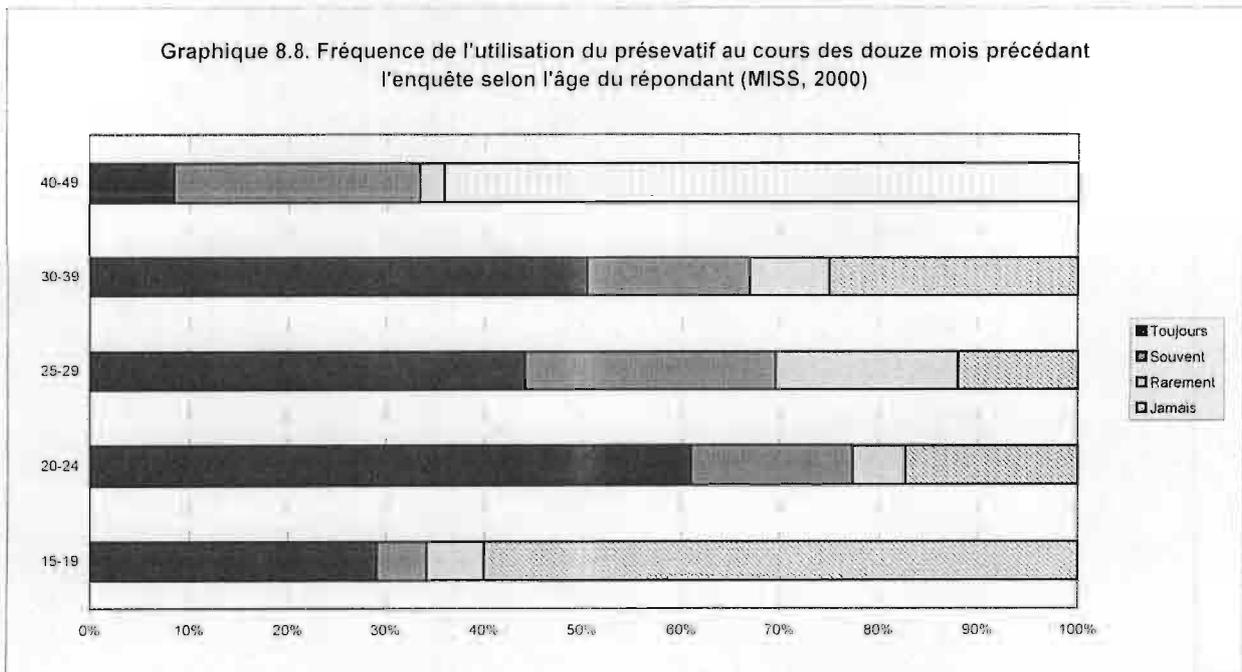
À l'instar de l'analyse précédente, les hommes déclarent avoir un usage du préservatif plus fréquent et plus régulier que les femmes. Ainsi, les hommes recourent au préservatif de façon systématique 1.8 fois plus souvent que les femmes. Cette différence significative peut provenir, entre autres, d'une réticence à l'égard du préservatif un peu plus forte chez les femmes (vois chapitre 6) et d'une capacité à négocier avec le partenaire certainement très faible. Il est à noter aussi que les femmes indiquent beaucoup plus souvent un usage irrégulier du préservatif (1.7 fois plus que les hommes).

Graphique 8.7. Fréquence de l'utilisation du préservatif au cours des douze mois précédant l'enquête selon le lieu de résidence et le sexe. (MISS, 2000)



L'âge de l'enquête est l'une des caractéristiques importantes associées à l'usage du préservatif. Si les personnes âgées entre 20 et 40 ans sont celles qui ont le plus fait l'expérience du préservatif pendant leur vie sexuelle, ce sont aussi elles qui en déclarent l'usage le plus fréquent et le plus régulier au cours des douze derniers mois (graphique 8.8). Ces écarts sont significatifs.

Graphique 8.8. Fréquence de l'utilisation du préservatif au cours des douze mois précédant l'enquête selon l'âge du répondant (MISS, 2000)



Parmi ces individus, l'utilisation systématique du préservatif est la plus forte dans le groupe d'âges des 20-24 ans (61%). En revanche, l'usage du préservatif est le moins fréquent chez les personnes les plus jeunes (15–19 ans) et les plus âgées (40–49 ans) de l'échantillon. On observe respectivement que 60 et 64% des individus n'ont jamais utilisé de préservatifs avec leurs partenaires (autres que le conjoint) au cours de la dernière année. On peut attribuer cette plus faible utilisation du préservatif aux âges extrêmes à une évaluation des relations moins risquogènes et, pour les plus jeunes, à une tendance plus grande à prendre des risques

#### **8.4.2 Mobilité et comportement de protection**

Les sections précédentes ont montré les associations variables, et parfois contraires, entre les formes de mobilité et le comportement sexuel — que nous avons qualifié de potentiellement à risque. Or, il est clair qu'une qualification précise du risque exige la prise en compte d'un comportement de protection comme l'utilisation du préservatif.

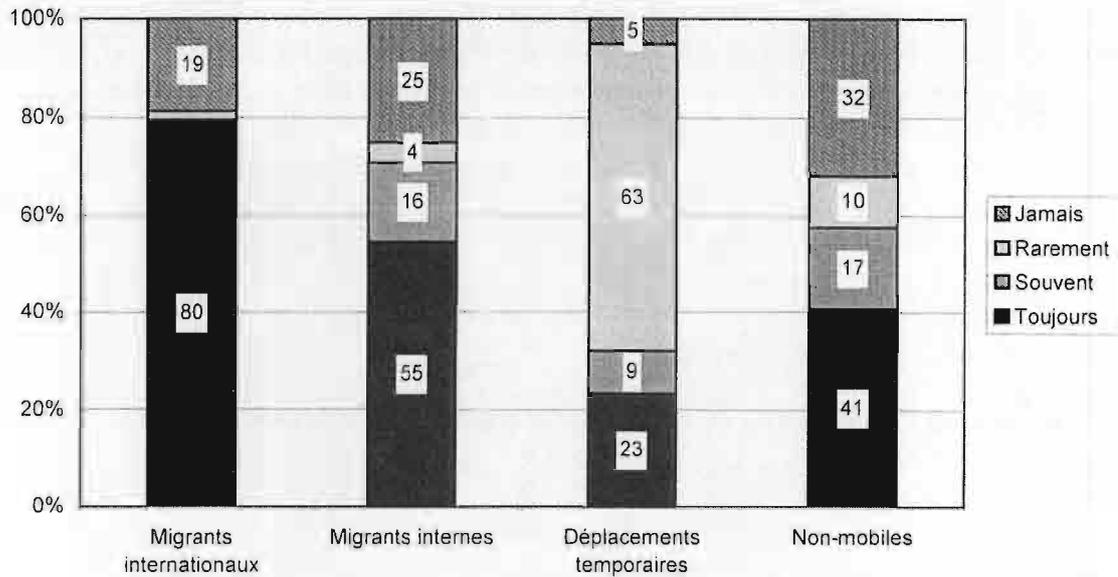
Nous aborderons dans les lignes suivantes les relations entre la mobilité et l'usage du préservatif, selon une démarche proche de celle empruntée précédemment. Autrement dit, nous verrons i) si la migration favorise une utilisation accrue du préservatif lors de comportements sexuels potentiellement à risque et ii) si, à leur retour, les migrants gèrent les risques par une utilisation plus importante des préservatifs que les personnes non-mobiles. Cependant, la faiblesse des observations nous a contraints à procéder aux analyses sur l'ensemble de l'échantillon, sans distinguer les zones d'enquête (Matam et Richard-Toll).

##### **Une utilisation plus forte du préservatif en migration à l'étranger**

Comme nous l'avons vu, les migrants internationaux et internes déclarent avoir plus de comportements sexuels potentiellement à risque (c'est-à-dire avec des partenaires occasionnels et des prostituées) en migration qu'avant leur départ en milieu d'origine (situation exprimée ici par les comportements sexuels des non-mobiles). Mais ces conduites ne paraissent pas témoigner d'une véritable prise de risque puisque, au moins pour les migrants internationaux, elles s'accompagnent presque toujours de l'utilisation du préservatif.

Comme l'indique le graphique 8.9, près de 80% des migrants internationaux affirment avoir utilisé un préservatif à chaque rapport avec un partenaire occasionnel ou une prostituée lors de leur séjour à l'étranger. Cette fréquence est près de deux fois supérieure à celle obtenue en milieu d'enquête auprès des personnes non-mobiles (40.7%). En revanche, les écarts sont bien moins importants et non-significatifs lorsqu'on considère les migrants internes et les voyageurs (déplacements temporaires). L'utilisation systématique du préservatif est déclarée par un peu plus de la moitié des migrants internes (55%) et par près d'un quart des personnes qui ont effectué un déplacement de courte durée (24%).

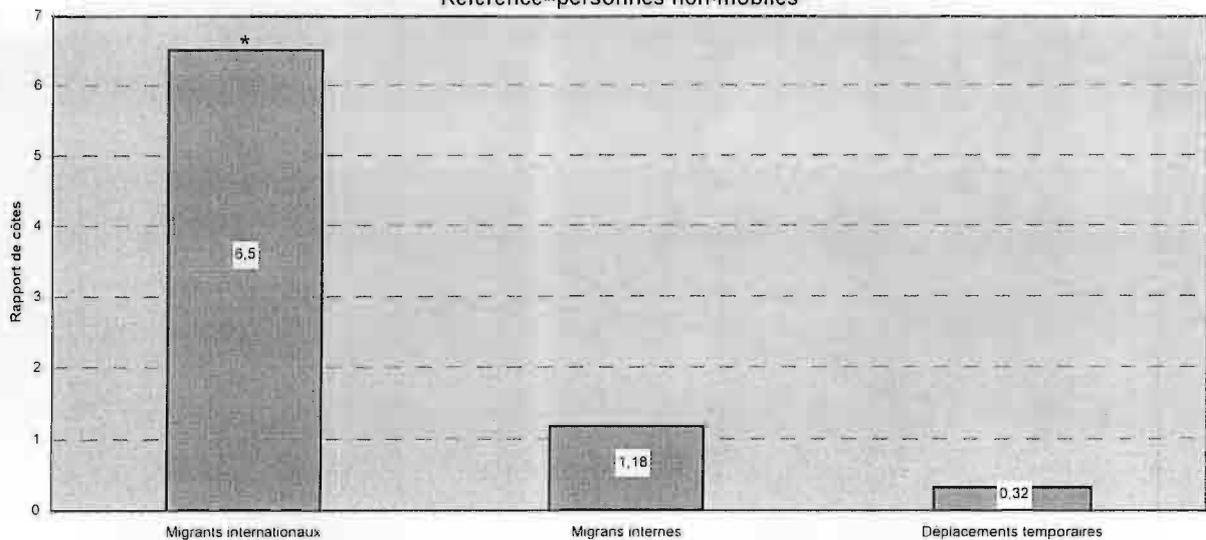
Graphique 8.9. Fréquence de l'utilisation du préservatif en migration pour les personnes mobiles et sur les lieux d'enquête pour les personnes non-mobiles, selon le statut migratoire (MISS, 2000)



Il faut remarquer enfin que l'utilisation du préservatif reste très épisodique au moment d'un déplacement temporaire. Ainsi, 63% des interrogés déclarent utiliser rarement un préservatif pendant les rapports sexuels qu'ils ont à l'occasion d'un voyage de courte durée.

Pour affiner la comparaison nous avons contrôlé, comme précédemment, les effets de confusion introduits par certaines caractéristiques socio-démographiques au moyen d'une analyse de régression binaire. Les variables prises en considération sont l'âge, le sexe, le statut matrimonial et l'instruction. Nous avons considéré l'âge et l'état matrimonial au début de la migration, pour les migrants, et au moment de l'enquête pour les personnes sédentaires ou qui ont effectué un déplacement temporaire. L'effet propre du statut migratoire sur l'usage systématique du préservatif est exprimé par le rapport de cotes (*odds ratio*). Sur le graphique 8.10, la signification des rapports de cotes est signalée par un astérisque ( $p \geq 0.05$ ).

Graphique 8.10. Intensité de l'association entre l'usage systématique du préservatif et le statut migratoire (MISS, 2000)  
Référence=personnes non-mobiles



\*: significatif avec  $p \geq 0,05$

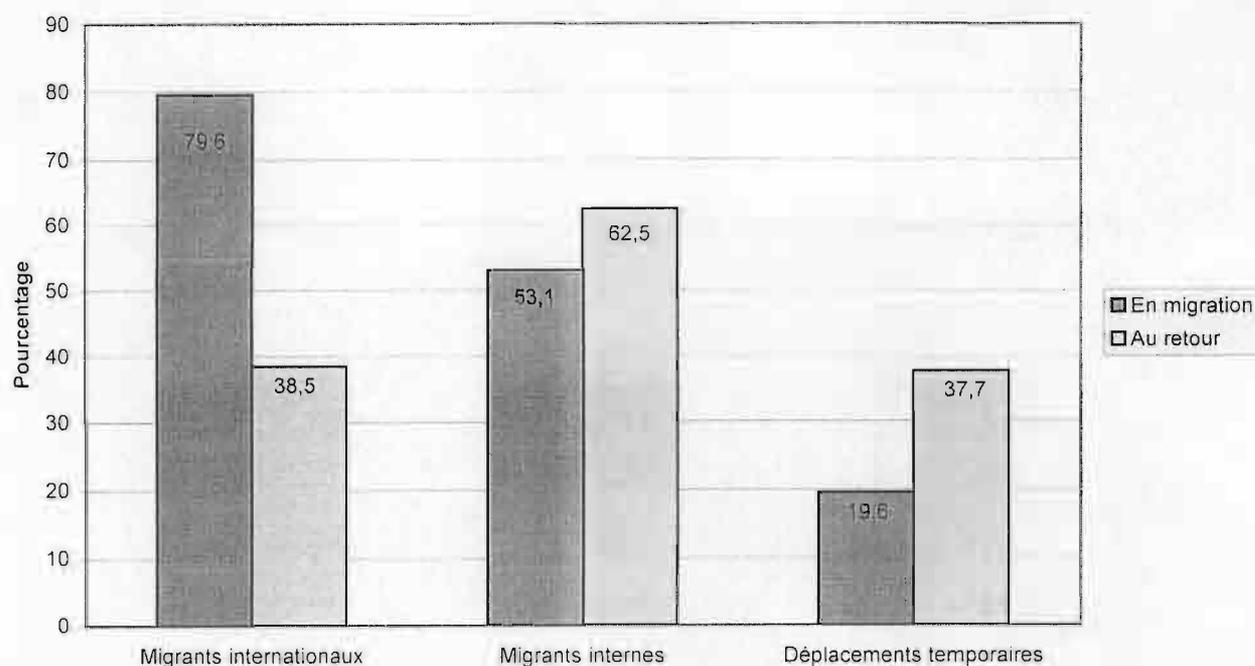
Les migrants internationaux sont les seules personnes mobiles à accroître assez fortement l'utilisation systématique du préservatif par rapport à une situation de sédentarité (OR = 6.5 ;  $p=0.002$ ). Les statuts de migrants internes et de personnes ayant réalisé un déplacement temporaire ne sont pas associés, en revanche, à une utilisation systématique du préservatif différente de celle observée en situation de sédentarité. En somme l'usage du préservatif, à chaque rapport sexuel, semble être un comportement que l'on adopte plus facilement et plus volontiers à l'étranger qu'au Sénégal. Cette conduite n'est apparemment pas associée fortement à la perception du risque à l'étranger, puisque, malgré une certaine faiblesse des observations, nous constatons que l'usage systématique du préservatif est aussi important chez les migrants en Mauritanie (pays à très faible séroprévalence) que parmi les migrants en Afrique centrale et en Côte d'Ivoire.

### Reproduction du comportement de protection en milieu de retour et modes de gestion des risques

Dans l'ensemble, la comparaison du comportement de protection chez les migrants internationaux en migration et en milieu de retour signale une réduction significative de ces pratiques (graphique 8.11) sur les lieux d'enquête. La prévalence des comportements de protection passe ainsi de 79.6% à 38.5%, soit un risque relatif de 0.48 ( $p$  de Fischer = 0.0004). Nous n'observons pas de tendances similaires parmi les migrants internes et les personnes ayant effectué un déplacement temporaire. Au contraire, l'usage exclusif du préservatif semble un peu plus fréquent sur les lieux d'enquête qu'en migration interne ou en voyage (graphique 8.11). Mais ces écarts ne sont pas statistiquement significatifs.

Le comportement de protection des personnes mobiles à l'intérieur du Sénégal (migrants

Graphique 8.11. Fréquence de l'utilisation systématique du préservatif au cours d'une migration ou d'un déplacement et sur le lieu de résidence, selon le statut migratoire (MISS, 2000)



internes et voyageurs) ne paraît donc pas influencé par la situation migratoire. C'est dans les mêmes proportions qu'ils déclarent se protéger systématiquement avant, pendant et après le déplacement ou la migration. Par contre les migrants internationaux, une fois de retour au

Sénégal, **sont plus de la moitié** à abandonner une protection systématique lors des rapports avec des partenaires autres que le conjoint. Enfin, nous avons pu remarquer que, même lorsqu'ils voyagent au Sénégal (déplacements temporaires), les migrants internationaux de retour restent beaucoup moins nombreux à se protéger systématiquement. En effet, seulement un quart (25%) des migrants internationaux déclarent utiliser le préservatif à chaque rapport sexuel pendant leurs déplacements de courte durée.

En matière de préservatif, les changements de comportement semblent finalement plus déterminés par le franchissement de la frontière nationale que par une migration interne ou un déplacement. Il est bien sûr difficile de fournir une explication claire et définitive à ces observations. De prime abord, elles suggèrent cependant une assez forte réticence au préservatif dans la population sénégalaise en général et une évaluation globalement assez faible du risque encouru au Sénégal lors d'une relation sexuelle. En outre, la connaissance du milieu permet aussi l'utilisation d'autres modes de prévention, qui ont un coût social et relationnel plus faible.

Pour clore cette étude de la relation entre le comportement de protection et la mobilité, nous avons procédé à une analyse des déterminants de l'utilisation du préservatif sur les lieux d'enquête à partir d'une régression logistique binaire. Notre variable dépendante est la fréquence de l'utilisation du préservatif au cours des relations sexuelles avec des partenaires autres que le conjoint légitime. Cette variable est dichotomique en opposant un usage du préservatif systématique ou très fréquent à une utilisation plus épisodique ou inexistante. Comme habituellement, la variable indépendante est le statut migratoire, composé des quatre catégories : personnes non-mobiles, migrants internationaux, migrants internes et personnes ayant effectué un déplacement temporaire. Pour évaluer l'effet net de l'expérience migratoire sur le comportement sexuel potentiellement à risque, nous avons introduit dans le modèle les variables de contrôle suivantes : (1) le sexe, (2) l'âge au moment de l'enquête, (3) le statut matrimonial, (4) le niveau d'instruction de l'enquêté, (5) le niveau économique du ménage, (6) la régularité de la relation, (7) le comportement sexuel potentiellement à risque, (8) la réticence au préservatif, (9) la connaissance d'une personne vivant avec le VIH et (10) la mention du sida comme un problème de santé dans la communauté. Les indicateurs socio-économiques et de réticence au préservatif ont été construits selon la « méthode des scores » (voir sections précédentes et chapitre 6). Nous avons exprimé la régularité de la relation à partir de la fréquence des rapports sexuels. Enfin, nous avons introduit dans le modèle la variable « comportement sexuel potentiellement à risque » en milieu d'enquête, telle que définie à la section 8.2.2.

Nous avons choisi d'exclure des modèles statistiques les variables de connaissances et de perception des risques individuels et communautaires pour des raisons de causalités circulaires, identiques à celles déjà évoquées lors de l'analyse multivariée précédente. Toutefois les variables « connaissance d'une personne vivant avec le VIH » et « identification du sida comme un problème de santé » peuvent constituer des approximations des facteurs non biaisés de perception et de connaissance. Les résultats de ces équations sont présentés au tableau 8.4.

<b>Tableau 8.4. Régression logistique binaire évaluant l'effet de l'expérience migratoire sur l'utilisation systématique ou fréquente du préservatif en milieu d'enquête. MISS, 2000</b>		
<b>Variables indépendantes</b>	<b>Ensemble des zones</b>	
	Odds Ratio	P> z
<b>Lieu d'enquête</b> (réf: Richard-Toll)	1	
	Matam	1,64336
<b>sexe</b> (réf: féminin)	1	0,331
	masculin	0,8396722
<b>Groupes d'âges</b> (réf: 15-19 ans)	1	0,725
	20-29 ans	7,461498
	30-49 ans	4,670554
<b>Statut matrimonial</b> (réf: non-marié)	1	0,000
	marié	1,429165
<b>Niveau d'instruction</b> (réf: sans instruction et primaire)	1	0,014
	Secondaire et plus	2,071943
<b>Niveau économique du ménage</b> (réf: Ménage non-riche)	1	
	Ménage riche	1,600805
<b>Statut migratoire</b> (réf: non-mobile)	1	
	migrant international	0,8375976
	migrant interne	1,137919
	déplacement temporaire	0,64155
<b>Type de relation</b> (réf.: un rapport sexuel ou plus par mois)	1	
	Moins d'un rapport par mois	3,349776
<b>Réticence au préservatif</b> (réf.: réticence faible ou moyenne)	1	
	Forte réticence	0,4681978
<b>Connaissance d'une personne vivant avec le VIH</b> (réf.: ne connaît pas de PVVIH)	1	
	Connaît une PVVIH	2,622411
<b>Citation spontanée du sida comme un problème de santé dans la communauté</b> (réf: n'a pas cité le sida)	1	
	A cité le sida	0,6338834
<b>Comportement sexuel</b> (réf: n'a pas un comportement sexuel à risque)	1	
	A un comportement sexuel à risque	0,4143273
Nombre d'observations	195	
Pseudo R2	0,1903	
Test d'ajustement du modèle (chi 2)	165,31	
Prob > chi2	0,309	

De manière générale, on constate que le gain de vraisemblance obtenu par la dérivation de la fonction est de 19% (pseudo  $R^2$ ) et que le modèle ajuste moyennement les données observées (voir test d'ajustement). Il ressort de la lecture du tableau 8.4 les résultats suivants :

- L'expérience migratoire, quelle que soit sa forme, n'est pas associée à une utilisation fréquente ou systématique du préservatif sur les lieux d'enquête.
- Parmi les variables de contrôle introduites dans le modèle statistique, seuls l'âge de l'enquêté, la faible réticence au préservatif et le type de la relation sexuelle sont statistiquement associés à un usage fréquent ou exclusif du préservatif. Globalement,

les personnes âgées entre 20 et 50 ans utilisent plus souvent, de façon régulière ou systématique, le préservatif que les jeunes de moins de 20 ans. En outre, une réticence forte au préservatif inhibe l'utilisation systématique ou fréquente du préservatif (OR = 0.47 ; p=0.049). Enfin, les relations avec une périodicité des rapports sexuels inférieure au mois augmentent la probabilité de se protéger systématiquement ou fréquemment (OR = 3.35 ; p=0.007).

Bien qu'assez frustrés, ces résultats appellent quelques commentaires. Tout d'abord, la faiblesse des associations explicatives doit solliciter à nouveau notre interrogation sur la qualité de la déclaration du port du préservatif. Nous ne devons pas exclure, à ce moment de l'analyse, que les enquêtés ont eu tendance à conformer leurs réponses à la norme médicale ; norme que la population a pu associer, en dépit des précautions prises, à cette enquête. Il est possible aussi que la réponse « toujours » sur la fréquence de l'utilisation du préservatif ait eu un effet attractif.

Il reste, qu'au-delà de ces réserves, l'usage systématique du préservatif, s'il est assez fréquent (ou assez fréquemment déclaré), ne paraît pas répondre à une stratégie claire de prévention. Ainsi, le multipartenariat sexuel, qu'il soit régulier ou occasionnel, ne favorise pas une protection systématique ou même fréquente (voir tableau 8.11). Nous avons pu constater, par ailleurs, que les caractéristiques de la relation ou du partenaire, telles que donner de l'argent ou des cadeaux en échange d'un rapport sexuel ou savoir que son partenaire a d'autres partenaires ne sont pas associés à un usage fréquent du préservatif. Enfin, la conscience que le sida est un problème pour la communauté n'influence pas davantage le comportement de protection. La seule caractéristique de la relation qui soit associée à un usage important du préservatif est la fréquence des rapports sexuels (moins d'un rapport par mois) ; information que nous avons interprétée comme un indicateur de la régularité de la relation et du degré de connaissance du partenaire. Au total, ces observations montrent assez bien que le préservatif n'est pas encore véritablement intégré aux usages des populations et que son utilisation se fait un peu au hasard des circonstances<sup>65</sup>.

Par ailleurs, l'usage du préservatif n'est certainement pas un mode de prévention exclusif. Cette option appartient à une panoplie large de stratégies, qui vont du refus de changer son comportement sexuel à la fidélité, en passant par le choix des partenaires ou la réduction de leur nombre. Ainsi, parmi les personnes dont nous avons analysé l'utilisation du préservatif en milieu d'enquête, près du tiers (31%) déclarent ne pas avoir modifié leur comportement sexuel depuis qu'ils connaissent le sida. Un autre tiers des personnes ont choisi la fidélité, l'abstinence avant de se marier ou la sélection des partenaires comme modes de changement. Enfin 36% des personnes signalent un changement en faveur d'une utilisation plus fréquente du préservatif.

Selon cette perspective, il est vraisemblable que l'absence d'association entre l'utilisation systématique du préservatif et l'expérience migratoire signifie que les migrants ont fait le choix d'autres stratégies de gestion des risques. Ainsi, les migrants internationaux de Matam sont 3.8 fois plus nombreux que les non-mobiles à déclarer la fidélité comme changement de comportement depuis l'existence du sida. Nous ne retrouvons cet écart ni avec les autres personnes mobiles de Matam ni avec les migrants internationaux de Richard-Toll.

---

<sup>65</sup> Signalons qu'un tiers des hommes qui déclarent avoir eu des rapports avec des prostituées n'utilisent jamais de préservatif en ces occasions.

## Conclusion

Dans le début des années 1990, une enquête pionnière sur les relations entre la migration et le sida était menée dans la région de Matam (Kane et alii, 1993). Cette étude épidémiologique concluait sur le rôle primordial des migrants de travail dans la pénétration du VIH-1 et dans le développement de l'épidémie dans la vallée du fleuve Sénégal. Dix ans plus tard les migrations vers les pays africains à haute séroprévalence se poursuivent et on peut dire pourtant, malgré l'insuffisance des mesures épidémiologiques locales, que la flambée épidémique n'a pas eu lieu dans cette zone .

L'enquête MISS, sur les comportements sexuels, propose quelques éléments d'explication à cette évolution épidémiologique. La migration internationale, comme d'ailleurs la migration à l'intérieur du Sénégal, favorise fortement le changement de comportements sexuels. Comparées aux comportements sexuels des populations sédentaires dans les zones d'origine, les pratiques sexuelles des migrants, en milieu d'accueil, se caractérisent en effet par des rapports occasionnels et avec des prostituées beaucoup plus fréquents. Ces observations corroborent les résultats et les analyses devenus classiques sur les comportements sexuels des migrants internationaux (Anarfi, 1993 ; Lalou et Piché, 1994 ; Decosas et Adrien, 1997). Ce risque potentiel élevé n'est pourtant pas tout à fait effectif, puisque les migrants internationaux déclarent aussi une utilisation systématique du préservatif plus importante que les populations sédentaires dans les zones d'origine. Les migrants internes ne modifient pas leurs comportements de protection en migration. Même si la qualité des informations recueillies nous incite à rester prudent dans nos interprétations, le risque d'infection à l'étranger est donc sans doute quelque peu réduit par une plus forte intégration du préservatif dans les pratiques des migrants.

En milieu d'origine, les comportements sexuels et de protection des personnes qui ont une expérience migratoire sont fortement influencés par le contexte social. Notre étude considère deux contextes fortement contrastés. Richard-Toll est une ville où la migration internationale est presque exclusivement orientée vers la Mauritanie (pays à faible prévalence HIV), où les perceptions des risques associés au sida sont faibles et où le commerce sexuel y est assez important. La zone de Matam, en revanche, se caractérise par des migrations nombreuses vers les pays africains à haute séroprévalence, par une perception plus élevée des risques liés au sida et par un très fort contrôle social de la sexualité, notamment des jeunes femmes. Or, selon qu'ils résident à Richard-Toll ou dans la zone de Matam, les migrants internationaux de retour gèrent très différemment leur sexualité.

Dans l'ensemble, l'expérience migratoire (interne comme internationale) favorise en milieu de retour, même si c'est à un moindre niveau, la reproduction des comportements sexuels adoptés en migration. Cependant, si les migrants de retour à Richard-Toll déclarent avoir des rapports occasionnels ou avec des prostituées dans leurs lieux de résidence et lors de voyage, les migrants de retour à Matam signalent ces mêmes comportements uniquement pendant des déplacements de courte durée. Les déplacements temporaires, lorsqu'ils sont effectués par des personnes qui n'ont jamais migré, ne provoquent pas une augmentation des comportements sexuels potentiellement à risque. Par ailleurs et contrairement au comportement sexuel à risque, l'usage fréquent ou systématique du préservatif n'est pas un comportement que les migrants internationaux, de Richard-Toll et de Matam, continuent à avoir au Sénégal. En somme, la migration modifie les comportements sexuels à la fois dans le lieu de la migration et sur les lieux du retour, mais elle ne favorise pas une plus grande protection des rapports sexuels au Sénégal.

L'effet global de l'expérience migratoire sur le comportement sexuel est modulé par le contexte. Dans la zone de Matam, la perception plus forte des risques liés au sida et à la migration, à la fois par les individus et par la communauté, semble favoriser une très forte réduction des pratiques sexuelles potentiellement à risque chez les migrants internationaux. La stratégie de prévention privilégiée ici est la fidélité, au moins sur le lieu de résidence. Cette stratégie est sans doute plus conforme aux normes sociales que l'usage du préservatif. Mais elle est aussi d'un moindre coût social, puisqu'elle épargne le migrant de tout risque d'indexation. Autrement dit, la stratégie adoptée par les migrants vise à minimiser peut-être davantage les risques de stigmatisation, en évitant les relations sexuelles avec des partenaires occasionnelles dans le milieu de vie, que les risques d'infection, puisque ne se protégeant pas systématiquement lors des déplacements de courte durée.

À Richard-Toll, les risques entre la migration et le sida ne sont presque pas perçus. Dès lors, les comportements sexuels des migrants internationaux ne paraissent pas dictés par une stratégie de prévention particulière. Nous pouvons noter, tout au plus, l'effet de la migration sur leur sexualité au retour, avec semble-t-il un élargissement de l'éventail des pratiques possibles.

D'un point de vue épidémiologique enfin, les dynamiques comportementales observées dans la région de Matam, induisent une diffusion du virus de type surtout intra-familial et par le lévirat. À l'exception, peu fréquente, des relations sexuelles non-protégées des migrants internationaux lors de déplacements temporaires, l'essentiel de leur sexualité se produit en effet à l'intérieur d'une relation légitime (conjointes ou promise). Cette hypothèse est d'ailleurs appuyée par de nombreuses observations médicales. Selon cette configuration, nous pouvons dire par conséquent que le migrant international gère le risque, mais que sa famille subit.

## Chapitre 9

### Conclusion

L'enquête Mobilité, IST-Sida au Sénégal (MISS) constitue une tentative d'approfondissement de l'analyse des relations entre la mobilité et le sida. Dans la littérature dominante, cette relation est analysée de manière réductrice en identifiant le migrant tour à tour comme étant un sujet à risque et un vecteur de l'infection. En droite ligne de cette perspective, une étude épidémiologique menée dans la zone de Matam au début des années 1990 par Kane et *al.* (1993) concluait que les migrants de travail étaient les principaux responsables de l'introduction du VIH-1 et du développement de l'épidémie dans la vallée du fleuve Sénégal. La persistance de la migration vers des destinations fortement touchées par l'épidémie combinée à l'insuffisance des mesures épidémiologiques locales n'ont pourtant pas produit dix ans plus tard la flambée épidémique attendue.

L'enquête MISS propose quelques éléments d'explication à cette évolution épidémiologique en essayant de mettre en évidence les stratégies comportementales définies à la fois par la personnalité de l'acteur, la situation de mobilité et l'environnement socio-économique. Elle a permis ainsi de montrer la complexité de la relation entre la migration et la propagation du sida et la forte influence du contexte dans cette relation. En somme, dans le cas de la Vallée du fleuve Sénégal, la migration modifie les comportements sexuels à la fois dans le lieu de la migration et sur les lieux du retour, mais elle ne favorise pas une plus grande protection des rapports sexuels au Sénégal.

Les enquêtes sur la sexualité, comme toutes les enquêtes où les personnes interrogées doivent déclarer des comportements sujet à une certaine réprobation sociale (relation pré-maritale ou extra-conjugale), appellent un questionnement sur la valeur des informations recueillies. Même si les refus de participer à l'enquête MISS ont été négligeables (0.4%), on ne peut exclure un risque de décalage entre les comportements réels et ceux qui ont été déclarés. En effet, une partie des enquêtés ont pu ajuster leurs réponses aux normes en vigueur dans la communauté, soit ici les discours dominants de l'islam (virginité et fidélité) et de la santé publique (utilisation systématique du préservatif lors de rapports avec des partenaires occasionnels). Toutefois, ces problèmes ne sont pas associés au statut migratoire de l'individu et donc ne peuvent compromettre les conclusions de l'étude.

Cette enquête a peu recueilli d'informations de niveau communautaire contrairement au grand nombre d'éléments d'explication de niveau individuel. Ainsi les analyses n'ont pas pu intégrer l'influence normative des cercles sociaux dans lesquels les individus s'insèrent.

Afin de mettre en relief l'influence de la situation migratoire sur le changement de comportement, l'étude a été effectuée dans les milieux d'origine des migrants, c'est-à-dire sur les lieux de leur socialisation et de leur entrée en vie sexuelle. Dans ces circonstances, une comparaison des comportements sexuels entre les migrants et les non-migrants devient possible. La migration n'étant pas à l'évidence une situation univoque, qui définit un risque uniforme, nous avons distingué trois formes de mobilité spatiale : la migration internationale, la migration interne et le déplacement temporaire de courte durée. Deux zones d'étude, Richard-Toll et Matam, ont été choisies pour le contraste de leurs conditions socioéconomiques et de leurs dynamiques migratoires, d'une part, et pour les similitudes de leur substrat normatif de leurs pratiques sexuelles, d'autre part.

Richard-Toll est en effet un centre urbain pluri-ethnique, avec une économie commandée par l'industrie sucrière et par le commerce, une population plus scolarisée et un marché sexuel plus ouvert que Matam. Par contre, Matam est une zone plutôt rurale, peuplée majoritairement de Haalpoularen, avec une économie essentiellement agro-pastorale. Du point de vue des dynamiques migratoires, la mobilité est un peu plus intense et nettement plus différenciée selon le sexe à Matam qu'à Richard-Toll. De plus Richard-Toll est tout à la fois une zone d'émigration vers les pays frontaliers, en particulier la Mauritanie, et un pôle d'attraction régional avec une migration en partie saisonnière. À l'opposé, la zone de Matam se caractérise par une forte émigration vers des destinations à séroprévalence élevée : Côte d'Ivoire, pays d'Afrique centrale. Dans les deux zones, le principal motif au départ de la dernière migration internationale est d'ordre économique alors qu'il est familial pour la migration interne et les déplacements récents de courte durée. Cette mobilité, la migration internationale notamment, s'appuie sur des réseaux de soutien et d'aide à l'insertion.

Malgré ces différences socioéconomiques et des systèmes migratoires, Richard-Toll et Matam partagent les mêmes référents culturels et normatifs. La virginité des femmes et le rejet de l'infidélité conjugale y sont des valeurs partagées par plus des neuf dixièmes de la population. Le mariage des femmes demeure une valeur capitale pour les familles et le lévirat une pratique jugée normale par la majorité des enquêtés. Les deux zones d'études présentent également des pratiques sexuelles assez homogènes. L'âge moyen aux premiers rapports sexuels est de 17.5 ans. Les femmes débutent leur vie sexuelle 1.3 ans en moyenne avant les hommes et ont des premiers partenaires en moyenne plus âgés qu'elles de plus de dix ans. Les rapports sexuels prémaritaux sont très largement répandus chez les hommes, mais marginaux chez les femmes. De même presque aucune femme n'a déclaré de rapports sexuels extra-conjugaux au cours de douze mois précédant l'enquête, alors que tel est le cas d'un peu plus de 10 % des hommes mariés. La fréquentation des prostituées est un phénomène très rare chez les enquêtés et les rapports eus avec elles sont souvent protégés par l'usage du préservatif. Le multipartenariat n'est pas fréquent et se retrouve presque exclusivement chez les hommes et chez les enquêtés de Richard-Toll. Enfin 3 % des mariages contractés par la population enquêtée proviennent de la pratique du lévirat.

Par rapport au VIH/SIDA, les populations enquêtées en ont une relative bonne connaissance. En effet, la presque totalité des enquêtés a entendu parlé du sida et presque tous connaissent sa transmission par voie sexuelle ainsi que son caractère létal et incurable. Pour ce qui est des modes de prévention, la fidélité et l'abstinence sont de loin les plus connues par les enquêtés. Dans la Vallée du Fleuve Sénégal, la migration, interne comme internationale, ne semble pas favoriser une meilleure connaissance du sida, ni influencer la perception du sida comme une

menace collective. Par contre, la perception du risque individuel varie sensiblement en fonction du statut migratoire et selon la zone d'enquête. À Matam, la migration est plus associée au risque d'infection à VIH qu'à Richard-Toll. La migration modifie en outre le comportement sexuel en milieu d'accueil, dans le sens d'une augmentation potentielle du risque. Ce risque potentiel élevé n'est pourtant pas tout à fait effectif, puisque les migrants internationaux déclarent aussi une utilisation systématique du préservatif plus importante que les populations sédentaires dans les zones d'origine. Les migrants internes par contre ne modifient pas leurs comportements de protection en migration. Quant aux déplacements temporaires, ils ne provoquent pas une augmentation des comportements sexuels potentiellement à risque lorsqu'ils sont effectués par des personnes qui n'ont jamais migré.

Cependant, la reproduction d'un comportement sexuel, acquis en migration, est fortement limitée par les contraintes sociales, culturelles et familiales imposées par le contexte. Selon qu'ils résident à Richard-Toll ou dans la zone de Matam, les migrants internationaux de retour gèrent très différemment leur sexualité. Si la disponibilité d'un marché sexuel plus ouvert autorise la reproduction à Richard-Toll des comportements sexuels potentiellement à risque adoptés en migration, les migrants de retour à Matam signalent ces mêmes comportements uniquement pendant des déplacements de courte durée. Dans la zone de Matam, la perception plus forte des risques liés au sida et à la migration, à la fois par les individus et par la communauté, semble favoriser une très forte réduction des pratiques sexuelles potentiellement à risque chez les migrants internationaux. À Richard-Toll, les risques entre la migration et le sida ne sont presque pas perçus. Dès lors, les comportements sexuels des migrants internationaux ne paraissent pas dictés par une stratégie de prévention particulière. Nous pouvons noter, tout au plus, l'effet de la migration sur leur sexualité au retour, avec semble-t-il un élargissement de l'éventail des pratiques possibles.

Qu'ils soient de Richard-Toll ou de Matam, les migrants internationaux de retour au Sénégal abandonnent l'usage fréquent ou systématique du préservatif. La stratégie de prévention privilégiée ici est la fidélité, au moins sur le lieu de résidence. Cette stratégie est sans doute plus conforme aux normes sociales que l'usage du préservatif. Mais elle est aussi d'un moindre coût social, puisqu'elle épargne le migrant de tout risque d'indexation. Autrement dit, la stratégie adoptée par les migrants vise à minimiser peut-être davantage les risques de stigmatisation, en évitant les relations sexuelles avec des partenaires occasionnelles dans le milieu de vie, que les risques d'infection, puisque ne se protégeant pas systématiquement lors des déplacements de courte durée.

D'un point de vue épidémiologique enfin, les dynamiques comportementales observées dans la région de Matam, induisent une diffusion du virus de type surtout intra-familial et par le lévirat. À l'exception, peu fréquente, des relations sexuelles non-protégées des migrants internationaux lors de déplacements temporaires, l'essentiel de leur sexualité se produit en effet à l'intérieur d'une relation légitime (conjointes ou promise). Cette hypothèse est d'ailleurs appuyée par de nombreuses observations médicales. Selon cette configuration, la population la plus exposée et la plus vulnérable sont les familles des migrants ; nous pouvons dire par conséquent que le migrant international gère le risque, mais que sa famille subit.

Au terme de ces analyses et réflexions, il apparaît essentiel de développer les actions d'information et d'éducation, non pas seulement pour combler un retard particulièrement criant dans cette région du Sénégal, mais pour favoriser à la fois des comportements responsables chez les individus et des réponses communautaires tournées vers une protection solidaire. La réussite des programmes de prévention dépend de cette articulation entre les réponses individuelles et les positions communautaires. En outre, dans le contexte de la vallée du fleuve Sénégal, la solidarité entre les membres de la collectivité doit s'exprimer

particulièrement vis-à-vis des femmes de migrants, afin de faciliter l'information et la communication au sein des couples, clé probable pour une meilleure prise de conscience des problèmes et pour une gestion négociée des risques.

# Annexe 1

## Pondération de l'échantillon - Méthode de calcul

Le principe de base dans le calcul des coefficients de pondération est de comparer la probabilité de tirage proportionnel et théorique (PPS) avec la probabilité de tirage effective.

L'échantillon présentant trois niveaux de distorsion (tirage non-proportionnel), la pondération de l'échantillon doit être réalisée selon trois grandes étapes.

### 1. Première étape de correction (CP<sub>1</sub>)

L'univers est composé de deux domaines de taille démographique très inégale : Richard-Toll qui compterait environ 41562 habitants selon les estimations de l'enquête cartographique (2000) et les trois localités de Matam, dont la population est estimée à 19928 (2000). Or, l'échantillon attribue un poids aux deux domaines un peu différent du poids ainsi estimé.

Afin d'ajuster aux mieux l'échantillon, nous considérerons :

- 1) les effectifs par région de la population sénégalaise estimés en 2000 dans l'univers (i.e. Richard-Toll et les trois localités de Matam) et
- 2) les effectifs par domaine de la population sénégalaise tels qu'obtenus dans l'échantillon. Ces informations peuvent être obtenues à partir des données du dénombrement des ménages.

La probabilité proportionnelle attendue est à Richard-Toll :

$$\frac{\text{Pop. de Richard-Toll en 2000}}{\text{Pop. tot. (Rd-Toll + Matam) en 2000}} = A$$

La probabilité effective est à Richard-Toll :

$$\frac{\text{Pop. de l'échantillon de Rd - Toll}}{\text{Pop. de l'échantillon total}} = B$$

Le coefficient de pondération pour Richard-Toll sera :

$$CP_1 = \frac{A}{B}$$

Il faut suivre la même procédure pour Matam. Au total, nous aurons deux coefficients de pondération.

### 1. Deuxième étape de correction (CP<sub>2</sub>)

Le nombre total des îlots tirés dans les domaines de Richard-Toll et de Matam n'est pas proportionnel au nombre d'îlots qui compose ces deux zones. Pour corriger la sur-représentation globale de Matam, on procédera de la façon suivante :

La probabilité de tirage proportionnelle attendue des îlots est à Richard-Toll :

$$\frac{\text{Nb tot. des îlots à Rd - Toll}}{\text{Nb tot. des îlots à Rd - Toll et à Matam}} = A$$

$$\frac{346}{472} = 0.7331$$

La probabilité de tirage effective est à Richard Toll :

$$\frac{\text{Nb tot. des îlots tirés à Rd-Toll}}{\text{Nb tot des îlots tirés à Rd-Toll et à Matam}} = B$$

$$\frac{90}{134} = 0.6716$$

Le coefficient de pondération pour la région de Richard Toll sera :

$$CP_2 = \frac{A}{B} = \frac{0.7331}{0.6716} = 1.0916$$

On répétera l'opération pour le domaine de Matam. Deux coefficients de pondérations doivent être obtenus.

### 3. Troisième étape de correction (CP<sub>3</sub>)

L'allocation des individus tirés par sous-strate (i.e. individus ayant réalisé une migration internationale au cours des 15 dernières années et les autres) a arbitrairement privilégié les individus migrants (individus sur-représentés) à l'intérieur de chaque îlots. En outre, un nombre égal d'individus a été tiré dans tous les îlots, sans respect de la distribution réelle des individus de la sous-strate (i.e. « migrants internationaux récents ») entre les îlots. Enfin, il faut considérer ici que la probabilité effective de tirer un individu doit être corrigée des non-réponses. Pour corriger ces distorsions, nous avons procéder de la façon suivante :

La probabilité de tirage proportionnelle attendue est à Richard-Toll, pour la strate des individus « migrants internationaux récents » dans l'îlot 2 :

$$\frac{\text{Nb tot. de migrants récents dans l'îlot 2}}{\text{Nb tot. d'individus dans les 90 îlots de Rd-Toll}} = A$$

La probabilité de tirage effective est à Richard-Toll pour la strate des individus « migrants internationaux récents » dans l'îlot 2 :

$$\frac{\text{Nb tot. de migrants récents tirés dans l'îlot 2 – non réponses}}{\text{Nb tot. d'individus tirés dans les 90 îlots de Rd - Toll}} = B$$

Le coefficient de pondération pour l'îlot 2 de la strate « migrants internationaux récents » à Richard-Toll est :

$$CP_3 = \frac{A}{B} = \frac{4/4458}{(4-2)/1256} = 0.5635$$

On répétera l'opération pour les deux strates des 134 îlots. Deux cent soixante-huit coefficients de pondérations doivent être obtenus.

#### 4. Quatrième étape de correction ( $CP_{tot}$ )

Le coefficient de pondération total est le produit des trois premiers coefficients de pondération, soit :

$$CP_{tot} = CP_1 \times CP_2 \times CP_3$$

Nous devons obtenir 268 coefficients de pondération totaux pour l'ensemble de l'échantillon. Chacun des ces poids sera ensuite attribué aux individus correspondants et enquêtés. Cette opération se fera par jumelage du fichier de données et du fichier des poids à partir du code géographique d'identification des ménages.

#### 5. Cinquième étape de correction ( $CP_{tot}^c$ )

Les coefficients de pondération sont calculés sur la base des 1876 individus ciblés, mais sont attribués aux seuls 1320 individus effectivement enquêtés. Pour éliminer cette erreur, il faut procéder à la correction suivante :

$$CP_{tot}^c = CP_{tot} \times \frac{1320}{1876}$$

Nous devons obtenir de nouveau 268 coefficients de pondération totaux pour l'ensemble de l'échantillon, et qui seront attribués aux individus des ménages enquêtés correspondants.

#### 6. Analyse des coefficients de pondération

L'échantillon tiré sur-représente :

- 1) le domaine de Matam, par rapport à Richard-Toll
- 2) Les migrants internationaux, par rapport aux autres personnes enquêtées.

Dans l'ensemble, les coefficients de pondération permettent une correction de ces distorsions (voir tableau ci-dessous). L'effet du redressement des migrants internationaux est néanmoins atténué par la forte déperdition des enquêtés pré-sélectionnés « migrants internationaux ». Globalement, l'enquête n'a pu interroger qu'un migrant international sur deux (taux de

déperdition : 53.4%). La sur-représentation accordée aux migrants internationaux a donc été annulée en partie par leur plus forte déperdition.

Il est à noter que la moyenne des coefficients de pondération est bien égal à 1 (1.0008659), comme il est attendu en pareil cas.

**Tableau A 1. Répartition de l'échantillon, avant et après pondération, selon certaines caractéristiques.**

Caractéristiques de l'échantillon	Répartition en %		Taux de déperdition
	Avant pondération	Après pondération	
<b>Département d'enquête</b>			
Richard-Toll	67.1	73.5	26.4
Matam	32.9	26.5	35.9
<i>effectif total</i>	<i>1871</i>	<i>1871</i>	29.5
<b>Domaine de Matam</b>			
Ourossogui	45.5	58.8	34.3
Village n°2	45.4	34.7	39.3
Village n°1	9.1	6.4	26.8
<i>effectif total</i>	<i>616</i>	<i>616</i>	29.5
<b>Pré-sélection</b>			
Migrants internationaux	19.3	9.9	53.4
Autres	80.7	90.1	23.8
<i>effectif total</i>	<i>1871</i>	<i>1871</i>	29.5
<b>Pré-sélection (questionnaires remplis)</b>			
Migrants internationaux	12.7	5.6	-
Autres	87.3	94.4	-
<i>effectif total</i>	<i>1320</i>	<i>1320</i>	-
<b>Statut migratoire réel</b>			
Migrants internationaux	13.6	9.9	-
Autres	86.4	90.1	-
<i>effectif total</i>	<i>1320</i>	<i>1320</i>	-

## Bibliographie

- AMAT-ROZE (J. M.), 1989, « L'infection à VIH et le Sida en Afrique noire : facteurs d'épidémisation et de régionalisation », *Cahiers d'Outre-Mer*, 42 (168), pp. 333-355.
- AMAT-ROZE (J. M.), 1993 « Les inégalités géographiques de l'infection à VIH et du sida en Afrique subsaharienne », *Social Science and Medicine*, 36(10), pp.1247-56.
- ANARFI (J.K.), 1993 "Sexuality, Migration and AIDS", *Health Transition Review*, vol. 3, numéro supplémentaire, pp. 45-67.
- BA (A.) et GERVAIS (R.), 1993, « Population et planification du développement: les barrages hydro-agricoles et leurs impacts dans la vallée du fleuve Sénégal ». In: *Population, reproduction, sociétés: perspectives et enjeux de démographie sociale*, (eds.) Dennis D. Cordell *et al.* 1993, Montréal, Canada, pp : 47-62.
- BISILIAT (J), et al, 1991, *Femmes du Sud, chefs de famille*, Paris, Karthala, 380 p.
- BOCQUIER (P.) ET TRAORE (S.), 2000, *Urbanisation et dynamique migratoire en Afrique de l'ouest. La croissance urbaine en panne*. L'Harmattan, 148p.
- BOSERUP (E), 1983, *La femme face au développement économique*, Paris, PUF, 315 p.
- BROCKERHOFF (M.) et BIDDLECOM (A.E.), 1999, "Migration Sexual Behavior and the Risk of HIV in Kenya", *International Migration Review*, 33, 4, pp. 833-856.
- CAMPBELL (K.), 1997, « Migrancy, Masculine Identities and Aids: The Psychosocial Context of HIV Transmission on the South African Gold Mines », *Social Sciences and Medicine*, vol. 45, n° 2, pp. 273-281.
- COHEN (B.) et TRUSSELL (J) (eds.), 1996, *Preventing and Mitigating AIDS in Sub-Saharan Africa*, National Academy Press.
- COMITÉ NATIONAL DE PRÉVENTION DU SIDA, 1997, *Bulletin épidémiologique HIV*, Dakar..
- CONDE ( J) et DIAGNE (P.S.), 1986, *South to North International migration : a Case Study of Malian, Mauritanian and Senegalese Migrants from the Senegal River Valley to France*. Paris, OECD, Development Center papers.
- COUSSY (J).et VALLIN (J). (eds), 1996, *Crise et population en Afrique. Crises économiques, politique d'ajustement et dynamiques démographiques*, CEPED, Paris, 580 p.
- DECOSAS (J).et ADRIEN (A), 1997, "Migration and HIV", *Aids*, 11 (suppl. A), pp. S1-S8.
- DELAUNAY (D), 1984, *De la captivité à l'exil : transition et démographie des migrations paysannes dans la Moyenne Vallée du fleuve Sénégal*, Travaux et Documents de l'ORSTOM, n° 74, ORSTOM, Paris
- DELAUNAY (K), 1999, « Des groupes à risque à la vulnérabilité des populations africaines, discours d'une pandémie », *Autrepart*,12, pp. 37-51.

- DELOR (F.) et HUBERT (M.), 2000. « Revisiting the concept of 'vulnerability' », *Social Science & Medicine*, vol. 50, 11, June 2000, pp. 1557-1570.
- DIA (M), 1996, *La production du riz dans le bassin du fleuve Sénégal : la croissance et les déterminants*, IDEP, 108 p.
- DIALLO (M.W.), 1995, *Réflexions sur les difficultés et défis dans la mise en œuvre des projets de développement au Sénégal*. Deuxième séminaire des Directeurs de projets financés par la Banque Mondiale, Banque Mondiale, Palm-Beach, 8 p.
- DIOP (A. B.), 1981, *La Société wolof. Tradition et Changement : Les Systèmes d'Inégalités et de Domination*, Paris, Karthala.
- DIRECTION DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, 1994, *Rapport d'avant-projet du schéma régional d'aménagement du territoire de Saint-Louis*, Saint-Louis, DAT, 152p.
- DIRECTION DE LA PLANIFICATION, 2000, *La région de Saint-Louis*. Rapport des travaux d'élaboration du X Plan de Développement Economique et Social de Saint-Louis.
- DIRECTION DE LA PRÉVISION ET DE LA STATISTIQUE (DPS), 1993, *Dimensions sociales de l'ajustement structurel, Enquête sur les priorités : Résultats préliminaires*, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan, 120 p.
- DIRECTION DE LA PRÉVISION ET DE LA STATISTIQUE (DPS), 1998, *Rapport national descriptif, Enquête sur les migrations et l'urbanisation au Sénégal (EMUS), 1992-1993*, CERPOD, INSAH, CILSS, DPS, 123p..
- DIRECTION DE LA PRÉVISION ET DE LA STATISTIQUE (DPS), 1997, *Enquête Sénégalaise auprès des ménages ESAM, Rapport de synthèse*, Ministère de l'Économie, des Finances et du Plan, 177 p.
- DOYAL (L) et PENNELL (I), 1981, *The Political Economy of Health*, Boston, South End Press.
- ENQUÊTE DE SURVEILLANCE DU COMPORTEMENT, ESC ,1997, ISADE/PNLS/AIDSCAP/USAID.
- ENQUÊTE DE SURVEILLANCE DU COMPORTEMENT, ESC, 1998, PNLS/FHI/USAID/PNUD/UNICEF/ISADE/HYGEA
- FASSIN (D), 2000. « Une crise épidémiologique dans les sociétés de post-apartheid : le sida en Afrique du Sud et en Namibie », *Afrique contemporaine, numéro spécial La santé en Afrique. Anciens et nouveaux défis*, n° 195, pp. 105-115.
- GENTILLINI (M.) et DUFLO (B.), 1986. *Médecine tropicale*, Flammarion, Paris.
- GENTILLINI (M.), BRÜCKER (G.) et DE MONTVALLON (R.), 1986, *La santé des migrants*, Rapport au ministre des Affaires sociales et de la Solidarité nationale, La Documentation française, Paris.
- GRUPE DE RÉFLEXION STRATÉGIQUE, 1997, *Etude du Profil socio-économique de la pauvreté en milieu rural*. Dakar, Banque Mondiale.

- HANDSCHUMACHER (P.), HEBRARD(G.), FAYE (O.) DUPLANTIER (J.M.), HERVÉ (J.P.), 1995, « Risques sanitaires et aménagements hydroagricoles. Un couple inséparable? L'exemple du périmètre de Diomandou », in (eds.)Boivin (P.), Dia (I.) Lericollais (A.), Poussin (J.C.), Santoir (C.), Seck (S.M.) :*Ninaga, Laboratoire de l'agriculture irriguée en moyenne vallée du Sénégal*, Coll. Colloques et Séminaires; Editions ORSTOM, Paris, pp.117-131.
- HUNT (C), 1989, "Migrant Labor and Sexually Transmitted Diseases : AIDS in Africa", *Journal of Health and Social Behavior*, n° 4, pp. 353-373.
- HUNT (C), 1996, "Social vs biological: theories on the transmission of AIDS in Africa", *Social Science and Medicine*, vol. 20, n° 9, pp. 1283-1296.
- KANE (F), ALARY (M.), NDOYE (I.), COLL (A.M.), MBOUP (S.), GUEYE (A.), KANKI (P.J.) et JOLY (J.R.), 1993, « Temporary Expatriation is related to HIV-1 infection in rural Senegal », *AIDS*, 7, pp.1261-1265.
- LACHAUD (J.P.), 1993, *Pauvreté et marché du travail en Afrique au Sud du Sahara : Analyse Comparative*, DP/55. Genève : IIES.
- LAGARDE (E), PISON (G.) et ENEL (C.), 1996. « Knowledge, Attitudes and Perception of AIDS Relationship to Sexual Behaviour and Behaviour Change », *AIDS*, 10, pp.327-334.
- LAGARDE (E), PISON (G), ENEL (C.), DELAUNAY (V.) et GABADINHO (A.), 1997, « Résultats d'une étude préliminaire sur les facteurs de variation de l'infection par le VIH et les maladies sexuellement transmissibles en zone rurale de l'Afrique de l'Ouest », *Revue d'Épidémiologie et de la Santé Publique*, 45, 4 ,pp.271-278.
- LALOU (R) et PICHÉ (V.), 1994,. *Migration et sida en Afrique de l'Ouest. Un bilan des connaissances*, n° 28, Cahiers du CEPED, 51 p.
- LALOU (R).et PICHÉ (V.), 1996, « Sida et migrants internationaux : cadre analytique, éléments de réflexions et premiers résultats à partir d'un exemple ivoirien », Colloque international *Sciences sociales et Sida en Afrique. Bilan et perspectives*, 4-8 novembre 1996, Saly-Portudal (Sénégal), 32 p.
- LURIE (M), HARRISON (A), WILKINSON (D), ABDOOL (K.S.), 1997, « Circular Migration and Sexual Networking in Rural KwaZulu / Natal: Implications for the Spread of HIV and other Sexually Transmitted Diseases. » *Health Transition Review*, 7, Suppl 3, pp.17-27.
- LYDIÉ (N). et. ROBINSON (N.J), 1998, « Migration and HIV/AIDS in West and Central Africa », *International Migration*, 4(36), pp. 469-511.
- MARCK (J.), 1999, « Long-distance truck drivers' sexual cultures and attempts to reduce HIV risk behaviour amongst them: a review of African and Asian literature », in John C. Caldwell et alii (ed.), *Resistance to Behavioural Change to Reduce HIV/AIDS Infection in Predominantly Heterosexual Epidemics in Third World Countries*, Health Transition Center, Australian National University, Canberra, pp. 91-100.
- MBODJI (A.), 1998, *Le bassin du Fleuve Sénégal : étude géographique*. Dakar, Université de Dakar, département de Géographie, thèse de doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle, novembre 1998, 227 p.

- MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, 2000, *Statistiques Agricoles*, Dakar, Direction de l'Agriculture, Division des Statistiques Agricoles.
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ, 2000, *Santé pour Tous – Région de Saint-Louis : Enquête sénégalaise sur les indicateurs de santé (ESIS, 1999)*. Dakar, Rapport national. Direction des Etudes, de la Recherche et de la Formation – Groupe SERDHA / MEASURE DHS+ (Macro-International), 211 p.
- MULTIPLE INDICATOR CLUSTER SURVEY (MICS), 2000, *Rapport de l'enquête (MICS-2-2000) sur les objectifs de la fin de décennie sur l'enfance*, Gouvernement du Sénégal, UNICEF.
- NDIAYE (S.), WADE (A.), GUEYE (M.M.) et DIAGNE (M.), 1997, *Enquête sur les comportements de prévention en matière de MST/SIDA dans la population de Dakar*.
- NDIAYE (S.), SARR (I.) ET AYAD (M.), 1988, *Enquête Démographique et de Santé au Sénégal 1986*. Columbia Maryland : Ministère de l'Économie et des Finances et IRD/Westinghouse.
- NDIAYE (S.), AYAD (M.) ET GAYE (A.), 1997, *Enquête Démographique et de Santé au Sénégal 1997*. Calverton, Maryland : Ministère de l'Économie et des Finances [Sénégal] et Macro International Inc.
- NDIAYE (S.), DIOUF (P.D.) et AYAD (M.), 1994, *Enquête Démographique et de Santé au Sénégal 1992/93*. Calverton, Maryland : Ministère de l'Économie et des Finances [Sénégal] et Macro International Inc.
- OMVS, 1989, *Evaluation des effets sur l'environnement d'aménagements prévus dans le bassin du Fleuve Sénégal*. Rapport, 131 p.
- ONUSIDA, OMS, 2000, *Senegal-Epidemiological Fact Sheet on HIV/AIDS and Sexually Transmitted Infections*, 12p.
- PACKARD (R.M.) et EPSTEIN (P.), 1992, « Medical Research on AIDS in Africa: A Historical Perspective », in *AIDS, The Making of a Chronic Disease*, (Ed.) E. Fee and D.M. Fox, University of California Press, pp.346-376.
- PISON (G.), LE GUENNO (B.), LAGARDE (E.), ENEL (C.) et SECK (C.), 1993, « Seasonal Migration: A Risk factor for Infection in Rural Senegal », *Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes*, 6, pp.196-200.
- PNUD et BIRD, 1988, *Plan Directeur de Développement Intégré pour la Rive Gauche de la vallée du fleuve Sénégal : Schéma directeur de Bakel*. Rapport de synthèse, 34 p.
- PROJET ECOSSEN, 2000, *Ecographie du Sénégal sub-saharien et développement : dynamique des espaces ruraux des années 1950 à 2015*. IFAN-Université de Sherbrooke, Cartel, 259p.
- PROTHERO (R.M.), 1996, « Migration and AIDS in West Africa » *Geography*, 81(353 Pt 4), pp.374-7.
- RÉSEAU MIGRATIONS ET URBANISATION EN AFRIQUE DE L'OUEST, 1997, *Enquêtes sur les migrations et l'urbanisation au Sénégal (EMUS) 1992-1993, Rapport national descriptif*. Centre d'études et de recherche sur la population pour le développement (CERPOD) - Institut du Sahel / CILSS.

- SECK (S.M.), 1991, *Le développement du Fleuve Sénégal : l'après-barrage et l'emploi*. Dakar.
- SIMON (G.), 2000, « Migrations et développement dans les pays d'origine. Remises et associations de migrants. » In : *Réunion interrégionale sur la participation des migrants au développement de leurs pays d'origine*. Dakar, 9-13 octobre 2000, Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), 18 p.
- SRAT (1993) : *Enjeux et mécanismes et enjeux démographiques dans la région de Saint-Louis*. Saint-Louis, Rapport d'avant-projet. Service Régional de l'Aménagement du Territoire, Direction de l'Aménagement du Territoire, Gouvernement du Sénégal.
- SOW (B.), NDIAYE (S.), GAYE (A.) et SYLLA (A.H.), 2000, *Enquête Sénégalaise sur les Indicateurs de Santé (ESIS) 1999*. Calverton, Maryland USA : Ministère de la Santé [Sénégal], SERDHA et Macro International Inc.
- SPIRA (A) et BAJOS (N.) et le groupe ACSF, 1993, *Les comportements sexuels en France*. La documentation française, Collection de rapports officiels, Paris, 352 p.
- TRAORE (S.), 1991, «Stratégies migratoires et structure des ménages dans la vallée du fleuve Sénégal. » In: *Spontaneous contribution to the Conference on Women, Family and Population at Ouagadougou*, UEPA, vol n°2, pp : 117-130.

Depuis la découverte du SIDA, il est un fait que la diffusion géographique du virus est liée à la circulation des hommes. Plusieurs études ont en effet démontré le rôle prépondérant joué par le déplacement des populations et la migration dans la dynamique de l'épidémie en Afrique. Comme plusieurs pays d'Afrique occidentale, le Sénégal est sensible à la liaison entre la mobilité et le SIDA. En dépit de la réalité du problème et de la nécessité de l'intervention, la faiblesse des connaissances ne permet pas de répondre efficacement aux risques de contraction et de diffusion du SIDA chez les populations mobiles. C'est dans ce contexte et à l'initiative de l'Université de Montréal et de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), qui ont développé le projet, que l'enquête *Mobilité et IST/SIDA au Sénégal* (MISS) a été réalisée en 2000/2002. Le projet réunit l'Université Cheikh Anta DIOP, l'Université de Montréal, le Programme Régional de Formation de Formateurs en Management de la Santé de la Reproduction (PRFFMSR) et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD). Il a de plus reçu l'appui du Programme National de Lutte contre le SIDA (PLNS). Ce projet a reçu le financement du Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) du Canada. Cette recherche a été menée à Richard Toll et dans trois localités de la région de Matam, choisies pour leurs dynamiques migratoires. L'enquête s'est déroulée en janvier/février 2000 et a été administrée à 1870 personnes âgées entre 15 et 50 ans. Le volet quantitatif, présenté dans ce rapport, se propose de répondre à deux objectifs principaux : i) évaluer la prévalence des comportements sexuels à risque parmi les personnes en situation de sédentarité et au sein des populations en situation de mobilité, et ii) mieux comprendre les comportements face au risque d'infection au VIH, les perceptions de ce risque et les éventuelles stratégies d'adaptation au risque mises en œuvre par les personnes en situation migratoire.